



P 6

~~X~~ - ~~X~~

31878/A ~~X~~ - 5.

~~X~~ - ~~X~~



~~X~~ - 5.

P - 6.

~~Bay 172~~

7



HISTOIRE DES DECOUVERTES ET CONQUESTES DES PORTUGAIS DANS LE NOUVEAU MONDE,

Avec des Figures en taille-douce.

Par le R. P. JOSEPH-FRANÇOIS LAFITAU
de la Compagnie de JÉSUS.

TOME QUATRIÈME.



A P A R I S,

Chez { SAUGRAIN Pere , Quay des Augustins ,
au coin de la rue pavée , à la Fleur de Lis.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD Fils , Imprimeur
du Roy , rue S. Jacques , à la Bible d'or.

M D C C X X X I V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE DOUZIE'ME.



E coup d'œil dont le vainqueur mesure le champ de bataille , où il a remporté la victoire , quelque gracieux qu'il soit , est toujours mêlé d'horreur , par l'affreuse image de la mort qui y est répandue en mille ma-

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Tome IV.

A

2 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — —
A N N. de J. C. 1547.
DON JEAN III. ROI.
DON JEAN DE CASTRO VICEROI.
nieres. L'ennemi même terrassé, mériteroit seul ses larmes , quand il n'en auroit pas de personnelles à répandre. Tel fut celui de Don Jean de Castro après l'action. Il n'avoit plus d'ennemis dans l'Isle , dont il fit couper les deux ponts qui la joignoient au continent , que le peu qu'il avoit réservé dans ses fers. Le reste avoit fui , où étoit sans vie immolé par le Portugais irrité , plutôt à sa fureur qu'aux regles légitimes de la guerre ; mais il lui en coutoit un fils d'une grande esperance & tendrement aimé. Plus de quinze cens hommes des siens avoient péri depuis le commencement du siège. La Citadelle n'étoit plus qu'un amas confus de ruines , & il n'y restoit pas un mur qui pût servir.

Les ingénieurs ayant jugé qu'il en couteroit plus de tems & de dépense à la réparer , que d'en faire une nouvelle , en dressèrent un autre plan plus ample & plus régulier , auquel on travailla aux dépens des plus belles maisons de la Ville, qui furent démolies , & dont on employa les matériaux. L'argent manquoit au Viceroi.

Le trésor Royal étoit vuide. Il lui falloit 20000. Pardaos. Il devoit les emprunter , & il n'avoit pas de quoi les assurer. Au défaut de tout autre gage , il voulut envoyer le corps de son fils Don Ferdinand ; mais comme il ne se trouva pas en état d'être transporté , Castro se contenta d'engager quelques flocons de sa barbe qu'il adressa dans une belle lettre au Conseil , & à la Ville de Goa. Le respect qu'on avoit pour sa vertu , joint à la joie qu'on eut de sa victoire & de la levée du siège , lui fit trouver sur le champ la somme qu'il demandoit & au-delà. On la lui fit tenir , en lui renvoyant son gage dans les termes les plus gracieux. Les Dames y ajouterent de nouveau leurs pierreries qu'il leur rendit depuis telles qu'il les avoit reçues. Il ne tarda pas non plus beaucoup à satisfaire la Ville de Goa , pour ce qu'elle lui avoit avancé. La prise d'un riche vaisseau , sur lequel on trouva cinquante mille Seraphins en or , fut plus que suffisante pour cela.

Pendant ce tems-là , les vaisseaux Portugais désoloient toute cette mer

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

4 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— ANN. de J. C. 1547. DON JEAN III. ROI. DON JEAN DE CASTRO VICEROI.
 sans ménagement. Don George de Meneses & Don Manuel de Lima coururent toute la côte durant quatre ou cinq mois , & y firent des hostilités si cruelles & si fréquentes , qu'on ne voyoit de toutes parts que les tristes marques des ravages qu'avoient faits le fer & la flamme , & qu'on n'entendoit que les cris pitoyables des peuples gémissants , que la fuite pouvoit à peine dérober aux fléaux dont ils étoient suivis.

Enfin le Viceroi après avoir rétabli toutes choses à Diu , & tâché de repeupler la Ville par les franchises qu'il accorda aux Commerçans , partit pour Goa , où il arriva au mois d'Avril de l'an 1547. On l'y attendoit avec une extrême impatience , & on se préparoit à l'y recevoir avec routes les démonstrations d'une joye extraordinaire. On le pria , à son arrivée , de s'arrêter quelque tems au fort de Pangin , pour donner lieu aux apprêts de cette fête , qui fut une imitation du triomphe des anciens Romains. Le Vainqueur y parut superbement vêtu , couronné de Palmier , dont il tenoit aussi une branche à la

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. §
 main. Il entra sous le Dais , & passa
 ainsi par les principales ruës de la Vil-
 le , qui étoient tenduës des plus riches
 tapisseries de l'Inde. Tandis que tout
 retentissoit de ses éloges & des accla-
 mations du peuple , & que les Da-
 mes richement parées jettoient sur lui
 du haut des balcons & des fenêtres
 des fleurs & des eaux essencées , Ju-
 sarcan & six cens prisonniers , les
 mains liées derriere le dos , y don-
 noient le triste spectacle de leur humi-
 liation. Après eux suivoient les éten-
 darts & les drapeaux pris sur les en-
 nemis. On les portoit renversés &
 traïnants dans la poussiere. L'artille-
 rie , les bagages , les dépouilles pri-
 ses sur les vaincus , les figures &
 les représentations de la Citadelle
 assiégée , & de la bataille gagnée
 y relevoient la pompe de cet appa-
 reil. Vers , poësies , chansons , ha-
 rangues , festins , jeux , rien ne fut
 omis pour rendre magnifique cette
 fête , dont la relation fut envoyée
 en Europe ; mais dont personne ne
 porta un jugement plus solide que
 la Reine de Portugal Catherine , qui
 dit , „ que Don Jean de Castro avoit

ANN. de
 J. C.

1547.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

6 CONQUESTES DES PORTUGAIS

» vaincu en Chrétien , & triomphé
 ANN. de » en Payen. «

J. C. L'Idalcan avoit toujours sur le
 1547. cœur la mauvaise foi du traité qu'on
 avoit fait avec lui , au sujet de Mea-
 le-Can son compétiteur. Il avoit don-
 né les terres de Bardes & de Salfette
 en souveraineté au Roi de Portugal ,
 à condition qu'on éloigneroit Mea-
 le , qu'on l'envoyeroit à Malaca ,
 & qu'on l'y tiendrait sous bonne gar-
 de , ainsi que je l'ai dit. On s'étoit
 saisi de ces terres en vertu du traité ;
 mais on n'exécutoit point la condi-
 tion , & Meale restoit toujours à Goa.
 L'Idalcan s'en étoit plaint à Martin
 Alphonse de Sosa par ses Ambassa-
 deurs , qui négocierent si bien sous
 main , que , moyennant cent cinquante
 mille Pardaos , on devoit lui livrer
 Meale , & le remettre à sa discretion.
 Sur ces entrefaites , Sosa ayant été
 relevé , Castro eut horreur d'une in-
 fidelité si énorme à l'égard d'un Prin-
 ce , qui avoit été invité par les Por-
 tugais même à se réfugier chez eux
 comme dans un asyle sacré. Meale
 dut alors cette bonne fortune au chan-
 gement de maître , il resta à Goa

DON JEAN
 III ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

tranquille; mais Castro ne pensa point à rendre les terres de Bardes & de Salsette. Il prétendit qu'elles avoient été autrefois cedées à la Couronne, & que leur revenu n'étoit pas même suffisant, pour compenser les frais nécessaires à l'entretien de Meale. L'Idalcan piqué eut recours à la voye des armes. Il y eut quelques combats avant même le siège de Diu. Après ce siège la guerre se poussa plus vivement. Le Viceroi y passa en personne, & l'Idalcan malgré la justice au moins apparente de sa cause, eut encore le chagrin d'éprouver la fortune contraire, & d'avoir causé la ruine de Ponda & de Dabul, où l'on exerça les mêmes rigueurs qu'on avoit exercées sur la côte de Cambaïe.

L'Idalcan auroit souffert sans doute de plus grandes pertes, en consequence de l'alliance qu'avoient faite plusieurs Princes ses voisins avec le Viceroi, sans la diversion que fit alors la nouvelle qui se répandit, que Sultan Mahmud se préparoit à revenir sur Diu avec une armée de cent cinquante mille hommes qu'il avoit sur pied.

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Cette nouvelle ne devant pas être
 ANN. de négligée , le Viceroy fit un nouvel
 J. C. armement de cent soixante fustes ,
 1547. auquel le peuple de Goa contribua
 DON JEAN avec plaisir. Les Dames firent enco-
 III. ROI. re les mêmes démonstrations de libe-
 DON JEAN ralité , en envoyant leurs pierreries
 DE CASTRO & leurs bijoux avec des instances &
 VICEROI. des reproches même , de ce qu'il n'a-
 voit pas voulu les accepter par le
 passé. Castro ne les accepta pas non
 plus cette fois , & se contenta de leur
 bonne volonté. Cependant il partit ,
 toucha à Baçaim , ensuite à Surate ,
 où Don Alvare s'étoit logé , & avoit
 pris quelque artillerie aux ennemis.
 De-là il alla à Baroche ruinée depuis
 peu par Don George de Meneses ,
 qui y fit une si belle action , qu'il
 crut devoir l'immortaliser , en pre-
 nant le surnom de Baroche. En cet
 endroit , le Viceroy vit l'armée de
 Mahmud , qui sembloit l'attendre
 pour lui donner bataille. Elle étoit
 rangée en hémicycle , & tenoit une
 lieuë d'une pointe de croissant à l'au-
 tre. Don Jean sans la craindre fit la
 descente en sa présence , rangea ses
 troupes comme pour combattre , & ,

sur ce que les ennemis feignirent de reculer pour le fatiguer & l'enveloper, il avança environ deux portées d'arquebuse. Mais ses Officiers lui ayant représenté le peu de proportion qui se trouvoit entre trois mille hommes qu'il avoit & cent cinquante mille qu'avoient les ennemis ; il revint vers le rivage, se rembarqua avec tranquillité, content d'avoir fait cette démonstration devant une armée aussi nombreuse, sans qu'il y eut d'autre suite de ces deux puissans armemens, si ce n'est quelques nouvelles irruptions que les Portugais firent à leur retour sur les terres de l'Idalcan, qui eut encore quelque nouvel échec.

La Ville de Malaca dut en ce même tems son salut, & une grande victoire qu'elle remporta sur les Achenois, à un miracle bien éclatant du grand saint François Xavier, qui y étoit alors, & travailloit à remédier aux dissolutions énormes des Portugais avec plus de fatigue, & de difficulté qu'il n'en trouvoit dans la conversion des Mahometans & des Idolâtres. Cette Ville jouïssoit depuis long tems d'une paix pernicieuse,

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

——— causée d'une part par la division des
 A N N. de Rois ses voisins attentifs à s'entre-
 J. C. détruire , & de l'autre par la négligence même des Portugais , qui pen-
 1547. sant uniquement à leurs intérêts per-
 DON JEAN sonnels , & se plongeant dans tous les
 III. ROI. vices , ne tiroient aucun profit de cet-
 DON JEAN te division , & abandonnoient leurs
 DE CASTRO alliés , dont ils avoient eux-mêmes
 VICEROI. un extrême besoin , pour tenir la
 balance entre des Puissances , dont
 celle qui devoit prendre la supério-
 rité , devoit causer leur ruine. C'est
 ainsi qu'ils laisserent dépouiller le
 Roi d'Auru dans l'Isle de Sumatra de
 ses Etats & de la vie même ; pour
 avoir refusé de le secourir contre le
 Roi d'Achen. Après la mort de ce
 Prince , sa veuve vint en personne
 à Malaca solliciter un nouveau se-
 cours , pour voler à sa vengeance.
 L'occasion de la servir étoit belle &
 légitime ; mais cette Princesse s'é-
 tant vûë amuser par de belles paro-
 les , fut obligée de recourir au Roi
 d'Ujentane , qui l'assista de toutes ses
 forces , & lui mit une nouvelle Cou-
 ronne sur la tête , par la solemnité
 du mariage qu'il contracta avec elle.

La guerre que se firent ces deux Princes , suspendit pendant quelques années , la haine implacable qu'ils avoient pour les Portugais. Mais enfin le Roi d'Achen , qui s'étoit maintenu dans ses usurpations , & qui avoit pris l'ascendant dans l'Isle de Sumatra , mit en mer une puissante flotte de soixante-dix bâtimens , avec cinq mille hommes de débarquement , parmi lesquels il y avoit un corps de cinq cens Janissaires , cinq cens Orobâlons ou Chevaliers , distingués par un Bracelet d'or , commandés par un brave Général qui prenoit le titre de Roi de Pedir. Cette flotte formidable équipée avec un très-grand secret , vint surgir dans le Port même de Malaca , le 18. Octobre de cette même année 1547. deux heures après minuit. Et pour profiter de la surprise qu'elle causoit , le Général ne perdit pas un moment de tems à mettre son monde à terre , à donner l'escalade , & à attaquer les vaisseaux qui étoient dans le port. Veritablement l'assaut lui réussit mal , & autant qu'il y eut d'ennemis qui se présentèrent , autant y en eut-il de culbutés & de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

—————
 ANN. de J. C. 1547. DON JEAN III. ROI.
 DON JEAN DE CASTRO VICEROI.
 tués. Mais ils jetterent tant de feu dans les vaisseaux , & avec tant de succès , que de huit qu'il y avoit dans le Port , & dont cinq ne faisoient que d'arriver des Isles de Banda richement chargés , il n'y en eut aucun qui ne fût entierement consumé. Fier d'un si grand succès , le Général ennemi rangea toute sa flotte en croissant dès que le jour eut paru : mais le canon de la forteresse , l'ayant obligé de s'écarter , il se retira à l'Isle d'Upi , à un mille de la Ville , où il passa le reste de la journée en fêtes & en réjouissances.

Là , ayant pris un bateau de pêcheurs , où il y avoit sept personnes. Le barbare leur fit couper le nez & les oreilles , & les renvoya au Gouverneur de Malaca , avec un Cartel de défi , exprimé dans une lettre écrite selon le stile des Orientaux en Métaphores pompeuses , en titres magnifiques , & en de grandes démonstrations de mépris pour les Portugais.

Simon de Melo , qui étoit alors Gouverneur de Malaca , ayant communiqué cette lettre au Conseil , &

ne se trouvant point en état de prendre aucun parti, eut recours à Xavier comme à l'Oracle. Le Saint, contre l'opinion de tout le monde, ne balança point à dire qu'il falloit tirer raison d'un outrage, qui étoit plutôt une insulte faite à Dieu qu'à la Nation. Tous ayant applaudi à son zèle, par le seul respect qu'on avoit pour sa vertu, on se transporte à l'Arsenal, où l'on ne trouva qu'un petit catur & sept corps de fustes, si vieux & si pourris, qu'ils n'étoient guere plus propres qu'à être brûlés. Il étoit question de leur donner leurs agrez, mais le facteur protesta avec serment, qu'il n'avoit ni étouppes pour les calfeutrer, ni goudron, ni voiles, ni ancre, pas un cable, pas un clou. Belle image de la maniere dont les Rois sont souvent servis dans les pais lointains. Xavier indigné, s'adresse alors à huit des plus braves Officiers, leur assigne à chacun sa fuste & le catur, & les engage à les armer à leurs propres frais.

En cinq jours de tems l'armement fut prêt. François Deça, beau-frere du Gouverneur est fait Général de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

cette petite armée , qui n'étoit composée que de cent quatre-vingt hommes , mais tous gens de cœur & de main. Xavier les exhorte tous l'un après l'autre , les embrasse & les dispose ensuite , par les Sacremens , à l'action & à la victoire. L'Etendart Royal est beni avec solennité , & tous s'embarquent à la vûë & aux acclamations de tout le peuple , avec cette confiance qui est l'heureux présage du succès , & ces démonstrations de joye qui sont ordinaires à ces sortes de spectacles.

A peine la Capitane eut-elle fait quelques mouvemens pour gagner le large , que par le tems le plus tranquille , & sans avoir touché nulle part , elle coula à fond presque en un instant , à la vûë de cette foule de spectateurs. Les hommes furent sauvés , & on eut bien de la peine ensuite à repêcher le reste. La superstition des pronostiques frappant toujours l'esprit du peuple, tous les cœurs furent changés en ce moment , & les applaudissemens se changerent en murmures. Xavier seul ne perdit point courage , & ranima les espe-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 15
rances abbatuës de tous ces esprits
consternés , qui à la pluralité des
suffrages avoient déjà conclu à aban-
donner l'entreprise. Il les ranima ,
dis-je , par l'assurance qu'il leur don-
na de l'arrivée d'un nouveau secours ,
consistant en deux fustes , qu'on dé-
voit découvrir sur le soir du même
jour.

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO,
VICEROI.

L'événement ayant vérifié une pré-
diction si précise & si authentique ,
au moment que les fustes parurent ,
comme elles gagnoient le large pour
ne pas toucher à Malaca , & n'être
pas dans l'obligation d'y payer les
droits de Doïane ; Xavier s'y trans-
porte dans un esquif , parle aux Ca-
pitaines , leur promet la franchise
qu'ils souhaitent , & les remplit de
zèle , pour prendre en main la cause
de Dieu , & l'honneur de la nation.

L'esperance du succès s'étant ra-
nimée & accruë , l'armée se mit en
mer le 21. Octobre , & courut sept
jours entiers , jusques au terme que
le Gouverneur lui avoit prescrit , sans
avoir aucune nouvelle de l'ennemi.
Le courage des guerriers vouloit les
porter plus loin. La fidelité du Gé-

ANN. de J. C. 1547.
 DON JEAN III. ROI.
 DON JEAN DE CASTRO VICEROI.

néral les arrêta , mais comme ils pensoient au retour , il s'éleva un vent contraire qui les tint vingt-trois jours en échec. Alors les provisions leur ayant manqué ils se virent obligés de passer outre , pour en aller chercher.

Ce retardement jetta dans Malacca une extrême consternation ; & comme dans ces sortes d'évenemens , on imagine toujours ce qu'il y a de plus fâcheux , & qu'on met les choses au pis , la ville étoit pleine de murmures , de lamentations & de faux bruits , dont tout le poids retomboit sur Xavier seul. Une nouvelle circonstance augmenta le trouble & l'épouvante. Aladin qui avoit été chassé de Bintan par Pedro Mascaregnas , & ensuite d'Ujentane par Don Estevan de Gama , s'étoit fortifié à Jor , où les Portugais l'avoient laissé paisible. Il étoit alors armé avec quelques Princes confederés , contre le Roi de Patane son voisin , & il se trouvoit à l'entrée du fleuve Muar , avec une flotte que quelques-uns font monter jusques à près de trois cens fustes , lancharès & autres petits bâtimens de



Differentes Especes de Batimens Unites dans la Mer des Indes.



de differente espece. La nouvelle de
ce qui se passoit à Malaca , étant ve-
nuë jusques à lui , & ayant réveillé
l'envie de rentrer en possession d'un
Etat , qui étoit son ancien héritage ,
lui fit changer sur le champ le dessein
de sa marche.

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Il envoya en même-tems un de
ses principaux Officiers à Melo , pour
lui faire compliment sur l'insulte qui
venoit de lui être faite , & pour lui
faire offre de toutes ses forces con-
tre l'ennemi commun. Il sentoît bien
que ses offres seroient suspectes , &
que l'appas étoit trop grossier pour
que le Gouverneur en fût la dupe.
Aussi son intention étoit-elle moins
de réussir par cet artifice , que de
sçavoir le vrai état de la place , &
il n'attendoit que le retour de son
envoyé pour agir. C'étoit-là ce qui
causoit l'embarras des habitans de
Malaca. Ils s'étoient privés du peu
de forces qu'ils avoient , pour se dé-
fendre dans de si facheuses circonstan-
ces. Ils ne comptoient plus sur leur
petite armée , dont la perte entiere
leur paroissoit ne devoir plus être
révoquée en doute , & ils se voyoient

— dans une espece d'impossibilité de
 ANN. de résister à un coup de main. Mélo

J. C. néanmoins fit si bonne contenance,

1547. & répondit avec tant de fierté à l'en-

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

voyé de ce Prince, qu'il désespéra
 de réüssir dans son projet, ou ne fut
 plus à tems de l'exécuter.

Pendant que Malaca étoit dans
 l'agitation de ces mouvemens tumultueux, la flotte Portugaise après plus
 d'un mois de travaux, trouva enfin
 celle des ennemis. Celle-ci étoit en-
 trée sur les terres du Roi de Parles,
 avoit chassé ce Prince qui s'étoit re-
 fugié chez le Roi de Patane, & elle
 avoit commis des cruautés inouïes
 sur ses sujets. Elle s'étoit emparée
 d'un poste, & actuellement on y bâ-
 tissoit une forteresse pour couper les
 vivres à Malaca, & empêcher qu'au-
 cun vaisseau n'y pût aborder. Toutes
 ces connoissances ayant été tirées de
 quelques pêcheurs, & les ennemis
 de leur côté, ayant eu avis de l'ar-
 rivée des Portugais, les deux armées
 témoignèrent une grande joye de part
 & d'autre, & se disposerent au com-
 bat avec la même animosité. Les
 Achenois furent les premiers qui s'é-

branlerent. Quatre fustes faisoient leur avant-garde, dans laquelle étoit leur Capitane commandée par le Général en personne. Les autres suivoient six à six, en fort bel ordre.

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Deça l'ayant apperçû, rangea aussi sa petite flote en bataille, & se mit à couvert dans une anse que formoit une pointe, pour n'être pas enveloppé. La grande ardeur des ennemis fut cause de leur perte. Ils firent leur décharge d'artillerie de si loin, qu'aucun coup ne porta. L'air étoit couvert en même tems d'une nuée de flèches, qui n'eurent pas plus d'effet. Les Portugais au contraire, n'ayant tiré qu'à une juste distance, ne perdirent presque pas un coup. Dès la premiere bordée, un boulet parti de la fuste de Jean Soarez, ayant pris en flanc la Capitane, la fendit tellement qu'elle coula d'abord à fond. Les trois autres fustes de l'avant-garde s'étant mises en travers, pour sauver leur Général, & plus de cent Chevaliers qui se noyoient avec lui, barrerent la riviere. Les fustes, qui venoient à la suite, voguant à rames & à voiles, emportées d'ailleurs par un cou-

— — — — — rant très-violent , tomberent les unes
 A N N. de sur les autres , s'embarrasserent dans
 J. C. leurs manœuvres , & causerent une
 1547. étrange confusion.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

En ce moment , Xavier prêchoit au peuple dans Malaca. C'étoit un Dimanche quatriéme de Décembre , sur les neuf heures du matin. Vers le milieu de son discours , il s'arrêta tout à coup , & peu à peu sortant comme hors de lui-même , on le voit entrer en extase , des paroles entrecoupées , des mouvemens tantôt de crainte , tantôt de joye , des larmes & des soupirs , des prieres animées d'un excès de ferveur , suspendent l'attention de tout l'auditoire & le tiennent lui-même comme extasié. Enfin le Saint revenant de son ravissement , annonce nettement le gain de la bataille , & fait rendre sur le champ des actions de graces à Dieu , déclare que le vendredi suivant , on recevroit les premières nouvelles de la victoire , & que peu après on reverroit la flotte victorieuse.

Le combat malgré le premier désordre s'étoit rétabli ; le Roi de Pé-

dir qu'on avoit retiré de l'eau , fai-
 soit des merveilles de sa personne ,
 & animoit fortement les siens. Les
 Portugais de leur côté , ne perdirent
 jamais leur avantage. Tandis que
 leurs fustes , qui étoient sur les aîles ,
 canonoient à coup sûr ce groupe de
 bâtimens rassemblés & entassés , cel-
 les du milieu coururent à l'aborda-
 ge. En peu de tems le fleuve fut cou-
 vert de debris de vaisseaux , de morts
 & de mourants. Enfin le Général en-
 nemi , ayant reçu une blessure dont
 il mourut peu après , se retira de
 la mêlée avec peu de suite. Alors
 le desordre croissant par sa retraite ,
 il n'y eut plus de résistance. Les A-
 chenois abandonnent leurs vaisseaux ,
 se jettent dans le fleuve , dont le
 courant absorba la plus grande par-
 tie. On compte qu'ils perdirent qua-
 tre mille hommes. Il ne se sauva
 de toute cette armée , que ceux qui
 suivirent le Général fugitif.

ANN. de
 J. C.

1547.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Le Roi de Parles , qui étoit aux
 aguets , ayant ramassé quelques trou-
 pes , alla à l'improviste tomber sur
 un corps de cinq cens Achenois , dans
 le poste qu'ils fortifioient , où ils gar-

doient les prisonniers qu'ils avoient
 A N N. de faits. Il les passa tous au fil de l'épée,
 J. C. en sorte qu'il n'en échappa pas un.
 1547. Il vint ensuite féliciter le Général, &
 DON JEAN pour se faire désormais un appui de
 III. ROI. la Couronne de Portugal, il s'en
 DON JEAN fit le tributaire. Le Roi d'Ujentane
 DE CASTRO qui attendoit l'issue de cet événe-
 VICEROI. ment pour agir, en eut tant de dé-
 plaisir qu'il tua de sa propre main le
 courier qui lui en apporta la nouvel-
 le, & se retira dans ses Etats en
 feignant une maladie. Cependant la
 nouvelle de la victoire fut portée à
 Malaca le Vendredi à point nommé,
 & quelque tems après on y vit arri-
 ver la flotte victorieuse, chargée des
 dépouilles des ennemis. Dans le bu-
 tin, entrèrent vingt-six galiotes ou
 fustes, (on avoit mis le feu aux au-
 tres, faute de matelots pour pouvoir
 les amariner,) trois cens pieces d'ar-
 tillerie, parmi lesquelles il y en avoit
 soixante-deux aux armes de Portugal,
 près de mille arquebuses ou mous-
 quets, & un très-grand attirail d'au-
 tres armes & munitions de toute es-
 pece, comme dans les victoires les
 plus célèbres, dont celle-ci ne couta

que vingt-cinq ou vingt-six hommes, tout au plus aux vainqueurs. ANN. de

Quoique le Viceroy n'eût remporté J. C.
que de fort legers avantages sur l'I- 1548.
dalcán, il ne laissa pas d'en recevoir DON JEAN
dans Goa les honneurs d'un nouveau III. ROI.

triomphe, avec son fils Don Alvare. DON JEAN
Il eût mieux fait, s'il eût pû mettre DE CASTRO
la Ville d'Aden au nombre de ses con- VICEROI.
quêtes, selon l'occasion qui s'en pré-
senta pour lors.

La tyrannie que les Turcs exer-
çoient dans cette Ville, y ayant cau-
sé un soulèvement, les habitans les
chasserent par le moyen du Roi de
Camphar, à qui ils se donnerent.
Celui-ci prévoyant bien que les
Turcs reviendroient sur lui avec de
plus grandes forces, se mit sous la
protection des Portugais, & deman-
da du secours au Gouverneur d'Or-
mus, qui lui envoya Don Païo de
Norogna avec douze galeres. Noro-
gna qui avoit souhaité cette commif-
sion avec ardeur, ne soutint pas la
gloire d'une famille qui a produit
tant de grands hommes. Le Roi de
Camphar l'avoit laissé maître dans
Aden, pour aller assiéger les Turcs

dans un poste où ils s'étoient forti-
 fies. Don Païo faisi de je ne sçais
 A N N. de J. C. - quelle terreur panique, & appréhen-
 1548. dant quelque trahison, se retira à
 son bord, & abandonna la Ville. Le
 DON JEAN malheur du Roi de Camphar ayant
 III. ROI. voulu qu'il fût tué dans le moment
 DON JEAN qu'il forçoit les Turcs, & les em-
 DE CASTRO portoit d'assaut, la crainte de Noro-
 VICEROI. gna se fortifia à cette triste nouvel-
 le, & il ordonna à tous ses gens de
 se retirer sur leurs vaisseaux. A peine
 consentit-il, que Pantaleon de Maia,
 & Pierre Fernandés Carvallo avec
 leurs compagnies, restassent pour la
 garde du Palais, & la sûreté des
 Princes fils du Roi défunct. Cepen-
 dant les Turcs ayant repris courage,
 & se doutant bien que la mort du Roi
 de Camphar auroit causé du trouble
 dans Aden, allerent se présenter de-
 vant cette place, & y donnerent plu-
 sieurs assauts, où ils furent toûjours
 repoussés avec perte, par la valeur
 du peu de Portugais qui y. étoient.
 Cette valeur ne put empêcher néan-
 moins que les Turcs n'entraissent dans
 la place de nuit par trahison, mais
 elle n'en eut que plus d'éclat. Car
 dans

— dans le désordre de cette surprise, ils se conduisirent & se battirent si bien, qu'ils les chassèrent, & les poursuivirent plus d'une lieue hors de la ville.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI-

Pendant tous ces mouvemens, Norogna resta toujours immobile, comme simple spectateur. Quelques galères Turques étant venues ensuite de Moca, au secours des assiégés, il fit semblant de vouloir les attaquer, mais il n'en eut pas le cœur, & après quelques jours d'irrésolution, où plutôt d'obstination à se roidir contre la volonté de ses Officiers & de tous les gens, il partit de nuit & se retira à l'inscû, & contre la parole qu'il avoit donnée au nouveau Roi de Camphar, qui ne cessoit de le solliciter d'agir. Deux Portugais seuls, nommés Manuel Pereira & François Vieira, ne voulurent pas le suivre, & s'attachèrent au plus jeune des fils du Roi de Camphar défunt, Prince qui avoit beaucoup de valeur & de mérite personnel. Ces deux hommes firent des prodiges pendant le siège, & réparèrent

—————
 ANN. de rent la gloire de leur nation bien
 J. C. fletrie par un départ si honteux. Les
 1548. Turcs furent quelques jours sans s'ap-
 percevoir de la retraite de Don Païo,
 DON JEAN & ne l'apprirent que par un trans-
 III. ROI. fuge, qui étoit passé de la Ville
 DON JEAN dans leur Camp, pour y pratiquer
 DE CASTRO une nouvelle intelligence, au moyen
 VICEROI, de laquelle les Turcs entrèrent en-
 core de nuit dans la place, & en
 chasserent les Fartaquins, & les su-
 jets du nouveau Roi de Camphar,
 qui y fut tué avec un de ses freres.
 Le plus jeune frere de ce Prince,
 après avoir combattu très-vaillam-
 ment, se sauva avec les deux Por-
 tugais qui ne l'abandonnerent point,
 & fut assez heureux pour regagner
 les Etats, dont la mort de son
 pere & de ses freres le mettoit en
 possession.

La nouvelle du premier change-
 ment fait à Aden, avoit causé une
 joie infinie aux Portugais dans tou-
 te l'Inde. Rien ne pouvoit être plus
 gracieux pour le Viceroi, que de
 voir un poste si jaloux entre les
 mains du Roi de Portugal. C'étoit
 assez que le grand Albuquerque y

eût échoüé avec toute sa gloire ,
 pour relever infiniment celui qui s'en
 rendroit le maître, de quelque manie-
 re que ce fût. Aussi il n'omit rien
 pour la réüffite de cette affaire, &
 mit en état dans très-peu de tems
 une flote de trente bâtimens, qu'il
 donna à commander à son fils Don
 Alvare, qui conduisit avec foi la
 fleur de toute la Noblesse.

ANN. de
 J. C.

1548.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Don Alvare arrivant sur la côte
 d'Aden, y apprit la triste révolu-
 tion arrivée dans cette Ville, d'a-
 bord par Don Païo de Norogna
 lui-même, qui ne manqua pas de
 lui grossir les objets pour sa justifi-
 cation ; & ensuite par Don Jean
 d'Ataide, qui l'instruisit un peu plus
 au vrai. Le Conseil de guerre ayant
 jugé qu'il n'y avoit plus rien à faire
 de ce côté-là, Don Alvare selon les
 ordres qu'il en avoit de son pere,
 tourna ses armes d'un autre côté, en
 faveur du Roi de Caxem, qui avoit
 été depouïllé d'une partie de ses
 Etats, & qui ayant toujours été
 ami très-zelé des Portugais, avoit
 imploré leur assistance. Don Alvare
 alla descendre devant le Fort de

—————
 ANN. de ce Prince. Les Fartaquins qui la lui
 J. C. avoient enlevée , arborerent le Pa-
 1548. villon blanc , & envoyerent une
 DON JEAN femme qui ſçavoit parler Portugais ,
 III. ROI. pour leur offrir de leur part de ren-
 DON JEAN dre la place , ſi c'étoit ce qu'ils ſou-
 DE CASTRO haitoient , pourvû qu'on leur laiffât
 VICEROI. emporter leurs effets.

Le Roi de Caxem lui-même , & les gens les plus ſages étoient contents de ce parti , & vouloient qu'on l'acceptât ; mais le nombre des fous s'étant trouvé le plus grand , on ne voulut leur accorder que la vie. Cette indigne réponſe : où l'avarice avoit eû plus de part que la raiſon & la bravoure , ayant révolté les Fartaquins au dernier point , ils arborerent le Pavillon rouge , & après avoir égorgé eux-mêmes leurs femmes & leurs enfans , ils réſolurent de ſe défendre en deſeſpérés. Veritablement ils furent forcés , & aimèrent mieux périr tous que de demander quartier. Mais il en cousta tant de ſang aux Portugais , qu'ils n'eurent pas lieu d'être trop ſatisfaits d'une telle victoire.

Don Alvare ne laissa pas d'en recevoir les honneurs du triomphe à Goa par ordre du Viceroy, en qui ces spectacles étoient motivés par une bonne politique; mais Don Jean de Castro malgré ces apparences, ressentit très-vivement l'indignité de ces deux actions. Il fut en particulier si outré contre Norogna, qu'il ne voulut ni le voir ni l'entendre, lorsqu'il se presenta pour lui rendre compte, & ce Seigneur en fut depuis si décrédité, qu'il ne put laver cette tâche que plusieurs années après, qu'il se fit tuer en vrai Carabin, par une témérité hors de propos, laquelle meritoit aussi peu d'éloges, que son trop de prudence avoit mérité de blâme.

Le chagrin que le Viceroy eut alors, s'étant joint à un autre qu'il avoit eu peu auparavant, causé par un soulèvement des troupes qui étoient venues séditieusement lui demander le prêt, tambour battant & mèche allumée, lui aigrit le sang, & lui procura une fièvre à laquelle on ne put trouver de remède, & qui ne put être adoucie par les lettres gracieu-

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ANN. de l'Infant Don Louïs, au sujet de la
 J. C. gloire qu'il s'étoit acquise, en fai-
 1548. sant lever le siège de Diu, ni par
 DON JEAN la prorogation de sa Viceroyauté pour
 III. ROI. trois ans, & la confirmation du Gé-
 DON JEAN néralat de la mer, en faveur de
 DE CASTRO son fils pour autant de tems, un
 VICEROI. renfort de dix-sept Vaisseaux, de
 nouvelles gratifications, & de nou-
 veaux honneurs.

Qu'étoit-ce en effet pour un hom-
 me qui touchoit à sa dernière heu-
 re ? La sentant approcher, & ne se
 trouvant plus en état de vaquer aux
 affaires, il voulut entierement s'en
 décharger, pour ne plus penser qu'à
 celles de sa conscience. Il forma
 pour cela un Conseil composé de
 cinq personnes, qui furent l'Evê-
 que de Goa, le Gouverneur de la
 Ville, le Chancelier, l'Auditeur gé-
 néral, & l'Intendant des Finances.
 Les ayant fait appeller avec le pere
 Gardien des Franciscains & saint
 François Xavier, il leur fit sa ré-
 nonciation. Il déclara ensuite net-
 tement, & avec serment sur les
 saints Evangiles : „ Qu'il n'avoit

„ rien détourné à son profit des biens
 „ du Roi & des particuliers : Qu'il
 „ n'avoit jamais reçu aucun présent
 „ de qui que ce pût être : Que les
 „ appointemens qu'il devoit recevoir
 „ de la Cour, ne lui ayant point été
 „ fournis à tems, il avoit consumé
 „ son propre bien au besoin de l'E-
 „ tat : Qu'il se trouvoit dans une
 „ telle situation, qu'il manquoit mê-
 „ me du nécessaire que les soldats
 „ avoient dans l'hôpital : Qu'il n'a-
 „ voit pas même eu de quoi faire
 „ acheter un poulet, qui lui avoit
 „ été ordonné par son Médecin, &
 „ que dans cette extrême pauvreté,
 „ il les prioit de vouloir bien le
 „ faire entretenir aux frais du public,
 „ ou de la maison de la miséricorde
 „ pour le peu qui lui restoit à vi-
 „ vre. „ Après ce discours capable
 de tirer les larmes des yeux des plus
 insensibles, il s'enferma avec saint
 François Xavier, entre les mains de
 qui il eut le bonheur de rendre son
 esprit à son Créateur dans le mois
 de Juin de l'an 1548. & la 48^e. de
 son âge.

ANN. de
 J. C.
 1548.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

On trouva après sa mort dans

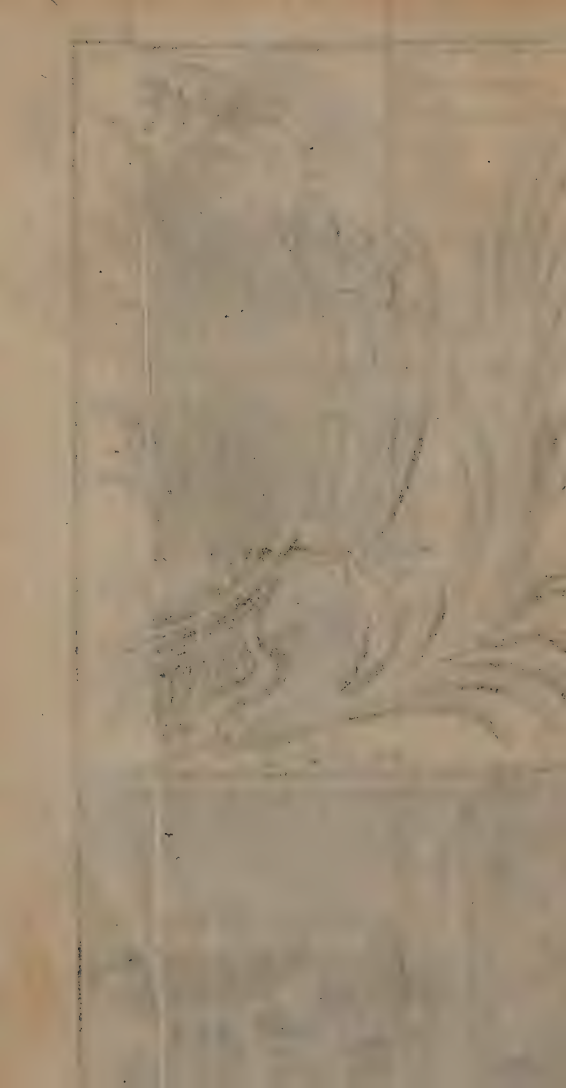
— une petite armoire trois réales, c'é-
 ANN. de toit tout l'argent monnoyé qu'il
 J. C. avoit , une discipline toute teinte
 1548. de son sang , & les poils de la bar-
 DON JEAN be qu'il avoit donnés pour caution
 III. ROI. à ses créanciers.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Don Jean de Castro étant cadet
 d'une maison , quoique très-illustre ,
 fut toujours pauvre , & n'eut pour
 tout bien fixe sa vie durant , qu'u-
 ne Commanderie qui lui donnoit
 cinq cens ducats de rente. Un ma-
 riage qu'il contracta fort jeune avec
 Dona Leonora Coutigno , fille du
 Maréchal , qui fut tué à Calicut , le
 brouïlla avec son pere , qui désaprou-
 va une alliance où l'épouse n'appor-
 toit pour dot que de grandes vertus.
 Castro réduit par-là à vivre de peu ,
 se consola dans sa pauvreté avec l'é-
 tude. Il s'appliqua fortement aux
 Mathematiques , & s'y rendit très-
 habile , sous la discipline de Pierre
 Nugnés celebre en ce tems-là , &
 qui les montroit à l'Infant Don Louïs.
 Castro eut alors occasion de lier avec
 ce Prince d'une maniere très-étroi-
 te , & leur liaison dura jusques à la
 mort. Castro se distingua en plusieurs



1. Don Jean de Castro. 2. La Ville de Malacca.



occasions en Afrique & dans les Indes. Il se signala en particulier à la suite de l'Infant, dans l'expédition que Charles V. fit à Tunis, & fut le seul qui refusa deux mille ducats, que l'Empereur fit distribuer à chacun des Officiers Portugais. Il refusa avec la même générosité le Gouvernement d'Ormus, que le Roi de Portugal lui offrit, & mille ducats de pension, quand il passa dans les Indes avec Don Garcie de Norogna son beau frere, en disant qu'il n'avoit encore rien fait pour les mériter. Dans tous les Voyages qu'il fit aux Indes, il ne fit jamais aucun commerce, & s'il se trouva des rencontres où il fut obligé de prendre des présens, il les fit apliquer au Fisc. On raconte de lui un fait singulier arrivé à Lisbonne, dans le tems qu'il se dispoisoit à son dernier voyage. Se promenant dans la Ville, & voyant sur la boutique d'un Tailleur un habit un peu galant, il demanda pour qui il étoit : & sur ce qu'il lui fut répondu que c'étoit pour l'un de ses enfans, il prit les ciseaux, le coupa en pieces, & dit

ANN. de
J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

au Tailleur. » Dites à ce jeune hom-
 ANN. de » me qu'il se fasse faire des armes, &
 J. C. » quoi plus des armes.» Tous ces traits
 1548. qui peuvent le mettre en parallele avec
 DON JEAN les Héros de l'ancienne Grece, &
 III. ROI. avec les grands hommes des pre-
 DON JEAN miers âges de la simplicité Romaine,
 DE CASTRO lorsqu'on les tiroit de la char-
 VICEROI. ruë pour les faire Dictateurs, font
 mieux son éloge que tout ce que
 je pourrois ajoûter pour tracer son
 caractère, & embellir son portrait.

GARCIE DE
 SA GOUVER-
 NEUR.

Les successions étant ouvertes se-
 lon les formalités ordinaires, Don
 Jean Mascaregnas & Don George
 Tello Meneses se trouverent nom-
 més dans la premiere & dans la se-
 conde. Mais comme ils étoient re-
 tournés l'un & l'autre en Portugal,
 on ouvrit la troisiéme qui étoit rem-
 plie en faveur de Garcie de Sà, le-
 quel fut aussi-tôt proclamé, & se
 mit en possession du Gouvernement,
 dont il étoit très-digne. C'étoit un
 Gentilhomme de la simplicité des
 premiers tems, & qui ayant pres-
 que toujours vécu dans les Indes,
 jusques à l'âge de soixante-dix ans
 qu'il avoit alors, y avoit acquis une

grande expérience dans les affaires ,
 une haute réputation dans les ar-
 mes , & avoit gagné la confiance
 & l'estime générale des Portugais
 & des Indiens , par la pureté &
 la candeur de ses mœurs.

ANN. de
 J. C.

1548.

DON JEAN
 III. ROI.

GARCIE DE
 SA GOUVER-
 NEUR.

Un des premiers effets de cette
 estime , fut la paix faite avec l'Idal-
 can. Ce Prince ne fut pas plutôt in-
 formé de la mort du Viceroi , & de
 la déclaration de son successeur ,
 qu'il envoya ses Ambassadeurs pour
 se plaindre de la conduite de Don
 Jean de Castro à son égard. Il re-
 nouvelloit les mêmes propositions
 qu'il avoit faites au sujet de Meale.
 Mais Garcie de Sà ménagea cette af-
 faire avec tant de dextérité , que l'I-
 dalcan voulut bien se contenter , que
 Meale fût gardé dans Goa , & qu'on
 ne le transportât point ailleurs , sans
 le lui avoir fait agréer , au moyen
 de quoi il confirma alors purement
 & simplement la donation des terres-
 fermes de Bardes & de Salsete. Cet-
 te paix fut suivie presque en même-
 tems du renouvellement des traités
 anciens faits avec le Zamorin , Ni-
 zamaluc , Cotamaluc & d'autres Prin-
 ces de l'Inde.

Le Roi de Cambaïe étoit toujours en armes, & le Gouverneur pensoit efficacement à le ranger. Il avoit fait pour cela un grand armement, & s'étoit mis en mer vers le commencement de l'année 1549. Mais dès qu'il fut arrivé à Baçaim, Sultan Mahmud le prévint par ses Ambassadeurs pour lui demander la paix. On excusa le mieux qu'on put les fautes qui avoient été faites par le passé de part & d'autre, & la paix fut conclue presque aux mêmes conditions des traités précédents, à l'exception du mur de séparation entre la Ville de Diu, & la Forteresse, & de quelque partage de droits de péage, dont le Gouverneur ne voulut point entendre parler, & à quoi il fallut que le Roi de Cambaïe se rendît.

Par ce traité, l'Inde se trouva de nouveau dans une parfaite tranquillité, au grand avantage des Portugais, & avec bien de la gloire, pour le nouveau Gouverneur, qui dans le peu de tems qu'il avoit eu le maniement des affaires, avoit plus fait, que beaucoup de ses prédécesseurs.

Il paroissoit s'élever un orage du

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER
NEUR.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 37
 côté d'Ormuz , qui lui auroit donné
 quelque occupation. Un Abyffin ANN. de
 nommé Abdalla , homme de réputa- J. C.
 tion , s'étoit soulevé contre le Roi , 1549.
 faisoit des courses , pilloit les cara- DON JEAN
 vanes , & rompoit le commerce. Don III. ROI.
 Manuel de Lima avoit envoyé contre GARCIE DE
 lui differents partis. Abdalla les SA GOUVER-
 avoit toujours battus , ou leur avoit NEUR.
 échappé. L'affaire devenoit serieu-
 se : mais Lima voyant que la for-
 ce ouverte ne lui réussissoit point ,
 se crut permis d'employer la trahi-
 son. Il envoya vers ce rebelle un
 transfuge , qui feignant d'avoir été
 maltraité , se refugia vers lui , s'in-
 sinua dans son amitié , & le poi-
 gnarda.

Garcie délivré par ce moyen de
 toute crainte de ce côté-là , n'eut
 plus d'autre fâcheuse affaire que la
 mort de Louïs Faucon Gouverneur de
 Diu , qui étant assis sur sa porte à
 l'entrée de la nuit avoit été tué d'un
 coup d'arquebuse qui lui fut tiré de
 dehors , sans qu'on pût jamais dé-
 couvrir l'auteur de cet assassinat, quel-
 que perquisition qui en fût faite. Le
 Gouverneur y envoya Martin Correa

— de Sylva , & se rendit ensuite lui-même à Goa.

J. C. Il s'y occupoit très-utilement au
 1549. bien de l'Etat faisant reparer les magasins , radoubes les Vaisseaux , & donnant en tout des marques d'une grande capacité , & d'un grand zèle pour le public , quand une attaque de colique , à laquelle il étoit sujet , survenant à son âge avancé , l'emporta le 13^e. de Juillet , au grand regret des gens de bien qui avoient fondé sur lui de hautes esperances , & qui furent aussi édifiés de sa mort toute Chrétienne , qu'ils l'avoient été des vertus qu'il avoit fait paroître durant sa vie , & sur-tout pendant qu'il fut en place.

DON JEAN
 III. ROI.

GARCIE DE
 SA GOUVERN-
 NEUR.

Il s'étoit dépouillé de tout son bien en faveur de ses deux filles qu'il avoit mariées peu avant sa mort , l'une à Manuel de Sosa de Sepulveda , & l'autre à Don Alphonse de Norogna , le plus beau Cavalier qu'il y eut dans l'Inde ; mais qui vécut peu. Elles eurent chacune vingt mille ducats en dot , que leurs maris estimerent moins que leur beauté laquelle étoit extraordinaire. Dona Leono-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 39
ra d'Albuquerque de Sà étoit déjà
célèbre par le vœu qu'avoit fait de
l'épouser un simple soldat pendant la
tempête, dont j'ai déjà parlé ; mais
elle le fut encore bien davantage par
le naufrage lamentable qu'elle fit avec
son mari & toute sa famille au Cap
de bonne espérance, naufrage dont
tous les Auteurs de ce tems ont rap-
porté fort au long les tristes particu-
larités qui en font un des événemens
des plus tragiques.

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR.

En vertu de la quatrième succes-
sion qui fut ouverte à la mort de Gar-
cie de Sà, George Cabral fut déclá-
ré son successeur. Il étoit alors Gou-
verneur de Baçaim, où l'on lui dé-
pêcha sur le champ des Couriers pour
lui en donner l'avis. Cette nouvelle
n'eut pour lui ni surprise ni agrément.
Il sçavoit sa nomination, & l'avoit
déclarée à la mort de Castro. Et bien
loin d'accepter cette place avec joie,
il balançá long-tems. Il craignoit de
perdre quatre années d'arrérages qui
lui étoient dûs de son Gouverne-
ment, & apprehendoit encore plus
de voir arriver peut-être un mois
après, où tout au plus tard dans un

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CAERAL
GOUVER-
NEUR.

an , un successeur selon le style qu'a-
voit pris la Cour de Portugal , après
quoi il auroit un gros compte à ren-
dre , & se trouveroit ruiné , sans avoir
eu le tems de profiter de sa place.
Ces raisons solides qui l'emportoient
sur son esprit , cederent néanmoins
à la vanité de son épouse , qui étant
belle , jeune , & ambitieuse comme
le sont d'ordinaires celle de son sexe ,
préfera la fumée d'un vain honneur ,
& le plaisir de se voir la premiere
Dame des Indes à des avantages plus
réels.

Goa le reçut avec tous les hon-
neurs dus à son rang , & avec tou-
tes les démonstrations de joie qui ré-
pondoient à l'idée qu'on avoit de son
mérite personnel. Le public ne fut
point trompé dans cette idée , & son
Gouvernement quoique court , ainsi
que celui de son prédécesseur , passa
pour un de plus singuliers qu'il y ait
eu dans l'Inde. Il fut juste , désinté-
ressé , zélé pour le bien du service ,
sans faste , facile à donner des au-
diences , & attentif à empêcher les
murmures des troupes en les payant
exactement de son propre bien au
défaut

défaut des fonds Royaux. A toutes ces qualités qui font les bons maîtres, il joignit encore deux ou trois traits particuliers qui lui gagnerent absolument la confiance de tout le monde. Le premier fut la facilité qu'il avoit à prendre conseil dans les affaires publiques, ce qu'il porta si loin, qu'il fit faire des troncs pour y jeter les avis qu'on vouloit lui donner avec une liberté entière de se faire connoître, ou de lui parler par Lettres anonymes. Le second c'est que dans toutes les affaires il entretenoit toujours le peuple dans un esprit de gayeté, lui procurant des plaisirs qu'il faisoit succéder continuellement les uns aux autres. Pour cet effet il divisa toutes les especes de travaux, mit à la tête des Officiers de consideration, & forma ainsi diverses bandes d'ouvriers qui de leur ouvrage passaient à des danses & des jeux qu'il animoit par le plaisir qu'il y paroïssoit prendre. Un jour sur une nouvelle qu'il reçut, il donna ordre de faire trois cens instrumens à sonnaïlles, comme des especes de sistres ou de tambours de basque,

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

pour les répandre parmi le peuple ,
 ANN. de & échauffer de plus en plus l'amour
 J. C. du devoir , & l'ardeur du bien pu-
 1549. blic par le commune allegresse.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Il ne manqua point d'affaires en entrant dans le Gouvernement. Il lui fallut pourvoir aux Moluques , où les choses alloient toujours mal. Les Castillans y étoient retournés : les Portugais y étoient divisés entre eux , & toujours en mauvaise intelligence avec les Rois du pays. Un nouveau sujet de division entre le Zamorin & le Roi de Cochin l'obligea malgré lui de prendre parti , & de commencer une nouvelle guerre. Le Roi de Cota dans l'Isle de Ceilan, implora son secours contre son frere. Le Roi de Candé dans la même Isle ; feignant de vouloir se faire Chrétien , lui demanda aussi des troupes pour se fortifier contre ses sujets, à qui son changement de Religion ne pouvoit pas manquer de déplaire, & de le mettre en quelque danger. Enfin le bruit s'étoit répandu que les Turcs ayant fait un puissant armement à Suez , devoient venir attaquer quelqu'une des forteresses de l'Inde.

Cabral donna ordre à tout, le mieux qu'il lui fut possible, & se transporta lui-même à Cochin, où sa présence étoit nécessaire. Son voyage fut court & peu heureux. Il se broüilla avec le Roi de Cochin, par la facilité qu'il eut à donner dans les idées de François de Sylva, Gouverneur de la forteresse, homme imprudent & fougueux, qui l'engagea à lui permettre d'aller piller la Pagode de Palurt, d'où il prétendoit enlever un riche trésor. Cette entreprise téméraire fut aussi mal exécutée, qu'elle avoit été injustement tentée. Le trésor ne se trouva point : cependant les Indiens furent revoltés & scandalisés d'une tentative qui leur parut aussi sacrilege qu'injuste. Ils prirent les armes. Il y eut quelques Portugais de tués, & un grand nombre de blessés. L'indignation qu'en conçut le Roi, fut cause que le Gouverneur ne régla rien des affaires qui l'avoient attiré. Cela fut cause aussi que cette année-là, il ne partit que trois Vaisseaux de la cargaison pour le Portugal, si tard & si mal chargés, qu'il en résulta un

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

très-grand dommage pour les intérêts de la Couronne. Après cela Cabral pressé par les avis qu'il reçut de la prochaine arrivée des Rumes, fut obligé de retourner à Goa.

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Le Gouverneur ne fut pas plutôt parti, que le besoin de secours où se trouva le Roi de Cochin, mit ce Prince dans la nécessité de se reconcilier avec Sylva, qui d'autre part ne fit qu'aigrir les affaires au lieu de les raccommoder.

Dans le voisinage de Cochin, il y avoit un petit Prince que les Portugais nommoient le Roi de *la Pimenta* ou du Poivre, parce que c'étoit de ses Etats qu'on tiroit toutes les années pour le Portugal, la plus grande quantité de cette denrée. Il étoit Vassal du Roi de Cochin, & avoit avec lui une espece de filiation, fondée sur les principes de leur Religion & de la Nation. Le Roi de Cochin le traitant moins en pere qu'en maître, lui avoit fait plusieurs torts, dont il s'étoit plaint inutilement. Ne pouvant en avoir raison, il avoit passé chez le Zamorin, avec qui il avoit contracté une autre fi-

liation en rompant les liens de la première, & en vertu de laquelle il devoit succéder à ce Prince, au défaut de ses neveux, comme aussi le Zamorin devoit succéder aux Etats de celui-ci, en cas de mort.

Cette alliance qu'on avoit tenté inutilement de traverser, étant ainsi faite, ce Prince fortifié des secours qu'il reçut du Zamorin, vint se jeter avec dix mille Naires sur l'Isle de Bardelle, qui faisoit le sujet de la division, & s'en rendit le maître. Le Roi de Cochin & Sylva se mirent aussi-tôt en campagne avec leurs troupes, dans lesquelles il y avoit six cens Portugais.

Avant que d'entrer en action, le Roi de la Pimienta, que je nommerai désormais le Prince de l'Isle de Bardelle, qui ne demandoit qu'un accord, accepta volontiers un pour-parler avec Sylva. Il consentit à tout, jusques à s'offrir de se remettre entre les mains de ce Gouverneur, & de venir à Cochin dans la Citadelle, pourvû qu'il y fût sous sa garantie. Mais Sylva s'obstina toujours à vouloir qu'il se mît à la discretion

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— du Roi de Cochin. Une proposition
 ANN. de aussi extravagante & aussi deraison-
 J. C. nable, dont jamais Sylva ne voulut
 1549. se relacher, ayant choqué ce Prin-
 ce, il lui tourna le dos, & se re-
 DON JEAN tira vers les siens.
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

La fureur succédant alors dans Sylva à la folie de ses prétentions, il ne se donna pas même le tems d'attendre que ses troupes fussent entièrement débarquées, & qu'il les eût mises en ordre. Il donna sur les troupes du Prince avec impétuosité. Le combat fut vif & animé ; mais le Prince ayant été blessé, les Naires se battirent en retraite jusques à son Palais que les Portugais forcerent. Ils y mirent le feu, qui y prit avec tant de vivacité qu'on prétend que les femmes du Prince & le Prince lui-même y furent consumés.

Les Indiens du parti de Sylva voyant le feu au Palais, l'avertirent à propos de se retirer, l'assurant que comme c'étoit le plus grand affront que pût recevoir l'ennemi, à la mort près du Roi qu'on ignoroit encore, il auroit bientôt une troupe de désespérés sur les bras, qui lui

donneroient bien de l'occupation. Sylva étoit trop peu sage pour se rendre à cet avis. L'ennemi cependant vint avec tant d'impetuosité & de furie, que les Portugais ne pouvant soutenir ce premier effort, se mirent en un instant en desordre & en fuite. Sylva abandonné des siens, combattit comme un forcené, jusqu'à ce qu'il tomba mort, percé de plusieurs coups. Cinquante Portugais que leur fuite précipitée ne put sauver, eurent le même sort. Le Roi de Cochin recueillit le reste, & se retira ayant eu la gloire dans cette défaite, de s'être conduit avec autant de prudence, tout jeune qu'il étoit, que Sylva malgré son âge & son expérience, en avoit fait paroître peu, en méprisant la sagesse des conseils de ce Prince.

La mort du Prince de Bardelle ne fut pas plutôt connue, que cinq milles Naires, ses devoüés, se couperent la moitié de la barbe & des cheveux, selon leur usage, pour marquer l'obligation qu'ils ont, & la volonté de mourir, pour venger leur Souverain. Ces hommes furieux &

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

——— qui ne cherchoient que le trépas ,
 ANN. de vont jusques à Cochin , y donnent un
 J. C. assaut imprevû à ses fauxbourgs, dans
 1549. le quartier des Juifs. Et quoique En-
 DON JEAN rique de Sofa , qui commandoit dans
 II. ROI. la forteresse , en étendît cinq cens sur
 GEORGE la place, ce ne fut pas sans qu'ils euf-
 CABRAL sent commis beaucoup de desordres,
 GOUVER- & vendu cherement leur vie. Les
 NEUR. Auteurs remarquent deux cas sin-
 guliers , arrivés dans la surprise de
 cet assaut. C'est qu'un homme dont
 on n'attendoit que la mort , dans le
 premier mouvement de l'alarme se
 leva , se battit comme un lion , &
 après l'action se trouva sans fièvre ,
 & parfaitement guéri. Un autre au
 contraire qui se portoit fort bien ,
 en fut saisi d'une peur si violente ,
 qu'il en mourut sur le champ.

La perte qu'avoient faite en cette
 occasion les Naires dévoués , n'arrê-
 ta point leur fureur , elle ne fit au con-
 traire qu'augmenter , sur-tout quand
 ils eurent appris que le Zamorin ar-
 moit puissamment , pour venger la
 mort de leur maître. Tous les jours
 ces Naires faisoient des courses jus-
 ques aux portes de la Ville , & y
 jetterent

jetterent une telle épouvante que le Roi de Cochin, à qui ils en vouloient principalement, & qui à la fin fut poignardé par un de ces dévoués, ne se tenant pas assuré dans son Palais, fut obligé de passer dans la Citadelle avec un grand nombre de personnes des plus considérables de sa Cour, ce qui fut cause que pendant assez long-tems, on y sentit quelques effets de la faim.

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Cependant le Zamorin ayant convoqué tous les Princes ses vassaux, mit sur pied une armée de cent quarante mille hommes, & se mit en marche, pour entrer en possession de l'Isle de Bardelle, & des Etats du Prince défunt, dont il fit reconnoître le neveu pour l'heritier legitime. Les Gouverneurs de Cochin & de Cananor firent ce qu'ils purent pour lui couper tous les passages : mais ils ne purent empêcher ce Prince de continuer sa route, & de se saisir de l'Isle de Bardelle, où il fit entrer quarante mille Naires, commandés par les Princes alliés, qui étoient au nombre de dix-huit, parmi lesquels il y en avoit quelques-

 ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

uns vassaux du Roi de Cochin, lesquels refuserent alors de servir pour lui, piqués de ce que Martin Alphonse de Sosa les avoit privés de certaines pensions, dont le Roi de Portugal les avoit gratifiés, en reconnaissance des services qu'eux & leurs peres avoient rendus contre le Zamorin dans les premieres guerres.

Enrique de Sosa commandant à Cochin, envoya aussi-tôt à Goa, & par mer & par terre, pour donner avis au Gouverneur de tout ce qui se passoit. Il ordonna en même-tems à Antoine Correa son beau-frere, de tenir la mer avec trente batimens à rames, qu'il avoit tirés de Cochin & de Cananor, & d'empêcher autant qu'il le pourroit la communication des Princes enfermés dans l'Isle avec l'armée du Zamorin, qui étoit du côté de Chambé dans le Continent.

Cabral eut bien du chagrin de ces nouvelles. Il preparoit un grand armement pour aller au devant de la flotte Ottomane, qu'il attendoit à tout moment, sur les avis qui lui en venoient de toutes parts. Les Villes

de l'Inde lui témoignèrent en cette occasion l'estime qu'elles faisoient de sa personne. Chacune équipa plusieurs batimens à ses frais, dans l'impossibilité où il étoit de le faire aux frais du Roi. D'ailleurs il ne pouvoit guères s'écarter de Goa. C'étoit le tems de l'arrivée des Vaisseaux du Royaume, & il étoit toujours dans l'inquietude de se voir relever. Quelque tems se passa ainsi dans cette incertitude. Enfin la saison étant tellement avancée, que les Navires de Portugal ne pouvoient plus prendre Port qu'à Cochin, il vint encore un avis au Gouverneur, que les galeres Turques avoient desarmé à Süés, sur un ordre du grand Seigneur.

Delivré de ce côté-là de toute crainte, Cabral fit partir aussi-tôt Manuël de Sosa de Sepulveda avec quatre Vaisseaux, & lui donna ordre de tenir l'Isle de Bardelle serrée de si près, jusques à ce qu'il arrivât lui-même, que rien ne pût y entrer ni sortir. Il fit suivre Sosa peu après par douze autres batimens, commandés par Gonçales Vaz de Tavora. Sosa exécuta si bien sa com-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— mission, que l'Isle fut bientôt réduite aux dernières extrémités, & que
 ANN. de J. C. les soldats ennemis pressés par la
 1549. faim, venoient se livrer eux-mêmes, en suppliant qu'on les reçût pour esclaves.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Dès que la flotte fut prête, Cabral se mit lui-même en mer. Son armée étoit de près de cent voiles, dans lesquelles il entroit vingt gallions, plusieurs caravelles, galeres, fustes, brigantins, & autre batimens à rames, avec quatre mille hommes de débarquement. Sur sa route il brûla Tiracol, Coulete & Panane, qui étoient de la dependance du Zamorin. Il étoit tenté de faire la même chose à Calicut, & il l'eût fait, si son Conseil ne lui eût représenté qu'il étoit bien plus important pour lui, de se rendre incessamment à Bardelle, où il tenoit comme dans ses filets toutes les Puissances du Malabar.

Ayant donc forcé de voile, il alla surgir à la barre de Cochin. Il y étoit attendu par le Roi, qui avoit quarante mille hommes à sa solde. Il y prit encore deux mille Portugais,

& dès le lendemain il se rendit devant l'Isle de Bardelle, qu'il fit entourer par tous les batimens legers. L'ordre de l'attaque ayant été réglé, au moment que l'action alloit commencer, les ennemis arborerent un drapeau blanc pour parlementer. On ne put convenir si-tôt des conditions que les assiégés trouvoient trop dures. Cela emporta deux ou trois jours. Enfin la derniere parole du Gouverneur fut qu'il vouloit que les dix-huit Princes se remissent entre ses mains la vie sauve, & qu'on regleroît ensuite les autres articles du traité dans les termes de l'honneur & de la bienféance.

Les Princes ne se déterminant point sur une proposition aussi fâcheuse, le Général se résolut à attaquer le lendemain dès la pointe du jour. Mais pendant la nuit il reçut la nouvelle que Don Alphonse de Norogna étoit arrivé à Coulan en qualité de Vice-roi des Indes. Il écrivoit lui-même en donnant l'avis de sa venue, & l'ordre de ne faire ni paix ni guerre qu'il n'eût joint l'armée. Ce fut un coup de foudre pour Cabral, qui

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

se voyoit enlever des mains la gloire
 ANN. de de la plus belle action qu'on pût fai-
 J. C. re dans les Indes , & dont on pût
 1549. tirer de plus grands avantages.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Nonobstant cela les Officiers vou-
 loient qu'il passât outre , & qu'il pro-
 fitât de l'occasion que la fortune lui
 presentoit de s'immortaliser. Après
 y avoir un peu réfléchi. » Je vous
 » remercie, Messieurs, leur dit-il, du
 » zèle que vous avez pour ma gloi-
 » re ; mais tout bien pensé , je ne
 » sçaurois prendre aucun goût dans
 » une victoire qui doit vous broüil-
 » tous avec le Viceroi, auquel vous
 » feriez mal votre cour , en com-
 » mençant par refuser de lui obéir.
 » J'ai peu à ménager pour moi ; mais
 » j'ai beaucoup à ménager pour vous :
 » En vous rendant ce service , je
 » m'acquerrai peut-être plus de
 » gloire que si j'avois vaincu. »

Norogna étant arrivé à Cochin ,
 Cabral alla l'y joindre. Norogna lui
 fit peu d'honneur. On en fut mé-
 content à proportion de l'amour
 qu'on avoit pour Cabral. Cabral
 néanmoins n'en fit paroître aucun
 ressentiment ; mais il ne pensa qu'à

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 55
 hâter son départ. Le Viceroy le fit
 inviter pour l'affaire de Bardelle, où
 il se dispoſoit d'aller en perſonne. Il
 ſ'en excuſa. Auſſi n'étoit-il plus tems.
 L'occaſion avoit échappé. L'Iſle avoit
 été abondamment pourvûe de vi-
 vres, & les Princes s'étoient mis en
 ſûreté. Il le fit prier également de
 veiller à la Cargaïſon des Vaiſſeaux,
 qui devoient retourner en Portugal,
 ſelon les pouvoirs que le Roi lui en
 donnoit. Cabral ſ'en excuſa de la
 même maniere, & ne voulut avoir
 l'œil qu'au ſien. Il garda néanmoins
 avec le Viceroy toutes les bienſéan-
 ces juſqu'au moment qu'il ſ'embar-
 qua pour Liſbonne, où il fut bien
 reçu du Roi & de la Cour; mais où
 il arriva pauvre, ainſi qu'il l'avoit
 bien prévu, lorsqu'il ſe détermina
 à accepter le Gouvernement.

Les Chrétiens ſe multiplioient dans
 l'Inde avec le nombre des ouvriers
 Evangeliques. Les Peres de l'Ordre
 de ſaint François établis depuis long-
 tems à Goa avoient fait un nouvel
 établifſement dans l'Iſle de Ceilan.
 Ceux de l'ordre de ſaint Dominique
 venoient de fonder un Monaſtere

ANN. de
 J. C.

1549.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

dans Goa tout nouvellement , pen-
 dant le Gouvernement de Garcie de
 Sà. Le nombre des Missionnaires de
 la Compagnie de Jesus s'étant beau-
 coup accru en peu de tems ; ils s'é-
 toient répandus dans toute cette par-
 tie du monde jusques aux portes de
 la Chine. Tous ces saints ouvriers
 travailloient à la vigne du Seigneur
 avec un zèle admirable & un par-
 fait concert. On en vit un très-grand
 fruit dans le changement des mœurs
 des Chrétiens , & la conversion des
 Mahometans & des Idolâtres. Le P.
 Gaspard Barzée Jesuite Flamand , fit
 changer de face à toute la Ville d'Or-
 mus , où il eut un succès prodigieux.
 Le Pere Antoine Criminal fut le pre-
 mier de sa compagnie qui eut le bon-
 heur de répandre son sang pour Je-
 sus-Christ , ayant été martyrisé par
 les Badages. Le Vicaire général Mi-
 chel Vaz reçut aussi la mort en re-
 compense de son zèle , ayant été em-
 poisonné par les Chrétiens nouveaux
 de Goa , parmi lesquels il s'appli-
 quoit avec un peu trop d'ardeur à dé-
 raciner les restes du Judaïsme. Die-
 go de Borba, l'imitateur de son zèle ,

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

& Prêtre seculier comme lui , fut si
attristé de sa mort , qu'il se fit Reli-
gieux dans l'ordre de S. François , où
il finit peu après saintement ses jours.

ANN. de

J. C.

1549.

Ce n'étoit plus seulement le peu-
ple qui se convertissoit , & les pau-

DON JEAN
III. ROI.

vres qui sont plus près du Royaume
du Ciel que les riches , les Brach-
manes , les Docteurs de la loi , les

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Rois & les Princes courboient leurs
têtes sous le joug de l'Evangile ; &
sans parler de ceux que S. François
Xavier gagna à notre sainte foi , il
y en eut encore d'autres en divers
lieux qui voulurent embrasser notre
Religion.

Celui dont la conversion fit alors
le plus de bruit , ce fut le Roi de Ta-
nor. Ses Etats étoient assez conside-
rables. Il étoit beau-frere du Zamo-
rin , & le fils qu'il avoit eu de la
sœur de ce Prince , devoit être l'he-
ritier de l'Empire de Calicut selon les
loix de la Ginécocratie établie dans
le Malabar. Le voisinage de la Forte-
resse de Challe le fit lier très-étroite-
ment avec Louis Xiralobo qui en étoit
Gouverneur , & avec l'Aumônier
Jean Soarez , qui étoit un grand hom-

me de bien. Il prit tant de goût au
 ANN. de discours de celui-ci , tant d'affection
 J. C. pour nos saints Myſteres , qu'il ſe fit
 1549. baptiſer en ſecret avec la Reine ſon
 DON JEAN épouse & quelques-uns de ſes enfans.
 III. ROI. Le ſecret n'en put être tel que ſes ſu-
 GEORGE jets n'en priſſent quelque ombrage ,
 CABRAL voyant ſur-tout la forte inclination
 GOUVER- qu'il avoit pour les Portugais, & pour
 NEUR. les coûtures étrangères. La déſian-
 ce même vint à un tel point , qu'il
 fut obligé de demander quelques
 troupes au Gouverneur Garcie de
 Sà , pour ſe précautionner contre les
 mouvemens que pourroit cauſer dans
 ſa Cour le dépôt d'un tel changement,
 s'il venoit à être averé. Le Gouver-
 neur lui envoya en effet ſoixante
 hommes commandés par Garcie de
 Sà ſon neveu , auquel il joignit le
 Pere Antoine Gomés , Supérieur des
 Jeſuites du Seminaire de Goa , pour
 achever de l'inſtruire dans notre
 créance.

L'inſtruction du Pere ayant beau-
 coup animé ſa ferveur , il prit la ré-
 ſolution de venir à Goa , pour y voir
 par lui-même les cérémonies auguſtes
 de notre ſainte Religion , dont on lui

avoit donné une haute idée. Il fit part de cette détermination au Gouverneur , qui envoya sur le champ Jean Lobo , pour le prendre dans une galere ornée superbement , & convoyée par douze batimens pour la sûreté de sa personne. Cette résolution du Roi étant divulguée , fortifia les soupçons de ses sujets , & jeta parmi eux une grande allarme. Ils firent tout ce qu'ils purent pour le détourner de ce voyage. Le Zamorin lui-même , qui en eut une très-grande inquietude , employa toute la force de son credit & de son autorité pour l'arrêter ; mais en vain. Le Roi de Tanor éluda les instances de ce Prince , en feignant vouloir se retirer du monde , & se faire Jogue. Enfin ses sujets en vinrent jusques à le tenir assiégré dans une de ses places , qui avoit trois enceintes. Il s'en sauva la nuit par une échelle de corde. Il se blessa même à la jambe & à la tête en sautant la dernière enceinte , laquelle étoit un peu plus haute que les deux premières , & il se rendit ainsi blessé à la Flote qui l'attendoit pour le transporter à Goa.

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER.
NEUR.

Il y avoit eu quelques difficultés dans cette Ville entre les Théologiens, sur la maniere dont il devoit être reçu ; parce que bien qu'il fût déjà Chrétien, il conservoit néanmoins tous les dehors de la Gentilité, & sur-tout parce qu'il portoit encore le triple cordon, que les Brachmanes ne peuvent quitter, & qui est pour eux une profession de foi, & d'attachement aux Divinités qu'ils adorent. L'affaire fut debatue avec beaucoup de chaleur ; mais le sentiment de l'Evêque de Goa, qui par bonté naturelle & par inclination pour le Roi de Tanor jugeoit qu'on devoit user de ménagement pour ce Prince encore tendre dans la foi, prévalut contre les raisons solides des autres, d'autant mieux, disoit-il, qu'on ne pouvoit l'obliger à quitter ces marques exterieures d'idolâtrie, sans l'exposer à perdre sa Royauté, exciter une persecution contre les Chrétiens, & empêcher un plus grand bien ; ce qu'il confirma par des exemples tirés de l'ancien Testament, & par l'usage de la primitive Eglise mal expliqué. Ce Prélat ne faisoit

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGÉ
CABRAL
GOUVER.
NEUR.

pas assez d'attention à la difference qu'on doit mettre entre ce qui est le vêtement ordinaire d'une nation, & ce qui est un symbole marqué d'une fausse Religion.

Le Roi de Tanor fut reçu à Goa avec toute la pompe imaginable, & tous les mêmes honneurs qu'on eût pû rendre au Roi de Portugal en personne. Il reçut les ceremonies du Bapême des mains de l'Evêque, & peu après le Sacrement de la Confirmation. Il témoigna une grande satisfaction des usages de l'Eglise Romaine, marqua un grand zèle pour travailler à la conversion de ses sujets, & sur-tout des Princes de l'Indostan ses parens, & retourna ensuite dans ses Etats très-content sur les mêmes Vaisseaux qui l'avoient apporté.

Cette conversion fut d'un grand éclat en Europe, & le Roi Don Jean III. en fit donner part au Pape par son Ambassadeur, aussibien que du martyre du Pere Criminal. La Cour Romaine fut très-sensible à l'une & l'autre nouvelle, dans l'esperance que les premices de ce sang versé pour Jesus-Christ, seroient une se-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

———
 ANN. de
 J. C.
 1549.
 DON JEAN
 III. ROI.
 GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

mence feconde pour la multiplication
 du Christianisme , qu'un Roi auffi
 confiderable que l'étoit celui-là par fa
 naiffance, venoit d'illuftrer en l'em-
 brassant. Quelques Auteurs ont cru
 que ce Prince n'avoit agi que par des
 vûës de politique , ou du moins qu'il
 retourna bientôt à fes premieres er-
 reurs. Ils le concluent de ce que dans
 l'affaire de Bardelle il étoit à la tête
 des dix-huit Princes ligués fous les
 étendarts du Zamorin. Et ce fut en
 partie à fa confideration , que Ca-
 bral perdit l'occafion de les defaire ;
 mais ce n'est pas une preuve. Le Roi
 de Tanor ne pouvoit gueres fe dispen-
 fer de prendre parti pour le Zamorin,
 & pour tous les autres vaffaux de ce
 Prince , avec qui il étoit lui-même
 fi uni par les liens du fang. En effet
 le Pere Maffée le justifie , & dit que
 le Roi de Tanor , auffibien que fon
 fucceffeur qui vivoit encore quand ce
 Pere finiffoit fon élégante hiftoire
 des Indes , avoient toujourns été in-
 violablement attachés aux interêts de
 la Couronne de Portugal , ce qu'il
 attribué à leur attachement pour la
 Religion même,

On pourroit douter avec plus de justice de la sincerité du Roi de Candé dans l'Isle de Ceilan, qui demanda aussi avec beaucoup d'instance le saint Baptême, & un secours au Gouverneur, pour pouvoir se soutenir en cas de révolte de ses sujets. Les Religieux de saint François avoient pénétré jusques chez lui, & lui avoient fait goûter les verités de notre Religion. Saint François Xavier étoit allé aussi à sa Cour, & y avoit prêché l'Evangile avec cette efficacité de paroles qui soumettoit tout à Jesus-Christ. Il y a lieu de présumer qu'il avoit triomphé du cœur de ce Prince, bien que d'un autre côté ce Prince eût un puissant motif de Politique, de seindre vouloir se faire Chrétien, dans la crainte que lui donnoient deux fils du Roi de Cota, qui ayant été baptisés étoient allés à Goa solliciter le Viceroy Don Jean de Castro par argent & par promesses d'unir ses forces aux leurs, pour conquérir les Royaumes de Candé & de Jafanapatan. Soit donc qu'il fût véritablement touché de la grace de Dieu, soit qu'il n'eût d'autre vûe que de

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— detourner l'orage dont il étoit menacé, il fit partir un Ambassadeur, que J. C. Xavier conduisit lui-même à Goa.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL.
GOUVER-
NEUR.

Castro reçut l'Ambassadeur avec toute sorte de distinction, & lui fit d'autant plus d'amitié, qu'il s'étoit converti lui-même avec ceux de sa suite. Il le renvoya peu après comblé de presens, & avec le secours qu'il demandoit, lequel consistoit en cent cinquante Arbalétriers commandés par Antoine Monis Baretto, que Xavier accompagna jusques à l'Isle de Ceilan.

Le Roi de Cota toujours ami zélé des Portugais, fit ce qu'il put pour donner de la desiance à Baretto de la sincerité du Roi de Candé, & pour le détourner d'un voyage, dont il pressentoit le mauvais succès. En effet le Roi de Ceitavaca Madune Pandar avoit perverti ce Prince, & l'avoit engagé à faire aux Portugais une insigne trahison. Baretto étoit assez inquiet sur ce qu'il avoit à faire. Il avoit à se défier de tous les côtés. Mais les vives instances du Roi de Candé, les presens qu'il envoya, l'ayant déterminé en quelque sorte
malgré

malgré lui , il se mit en marche pour Candé , chacun de ses gens conduisant avec soi deux ou trois personnes des naturels du pays pour porter son bagage. Tandis que sur sa route il recevoit du perfide Roi de Candé de nouvelles démonstrations qui servoient à l'attirer de plus en plus dans le piège , il se passoit bien des choses qui eussent pu lui défilier les yeux ; mais il ne les ouvrit qu'aux portes même de Candé sur l'avis certain qu'il reçut alors de la trahison qu'on lui tramait. Il n'y avoit point de tems à perdre. Il étoit à trente lieues dans les terres , dans le cœur de l'Isle , & entouré d'ennemis. Il falloit prendre une résolution prompte. Il le fit , & sur le champ , il ordonna qu'on mît le feu à tous les bagages , ne réservant que les armes & un peu de biscuit pour le retour.

Ayant ensuite harangué ses gens pour les encourager à se tirer d'un peril aussi pressant , il se remit en chemin pour revenir sur ses pas. Le Roi de Candé voyant alors sa perfidie découverte , leva le masque , &

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mit ses troupes à la poursuite. Elles l'eurent bientôt joint, & grossirent par pelotons jusqu'au nombre de huit mille hommes. Baretto fit un corps de ses gens & se mit à la queue pour être plus à portée de faire face aux ennemis, lorsque leurs efforts l'obligeroient de faire alte. Il donna ses ordres pour le jeu de la mousqueterie, afin que les décharges se fissent toujours successivement & à coup sûr. Il marcha ensuite en bel ordre, & à pas mesurés sans s'arrêter. Pendant tout le premier jour les ennemis le talonnerent vivement, sur-tout dans les passages étroits, où ils alloient l'attendre par des chemins coupés & de traverse, & où ils étoient rendus plutôt que lui, par la connoissance qu'ils avoient du pays. La poursuite fut moins vive pendant la nuit, la mousqueterie Portugaise tenant l'ennemi un peu plus en respect. Les jours suivans, les attaques redoublèrent. On combattit souvent de près. Les Portugais se surpassèrent dans ces coups de main, forcés par la nécessité de vaincre, ou de périr.

Dans une de ces attaques, Baret-

to prit un des Modeliars ou Grands-Seigneurs du Royaume , de qui il apprit que les ennemis s'attendoient à le défaire à un pont , par où il lui falloit nécessairement passer. L'effort en effet y fut très-grand , & les Portugais ne s'étoient pas encore trouvés si pressés. Baretto s'en tira par une ruse de guerre , il fit couper les jarrêts du Modeliar , & des autres prisonniers qu'il avoit faits , pour divertir l'attention des ennemis , qui ne manquèrent pas d'accourir à ces malheureux. Pendant ce tems-là , Baretto faisoit le passage du pont qu'il rompit , après avoir passé.

Sa marche fut ensuite un peu plus tranquille ; mais il lui restoit un nouveau danger qui n'étoit pas moindre que le premier. Son chemin le plus droit & le plus connu l'obligeoit de passer par Ceitavaca , dont le Roi n'étoit pas moins puissant , ni moins à craindre que celui de Candé. Les Modeliars de ce Prince lui conseil-
loient de profiter de cette occasion , & lui représentoient qu'il lui cou-
teroit peu de détruire des gens à
demi défaits. Mais Madune n'en

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

————— ayant pas le courage, & retenu par
 A N N. de des considérations plus importantes ,
 J. C. vint au-devant de Baretto , lui fit
 1549. beaucoup d'accueil , & n'omit rien
 DON JEAN pour lui persuader que cette trahi-
 III. ROI. son du Roi de Candé avoit été mé-
 GEORGE nagée par son frere le Roi de Cota
 CABRAL qu'il avoit grand intérêt de rendre
 GOUVER- suspect. Baretto sçavoit bien ce qu'il
 NEUR. en devoit croire ; mais la nécessité
 où il se trouvoit , l'obligea de dissi-
 muler. Il profita des faveurs de ce
 Prince perfide , & se rendit ensuite
 à Columbo , sans avoir perdu un seul
 homme. Il y fut bientôt éclairci de
 la vérité de toute cette intrigue par
 les Ambassadeurs du Roi de Candé ,
 qui touché de repentir , ou craignant
 les suites de son mauvais procédé ,
 l'avoit fait suivre pour lui faire ses
 excuses , en rejetant toute la faute
 de sa perfidie sur Madune , qui l'a-
 voit séduit par ses mauvais conseils ,
 jetté dans ce précipice par les soup-
 çons qu'il avoit fait naître dans son
 esprit , & avoit changé ses premières
 intentions.

Cette retraite d'Antoine Monis
 Baretto peut certainement être mise

parmi les plus belles choses que les Portugais aient faites aux Indes. Un auteur de cette nation ne fait pas difficulté de la mettre beaucoup au-dessus de celle de Décius, quand il passa de nuit par le milieu des Samnites, qui le tenoient investi dans le Mont-Gaurus. Action que Tite-Live a si fort relevée par ses éloges : C'eût été un peu trop fort de la comparer avec la retraite des dix mille.

Le Roi de Candé, se flattant que ses excuses avoient été reçues, étoit d'autant plus tranquille, sur-tout après le départ de Baretto de l'Isle de Ceilan, qu'il apprit en même-tems que les deux Princes de Cota étoient morts à Goa de la petite vérole. Mais il se vit bientôt replongé dans de plus grandes inquiétudes de la part d'où il l'aprehendoit le moins. Son fils le Prince heritier, lui avoit conseillé de délivrer de prison les Peres de saint François qu'il avoit fait arrêter, quand Baretto eut l'avis de sa trahison par ces Peres. Ce jeune Prince avoit fait une forte liaison avec eux, & il avoit tellement goûté les vérités du Christianisme,

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

—————
 ANN. de J. C. 1549. DON JEAN III ROI. GEORGE GABRAL GOUVERNEUR.
 qu'il ne lui manquoit pour être Chrétien que le Baptême. La protection qu'il donnoit à ceux qui se convertissoient , l'ayant rendu suspect au Roi son pere , il encourut son indignation à un point , que le Roi voulut faire passer le droit de succession à un fils naturel qu'il aimoit beaucoup , & que le Prince héritier pour soutenir la justice de sa cause , se revolta , prit les armes , & se sauva dans les montagnes avec ceux qui voulurent suivre sa fortune.

Les Religieux de saint François , qui étoient de ce nombre , conseil-
 lerent à ce jeune Prince de recourir
 au Gouverneur , à qui ils écrivirent
 eux-mêmes pour lui représenter la
 situation des choses , & la nécessité
 de profiter des conjonctures. Ces
 nouvelles arriverent justement dans
 le tems que George Cabral faisoit
 partir six cens hommes sous la con-
 duite de George de Castro son oncle
 maternel, pour secourir le Roi de Co-
 ta , contre qui Madune son frere s'é-
 toit de nouveau revolté , de sorte
 qu'il n'eut qu'à lui recommander de

veiller aux affaires du Prince de Candé, après qu'il auroit mis à la raison le rebelle Madune.

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Castro ayant débarqué à Columbo, le Roi de Candé qui en fut sur le champ averti par ses espions, eut recours à son premier artifice. Il envoya ses Ambassadeurs au Général Portugais, pour justifier tout le passé, s'offrir à tout ce qui étoit du service du Roi de Portugal, témoigner qu'il ne souhaitoit rien tant que de se réconcilier avec son fils, & qu'il persévéreroit toujours dans la volonté de se faire Chrétien, le priant de lui envoyer deux Religieux de saint François, pour achever de l'instruire.

Cette Ambassade fit beaucoup de plaisir à Castro, qui croyant trop légèrement à ces apparences extérieures, fit partir avec les Ambassadeurs les deux Religieux, que le Roi de Candé avoit demandés, un Officier François qui étoit à la solde du Portugal, & douze soldats.

Castro cependant s'étant mis en marche pour Cota, Madune qui tenoit cette Ville serrée, en leva le

— siége avec précipitation , & se retira
 ANN. de dans sa Ville capitale de Ceitavaca.

J. C. Castro ne voulant pas lui laisser pren-
 1549. dre haleine , l'y suivit avec toutes ses
 DON JEAN troupes , & celles du Roi de Cota
 III. ROI. qu'il venoit de délivrer. Il fallut
 GEORGE forcer sur la route trois passages for-
 CABRAL tifiés de retranchemens & de bons
 GOUVER- fossés. Ils furent emportés avec beau-
 NEUR, coup de vigueur. Madune s'étant
 ensuite présenté en rase campagne ,
 les deux armées se heurterent avec
 beaucoup de résolution & d'animo-
 sité. Enfin après une grande effusion
 de sang , Madune défait & battu ,
 se retira dans les bois , & n'osant
 pas se renfermer dans la Ville , qui
 ouvrit ses portes au vainqueur , &
 fut pillée , à l'exception des Pagodes ,
 auxquelles on ne toucha point par
 respect pour le Roi de Cota , que
 sa Religion intéressa en faveur des
 Temples de ses Dieux , & qui ne vou-
 lut pas permettre que l'asyle en fut
 violé.

Madune privé de toute ressource ,
 eut recours avec sa dissimulation or-
 dinaire , à la clemence de son fre-
 re , dont il avoit abusé trop souvent
 pour

pour mériter qu'on lui pardonnât. Mais le Roi de Cota trop bon, voulut bien encore le recevoir en grace, & lui restituer tout ce qu'il lui avoit pris, sous quelques conditions que le vaincu accepta.

George de Castro se disposa ensuite à passer dans le Royaume de Candé. Le Roi de Cota fit ce qu'il put pour lui faire quitter cette pensée, ainsi qu'il en avoit usé avec Antoine Monis Baretto. Mais Castro qui avoit ses ordres du Gouverneur suivit sa pointe, & se mit en chemin avec ses troupes, & celles que les Rois alliés étoient obligés de lui fournir. Le Roi de Candé, qui étoit averti chaque jour de sa marche, avoit fortifié sa Ville, & assemblé quarante mille hommes, ne doutant pas qu'avec tant de forces il ne fût en état de l'opprimer. Castro marchoit avec une grande sécurité, & étoit déjà à une lieue de Candé sans se défier de rien, quand par un coup de la Providence, l'Officier François s'étant sauvé de ses gardes, vint lui donner avis à l'entrée de la nuit, de la nouvelle perfidie du Roi. Il y avoit peu à dé-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

liberer ; aussi-tôt il rebroussa chemin
 ANN. de en faisant toute la diligence possible.

J. C. Le Roi de Candé le lendemain s'étant
 1549. appercû de sa retraite , sortit avec tout

DON JEAN son monde , & alla lui couper chemin
 III. ROI. pour l'attendre aux défilés. Soit que

GEORGE Castro n'eût pas autant de tête qu'en
 CABRAL & D. avoit fait paroître Baretto en une oc-
 GOUVER- casion toute semblable , soit qu'il ne
 NEUR. pût prendre autant d'autorité sur ses

gens qui se débänderent sans enten-
 dre sa voix , ni celle de leurs Offi-
 ciers , il eut le malheur d'en sortir
 avec autant de honte que Baretto y
 avoit acquis de gloire. Les ennemis
 beaucoup superieurs en nombre, trou-
 vant ses gens épars & en désordre ,
 lui en tuerent huit cens, dont il y avoit
 bien quatre cens Portugais , les autres
 étoient pour la plûpart des Chrétiens
 du pais , ou des sujets du Roi de
 Cota.

Il n'en fut pas quitte pour cela ; car
 étant entré dans les Etats de Ceita-
 vaca , Madune le voyant défait , com-
 me c'est la coûtume des traîtres de re-
 venir toujours à leur caractere d'es-
 prit perfide , envoya au devant de
 lui un Modeliar avec cinq cens hom.

mes, sous le prétexte de lui servir d'escorte, & de le conduire chez lui. Castro pressentit la trahison, & ayant fait semblant d'accepter les offres de ce Prince, il leva le Camp de nuit pour se sauver à Cota par des chemins détournés. Le Modeliar surpris, ne trouva le lendemain dans le Camp que les bagages & les blessés, à qui le perfide Madune fit couper la tête, en disant qu'il en auroit fait autant au Général, s'il avoit été assez imprudent pour venir se mettre entre ses mains. Le Roi de Cota reçut Castro avec amitié, il n'omit rien pour le consoler de sa disgrâce, & le pourvut toujours abondamment de tout, jusques au moment qu'il se rembarqua pour repasser à Cochin.

Les Moluques & les autres Isles voisines, dans cet Archipelage arrosées des sueurs de saint François Xavier, firent dans la Religion des progrès si rapides, qu'ils paroissent incroyables, & peuvent passer pour miraculeux. Il ne falloit pas en effet moins que des miracles, & des miracles éclatans, pour établir une Religion que quelques Portugais disse-

 ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

—————
 A N N. de Nation , travailloient , ce semble
 J. C. à decréditer de toutes leurs forces ,
 1549. par des mœurs si dissoluës , des in-
 DON JEAN justices si énormes , des actions si hon-
 III. ROI. teuses , qu'elles faisoient horreur à la
 GEORGE nature , & paroissoient barbares aux
 CABRAL Barbares mêmes. Car cette poignée
 GOUVER- de scélérats qui ne connoissoient plus
 NEUR, de maître ni de loix , n'omettoient
 rien , ce semble , pour se faire ab-
 horrer de ces pauvres peuples , qui
 les ayant accueillis avec humanité ,
 tyrannisés ensuite par eux , ne lais-
 soient pas encore de les aimer , quel-
 que indignes qu'ils en fussent, ne pou-
 vant se résoudre de confondre avec
 quelques coupables , les gens de bien
 de cette nation qui n'ayant garde d'a-
 voir part à leurs désordres , en souf-
 froient eux-mêmes de ne pouvoir les
 empêcher.

Le Roi de Badian reçut le Baptême , avec la plus grande partie de ses
 sujets. Plusieurs Princes & Seigneurs
 firent la même chose dans les Etats ,
 & même dans les familles de ceux qui
 étoient le plus opposés à la Religion,
 La Religion cependant fut en plu-

fleurs endroits un motif de guerre & de trouble. Quelques-uns de ces Rois & de ces Princes firent honneur à la foi, aimant mieux souffrir la perte de leurs Etats & la vie-même, que de la renoncer. On vit au contraire des Villes entières l'abjurer avec autant de facilité, qu'elles en avoient eu à l'embrasser. Les Portugais prirent toujours part à ces guerres. Le grand nombre par esprit de zèle, quelques autres, qui dans le fond du cœur avoient peu ou point de Religion, firent de la Religion un prétexte pour couvrir les différentes passions d'intérêt & de cupidité, qui les animoient. De cette façon ils étoient toujours les armes à la main, tantôt contre les Castillans, tantôt divisés entre eux, & armés les uns contre les autres, & toujours contre les naturels du país. Ainsi il n'étoit parlé d'autre chose, que des courses perpétuelles qu'ils faisoient dans ces Isles, où quoique en très-petit nombre, mais toujours avec une supériorité fatale, ils ne paroissoient que comme des fleaux, & portoient par tout le ravage & la désolation. Les

 ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— Rois de Gilolo & de Tidor en furent
 ANN. de les tristes victimes , aussi-bien que ce-
 J. C. lui de Ternate.

1549. Ce n'est pas mon dessein d'entrer

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

dans le détail de toutes ces petites actions , qui sont trop peu considéra-
 bles d'une part , & trop affreuses de
 l'autre. Il est bon même de tirer le
 voile sur toutes ces horreurs ; & pour
 n'être plus obligé d'y revenir , je vais
 finir ce qui concerne les Moluques ,
 en mettant sous un seul coup d'œil ,
 tout ce qu'eut à souffrir le Roi Aei-
 ro le dernier des fils de Boleïse , pen-
 dant plus de trente-cinq ans qu'il fut
 sur le Trône , jusques à sa fin mal-
 heureuse , & à la vengeance qui en
 fut prise.

Un Auteur Italien illustre , mal in-
 struit de ce qui concerne ce Prince ,
 nous le représente comme un hom-
 me qui n'ayant d'autre Religion que
 celle de son ambition , étoit avec
 cela un fourbe si adroit , qu'il paroîs-
 soit toujours désirer avec ardeur l'a-
 vantage de ceux qu'il avoit le plus
 d'intérêt de tromper. Chrétien d'in-
 clination avec les Portugais , & Mu-
 sulman zélé avec les Mahometans ,

il ſcut commettre les uns avec les autres , & échapper touſjours aux yeux les plus clair-voyants. Au moyen de quoi , outre les Iſles de Ternate , de Machian , de Timor , & quelques autres de la dépendance des Moluques , il ſe rendit encore le maître des Iſles du More , & d'une grande partie de celle d'Amboine , aspirant à la Monarchie univerſelle de ces petites Iſles. Il paroifſoit en même-tems ſi fidele aux partis oppoſés , & ſur-tout aux Portugais , que lors même qu'il leur faiſoit le plus de mal , il en faiſoit évanouiſſir dans le moment tous les ſoupçons , & qu'ils ne s'apperçurent de ſes fourberies , que lorsque s'étant rendu trop puiffant , ils ſe virent obligés de le menager malgré eux.

Il eſt vrai qu'il n'embralla jamais la Religion Chrétienne , quoiqu'il ſe fût préſenté en differens tems pour recevoir le Baptême , & peut-être eſt-ce ce qui a cauſé l'idée deſavantageuſe de ceux , ſur les mémoires de qui cet Auteur a écrit. Car ils ont prétendu qu'en effet il haïſſoit mortellement les Chrétiens , quoiqu'à l'extérieur ils les favoriſât en tout , juſques

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR,

au point que les Missionnaires ayant exigé la séparation des Chrétiens & des Musulmans , action qui devoit naturellement avoir de grands inconveniens , toutes les familles étant mi-parties , en fait de Religion , Aeïro obligea tous ses sujets à cette rude séparation , & en donna lui-même le premier l'exemple dans sa propre maison , dont il fit sortir deux de ses sœurs , & une de ses femmes , qui s'étoient fait baptiser.

Néanmoins pour rendre la justice qui est due à la vérité , je ne puis m'empêcher de dire que tous les Auteurs Portugais qui ont écrit l'Histoire de la conquête des Indes , assurent de ce Prince , que pendant trente-cinq ans de regne , il fut tellement attaché à leur Nation , que personne ne l'a jamais été avec plus de zèle & de loyauté , & que toutes ses disgraces , & sa mort même , ne furent occasionnées que par la fidélité qu'il eut toujours à soutenir les intérêts de la Couronne de Portugal , contre les vûes d'intérêt personnel des Gouverneurs de Ternate , & des autres Officiers qui s'entendoient à frauder les droits du Roi.

Ce zèle étoit d'autant plus admirable qu'il étoit moins naturel, personne n'ayant été plus maltraité des Portugais, que l'avoit été ce Prince. Deux fois les Gouverneurs de Ternate l'avoient envoyé à Goa chargé de fers. Deux fois Don Jean de Castro le renvoya avec toute sorte d'honneurs. Jourdan de Freytas, dont il avoit eu le plus lieu de se plaindre, ayant été renvoyé Gouverneur aux Moluques par George Cabral, ce fut pour lui une nouvelle mortification. Freytas & lui ne se voyoient point; cependant il ne perdit rien de son affection pour les Portugais, & n'omit rien de tout ce qui étoit du service de la Couronne, jusques à s'incommoder lui-même considérablement, pour satisfaire à l'avidité des particuliers, pourvû qu'ils ne fussent pas contraires au service.

Ce fut bien pis pour ce pauvre Prince, quand Edoïard Deça entra dans le Gouvernement vers l'an 1557. C'étoit un homme sec, emporté, & d'une avarice extrême. Avec ces défauts, il ne pouvoit pas être long-tems d'accord avec un Prince si diffé-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROT.

GEORGE
CABRAL,
GOUVER-
NEUR.

rent de mœurs & de temperament.
 ANN. de Ils se broüillèrent, & cet homme vio-
 J. C. lent en vint jusques au point que
 1549. d'enlever le Roi avec sa tante, & le
 DON JEAN Cachil Guzarate son frere maternel.
 III. ROI. Il leur fit mettre les fers aux pieds,
 GEORGE aux mains, & au cou, & les fit ama-
 CABRAL rer à un canon dans la Citadelle, dé-
 GOUVER- fendant qu'on leur donnât à manger.
 NEUR. Le cri général des Portugais & des
 Insulaires l'obligea à consentir que la
 maison de la Misericorde pourvût à
 leur entretien. Il tenta ensuite de les
 empoisonner dans l'eau qu'ils bu-
 voient. Quelques Auteurs disent que
 le venin fut découvert, par la vertu
 d'une pierre que le Roi portoit dans
 un Anneau: d'autres assurent qu'il fut
 réellement empoisonné, & qu'il se
 guérit en léchant habituellement un
 bois, lequel est un antidote contre tou-
 tes fortes de poisons.

La prison d'Aeïro souleva toutes
 ces Isles, dont les habitans mirent à
 leur tête le Cachil Babu son fils aîné.
 Les Portugais se virent alors une
 grosse guerre sur les bras, pendant
 laquelle Dieu favorisa leurs armes en
 quelques occasions, comme si leur

cause eût été juste. Ils furent néanmoins réduits à de grandes extrémités par la longueur du tems, sans que les calamités publiques & le danger où l'on étoit de tout perdre, amo-
 lissent le cœur de Deça. Le Roi crut accélérer sa délivrance, en faisant dire par ses amis à Babu de faire enlever le Pere Alphonse de Castro, Supérieur des Jesuites de Ternate, qui revenoit de ses courses Apostoliques, & avec lequel il pourroit être échangé. Castro fut pris & traité humainement par le Prince Babu; mais Deça qui haïssoit ce Pere, aima mieux le laisser perir que d'écouter aucune proposition, & de consentir à la délivrance du Roi par un tel échange. Babu fit ce qu'il put pour sauver la vie à Castro, mais les insulaires qui l'avoient pris, étant les maîtres de son sort, lui firent souffrir le martyre, le faisant mourir en haine de sa Religion, par un étrange sorte de supplice. Aeiro auroit pourri dans ses fers, si après un an & demi de prison, la compassion que tout le monde avoit pour lui, & la haine qu'on avoit conçue pour Deça, n'eût armé les Portu-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

gais contre ce dernier qu'ils déposèrent & mirent dans les mêmes fers ,
 ANN. de J. C. où il avoit tenu le Roi.

1549. Ce changement de fortune ayant

DON JEAN III. ROI. retabli la tranquillité & ramené les esprits. Aeïro touïjours le même en-

vers les Portugais, jouït pendant quelques années de la douceur de la bonne correspondance qu'il avoit soin d'entretenir avec eux. Manuel de Vasconcellos lui donna un nouveau chagrin , qui auroit tout gâté , s'il avoit eû affaire à tout autre. Car il l'obligea de renoncer à sa Souveraineté entre les mains du Roi de Portugal , en vertu de la cession de Tabarija , & de se contenter du titre de son Lieutenant général , à quoi il obéït sans réplique. Mais enfin la bonne correspondance fut entierement troublée vers l'an 1570. sous le gouvernement de Diego Lopes de Mesquita , méchant homme , & pire cent fois que n'étoit Deça.

La cause de la haine de celui-ci , fut le refus que le Roi lui fit de quelques Caracores qu'il lui avoit promises , croyant qu'elles étoient pour le service du Roi de Portugal , mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 85
qu'il ne voulut plus fournir, dès qu'il
eut découvert qu'elles devoient être
employées pour l'intérêt personnel de
ce Gouverneur. L'occasion de la rup-
ture, suite fâcheuse de cette haine
fatale, fut la mort d'un des neveux
du Roi, assassiné sans qu'il en fut fait
la moindre justice, & même la moin-
dre recherche. Trois Portugais ayant
ensuite été tués en vengeance de ce
premier assassinat, sans que le Roi se
donnât beaucoup de mouvement pour
punir les coupables, les choses furent
portées si loin que tous les Portugais
couroient risque d'être les victimes
d'une conjuration secrète, dont la
bonté du Roi suspendit l'effet.

Ce Prince consentit même à une
négociation & à une entrevue, où
la paix fut jurée solennellement en-
tre lui & le Gouverneur. Aeïro vou-
lut que Mesquita jurât sur un Missel.
Il jura lui-même sur son Mosaf ou le
livre de sa Loi, & il prit l'Ecusson de
Portugal, qui étoit sur la porte de la
forteresse, pour le garand de la sainte-
té & de la fidélité de leurs sermens.

Quelques jours après, pour mar-
quer la sincerité & la droiture de ses

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

intentions , il vint à la Citadelle accompagné d'un de ses fils nommé J. C. Musa , & de quelques Seigneurs , sans armes & sans défense. Il étoit vêtu d'un surtout cramoisi , il avoit un chapeau de paille sur la tête & une canne à la main. C'étoit une affaire importante & du service du Roi qui l'amenoit. Le Gouverneur qui avoit déjà tenté de le faire tuer , le reçut mal , & on apperçut aux larmes qui couloient des yeux du Roi , qu'il devoit en effet avoir été traité bien mal , cela parut encore par des paroles qu'il laissa échapper , & qu'on ne pouvoit entendre. Le Gouverneur s'étant séparé de lui brusquement , son neveu Martin Alphonse Pimentel aussi mauvais que son oncle , continua la conversation toujours à voix basse , & d'une manière aussi injurieuse. Enfin ce perfide scélerat après l'avoir outré par ses discours , le perça de trois coups de poignard. Se sentant frappé il s'écria : » Ah ! Messieurs , pour-
 » quoi faites - vous ainsi mourir le
 » plus fidele vassal du Roi mon Sei-
 » gneur & votre maître ? » En disant cela il alla mourir sur un canon où

ANN. de
 1549.
 DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

étoit gravé l'Ecuffon de Portugal ,
 qu'il avoit pris à témoin de ses ser-
 mens , & qu'il sembloit invoquer en
 l'embrassant comme le vengeur de
 cette noire perfidie. Il y eut un des
 Seigneurs de sa suite qui fut tué avec
 lui. Mufa & les autres se sauverent.
 Le peu de cas que Mesquita fit de ce
 cruel assassinat , & l'horrible brutalité
 avec laquelle il fit couper le corps en
 pieces , enfermer dans une caisse &
 jeter dans la mer , sans vouloir le
 rendre aux instances que lui en firent
 la Reine veuve & ses filles , qui le
 demandoient pour lui donner une sé-
 pulture convenable , firent bien voir
 qu'il avoit eu part à ce meurtre , dont
 il n'y avoit que trop de preuves qu'il
 en étoit coupable.

Ainsi mourut en 1570. Aeïro le
 dernier des fils de Boleïse , qui ne re-
 çut des Portugais , pour toute recom-
 pense de ses services personnels & de
 ceux de ses enfans , que des avanies
 sans nombre , terminées par la mort
 funeste de chacun d'eux.

Celle d'Aeïro fut comme le sceau
 & le dernier période où étoient mon-
 trés les crimes des Portugais dans les

ANN. de
 J. C.

1549.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

————— Moluques. Dieu qui en est le juste
 ANN. de vengeur, sembla avoir marqué ce ter-
 J. C. me à tant de forfaits. Les insulaires
 1549. en eurent une horreur qui seroit dif-
 DON JEAN ficile d'exprimer. Ils commencerent
 III. ROI. par abandonner leur Ville, laquelle
 GEORGE étoit contigue à la forteresse. Ils se
 CABRAL retirèrent dans le milieu des terres,
 GOUVERN. où les flotes Portugaises ne pouvoient
 NEUR. arriver. Ils y bâtirent un fort, où ils
 pussent se défendre des incursions, &
 pendant tout le tems que dura ce tra-
 vail, ils ne firent aucune hostilité.
 Quand ils furent en état, ils com-
 mencerent tout de bon à prendre des
 mesures pour la ruine totale de ceux
 qu'ils regardoient comme de faux al-
 liés, pires que les ennemis les plus
 terribles.

La Providence les seconda : les
 Gouverneurs Généraux se soucierent
 peu d'envoyer aux Moluques les se-
 cours nécessaires : ceux qu'on y en-
 voyoit, ou n'y arrivoient pas, & pé-
 rissoient avant que d'y arriver, ou y
 arrivoient trop tard, ou devenoient
 inutiles par les divisions intestines &
 domestiques. Enfin Babu fils d'Aeïro,
 après un blocus de plusieurs années,
 menageant

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 89
 menageant plus les Portugais , que ses
 forces , se rendit maître de leur for- ANN. de
 tresse en 1581. Il dit en y entrant : J. C.
 » Qu'il recevoit cette place comme 1549.
 » un dépôt qu'il remettroit au Roi de DON JEAN
 » Portugal , quand on lui auroit fait III. ROI.
 » justice de la mort de son pere. » Il GEORGE
 voulut faire un acte autentique de cet- CABRAL
 te déclaration , & traita avec beau- GOUVER-
 coup de bonté les prisonniers. Tout NEUR.
 autre les auroit immolés à sa ven-
 geance. Dieu en fit justice dans la per-
 sonne d'Alphonse Pimentel, qui mou-
 rut dans un excès de rage , d'une ma-
 ladie appelée dans le país *Berber*. Le
 Roi de Portugal envoya aussi ordre de
 traduire Diégo Lopes de Mesquita
 dans les fers à Ternate , pour lui fai-
 re souffrir le dernier supplice : mais
 en y allant les habitans de l'Isle de
 Jave ayant surpris le Vaisseau , & as-
 sommé tous ceux qui y étoient , Mes-
 quita y périt avec les autres , s'étant
 défendu avec beaucoup de valeur ,
 malgré le poids des chaînes dont il
 étoit chargé. Gonçales Pereïra Mar-
 ramaque , qui avoit consenti à l'affas-
 sinat , en mourut de chagrin en al-
 lant à Amboine. Enfin les Portugais

devenus odieux , par les crimes de
 A N N. de quelques misérables de leur Nation ,
 J. C. furent absolument chassés par les in-
 1549. sulaires de ces Isles , dont le Hollan-

DON JEAN
 III. ROI. dois sont aujourd'hui les maîtres.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Les Auteurs Portugais attribuent les désordres de ceux de leur Nation dans les Moluques , où ils se comportoient bien différemment de ce qu'ils faisoient communément ailleurs , à l'esperance de l'impunité fondée sur l'éloignement du jugement qu'on pouvoit porter de leurs actions & sur l'incertitude de ce jugement. Il falloit des années , avant qu'on pût porter en Portugal les plaintes des désordres , & il falloit des années avant qu'on y put recevoir la réponse. Et comme dans le petit nombre , & la partialité de ceux qui écrivoient , il se trouvoit des contradictions inexplicables , il étoit impossible ou presque impossible de prononcer sur des relations si différentes. Il faut ajouter que ceux qui avoient les commissions de ces gouvernemens , étant appuyés des Gouverneurs généraux ou des Vicerois , dont ils étoient les parens , ou les créatures , ou à qui ils

poyoient de grosses pensions, leurs crimes étoient toujours palliés & de-
guifés.

Les defordres qui regnoient parmi les Portugais de Malaca, étoient différens de ceux des Moluques dont nous venons de parler. Mais ils étoient tels qu'ils provoquoient la justice de Dieu, qui ayant quelque-tems suspendu les traits de sa colere sur cette Ville dissoluë, les décocha enfin selon la prédiction que lui en avoit faite saint François Xavier. Aladin Roi d'Ujentane, fut l'instrument, dont il se servit encore pour exécuter ses vengeance. Ce Prince inquiet & toujours desireux de rentrer dans son ancien Patrimoine, avoit fait une nouvelle ligue avec plusieurs Princes voisins, & avec la Reine de Japara, dans l'Isle de Jave. Leurs forces s'étoient réunies à Jor, où il faisoit sa résidence. Il s'y trouva une armée de dix mille hommes, & de plus de deux cens batimens de différente espece, parmi lesquels il y avoit vingt-cinq Joncs de la Reine de Japara.

Pour endormir les Portugais, Aladin fit courir le bruit que ses prépa-

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

—————
 A N N. de se contre le Roi d'Achen qui le me-
 J. C. naçoit , & il envoya un Ambassadeur
 1550. à Don Pedro de Sylva-Gama , fils de
 1551. l'Amirante Don Vasco de Gama , qui
 DON JEAN étoit alors Gouverneur de la Ville.
 III. ROI. L'Ambassadeur étoit fils du fameux
 DON AL- Laczamana son Amiral. Ce Vieillard
 PHONSE DE sage & expérimenté avoit été con-
 NOROGNA traire à cette guerre dont il voyoit
 VICEROI. le peu de justice , & n'esperoit aucun
 fruit. Mais son conseil n'ayant point
 été suivi , il informa le Gouverneur
 par une lettre secrete que l'Ambas-
 sateur lui remit , & qui étoit bien
 differente de celle qu'il portoit com-
 me Ambassadeur. Car elle avertis-
 soit Sylva des desseins secrets d'Ala-
 din , de l'envie qu'il avoit de surpren-
 dre Malaca , & d'en connoître les for-
 ces par le moyen de son fils , qu'il
 avoit forcé à accepter cette Ambas-
 sade , où il ne devoit proprement fai-
 re que le métier d'espion.

Sylva dissimula , renvoya l'Ambas-
 sateur avec de gros présents , & se
 mit en défense. Il n'eut que le tems
 d'éviter la premiere surprise. Cette
 flotte formidable vint mouïller à Ma-

laca, dans le mois de Janvier de l'année 1550. ou 1551. Aladin brûla les Vaisseaux qui se trouverent hors de la portée du canon de la forteresse, & ayant ensuite fait descente, il emporta tous les dehors de la Ville, & prit ses quartiers dans les fauxbourgs. Don Garcie de Meneses, que le Vice-roi Don Alphonse de Norogna envoyoit aux Moluques, pour relever Jourdan de Freytas, ranima un peu le courage des assiégés. Aladin qui le vit arriver à pleines voiles, détacha sur lui cinquante Lanchares commandées par Laczamana en personne. Meneses se battit avec tant de valeur & de bonheur, qu'ayant coulé à fond la Lanchare de l'Amiral, qui fut emporté d'un coup de canon avec son fils & son gendre, il dissipa le reste de cette Flote, & vint mouïller sous le fort tout triomphant.

ANN. de
J. C.

1550.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Meneses ne jouït pas long-tems de cette victoire, quelques jours après ayant fait une sortie pour gagner une piece de canon que les ennemis avoient braquée vers la tête du pont, il y fut tué; les ennemis gagnerent le pont & la Ville, y firent un butin

— de plus d'un million, prirent plus de
 ANN. de vingt mille esclaves; & les Portugais,
 J. C. après avoir perdu plus de cinquante
 1550. des leurs, eurent bien de la peine à
 1551. regagner la Forteresse soutenus par
 DON JEAN le Gouverneur qui étoit sorti pour fa-
 III. ROI. voriser leur retraite.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Après quelque tems, les ennemis
 donnerent à la Forteresse un assaut
 général, qui leur réussit mal. On en
 fut redevable à la précaution qu'avoit
 eue Sylva, par le conseil d'un simple
 soldat, de disposer secrètement sur
 les murs un grand nombre d'anten-
 nes & de mats, qui lâchés à propos
 sur les échelles des assaillants, les
 brisèrent toutes & assommerent cinq
 cens personnes.

Une expédition que suggera le mê-
 me soldat eut encore un meilleur suc-
 cès. On souffroit la faim dans la pla-
 ce, on y mangeoit jusques aux im-
 mondices selon l'ordinaire des longs
 sièges. Il conseilla à Sylva d'équiper
 tout ce qu'il avoit de Vaisseaux, de
 les envoyer pour chercher des vivres
 quelque part que ce fût; mais en mê-
 me tems de répandre le bruit qu'il
 leur avoit donné l'ordre d'aller met-

tre tout à feu & à sang dans les terres des Princes alliés. L'expédient réussit. Tous ces Princes se détachèrent pour courir à la défense de leurs perits Etats. Peu après Gilles Fernandes Carvallo étant arrivé avec quelque secours, il attaqua le quartier des Javes, qui continuoient le siège, & les mit tellement en désordre, qu'il en périt plus de deux mille, soit dans l'action, soit dans la précipitation avec laquelle ils regagnerent leurs batimens pour se sauver. Leur mort fut cependant bien vengée après leur fuite. Un puits qu'il avoient empoisonné fit mourir plus de deux cens Portugais, dont on ne put prévenir la perte pour avoir connu trop tard la cause du mal.

Saint François Xavier, qui avoit prédit cette calamité la vit en esprit, quoique bien éloigné, & il en avertit les Portugais qui étoient avec lui. Mais comme ils n'étoient ni à tèm, ni à portée de secourir Malaca, il est croyable que ce grand Saint la secourut lui-même par la ferveur de ses prières, & que cette Ville lui fut alors redevable d'avoir évité sa ruine entière.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— Ce grand Saint étoit alors dans
 ANN. de le Japon , où il est le premier qui
 J. C. ait apporté la lumiere de l'Evan-
 1550. gile.

1551. L'Empire du Japon appelé Nippon
 par ceux du pays , consiste en un amas
 DON JEAN d'Isles les plus élevées de toutes cel-
 III. ROI. les qui forment l'Archipelague, qu'on
 DON AL- appelle communément de la Sonde
 PHONSE DE dans la mer du Sud , & qui sont au
 NOROGNA Midi de ces premieres. A l'Orient el-
 VICEROI. les ont toute cette terre de l'Ameri-
 que qui s'étend vers la Caliphornie.
 A l'Occident la Peninsule de Corée ,
 laquelle va se joindre à la Chine , &
 au Nord la terre d'Yesso , dont on
 doute encore , si elle est elle-même
 une Isle , ou une production de cette
 partie du Continent , par où l'on croit
 assez probablement que les terres de
 l'Asie se joignent à celles de l'Ame-
 rique , & par où il est assez vraisem-
 blable qu'a passé le plus grand nom-
 bre des Nations différentes , qui ont
 peuplé cette quatriéme partie du
 monde.

Entre ces Isles il y en a trois prin-
 cipales , qui sont elles-mêmes divi-
 sées en plusieurs autres , & dans les-
 quelles

on comprenoit jusques à septante-huit Royaumes, dont les Souverains étoient autrefois les vassaux d'un seul Monarque nommé le Daïri, auquel par la suite des tems, le Cubo, l'un des grands Officiers de sa Couronne en ôta les plus beaux fleurons, en séparant tout le temporel, pour le réduire au seul spirituel, ce qui n'empêche pas qu'il ne soit encore un très-puissant Prince, & une espece de Divinité, à laquelle les Empereurs, qui se sont élevés sur les débris de sa puissance, rendent eux-mêmes de très-grands honneurs.

L'origine des Japonois est très-ancienne; mais pleine de fables comme celle des autres peuples. Je ne sçau-rois approuver l'opinion de ceux qui les regardent comme une Colonie des Chinois. Je ne me fonde pas tant sur la difference de leur caractère, que sur celle de leur langue, & d'une infinité d'autres considerations qu'il seroit trop long de rapporter. Sans le malheur qui a fermé la porte de ce vaste Empire à la Religion Chrétienne & aux sçavants, peut-être auroit-on pû tirer quelques lumieres de leurs

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— anciens Livres & du commerce qu'on
 ANN. de auroit eu avec les Bonzes-mêmes qui
 J. C. sont leurs Docteurs , & les interprê-
 1550. tes de leur Loi.

1551. L'Idolatrie , qui est la Religion du
 DON JEAN pays , y est en aussi grand éclat , qu'el-
 III. ROI. le puisse l'être dans aucun autre pays
 DON AL- de la Gentilité. A examiner , com-
 PAONSE DE me il faut , toutes ces Religions du
 NOROGNA Paganisme encore florissant dans tout
 VICEROI. l'Orient , on verroit qu'elles se rap-
 portent toutes les unes aux autres ,
 qu'elles ne paroissent différentes que
 dans les differents noms barbares des
 Divinités qu'elles adorent , & qu'el-
 les ont à peu près par-tout , les mê-
 mes usages , les mêmes cérémonies ,
 & les mêmes principes. Le Japon est
 plein de Temples superbes , de Com-
 munautés de Bonzes & d'espèces de
 Religieux & Religieuses , qui sont en
 si grand nombre , qu'elles excèdent
 l'idée qu'on peut s'en former , & qu'à
 peine ajoute - t - on foi aux notices
 qu'ont données ceux qui en ont fait
 relations.

L'Empire du Japon ne cede pres-
 que en rien à celui de la Chine dans
 ses richesses , la magnificence de ses

édifices , la fertilité de ses terres ,
 l'industrie de ses habitans , la varie-
 té des arts & des sciences , la police
 de son Gouvernement , l'abondance
 de son commerce , & la multiplicité
 de ces avantages qui rendent une na-
 tion policée , estimable & respectable
 à ceux qui la connoissent. Les Japo-
 nois semblent convenir eux-mêmes
 d'une espece de superiorité des Chi-
 nois sur eux , & rendent en ce point
 justice à cette nation , dont la Mo-
 narchie s'est conservée pendant tant
 de siècles dans une si haute réputation
 de sagesse. Ils l'emportent néanmoins
 en bien des choses sur les Chinois.
 Ils ont plus de vivacité dans l'esprit ,
 plus de noblesse dans le sentiment ,
 de délicatesse sur le point d'honneur ,
 plus de sincérité & de fidélité dans le
 commerce , plus de goût pour le lu-
 xe , le faste & la dépense. Avec cela
 ils sont bons soldats , braves & intre-
 pides dans le danger , & ils ont un
 mépris pour la vie , qui passe toute
 imagination ; mépris marqué par le
 sang froid , avec lequel ils se font
 mourir eux-mêmes , & se fendent le
 ventre en croix , lorsque leur Reli-

 ANN. de
 J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI,

gion les oblige à suivre dans l'autre
 ANN. de monde, ceux à qui ils se sont dé-
 J. C. voüés, ou bien quand ils s'y voyent
 1550. forcés par la crainte de certaines dis-
 1551. graces qu'ils veulent prévenir par une
 mort noble & volontaire.

DON JEAN
 III. ROI,

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Les premiers des Europeens qui a-
 borderent au Japon, ce furent trois
 Portugais nommés Antoine de Mo-
 ta, François Zeimoto & Antoine Pei-
 xoto. Les Portugais étoient alors fort
 empressés à chercher vers ces quar-
 tiers-là une Isle imaginaire à qui ils
 donnoient le nom de l'Isle d'Or. Plu-
 sieurs périrent, ou firent des pas fort
 inutiles pour cette recherche chimeri-
 que. Ceux-ci ne la cherchoient pas.
 Ils s'étoient embarqués sur un jonc
 pour aller à la Chine. Un de ces vio-
 lents ouragans, qu'on nomme Ty-
 phons sur ces mers, les porta mal-
 gré eux sur une des Isles du Japon,
 où ils ne toucherent que par le nau-
 frage. Le Seigneur de l'Isle les reçut
 avec beaucoup d'humanité, & té-
 moigna beaucoup d'ardeur de lier
 avec ceux de leur nation pour profi-
 ter de leur commerce. La richesse du
 pays, & les relations que ceux-ci en

firent étant de retour aux Indes, donnerent depuis beaucoup de goût aux Portugais pour s'y établir comme ils avoient fait ailleurs.

Sept ans après, saint François Xavier y pénétra sous la conduite d'un Japonois, que les prodiges qu'il avoit ouï raconter de cet homme miraculeux avoient porté à faire le voyage des Indes uniquement pour le connoître. La vûë & l'entretien de Xavier qu'il rencontra à Malaca, lorsqu'il revenoit des Moluques, remplirent & surpasserent même l'idée qu'il s'en étoit formée. Il se fit Chrétien avec deux serviteurs Japonois qui le suivoient, & prit le nom de Paul de sainte Foi au Baptême, auquel il fut depuis toujours si fidèle, qu'on peut dire que c'est à lui que le Japon eut la première obligation des grands progrès qu'y fit depuis la Religion.

Après avoir rendu les derniers devoirs au Viceroy Don Jean de Castro, & pourvû aux différentes Missions des Indes en qualité de Supérieur, Xavier s'embarqua pour retourner à Malaca avec les trois Japonois & deux Religieux de sa Compagnie qu'il vou-

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

————— loit associer à ses travaux dans la con-
 ANN. de quête de ce grand Empire. Il n'y avoit
 J. C. dans le port de Malaca aucun Vaif-
 1550. seau , dont la destination fût pour le
 1551. Japon , à l'exception d'un Jonc con-
 nu sous le nom de Jonc du Voleur ,
 DON JEAN parce qu'il appartenoit à un celebre
 III. ROI Pirate, lequel s'étoit rendu redouta-
 ble dans toutes ces mers. Le grand
 DON AL- Apôtre , qui avoit déjà passé par-des-
 PHONSE DE sus une infinité d'obstacles qu'on a-
 NOROGNA voit formés pour le détourner de son
 VICEROI. dessein , força encore celui-ci , &
 abordant avec confiance le Pirate ,
 il traite avec lui de son passage pour
 lui & pour ses compagnons. Le Pirate
 lui fut fidèle , & le rendit à Cangoxi-
 ma dans le Royaume de Saxuma.

Paul de sainte Foi reçut ses hôtes
 dans sa patrie & dans sa maison , & il
 les traita d'une maniere conforme à
 la haute estime qu'il en avoit. Il leur
 procura même un accès favorable au-
 près du Roi qui leur donna un ample
 pouvoir de prêcher l'Evangile. Il est
 vrai que n'étant encore qu'aux pre-
 miers élemens de la langue , ils ne
 purent faire d'abord de grands fruits
 par eux-mêmes. Paul leur servoit d'in-

terprete , & par son moyen ils convertirent une centaine de personnes. La nouvelle ayant été alors portée à Cangoxima, qu'un Vaisseau Portugais étoit arrivé à Firando , la volonté du Roi , qui vit avec peine ses voisins profiter d'un commerce dont il eût voulu seul avoir tout le fruit , se refroidit à l'égard des Missionnaires , & lui fit retracter la permission qu'il avoit donnée.

Xavier ayant recommandé à Paul la Mission naissante , passa à Firando avec ses compagnons. Il y eut en arrivant les mêmes agrémens qu'il avoit eus à Cangoxima , & il y fit plus de conquêtes à Jesus-Christ en peu de jours , qu'il n'en avoit fait dans cette premiere Ville pendant le cours de presque toute une année. La grande vûe de Xavier étoit d'aller à Meaco la capitale de l'Empire , & de pénétrer jusques aux pieds du Trône de l'Empereur dans l'esperance de toucher ce Prince , & d'en obtenir un arrêt favorable à la Religion pour toute l'étendûe de ses Etats. Rien ne put le détourner de cette pensée , ni l'empressement des Portugais qui s'ef-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

forçoient de le retenir , ni les incon-

ANN. de venients qu'il y avoit pour des étran-

J. C. gers d'entreprendre un si long voya-

1550. ge seuls , & sans aucun secours hu-

1551. main. Il laisse donc Côme de Tor-

DON JEAN res à Firando , & partit accompagné

III. ROI. de Jean Fernandes , avec lequel il ar-

DON AL- riva peu de jours après à Amangu-

PHONSE DE chi.

NOROGNA

VICEROI.

Cette Ville située à cent lieuës de Firando étoit alors vaste , très-peuplée , & d'un plus grand commerce qu'elle ne fut depuis , les guerres l'ayant ruinée. Xavier & son compagnon voulurent y prêcher notre sainte foi. Le Roi lui-même souhaita les entendre , & après les avoir entendus , il ne leur témoigna qu'une parfaite indifférence , qui pouvoit procéder de son mépris ; mais le peuple & la Noblesse même excités par les Bonzes ne leur firent que des insultes , qui satisfirent à la vérité leur humilité , & le desir qu'ils avoient de souffrir ; mais qui ne contenterent pas leur zèle.

Ayant donc continué leur route pour Meaco , ils y arriverent après des fatigues immenses. L'état pauvre

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 105
 où ils étoient ne leur permit pas d'a-
 voir audience de l'Empereur, & ils
 furent forcés de retourner à Firando
 avec les mêmes travaux. Là, Xavier
 s'étant mis dans un état plus décent,
 & ayant pris avec lui les Lettres du
 Roi, & celles que les Gouverneurs
 des Indes lui avoient données pour
 les Princes de l'Orient, & les pré-
 sens que Don Pedro de Sylva-Gama
 Gouverneur de Malaca lui avoit four-
 nis libéralement pour en faire un aussi
 bon usage, il se mit en chemin pour
 revenir à Amanguchi.

Le Roi ayant reçu alors Xavier avec
 plus d'honneur, les Ouvriers Evan-
 geliques commencerent à prêcher avec
 plus de tranquillité, mais avec aussi
 peu de fruit. Le ridicule de leur ha-
 bit, & encore plus de leur langage
 estropié, formoit le plus grand ob-
 stacle à leurs saints desirs; ils le vain-
 quirent par les prodiges que fit Xa-
 vier, & par les exemples d'une ver-
 tu qui parut encore plus miraculeuse.
 La patience de Fernandes, qui essuya
 tranquillement un crachat, dont on
 lui avoit couvert le visage, ébranla
 d'abord les esprits en leur faveur.

ANN. de
 J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

On vit ensuite Xavier parler en même tems différentes langues , satisfaisant à plusieurs questions par une seule réponse. Des miracles de cette espèce ne pouvoient être sans de grands fruits : mais ces fruits ne furent pas sans de grandes contradictions , surtout de la part des Bonzes. Le Roi d'Amanguchi en fut la victime. La protection qu'il donnoit aux Missionnaires causa une révolution où il perdit la vie avec ses Etats , sans être assez heureux , pour en avoir le mérite devant Dieu. Il coupa lui-même la tête à son fils , se fendit le ventre en croix selon l'usage du pays , & se fit brûler dans son Palais.

Xavier étant passé ensuite dans le Royaume de Bongo , y eut des succès encore plus éclatans , & y fut reçu avec magnificence du Roi , qui favorisa toujours la Religion qu'il embrassa depuis lui-même , prenant au Baptême le nom de François en mémoire du grand Saint dont Dieu s'étoit servi pour l'éclairer.

Telles furent dans le Japon les prémices de notre sainte foi , qui se multipliant comme le grain de sene-

A N N. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

vé, forma en peu de tems une Chré-
 tienneté de plus de quatre cens mil-
 le Fidèles, dont la constance dans les
 tourmens de la persécution qu'excita
 Taicosama, peut en quelque sorte al-
 ler de pair avec celle des Martyrs de
 la primitive Eglise. La divine Provi-
 dence est adorable, sans doute, en ce
 qu'elle a permis, que la semence de
 notre Foi s'éteignît dans ce grand Em-
 pire, dans le sang de ces zélés defen-
 seurs; mais peut-on penser sans ver-
 ser des larmes à l'imprudence qui fut
 cause de la persécution, & sans hor-
 reur à l'exécrable moyen que l'enfer
 a fait inventer à ses suppôts, pour
 fermer l'entrée d'une si belle moisson
 à tout ce qui n'a pas le caractère de
 l'avarice, de l'hérésie & de la jalousie
 du commerce d'une seule nation
 contre toutes les autres.

Comme une des grandes difficul-
 tés que les Japonois objectoient sans
 cesse au grand Apôtre des Indes,
 étoit l'exemple des Chinois, qui ayant
 la réputation d'être les plus sages &
 les plus éclairés des hommes, n'a-
 voient cependant jamais eu la con-
 noissance des vérités qu'il leur annon-

ANN. de
 J. C.

1550.

1551,

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

 ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

çoit, il crut que la conversion du Japon trouveroit toujours des obstacles infinis, tandis que l'Empire de la Chine resteroit enseveli dans les ténèbres de son infidélité, & que le moyen le plus efficace de se rendre utile aux uns & aux autres, c'étoit de mettre incessamment la main à l'œuvre, pour porter la lumière de l'Évangile dans cette vaste Monarchie. En ayant conçu le dessein, il se flatta que le tems auroit adouci l'esprit des Chinois, & qu'ils auroient oublié les premières insultes des Portugais qui les avoient aigris; qu'une Ambassade solennelle au nom du Roi de Portugal à la Cour de Pekin auroit tout le succès qu'il s'en promettoit.

Animé de cette espérance, il part du Japon au mois de Novembre 1551. Il trouve à Sancian Diego Peréira son ami fidèle, lui communique son projet, & l'ayant fait consentir à se faire le Chef de l'Ambassade, il continue avec lui sa route vers les Indes, & arriva à Goa quatre mois après son départ du Japon, ayant forcé les saisons, & multiplié les miracles pour faire servir les vents & les Typhons

mêmes à l'accomplissement de ses vœux.

Peréira ayant levé le seul obstacle qui eût pu tout arrêter, en s'offrant de faire tous les frais de l'Ambassade, le Viceroi Don Alphonse de Norogna n'eut plus de peine à lui donner toute la faveur qui pouvoit la faire réussir. Le Saint de son côté en hâta tellement l'exécution, que trois mois après il remit à la voile pour se rendre à Malaca, où il devoit achever de se mettre en état de passer outre pour arriver à son terme.

Malaca avoit été désolée tout récemment par la contagion, & les fléaux de Dieu se succédant les uns aux autres dans cette Ville criminelle, elle se trouvoit alors encore plus désolée par le feu de la division allumé par le mauvais caractère d'un seul homme. C'étoit Don Alvare d'Ataide Gama fils du Comte Amirante Don Vasco de Gama. Il étoit pourvu du Gouvernement de Malaca, & devoit succéder à son frere Don Pedro de Sylva Gama, qui avoit encore un an à courir, avant que de finir son tems. L'empressement qu'il eut à le dé-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI

————— placer avant son terme les broüilla
 ANN. de avec un éclat très-scandaleux. Les
 J. C. deux freres se ressembloient peu.
 1550. Don Pedre étoit bon, liberal, offi-
 1551. cieux, plein de pieté, & très-attaché
 DON JEAN à saint François Xavier. Ataïde au
 III. ROI. contraire étoit un homme dur, vin-
 DON AL- dicatif, avare à l'excès, & sacrifiant
 PHONSE DE aisément sa Religion à ses intérêts. Il
 NOROGNA avoit paru ami de Xavier, & le Saint
 VICEROI. lui avoit obtenu du Viceroi le Géné-
 ralat de la mer, & plusieurs autres
 privileges singuliers, qui devoient
 servir à rendre son Gouvernement
 plus gracieux pour lui. Il se servit des
 avantages que lui avoit procuré son
 bienfaicteur contre lui-même. Il dis-
 simula d'abord avec lui, & parut ap-
 prouver le projet de l'Ambassade de
 la Chine, qu'il étoit résolu d'empêcher
 de toutes ses forces. La haine, la ven-
 geance, la jalousie & l'avarice en fu-
 rent les motifs. Il haïssoit Peréira qui
 lui avoit refusé de lui prêter dix mil-
 le écus. Il ne pouvoit souffrir qu'un
 marchand comme Pereïra, fût char-
 gé d'une Ambassade si honorable, &
 il vouloit pour lui-même les profits
 que celui-là pouvoit en esperer,

Il ne trompoit point le Saint par sa dissimulation. Xavier avoit prévu & prédit en détail à Peréira toute la persecution qu'ils auroient à soutenir l'un & l'autre ; mais il ne laissoit pas d'agir comme s'il eût dû réussir , persuadé que la gloire de Dieu le demandoit de lui. Dès que le Vaisseau de Peréira fut revenu des Isles de la Sonde , où il étoit allé se charger , Don Alvare lui fit ôter son gouvernail , & en fit autant à tous les Vaisseaux du port , sous un faux prétexte d'une allarme de guerre de la part des Achenois. Agissant ensuite plus à découvert , il se saisit du Vaisseau de Peréira , y mit un Capitaine de sa main , des gens à foi , & le chargea pour son compte,

Un procédé si violent revolta tout le monde , & en particulier Don Pedro de Sylva , qui ne pouvant le souffrir , remit alors la Forteresse entre les mains d'un autre pour la garder jusques à ce que son terme fût expiré. Le Saint seul ne s'en troubla pas. Il tenta d'abord toutes les voies de la douceur ; mais elles ne servirent qu'à exciter contre lui de la part de Don

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Alvare une persecution, laquelle, de
 ANN. de l'aveu du Saint même, étoit la plus
 J. C. vive qu'il eût eue de sa vie. Ataïde
 1550, n'omit rien pour le faire passer pour
 1551. un fourbe, un hypocrite, & il ameuta
 DON JEAN tellement contre lui ses suppôts &
 III. ROI. la canaille, que Xavier osoit à peine
 se montrer.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Tout ayant été inutile auprès de
 Don Alvare pour le faire rentrer en
 lui-même, le Saint ne laissa pas de
 s'embarquer sur le même Vaisseau de
 Peréira, quoiqu'étant plein des créa-
 tures de son persecuteur, il dût s'at-
 tendre à y avoir bien peu d'agrément.
 Néanmoins comme les Saints ont
 souvent des raisons d'agir surnaturel-
 les, & différentes des vûes & des
 considerations humaines, il ne vou-
 lut jamais se laisser fléchir à voir Don
 Alvare avant que de partir, quoique
 ses amis lui représentassent que c'é-
 toit une espece de devoir & de bien-
 féance, à laquelle il ne pouvoit man-
 quer. Bien loin de-là, croyant de-
 voir suivre les mouvemens d'une in-
 dignation que l'esprit de Dieu allume
 quelquefois dans les Saints, il vou-
 lut se servir en cette occasion seule
 des

des pouvoirs de Nonce Apostolique, dont il n'avoit jamais fait usage. Il l'excommunia solennellement. Il se-coïa en partant la poussière de ses souliers selon le précepte de l'Evangile, & parlant en homme inspiré, il prédit si clairement les justes jugemens de Dieu sur Don Alvare, que ceux qui l'entendirent, n'en purent augurer rien que de funeste, & pour ce monde & pour l'autre.

Xavier mourut dans l'Isle de Satician aux portes de la Chine, comme Moïse à la vuë de la terre promise, dans un abandon qui lui tint lieu du martyre qu'il avoit si ardemment désiré. Les Portugais du Vaisseau n'ouvrirent les yeux qu'après la mort de ce grand Saint. Alors le bandeau fatal qui les avoit aveuglés tomba. Une vénération profonde succéda à la préoccupation, & dès ce moment, ils lui rendirent les respects que méritoit une si haute vertu. Son corps saint, entier, & flexible, après avoir été mis deux fois dans la chaux vive, fut transporté cette même année à Malaca, & delà à Goa, où il est encore un miracle toujours subsistant,

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— — — & une preuve sensible des autres
 ANN. de prodiges qu'il avoit opérés durant sa
 J. C. vie.

1550. Les prédictions du Saint étoient

1551. trop sûres, pour ne pas se vérifier contre

DON JEAN III. ROI. tre Don Alvare. Sur les plaintes qui furent portées au Viceroy, de ses ex-

DON ALPHONSE DE NOROGNA VICEROI. tortions & de ses violences, Don Alphonse lui fit faire son procès : & avant que d'avoir passé deux ans dans

son gouvernement, il fut traduit dans les fers à Goa, & delà en Portugal, où ses biens furent confisqués, & lui condamné à une prison perpétuelle. Une espece de lepre qu'il avoit gagnée dans les Indes, s'envenima de telle sorte que personne n'avoit le cœur de l'approcher pour le servir, & qu'il étoit insupportable à lui-même. Enfin, plus abruti que touché de son état malheureux, il mourut de mort subite, sans sentiment de penitence, & laissant beaucoup à douter sur le salut de son ame.

Je ne puis omettre ici deux traits frappants, & qui sont d'une grande instruction pour tous les subalternes, & sur-tout pour les personnes qui sont occupées aux fonctions du zèle dans

les Colonies. Il est certain qu'il arrive quelquefois que les Rois y sont bien mal servis par ceux qu'ils ont fait les dépositaires de leur autorité. On le sçait souvent sans pouvoir y mettre ordre. Saint François Xavier voyoit ce mal de ses yeux & il le voyoit mieux que tout autre. Il en écrivit au Roi de Portugal, de qui il sçavoit qu'il étoit bien écouté. » Les maux » qui se font ne cesseront point, dit-il, si votre Altesse n'en rend responsables les Gouverneurs, & ceux qui sont en place, dans leurs biens ou dans leurs personnes. Je sçais qu'il est bien odieux d'écrire ceci, que votre Altesse même n'en fera rien. C'est pourquoi j'ai presque regret de l'avoir écrit: mais en l'écrivant, j'ai au moins satisfait aux devoirs de ma conscience. » Voilà la précaution avec laquelle il écrivoit. En traitant une matiere aussi délicate, il ne nomme personne. Il représente le mal en général, & le fait avec tous les adoucissmens que peut suggerer la prudence.

Le second trait concernoit Don Alvare lui-même. Celui-ci lui avoit trop

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

——— fait de mal , pour ne pas soupçonner
 A N N. de qu'il pourroit s'en plaindre à la Cour,
 J. C. & écrire vivement contre lui. Il in-
 1550. tercepta un des deux paquets que Xa-
 1551. vier envoyoit par l'une des deux
 DON JEAN voies , qui partoient toutes les an-
 III. ROI. nées , & il fut étrangement surpris de
 voir qu'il n'y disoit pas un mot à son
 DON AL- desavantage. Bel exemple pour tous
 PHONSE DE ces faux zélés , qui couvrant leur pas-
 NOROGNA sion , ou un zèle mal entendu du pré-
 VICEROI. texte de la gloire de Dieu , répan-
 dent un fiel amer dans des lettres mal
 digérées , dont l'effet ordinaire est de
 nuire plutôt au bien même qu'ils pa-
 roissent vouloir procurer, qu'aux per-
 sonnes qui sont l'objet de leurs in-
 vectives , & de leurs dévotes sati-
 res.

Depuis le tems que Pierre Alva-
 res Cabral avoit decouvert le Bresil ,
 les Rois de Portugal avoient eu grand
 soin de continuer à faire les décou-
 vertes de cette vaste partie du conti-
 nent de l'Amerique. Americ Vespu-
 ce qui lui donna son nom , & après
 lui Gonçales Coello , & plusieurs au-
 tres employèrent beaucoup de tems à
 en visiter les Ports , les Bayes , les

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 117

Rivieres, & à prendre d'autres notices du pais. Mais comme il n'étoit habité que par des Nations pauvres, les plus feroces & les plus barbares du monde ; que les terres, quoique belles & fertiles, n'y decouvroient pas leurs mines & leurs richesses ; que rien enfin n'y paroissoit de ce qui excite la cupidité : le zèle d'y établir des Colonies se rallentit, sans néanmoins qu'on en abandonnât tout à fait le projet. On se contenta donc pour lors d'y envoyer des misérables, & des femmes de mauvaise vie, dont on vouloit purger le Royaume, & qu'on exposoit à mille morts en leur faisant grace de la vie. On donna ensuite d'amples concessions à ceux qui se présenterent d'eux-mêmes pour y aller faire des établissemens. On y assigna même à quelques Seigneurs du Royaume, des Provinces entieres. La terre coutoit peu à donner, & l'Etat n'en faisoit point la dépense. Enfin on donna le Bresil à ferme, pour des revenus assez modiques, le Roi se contentant d'une souveraineté réduite presque à un seul titre. Dans ces commencemens les Portu-

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— gais eurent souvent à combattre contre les naturels du païs, & porterent
 A N N. de J. C. plusieurs fois la peine des injures
 1550. qu'ils leur avoient faites, où furent
 1551. les victimes de leur ferocité, étant
 dévorés par ces barbares Antropophages accoûtumés à traiter ainsi tous
 DON JEAN
 III. ROI. leurs ennemis.
 DON AL-

PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI. Malgré cela néanmoins le païs se
 peupla assez, dans l'espace d'une cin-
 quantaine d'années, & l'industrie des
 habitans de ces nouvelles plantations
 fit voir qu'on pouvoit tirer de grands
 fruits de ses riches Provinces, situées
 dans le climat le plus fertile du mon-
 de. La Cour comprit alors l'abus qu'elle
 avoit fait de ces concessions trop
 amples. Le Roi Don Jean troisième
 entreprit de réduire les choses sur un
 meilleur pied.

Pour cet effet, il révoqua tous les
 pouvoirs donnés antecedeamment aux
 chefs des Capitaineries, & envoya
 une escadre de six vaisseaux comman-
 dés par Thomas de Sofa, qui devoit
 rester Capitaine général, & bâtir une
 Ville dans la Baye de tous les Saints.
 Sofa portoit avec soi une forme de
 gouvernement dressée par la Cour,

& en conduisoit les Officiers Il me-
noit aussi les premiers Missionnaires
de la compagnie de Jesus , qui alle-
rent défricher ces terres incultes , où
ils réussirent si bien aux dépens de
leurs sueurs & de leur sang-même ,
que peu à peu toutes ces Nations
barbares se sont dépouillées de leur
ferocité naturelle , pour se revêtir
de la douceur du joug de Jesus-
Christ.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Ils furent moins heureux dans le
Royaume de Congo , où ils furent
aussi envoyés presque en même-tems.
Car quoiqu'ils fussent très-bien reçus
du successeur du Roi Don Alphonse ,
néanmoins comme ce Prince avoit
des sentimens , & des mœurs bien
différentes de celles de son prédeces-
seur , les Negres de ce Royaume re-
vinrent bientôt à leurs premières su-
perstitions & à leur libertinage. Et
bien qu'ils y ayent travaillé avec de
grandes fatigues , pendant une lon-
gue suite d'années , la Religion s'y
est peu à peu effacée , si bien que
dans les derniers tems ils ont été
obligés d'abandonner un pays , qui
se refusoit à leurs travaux. Ce que

— j'attribuë à ce que les Portugais ,
 A N N. de n'ayant jamais été les maîtres du
 J. C. Royaume de Congo , mais seulement
 1550. alliés , ils n'ont pû faire la violence
 1551. salutaire qu'ils ont faite au Bresil ,
 dont ils ont subjugué les peuples ,
 DON JEAN qu'ils ont ensuite peu à peu amenés à
 III. ROI. vivre à leur mode.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

Les courses que les Armateurs
 François commençoient à faire vers
 le Bresil , ne servirent pas peu à ré-
 veiller l'attention de la Cour de Por-
 tugal , sur un país qui auroit pû leur
 échapper ; & ce fut un des princi-
 paux motifs qui engagea Don Jean
 troisiéme à faire ce grand armement,
 qu'il envoya sous la conduite de Tho-
 mas de Sofa.

Les Armateurs François avoient
 molesté les Portugais dès les com-
 mencemens de la découverte des In-
 des. L'un d'eux nommé Montdra-
 gon, leur donna pendant quelque tems
 beaucoup de peine , jusques à ce que
 le Roi Don Manuel ayant fait armer
 contre lui le célèbre Edoïard Pacheco ,
 Montdragon fut pris par ce He-
 ros vers le Cap de Finisterre , & con-
 duit à Lisbonne , où il fut bien trai-
 té ,

té, & renvoyé ensuite avec honneur, mais avec promesse qu'il ne feroit plus de courses sur les Navires de la Couronne.

Les Richesses immenses qu'on portoit des Indes ayant excité la cupidité, le nombre des armateurs augmenta, sans que la Cour de France, qui eût été bien-aise de mettre le pied quelque part dans le Nouveau Monde, & qui vouloit se faire une Marine, en fût trop fâchée, & s'empresât beaucoup d'arrêter ces Pirateries. Il paroît que ces corsaires furent assez souvent favorisés de la fortune. Don Pedro de Castelblanco qui avoit été Gouverneur d'Ormus, où il avoit assez bien fait ses affaires, eut le malheur d'être pris à son retour. Il vint à Paris pour y plaider sa cause. S'il n'eut pas l'entière satisfaction d'obtenir ce qu'il demandoit, il eut celle d'y avoir parlé au Roi François premier avec assez de liberté. Sous le regne de Henri second, le Roi Don Jean troisième ayant fait porter ses plaintes par son Ambassadeur, il y eut des réglemens faits, & des Juges établis à Paris & à Lisbonne, pour

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

rendre justice aux plaignans , à qui
 ANN. de on donna deux ans de tems pour for-
 J. C. mer leurs plaintes , & poursuivre leur
 1550. cause. On y ajoûta depuis encore le
 1551. nombre de deux années , le premier
 DON JEAN terme étant trop court , à cause de la
 III. ROI. distance des lieux,

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI,

Tout cela ne servant pas de grand
 chose , les Rois de Portugal & d'Es-
 pagne firent un traité d'alliance en-
 semble , pour défendre leurs Côtes
 & leur pais de conquêtes. Ils parta-
 gerent entre-eux les parages , & fu-
 rent obligés d'entretenir des flotes ,
 pour y croiser & assurer les retours
 de leurs Vaisseaux.

Nonobstant cela les Armateurs se
 multiplierent , & environ trois ou
 quatre ans après , ils allerent faire un
 établissement au Bresil , sous la con-
 duite du Marquis de Villegagnon.
 C'étoient tous des Religionnaires ,
 qui selon l'esprit qu'inspire l'héresie ,
 cherchoient à se faire une souveraine-
 té, laquelle pût être comme leur fort ,
 & d'où ils pussent se faire craindre.
 Ce projet chimerique avoit été goûté
 par l'Amiral de Coligni, qui leur avoit
 donné une commission particuliere,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 123

Mais la division s'étant mise parmi eux, Villegagnon ayant abjuré ses erreurs & chassé les Protestans, Coligni par cette raison cessa de les protéger, & le nouvel établissement tomba de lui-même.

ANN. de
J. C.

1550.

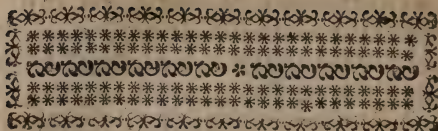
1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les François quelques années après, ayant tenté de faire un autre établissement dans la Province de Maragnon, sous la conduite du sieur de Vaux, qui fut fortifié ensuite par un secours qu'amenerent les sieurs de Rasilili & de la Rovardiere, les Portugais les en chasserent encore, & furent long-tems depuis tranquilles de ce côté-là, les François ayant perdu pour lors, ce semble, l'envie d'y faire de ces sortes d'établissements, sans perdre celle de courir les mers & de faire des prises.

Fin du douzième Livre.



HISTOIRE

DES DECOUVERTES

ET

CONQUESTES

DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE TREIZIEME.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III, ROI,

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

LA nouvelle de la mort de Don Jean Castro ayant été portée en Portugal, y causa beaucoup d'inquiétude à la Cour, & quoiqu'elle pût compter sur la grande expérience de Garcie de Sà, qui lui succéda, néanmoins son grand âge faisant tout appréhender, le Roi se déterminà à envoyer un nouveau Viceroy, dont le

merite connu pût le tranquilliser sur l'Etat des Indes, où il falloit un homme de tête. Il jeta pour cela les yeux sur Don Alphonse de Norogna, fils du Marquis de Villa-Real. Don Alphonse étoit alors Gouverneur de Ceïta, il s'étoit distingué dans les guerres d'Afrique, & avoit la réputation d'un bon Officier.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le Roi l'ayant nommé Viceroy, augmenta ses honneurs & ses appointemens, laissa à sa libre disposition la nomination du Général de la mer. & pour le gracieuser davantage, il prit son avis sur les autres emplois des Indes qui étoient de la nomination de la Cour, & n'y pourvut que des personnes qui étoient de son goût. Ces faveurs furent contrebalancées par une espèce de conseil de dix ou douze personnes qu'il lui nomma, & dont il devoit prendre les avis, soit qu'il les consultât, soit qu'ils s'ingérassent d'eux-mêmes à les lui donner pour le bien du service. Le Roi ajouta à cela de longues instructions concernant la Religion & la Police, que je me ferois un plaisir de rapporter, parce qu'elles peuvent être utiles pour

toutes les Colonies. Mais il n'est rien
 de plus beau d'ordinaire que les ré-
 glemens des Cours, & rien de plus
 mal exécuté, sur tout par rapport aux
 pays éloignés. Une circonstance chan-
 ge tout, & ceux qui ont le pouvoir
 en main trouvent toujours des pré-
 textes très-spécieux pour tourner les
 ordres de la Cour à leur avantage,
 & n'en faire que ce qui leur plaît. Ils
 sont presque sûrs d'être écoutés. Et
 les subalternes n'ignorent pas qu'il est
 dangereux de les contredire, & en-
 core plus d'écrire, s'ils viennent à le
 découvrir, pour les accuser & les
 blamer.

ANN. de
 J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Le nouveau Viceroy partit de Lis-
 bonne le premier Mai 1550. avec une
 escadre de cinq vaisseaux, deux mil-
 le hommes d'embarquement, presque
 tous les premiers Officiers des diffé-
 rens postes, & une nombreuse No-
 blesse. Le voyage fut heureux jus-
 ques au Cap de bonne esperance, où
 les vaisseaux se séparèrent. Le Vice-
 roy ayant pris par les dehors de l'Isle
 de saint Laurent, & ayant trouvé les
 vents d'Est, gagna l'Isle de Cei-
 lan & y arriva en Octobre. Don Al-

vare d'Ataide de Gama , qui com-
 mandoit le cinquième vaisseau , quoi-
 qu'il ne pût partir que le dix-huit du
 mois , à cause que son bâtiment étoit
 mal arrimé & panchoit beaucoup ,
 arriva cependant des premiers ayant
 pris la même route , & trouvé le juste
 point de l'arrimage , ainsi qu'avoit
 fait autrefois Antoine de Saldagne.
 Sur quoi les Auteurs Portugais font
 la réflexion , qu'il semble que la mer
 rendit une espece d'obéissance à la
 posterité de l'Amirante , qui avoit
 découvert les Indes , aucun des en-
 fans , neveux & petits-neveux de ce
 grand homme , qui firent tous le
 voyage , n'ayant eu de disgrâce sur
 mer.

Le Roi de Cota reçut le Viceroi
 avec tous les honneurs qu'il put ima-
 giner , & lui ayant représenté la fi-
 délité avec laquelle il avoit toujours
 été attaché à la Couronne de Portu-
 gal , il l'engagea & par ses présents ,
 & par ses bonnes manieres , à lui pro-
 mettre qu'il lui enverroit un prompt
 secours pour l'aider contre son frere ,
 à qui sa trop grande facilité à lui par-
 donner , n'avoit servi que de motif

ANN. de
 J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

pour l'engager à se revolter de nouveau.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

De Ceïlan le Viceroi partit pour Coulan , & de-là pour Cochin où nous l'avons laissé , & où nous avons vu qu'il n'étoit arrivé que trop tôt pour ôter à Cabral la plus belle victoire que les Portugais pussent remporter dans ces contrées. Triste présage pour les suites d'un gouvernement si mal commencé.

Cette belle occasion manquée , Norogna se disposa à partir pour Goa , n'ayant fait ni la guerre ni la paix avec les Rois alliés , excepté avec le Zamorin , dont il reçut les Ambassadeurs , sans qu'on sçut les conditions du traité ; non plus que ce qui s'étoit passé dans l'Isle de Ceïlan , avec un fils de Madune Roi de Ceïtavaca , à qui il donna une audience secrète , dont personne ne pénétra le sujet & l'arrêté.

Il pourvut avant que de mettre à la voile pour Goa , aux différents postes , dépêcha les navires de la cargaison , sur lesquels Cabral s'embarqua. Il fit partir en même-tems cinq vaisseaux pour le detroit de la Mé-

que , dont il donna le commandement à Louis de Figueïra , après l'avoir ôté à Jerome de Castelblanco , lequel en fut si piqué , qu'il appella en duel Don Ferdinand de Meneses , fils du Viceroi , qui avoit été le solliciteur de Figueïra.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Après avoir pris congé du Roi de Cochin il se mit en mer , visita en passant les fortereſſes de Challe & de Cananor , laiffa don Antoine de Norogna fils du Viceroi don Garcie , avec vingt batimens à rame , pour croiſer ſur la Côte du Malabar , & ſe rendit enfin à Goa , où il fut reçu avec tous les honneurs & toute la faveur populaire , qui accompagne toujours en ces occaſions les nouveaux venus.

Les Naïres dévoués du feu Prince de Bardelle donnerent encore une vive attaque de ſurpriſe à la Ville de Cochin , y répandirent beaucoup de ſang , & commirent de grandes cruautés immédiatement après le départ du Viceroi. Néanmoins les Portugais y étant accourus les reprimerent. L'action fut ſanglante , & les Portugais y perdirent cinquante des leurs. Ce fut

par où Cabral finit, après quoi il mit
 ANN. de à la voile pour le Royaume.

J. C. La guerre s'étoit renouvelée dans

1550. l'Isle de Ceilan. Madune, qui n'avoit

1551. attendu que le départ du Viceroy,

DON JEAN s'étoit mis en campagne, & faisoit
 III. ROI. de grands ravages. Il n'y avoit que

DON AL- cent Portugais dans Cota & Colum-
 PHONSE DE bo, sous les ordres de Gaspard d'A-
 NOROGNA zévedo, qui étoit en même-tems fac-
 VICEROI. teur, & ce qu'ils appellent Alcaide

Major. Le Roi les fit armer sur le
 champ, & nomma Général de ses
 troupes Tribuli Pandar son beau-fre-
 re, qui étant allé au devant de l'en-
 nemi, le battit en quelques rencon-
 tres, l'obligea à repasser la riviere de
 Calane, & campa en-deça de cette
 riviere.

Comme l'armée étoit proche, le
 Roi de Cota se rendit au Camp. La
 curiosité l'ayant pris ensuite de voir
 les Portugais, qui étoient occupés à
 manger sur une espece de grande plat-
 te-forme, de terrasse, ou de gallerie
 ouverte, il s'approcha d'une lucarne,
 & n'y parut pas plutôt qu'un coup
 d'arquebuse partit d'une main incer-
 taine, le jetta par terre roide mort. On

soupçonna long-tems les Portugais d'une action si noire, & on ne doute pas que Madune n'en eût suborné quelqu'un, pour faire un coup si détestable. Cependant pour les disculper, long-tems après il fut dit qu'un Portugais nommé Antoine de Barcelos avoit avoué à l'heure de la mort, que c'étoit lui qui avoit tué le Roi de Cota, par un pur hazard, en tirant sur un pigeon Ramier.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Quoi qu'il en soit, cette mort causa une grande émotion dans les esprits, mais comme on n'en pouvoit découvrir l'Auteur; on ne put penser à la venger. Il n'en resta que la haine dans le cœur, haine proportionnée à l'idée du crime, & à l'horrible ingratitude à l'égard d'un Roi tel que celui-là, qui n'avoit jamais fait que du bien aux Portugais; encore les circonstances où l'on se trouvoit obligèrent-elle à la dissimuler.

Tribuli Pandar leva le camp dans le moment pour retourner à Cota, afin d'y rendre les derniers devoirs au feu Roi, & faire reconnoître à sa place le Prince Dramabella l'aîné de ses propres enfans, qui étant né d'u-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ne sœur du Roi mort, devoit lui succéder selon les loix de la Ginécocratie établie dans cette Isle. Il avoit déjà été reconnu en Portugal, il y avoit quelques années. Le Roi de Cota son oncle en se faisant Vassal de la Couronne, y avoit envoyé une statuë représentant ce jeune Prince, avec un riche Diademe tout couvert de pierrieres, en suppliant le Roi de Portugal de vouloir bien le faire couronner & confirmer comme son héritier légitime, & la cérémonie en avoit été faite à Lisbonne, avec beaucoup d'éclat & d'appareil.

Cela n'empêcha pas Madune de se porter pour héritier de son côté. Il prétendit que le Royaume lui étoit devolu par la mort de son frere, préferablement à son neveu. Il sollicita l'esprit des Grands, mais inutilement : Tribuli Pandar devenu premier Ministre, & se trouvant à la tête d'une armée, soutint les droits de son fils par la voie des armes, & le fit avec succès.

Cependant le Viceroi instruit de cette révolution, & pressé par le nouveau Roi de voler à son secours,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 133.
 mit en mer une puissante Flote, pour
 passer dans l'Isle de Ceïlan. Il parut
 bien par sa conduite qu'il y avoit été
 porté moins par la justice de la cause
 de ce Prince, que par une avarice in-
 satiable, dont on trouvera peu de
 semblables exemples. Car à peine fut-
 il débarqué à Columbo, qu'il com-
 mença à faire de violentes perquisi-
 tions pour découvrir où étoient les
 trésors du feu Roi, comme s'ils lui
 eussent appartenu de droit. Son avi-
 de curiosité n'étant pas satisfaite, il
 mit dans les fers les principaux Mo-
 deliars ou Seigneurs du Royaume,
 & à force de tourmens & de tortures
 il tâcha d'arracher d'eux une connois-
 sance qu'ils n'avoient pas. Cette bar-
 bare conduite aliéna furieusement les
 esprits, & obligea plus de six cens
 des principaux de passer dans le camp
 ennemi. Malgré cela n'ayant pas trou-
 vé tout ce qu'il cherchoit, il fit fouil-
 ler le Palais du Roi, & en fit enlever
 tout l'or, l'argent, les joyaux & les
 pierreries qui s'y trouverent. L'esti-
 mation seule de l'argent monnoyé
 monta à plus de cent mille ducats,
 sans ce qui avoit été détourné.

ANN. de
 J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
 III ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Après une aussi violente extorsion, qui ne pouvoit être motivée d'aucun titre coloré, le Viceroi exigea encore de ce pauvre Prince deux cens mille Pardaos en compensation des frais qu'il avoit faits pour cette guerre ; cent mille payables sur le champ, & les cent autres mille dans la suite, sans limitation de terme, moyennant quoi il fut réglé qu'ils joindroient leurs troupes ensemble pour aller combattre Madune, lequel ils n'abandonneroient pas qu'ils ne l'eussent pris prisonnier, ou qu'ils ne l'eussent entièrement détruit. Il fut aussi réglé que le Viceroi partageroit également avec le Roi les dépouilles qu'ils feroient sur l'ennemi.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

En exécution de ce traité, le Roi de Cota vendit d'abord les bijoux & les pierreries, la vaisselle d'or & d'argent qui servoit à sa personne, & qu'il avoit sauvé du pillage de son Palais à ce titre. Il en fit quatre-vingt mille Pardaos, qu'il donna au Viceroi, & celui-ci voulut bien s'en contenter alors.

L'armée composée de quatre mille Insulaires & de trois mille Portu-

gais , qui avoient le Roi de Cota & le Viceroy à leur tête , se mit en marche. Les défilés où Madune s'étoit fortifié , furent emportés de vive force , & ce Prince obligé de se sauver dans les montagnes accompagné seulement de cent hommes. La Ville de Ceitavaca n'ayant pas son Roi pour la défendre , ouvrit ses portes au Viceroy , qui les ayant fait aussi-tôt fermer , la mit au pillage comme si elle avoit été prise d'assaut. S'étant ensuite logé dans le Palais du Roi , il y fit ce qu'il avoit déjà fait dans ceux de Cota & de Columbo. Il pillà de la même manière la Pagode qu'on avoit respectée par le passé , & qui étoit pleine de richesses immenses en idoles d'or & d'argent , chargées de pierreries , & autres meubles de même métal & valeur destinés pour les sacrifices & le service du Temple. Tout fut chargé sur les livres de compte de l'Etat ; mais d'une manière grossière & confuse , qui donnoit un vaste champ à satisfaire l'intérêt personnel aux dépens du maître , à qui on sembloit l'attribuer.

La moitié du pillage appartenoit

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROI.

——— de droit au Roi de Cota, selon l'ac-
 ANN. de cord qui avoit été fait ; mais on trou-
 J. C. va le moyen de le frustrer de tout ,
 1552. sous le prétexte qu'on avoit épuisé le
 1553. trésor des Indes , pour le puissant ar-
 DON JEAN mement , qu'on avoit fait , afin de le
 III. ROI. secourir. Enfin ce pauvre Prince de-
 DON AL- mandant , que selon le traité , on lui
 PHONSE DE donnât cinq cens hommes pour pour-
 NOROGNA suivre Madune , qui sans cela ne
 VICEROI. manqueroit pas de se rétablir , & de
 recommencer la guerre plus forte-
 ment que jamais , on le refusa parce
 qu'il ne se trouva pas en état de payer
 les vingt mille Pardaos qui man-
 quoient aux cent mille qu'il devoit
 donner d'abord. Le Viceroi sous ce
 prétexte se crut en droit de manquer
 à sa parole , & feignant d'être pressé
 d'aller donner ordre aux Navires de
 la cargaison qui devoient partir pour
 le Portugal, il reprit le chemin de Co-
 lumbo. Il laissa deux cens hommes à
 Cota pour la garde de la Ville & de
 l'Isle , & nomma Alcaide Major Fer-
 nand Carvallo qui devoit résider à
 Columbo,

Avant que de se rembarquer , le
 Viceroi voulant être payé des vingt
 mille

mille Pardaos qui ne lui étoient pas dus, fit ce qu'il put pour prendre Tribuli Pandar, pere du Roi. Celui-ci en ayant été averti se sauva. A son défaut Don Alphonse fit arrêter le grand Chambellan qui fut pris solidairement, & qu'il rendit responsable de cette somme. Le Chambellan pour se tirer de prison, fut obligé de vendre une ceinture d'or, dont il fit cinq mille Pardaos, & donna son obligation pour les autres quinze mille.

Enfin Norogna voulut encore, avant que de partir, obliger le Roi à se faire Chrétien, comme si tout ce qu'il venoit de faire n'eût pas dû donner à ce Prince une extrême aversion d'une Religion si deshonorée par des gens, dont les excès faisoient horreur aux Gentils & aux Barbares mêmes. Mais ce Prince s'excusant sur ce qu'étant mal affermi sur un Trône encore chancelant, & attaqué par un Compétiteur tel qu'étoit son oncle, il feroit contre toutes les loix de la politique, & s'exposeroit à une révolution inevitable, lui donna cependant, pour garand de la bon-

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ne volonté qu'il en avoit, un de ses
 ANN. de parents qu'il pouvoit faire Chrétien.

J. C. Le Viceroi trouva ses raisons bonnes,

1552. emmena avec soi le parent qu'il lui

1553. donnoit pour gage, & le fit passer en

DON JEAN Portugal, d'où après s'être fait bap-
 III. ROI. tiser, il revint ensuite aux Indes,

DON AL- & s'établit à Goa.

PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Jean Henriqués, à qui le Viceroi avoit laissé en partant l'ordre de prendre le pere du Roi, & de l'envoyer à Goa sans autre motif que celui de le rançonner, tenta d'abord de le faire avec adresse; mais le Roi qui pénétra ses intentions, le pria de vouloir bien surseoir un tel ordre, & de faire attention à la circonstance des tems: Que son pere étoit actuellement chez le Prince des Corlas son cousin, avec qui il traitoit son mariage avec la fille de ce Prince: Qu'en faveur de cette alliance tout se réuniroit contre Madune, qui étoit rentré dans ses Etats, & menaçoit d'une nouvelle guerre. Henriqués étoit honnête homme. Il entra dans ces raisons, & donna un saufconduit pour le pere du Roi, qui revint aussi-tôt à Cota, où il fut résolu de marcher à l'ennemi

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 139
pour l'empêcher de se fortifier davantage.

Henriqués étant mort dans ce voyage, Diego de Melo, qui prit sa place sans prendre ses sentimens, n'eut aucun égard à l'alliance faite; & ayant attiré le pere du Roi à Cota sur sa bonne foi, il le mit aux fers dans la tour où l'on gardoit les poudres. Trois jours après cet emprisonnement, Edoüard Deça, celui dont nous avons déjà parlé, & qui fit depuis tant de mal aux Moluques, ayant pris le Commandement, la mere du Roi, femme d'un grand courage, & qui indignée du traitement fait à son époux, étoit sortie de Cota, & avoit levé des troupes, tâcha d'abord de traiter à l'amiable de sa délivrance. Mais Deça loin d'écouter ses propositions, ne fit que rendre sa prison plus cruelle. Le Roi & la Reine mere ne se rebuterent pas, & croyant que si Tribuli Pandar se faisoit Chrétien, ce seroit un moyen sûr de le tirer des fers, ils prièrent les Peres de saint François de travailler à sa conversion. Ces Peres pleins de zèle s'y employèrent de tout leur cœur, & le bapti-

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROI.

ferent en secret, de peur que Deça
 ANN. de n'y mît obstacle. En effet il fut si ou-
 J. C. tré, quand il sçut la chose faite, qu'il
 1552. augmenta le poids des chaînes de son
 1553. prisonnier, défendit aux Peres de
 DON JEAN saint François de le voir, & le tint
 III. ROI. beaucoup plus ferré.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

La Reine mere eut recours alors à
 l'artifice. Elle débaucha quelques Por-
 tugais à force d'argent. Ceux-ci ayant
 fait joüer une mine du côté du Cou-
 vent des Franciscains, tirèrent le pe-
 re du Roi de son esclavage. Dès qu'il
 fut en liberté, il se met à la tête des
 troupes, que la Reine son épouse lui
 tenoit prêtes, se répand comme un
 torrent sur toute la côte de Galle, ab-
 bat toutes les Eglises, passe au fil de
 l'épée tous les insulaires Chrétiens
 qui tomberent entre ses mains, brûle
 un Vaisseau d'un Portugais qui étoit
 sur les chantiers prêt à être lancé à
 l'eau & se met en devoir de faire la
 guerre aux Portugais à feu & à sang.

Deça étourdi de ces progrès en fut
 plus facile à écouter les remontrances
 du Roi de Cota, qui lui fit compren-
 dre le danger où il le mettoit de per-
 dre une Couronne qu'il tenoit à foi &

hommage de celle de Portugal , & le désavantage qui en reviendrait au Roi son maître , & à tous ceux de sa nation. La paix fut faite & jurée , & sur le champ le Roi fit compter à Deça mille cruzades en consequence de l'obligation que celui-ci contracta de lui fournir cinquante hommes ; mais Deça au fait & au prendre n'en offrit que vingt , pour lesquels il fit de nouvelles extorsions , & ne les fournit pas.

Ce qu'il y eut de plus affreux , c'est qu'en même-tems Deça s'entendit avec Madune qui l'avoit corrompu par ses présens. La chose ne fut pas si secreta , que le Roi de Cota n'en eût avis , ce qui l'obligea de retirer ses troupes par la crainte de quelque trahison. Cependant le pere du Roi voyant cette intelligence du Commandant Portugais & de Madune , & craignant d'en être la victime , tâcha de se reconcilier avec ce dernier , & fit un traité avec lui , par lequel il devoit épouser une fille de Madune , qui étoit veuve , & laquelle avoit une fille qu'il devoit faire épouser à son second fils frere du Roi de Cota.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NORUGNA
VICEROI.

——— Le Roi de Cota ayant appris ce traité en fut extrêmement affligé. Il se voyoit abandonné de son propre pere, & il sentoît bien que son pere réduit à une triste situation travailloit moins à la sûreté de sa personne, qu'il ne le mettoit en danger lui-même d'être dépossédé de ses Etats. Mais ce traité ne s'effectua point pour lors : la vieille Reine ayeule du Roi & mere de Madune, en empêcha l'exécution, étant allée elle-même trouver Tribuli Pandar, à qui elle fit comprendre les suites fâcheuses d'une alliance aussi pernicieuse.

ANN. de
J. C.
1552.
1553.
DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Fernand Carvallo, qui succeda à Edoiard Deça, ne se comporta pas mieux que lui, car ayant reçu cinq cens cruzades pour fournir cinquante soldats, il refusa les soldats, & ne rendit point l'argent qu'il avoit reçu. Le Roi de Cota ne laissa pas de continuer la guerre, il battit Madune sans le secours des Portugais, & l'obligea de recourir à sa clemence ; ce qui fut suivi de la paix entre ces Princes, & des mariages, dont le projet avoit été rompu.

Le Roi Don Jean III. fut très-in-

digné de la conduite que le Viceroy
 avoit tenuë à l'égard du Roi de Cota ;
 & sur les plaintes que ce Prince lui
 en avoit portées , il ordonna que tout
 lui fût restitué. Ce n'étoit là qu'une
 petite partie de la justice qui devoit
 lui être renduë , & c'est peut-être en
 cette occasion qu'on pourroit appli-
 quer ce que dit le Sophi à un Ambas-
 sadeur du Roi de Portugal à sa Cour.
 » Il lui demanda à combien de Vice-
 » rois & de Gouverneurs le Roi son
 » maître avoit fait couper la tête ; &
 » sur ce que l'Ambassadeur lui répon-
 » dit qu'il n'avoit usé de cette sévé-
 » rité envers aucun ; cela étant , ajoû-
 » ta-t'il , il ne conservera pas long-
 » tems ce qu'il a acquis avec tant de
 » peine. »

Cette punition trop legere fut cau-
 se que ce même ordre fut si mal exé-
 cuté , que le Roi de Cota n'en tou-
 cha pas vingt mille Pardaos en diffé-
 rens termes , & qu'on lui donnoit
 d'une main pour lui reprendre de
 l'autre avec usure. Elle fut pareille-
 ment cause que les Commandants qui
 se succedoient les uns aux autres dans
 Ceïlan , profitant d'une part du mau-

ANN. de
 J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

—————
 A N N. de tre comptant sur la foiblesse ou l'es-
 J. C. pece de connivence du Gouverne-
 1552. ment, qui ne sçavoit pas punir de si
 1553. grands excès, enchérissoient sur leurs
 DON JEAN prédécesseurs en matiere de rapines,
 III. ROI. d'injustices & de perfidies. En effet
 DON AL- Alphonse Peréira de Lacerda, qui
 PHONSE DE vint après Fernand Carvallo, s'en-
 NOROGNA tendit encore plus ouvertement avec
 VICEROI. l'ennemi recevant de l'argent des
 deux côtés, & Madune, qui étoit
 extrêmement souple & fourbe, me-
 na les affaires avec tant d'habileté,
 que mettant aux mains par ses intri-
 gues les Portugais avec leurs amis &
 leurs alliés, il excita parmi eux une
 guerre civile, où il eut le plaisir de
 les voir travailler à s'entredétruire,
 & augmenter les esperances qu'il a-
 voit conçues de chasser les uns,
 & de soumettre entierement les au-
 tres.

Le Viceroi étant de retour de son
 voyage de Ceïlan à Cochin, y ap-
 prit que le Roi de Chambé, l'un des
 dix-huit Princes confederés du Mala-
 bar retardoit la cargaison des Vais-
 seaux, qui devoient retourner en Por-
 tugal,

tugal, en occupant les rivières, & courant sur tous ceux qui portoient les marchandises à Cochin. La chose ayant paru d'un exemple dangereux & d'une grande conséquence pour l'avenir, il fut résolu dans le Conseil, qu'on marcheroit incessamment contre ce Prince, & qu'on n'épargneroit rien pour le détruire. Après cette résolution le Viceroy prit tous les petits bâtimens qu'il put trouver, & ayant formé une armée de quatre mille Portugais, il alla chercher l'ennemi qui avoit un camp de trente mille hommes, avec lesquels il tenta en vain d'empêcher la descente. L'avant-garde Portugaise commandée par Don Ferdinand de Meneses fils du Viceroy, ayant fait reculer les ennemis & gagné le terrain, tout le reste débarqua sans peine. Il y eut néanmoins un combat assez vif, où environ quarante Portugais, parmi lesquels se trouverent quelques personnes de distinction, furent tués. L'armée victorieuse fit le dégât, pilla les Villes, & sur-tout les Pagodes, coupa les bois de Palmiers, & desola les terres. Après quoi le Viceroy content

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

de son expedition se retira à Cochin,
 ANN. de d'où il partit ensuite pour Goa, lais-
 J. C. sant à Cochin Don Ferdinand de Me-
 1552. neses son fils avec cinq cens hommes,
 1553. & ayant substitué à son neveu Don
 DON JEAN Antoine de Norogna, à cause d'une
 III. ROI. blessure qu'il avoit reçue dans cette
 DON AL- dernière action, un autre Don An-
 THONSE DE toine de Norogna fils du Viceroi Don
 NOROGNA Garcie, pour commander à sa place
 VICEROI. l'armée de mer qui faisoit la course
 sur la côte du Malabar.

Cependant Louis de Figuéira qui
 avoit été envoyé avec cinq fustes
 vers le détroit pour avoir des nouvel-
 les des armemens des Turcs, ayant
 laissé échapper l'occasion de combat-
 tre un celebre Armateur Turc nom-
 mé Zafar, qui couroit ces mers avec
 cinq galiotes, le rencontra ensuite
 pour son malheur. Figuéira attaqua
 avec une valeur que le Corsaire ne
 put s'empêcher d'admirer ; mais ayant
 été abandonné dans le combat par les
 Capitaines de quatre autres fustes, il
 fut tué, & sa fuste prise par l'ennemi.
 Ces Portugais qui furent alors, firent
 voir qu'ils n'étoient pas de la trempe
 des hommes qui avoient combattu

sous les Albuquerque, & que les Indes les avoient plus amollis, que les soldats d'Annibal ne l'avoient été des délices de Capoue. L'un d'eux n'osant plus retourner dans les Indes, alla se rejeter sur les côtes de l'Abyssinie, où il se mit au service de l'Empereur d'Ethiopie. Les autres ayant eu le courage de revenir à Goa, furent mis aux arrêts, & délivrés dans la suite; mais ils vécurent toujours depuis dans le mépris de leur nation, qui ne souffre pas les lâches. Ils eurent néanmoins peu après des compagnons de leur infamie pour un cas tout semblable.

Soliman Empereur des Turcs, l'un des plus grands Princes qu'ayent eu les Musulmans, enflé des prospérités d'un long Regne, & des progrès rapides qu'il avoit faits dans les trois parties de l'ancien Monde, étoit extrêmement attentif à avancer ses conquêtes du côté de l'Arabie & de la Perse. La prise d'Aden l'avoit infiniment flatté : presque dans le même tems ses Lieutenants s'étoient emparés de la Baïore au-dessus de l'embouchure du Tigre & de l'Euphrate, ce

 ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROY

——— qui lui avoit fait concevoir l'esperance de se rendre maître de tout le Golphe Persique. C'étoit sur la fin de la
 ANN. de J. C. 1552. Viceroyauté de Don Jean de Castro,
 1553. que les Turcs étoient entrés dans cette dernière place par la faveur de quelques Princes Arabes. Les Portugais sentirent alors de quelle conséquence il leur étoit de n'avoir pas pour voisin un ennemi aussi puissant ; mais ils négligerent de prendre les mesures nécessaires pour l'écarter. La prise de Catife, que le Bacha de la Baçore enleva de la même manière par voie d'intelligence secrète, les reveilla. Le mal les touchoit alors de plus près. La place appartenoit au Roi d'Ormuz. Ce Prince y perdoit un grand revenu, & devoit craindre pour l'Isle de Baharen.

DON JEAN
 III ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Ce Prince donc, & Don Alvare de Norogna Gouverneur d'Ormuz donnerent aussi-tôt l'avis de la prise de cette place au Viceroi, qui reçut en même tems des Ambassadeurs du Roi de la Baçore, lequel conjointement avec quelques Princes Arabes ennemis des Turcs, avoit formé un camp de trente mille hommes, & le sollici-

toit de se joindre à eux avec promesse, que s'il le rétablissoit dans sa capitale, il lui cederait la Forteresse de l'entrée du Port, & la moitié du revenu des Doïanes. Flatté de ces offres avantageuses, le Viceroi dépêcha son neveu Don Antoine de Norogna, à qui il donna douze cens hommes, sept galions & quarante deux batimens à rames.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Don Antoine étant arrivé à Ormus, y prit encore trois mille hommes des sujets du Roi, qui furent commandés par Raix Seraph son premier Ministre. La garnison de Catife se défendit bien pendant huit jours; mais voyant les brèches faites, & ne se trouvant pas en état de soutenir un assaut, elle sortit de nuit sans qu'on s'apperçût de sa retraite, que lorsqu'il n'étoit plus tems de la suivre. La place ayant été prise ainsi sans effusion de sang, elle fut demantelée, parce que Raix Seraph ne voulut pas s'engager à la défendre, & à y tenir garnison. La précipitation avec laquelle on fit joüer les mines, fit qu'il en coûta la vie à quarante Portugais, parmi lesquels se trouverent

plusieurs personnes de consideration.

ANN. de De-là Don Antoine fit route pour
 J. C. la Baçore , & il l'eût prise infaillible-
 1552. ment , sans une ruse du Bacha qui y
 1553. commandoit. Car tandis que Don
 DON JEAN Antoine attendoit à l'embouchure de
 III. ROI. l'Euphrate , la réponse aux lettres
 DON AL- qu'il avoit écrites au Roi de la Baço-
 PHONSE DE re , & aux Princes Arabes ses alliés ,
 NOROGNA. cet homme habile , qui avoit occupé
 VICEROI. tous les passages par où ils pouvoient
 avoir communication , surprit les let-
 tres de Don Antoine , & en contrefit
 aussi-tôt d'autres au nom du Roi de
 la Baçore & des Princes alliés , par où
 il paroissoit que tous ces Princes de
 même Religion que lui, s'entendoient
 avec lui pour lui livrer Don Antoine
 & tous les Portugais , & que pour ce-
 la même , ils avoient envoyé ses let-
 tres originales.

Le Bacha fit lire ces lettres en public,
 de maniere que deux jeunes Italiens
 esclaves purent les entendre, les voir,
 & reconnoître le sceau & le caractere
 de Don Antoine. Ayant laissé depuis
 échapper ces deux esclaves à dessein,
 mais sans qu'il parût favoriser leur
 évasion , ceux-ci se refugierent auprès

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 151
 de Don Antoine, à qui ils donnerent
 avis de tout. Don Antoine & son Con-
 seil soupçonnerent bien qu'il pouvoit
 y avoir quelque stratagème de la part
 du Bacha, ou quelque perfidie de la
 part des transfuges. Mais ces trans-
 fuges donnerent des preuves si mar-
 quées de leur bonne foi, & reconnu-
 rent si distinctement le caractère, &
 le sceau de Don Antoine, confon-
 dus avec plusieurs autres, qu'on ne
 crut pas qu'il fût de la prudence de
 passer outre. Ainsi le Bacha obtint la
 fin qu'il s'étoit proposée, & Don An-
 toine manqua la plus belle occasion
 du monde de prendre la Baçore, sans
 qu'on pût lui imputer qu'il y eût en-
 rien de sa faute.

Le Bacha ne manqua point de don-
 ner avis aussi-tôt à la Porte de tout
 ce qui s'étoit passé. Soliman ayant
 mis la chose en délibération dans le
 Divan, donna ensuite des ordres d'ar-
 mer vingt-cinq galeres à Suez, dont
 il donna le commandement à un Of-
 ficier de réputation, nommé Pirbec.
 Celui-ci reçut ordre en particulier de
 faire toute la diligence possible, de
 conduire les galeres de la mer-Rouge

ANN. de
 J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

— dans le Golphe Persique, sans com-
 ANN. de mettre aucune hostilité nulle part,
 J. C. sur-tout contre les Portugais, aus-
 1552. quels il devoit au contraire tacher de
 1553. se dérober s'il étoit possible, jusques
 à son arrivée à la Baçore, où il trou-
 DON JEAN veroit de nouvelles instructions. Ces
 III. ROI. instructions envoyées au Bacha de la
 Baçore, portoient ordre à ce Bacha
 DON AL- de joindre ses forces à celles de Pirbec,
 PHONSE DE d'aller ensemble avec le plus de se-
 NOROCNA cret qu'ils pourroient, mettre le sié-
 VICEROI. ge devant Ormus, & de ne point s'en
 déflister que la place ne fût prise.

La nouvelle des préparatifs qu'on
 faisoit à Suez se répandit bientôt jus-
 ques à Ormus, & ensuite dans les
 Indes, où elle causa une grande ru-
 meur. Cependant Pirbec fit la dili-
 gence qui lui avoit été prescrite, mais
 il exécuta mal ses ordres pour le reste,
 & soit qu'il fût piqué de jalousie de
 ce qu'on le soumettoit au Bacha de la
 Baçore, soit qu'il se laissât emporter
 à l'envie de faire du butin, ou qu'il
 se crût en état lui seul, d'exécuter les
 grandes choses qui pouvoient lui être
 commandées, il alla tomber sur Mas-
 cate, & après dix-huit jours de siège,

Jean de Lisbonne qui y commandoit avec soixante Portugais , lui livra la place , à des conditions que le barbare ne tint point , les ayant tous fait mettre à la chaîne , après leur avoir promis la liberté.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN

III. ROI.

Sur le rapport que firent les Courvetes qu'on avoit envoyées à la découverte , de l'arrivée des Turcs à Mascate , la confusion fut si grande à Ormus , que la Ville fut presque aussi-tôt abandonnée. Les plus riches habitans se retirèrent à l'Isle de Queixomé , ou dans les terres , mais avec tant de précipitation , qu'ils laissèrent la plus grande partie de leurs effets. Pour ce qui est du Roi , il se mit à couvert dans la forteresse , avec ses femmes , ses enfans & ses principaux , Ministres. Don Alvare de Norogna avoit bien muni la place , & se trouvoit avoir près de neuf cens hommes pour la défendre.

DON ALVARE

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

Pirbéc arriva peu de jours après , & trouvant la Ville desarmée , il la pilla & la ruina. Il commença ensuite le siège de la Citadelle , tira ses lignes , éleva ses redoutes , dressa ses batteries & fit un grand feu de canon.

— On lui répondit de la place avec la même vigueur, & encore plus de succès, par l'habileté d'un maître canonier qui pointoit si juste, que donnant dans la bouche du canon ennemi, il en fit éclatter plusieurs en pièces, & en démonta plusieurs autres.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
THONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les deux partis ennemis ne connoissoient pas leurs forces. Pirbec croyoit les Portugais beaucoup plus foibles, & les Portugais pensoient les Turcs bien supérieurs à ce qu'ils étoient, selon l'ordinaire de ceux que la peur saisit, & qui se grossissent toujours à eux-mêmes les objets. Dès qu'ils en furent instruits de part & d'autre, Pirbec vit bien qu'il ne feroit que des efforts inutiles, & Don Alvare de Norogna eut bien de la peine à contenir son monde par le peu de subordination qu'il y avoit dans la malice Portugaise, accoutumée à se mutiner quand la prudence vouloit mettre un obstacle à l'ardeur téméraire qui l'emportoit dans les occasions d'acquérir de la gloire.

Avant que de lever le siège, Pirbec envoya un trompette aux portes de la Citadelle, pour traiter de la

rançon des Portugais pris à Mascate. — —
 Ce trompette étoit un Comite Italien, ANN. de
 qui conduisoit avec lui la femme de J. C.
 Jean de Lisbonne & deux vieillards, 1552.
 à qui elle avoit été confiée, & qui 1553.
 avoient été pris avec elle dans une DON JEAN
Terrade, où son mari l'avoit fait em- III. ROI.
 barquer avant le siège pour la sauver. DON AL-
 Pirbec en faisoit un présent par poli- PHONSE DE
 tesse au Gouverneur, aussi-bien que NOROGNA
 de deux Matelots qui étoient restés VICEROI.
 pris entre deux rames de la galere
 qui avoit donné chasse à une des
 courvetes de la découverte.

Don Alvare, qui ne sçavoit pas
 la nécessité où s'étoit trouvé Jean de
 Lisbonne, & qui l'avoit forcé de se
 rendre, ne voulut point racheter les
 prisonniers, ni accepter le présent que
 Pirbec lui faisoit de cette femme &
 des vieillards, pour punir en elle son
 mari de sa lacheté. Pour ce qui est
 des matelots qui n'étoient pas coupa-
 bles, il les reçut & reconnut le pré-
 sent par d'autres qu'il envoya au Gé-
 néral, & dont Pirbec fut très-satis-
 fait : mais comme de son côté, il
 crut honteux de reprendre un don
 qu'il avoit offert, il fit exposer sur la

—————
 A N N. de J. C. 1552. 1553.
 DON JEAN III. ROI.
 DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

plage la femme & les vieillards , qui
 furent en cette occasion plus obligés
 aux sentimens d'honneur de ce Turc
 qu'à l'humanité du Gouverneur. Pir-
 bec fit voile pour l'Isle de Queï-
 xomé. Il n'y étoit point attendu. Il
 y fit un butin immense, & de-là con-
 tinua sa route vers la Baçore.

Le Viceroi averti par bien des en-
 droits differents de la marche des
 Turcs , & ensuite du siège d'Ormuz ,
 se disposa à aller en personne pour
 le faire lever , & combattre la flotte
 Ottomane. Celle sur laquelle il s'em-
 barqua étoit de quatre-vingts voiles,
 parmi lesquelles il y avoit trente gros
 Vaisseaux. Mais à peine fut-il arrivé
 par le travers de Diu , qu'il reçut des
 lettres très-détaillées de Don Alvare,
 qui lui apprenoit la levée du siège &
 la retraite de Pirbec. Sur cela ayant
 assemblé son Conseil , on y jugea à
 propos, que le Viceroi rebroussât che-
 min , & on ajouta , qu'il suffisoit d'en-
 voyer une escadre pour garder les gor-
 ges du Golphe Persique. Le Viceroi
 revint donc à Goa , & envoya son ne-
 veu Don Antoine de Norogna , avec
 douze Galions & vingt batimens le-

gers, avec ordre de croiser dans ces gorges jusqu'au mois d'Avril, après quoi il devoit aller relever Don Alvare de Norogna dans son gouvernement d'Ormus, & laisser le commandement de son Escadre à Diego de Norogna Corcos.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

D'un autre côté le Bacha de la Baccore porta ses plaintes à la Porte, sur la conduite de Pirbec & sur sa désobéissance. Pirbec n'ignorant pas le service que le Bacha lui avoit rendu, ne jugea pas à propos d'y attendre la réponse d'une Cour, qui fait peu d'état de la vie de ses Généraux. Il se persuada, que comme il s'étoit fait riche de plus d'un million d'or, son argent lui ouvreroit les portes à la clemence du Prince, & qu'il en feroit quitte pour un nombre de bourses, & les présents secrets qu'il feroit aux Ministres. Etant donc reparti avec tout son butin qu'il mit sur trois galeres legeres, il arriva en peu de tems à Suez, ayant échappé à la flotte de Don Antoine de Norogna qui le guettoit, & à celle de Don Pedre d'Altaide Enfer, qui croisoit vers le détroit de la Méque. De-là étant passé

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

à Constantinople avec la même diligence, il y arriva, trop tôt malheureusement pour lui; car le Grand-Seigneur qui faisoit plus d'état de l'obéissance qu'on devoit à ses ordres que de tout le reste, lui fit couper la tête.

Un mois avant l'arrivée de Pirbec à Constantinople, on y avoit eu une grande allarme qui hâta sa perte. Cette allarme avoit été causée par les nouvelles qui y étoient venues, en même-tems de la Baçore & du Caire, de deux puissantes flotes que les Portugais avoient mises en mer, dont l'une devoit croiser dans le Golphe Persique, & l'autre vers le detroit de la Méque, si bien que le Grand-Seigneur appréhendant pour le Tombeau de Mahomet fit partir sur le champ un Officier, avec ordre d'aller prendre à la Baçore quinze galeres de la flote de Pirbec, & de venir garder les gorges de la mer-Rouge. Cet Officier nommé Morad-beg, étoit le même qui avoit été obligé d'abandonner le poste de Catife à Don Antoine de Norogna. L'envie qu'il avoit de réparer son honneur, lui fit solli-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 159
citer cette commission à Constanti-
nople auprès du Grand-Seigneur,
& il l'obtint par la faveur & la pro-
tection de quelques Bachas ses amis.

Morad-beg fit une diligence des
plus extraordinaires pour se rendre à
la Baçore, où il arriva sur la fin de
Juillet 1552. Il mit aussi-tôt en état
les quinze galeres, qu'il fournit de
provisions, de la meilleure artillerie,
& des plus beaux hommes. Diégo de
Norogna de son côté, qui avoit suc-
cédé à Don Antoine, & réuni à sa
flote celle de Don Pedre d'Ataide, se
mit en mer au commencement du
même mois. Ses Courvetes lui ayant
appris le départ des galeres de la Ba-
çore, il leva l'anchre, & passant de
la côte d'Arabie à celle de Perse dans
le Golphe Persique, il les joignit, & se
mit à les canonner, sans oser cependant
en venir à l'abordage, parce qu'el-
les rangoient de trop près la terre. Les
galeres d'autre part répondoient par-
faitement bien de leur artillerie & de
leur mousqueterie, de maniere que
le galion du Général percé à fleur
d'eau, couloit bas, & qu'il fut obli-
gé à la priere de ses Officiers, de pas-
ser sur un autre bord.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Pour surcroit de malheur, le vent
 ANN. de étant tombé sur les dix heures du
 J. C. matin, toute cette flotte se trouva dans
 1552. un calme plat, les vaisseaux écartés
 1553. les uns des autres, sans pouvoir manœuvrer ni se secourir. Morad-beg
 profitant de son avantage, investit le
 galion de Gonçale Peréira Marramaque, qui se trouva séparé des autres
 d'une portée de canon. Les Galeres
 l'ayant environné, firent un si grand
 feu sur lui qu'elles le criblerent, lui
 emporterent tous ses plats bords, sa
 mature, son Chateau d'avant & de
 poupe, si bien qu'il ne lui restoit que
 la carcasse. Peréira se défendoit comme
 un héros, & animoit tout son
 monde, dont il n'y avoit personne
 qui ne fût couvert de blessures comme
 lui.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Pendant ce tems-là, Diégo de Norogna se désespéroit, il s'arrachoit la barbe & les cheveux, se jettoit contre le pont comme un homme hors de lui-même. Le vent ne fraichit que sur le soir. Morad-beg content de sa journée, battit en retraite, & regagna l'Euphrate, où la flotte Portugaise ne put le suivre, & Norogna fut obligé
 de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 161
 de retourner à Ormus, sans avoir fait
 autre chose que de forcer un vais-
 seau, que Pirbec avoit pris sur les
 Portugais, à s'échouer & se briser.

ANN. de
 J. C.
 1552.

Quelque belle que fût l'action de
 Morad-beg, la Porte lui sçut mauvais
 gré de n'avoir pas passé outre, pour
 aller au lieu de sa destination. Ale-
 chelubi fameux Corsaire accrédité
 dans cette Cour, homme puissam-
 ment riche, & qui avoit été receveur
 des Finances au Caire, voulant avoir
 cette commission, blâma hautement
 le choix qu'on avoit fait de Morad-
 beg, disant : „ qu'on ne devoit pas
 „ avoir attendu autre chose d'un hom-
 „ me qui avoit si mal défendu Catife,
 „ & l'avoit abandonnée si lachement. „
 La faveur & le credit qu'il avoit,
 ayant fait jetter les yeux sur lui, pour
 réparer les fautes de ses prédécesseurs,
 il se rendit à la Baçore.

1553.
 1554.
 DON JEAN
 III. ROI.
 DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Don Ferdinand de Meneses, fils
 du Viceroy, qui avoit été envoyé
 cette année 1554, pour croiser vers
 le détroit de la Méque, avec ordre
 de revenir après un certain tems à
 Ormus, pour avoir l'œil sur ces ga-
 leres, fit si bonne garde, qu'il fut

— instruit à propos de leur marche; &
 ANN. de Bernardin de Sofa qui avoit succédé
 J. C. à Don Antoine de Norogna dans le
 1553. gouvernement d'Ormus, se concer-
 1554. ta tellement avec le Général, qu'a-
 près que les galères furent entrées
 DON JEAN dans le Golphe Persique, Sofa alla
 III. ROI occuper l'embouchure de l'Euphrate
 avec un galion, & quatre ou cinq
 DON AL- vaisseaux marchands, qu'il avoit ar-
 PHONSE DE mées à ses dépens, afin de leur fermer
 NOROGNA le passage & l'espérance du retour,
 VICEROI. supposé que Don Ferdinand pût leur
 couper chemin, & les obligeât à re-
 brousser.

Cependant les galères passerent le
 détroit d'Ormus, & entrèrent dans
 la Mer d'Arabie. Don Ferdinand s'é-
 tant mis à leurs trousses les accula
 vers Mascate, où il leur presenta la
 bataille. Alechelubi sembloit l'éviter,
 & rasoit la terre le plus près qu'il
 pouvoit. L'armée Portugaise le te-
 noit comme enfermé. Toute la diffi-
 culté consistoit à doubler un Cap. Ale-
 chelubi le doubla avec les neufs pre-
 mières galères malgré le grand feu
 des Portugais, mais les six autres
 resterent coupées. Elles furent aussi-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 163
 tôt abordées par les Caravelles, dont
 quelques-unes allèrent presque é-
 choïer dans l'intention de les accro-
 cher. Enfin après un combat très-fan-
 glant elles furent emportées. Après
 cette perte, Alechelubi n'osant plus
 tenir la route de Suez & de Constan-
 tinople, où il auroit payé de sa tête,
 fit celle de Cambaïe, toujours suivi
 par les Caravelles, qui ne cessèrent
 de lui donner chasse. Sept de ces ga-
 leres étant entrées dans le Havre de
 Surate, y furent enfermées par Je-
 rôme de Castelblanco, Nugnes de
 Castro, & Manuel de Mascaregnas,
 qui les tinrent bloquées, jusques à
 ce que par un concert fait avec Ca-
 racem Commandant de Surate, elles
 furent demembrées & mises en pie-
 ces, sous le gouvernement de Fran-
 çois Baretto. Les autres deux pour-
 suivies par Don Fernand de Montroi
 & Antoine de Valadarés, furent for-
 cées d'aller s'échoïer à la Côte de
 Daman & de Daru, où elles se bri-
 serent. En sorte que de ces quinze ga-
 lères il n'en échappa pas une, & Don
 Ferdinand de Meneses par cette belle
 victoire, répara bien la mortification

ANN. de
 J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

— qu'il avoit reçüe devant la Ville d'Of-
 ANN. de far, d'où les Fartaques l'avoient obli-
 J. C. gé de se retirer avec honte & avec
 1553. perte.

1554. Les Princes alliés du Malabar é-
 toient toujours en armes, & désoloient
 entièrement le commerce, de
 DON JEAN III. ROI. maniere que les Vaisseaux de la Car-
 gaison ne pouvoient faire leur charge,
 DON AL- PHONSE DE NOROGNA VICEROI. & étoient obligés de s'en retourner
 presque à vuide, ou à se fretter pour
 les intérêts des Particuliers, ce qui
 faisoit grand tort aux affaires de la
 Couronne. Le Viceroi en ayant reçu
 de fortes plaintes lorsqu'il arriva à
 Baçaim, à son retour de Diu, & de
 l'expédition d'Ormuz, dépêcha à Co-
 chin François Baretto, pour répri-
 mer l'audace de ces Princes. Baretto
 fit tout ce qui dépendoit d'un habi-
 le homme, mais un seul Capitaine
 Malabare de Nation, & Chrétien de
 profession, nommé Vasco, mit toute
 sa prudence & toutes ses forces en
 échec. Comme le voisinage de Co-
 chin consiste dans des terres noyées,
 & dans une infinité de petits Îlets,
 formés par de très-petits canaux, cet
 homme qui en sçavoit très-parfaite-

ment le labyrinthe, y faisoit le met-
 tier de Partisan avec de petits caturus
 armés, couroit sur tous les bateaux qui
 portoient les épiceries & s'en empa-
 roit. On avoit beau le chercher, il
 échappoit par tous ces défilés, avec un
 tel bonheur qu'il se trouvoit par-tout
 où il y avoit un coup à faire, & s'éva-
 nouïssoit aux yeux de tous ceux qui
 le cherchoient, ce qui mettoit Ba-
 retto au désespoir.

Vers le même tems un Pirate Turc,
 ayant obtenu des Provisions du Za-
 morin pour faire la course, arma qua-
 torze batimens, & alla tomber sur
 les Paravas à la Côte de la pêcherie,
 où saint François Xavier avoit formé
 une si belle Chrétienté. Il avoit pris
 Punical, où commandoit Manuel Ro-
 drigués Coutigno, qui avoit sous lui
 une garnison de soixante-dix Portu-
 gais. Ceux-ci après avoir fait en braves
 gens tout ce qu'ils avoient pû, s'étoient
 retirés chez un Naïque du voisinage,
 qui violant à leur endroit la foi publi-
 que, les mit tous dans les fers. La
 nouvelle de cette disgrâce étant ve-
 nue à Cochîn, y excita la compas-
 sion de tout le monde pour cette pau-

ANN. de
 J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

————— vre Chrétienté, que le Corsaire tyran-
 A N N. de nisoit encore, par rapport à la Religion
 J. C. plus que dans ses biens. On ne sça-
 1553. voit quel remede apporter à ce mal,
 1554. le thrésor étant épuisé, & la Cham-
 bre hors d'état de faire un armement.
 DON JEAN Gilles Fernandés Carvallo encore
 III ROI. tout brillant de la gloire qu'il venoit
 DON AL- d'acquérir à Malaca, qu'il avoit sau-
 PHONSE DE vé par la belle victoire qu'il avoit
 NOROGNA remportée sur les Javes, s'offrit avec
 VICEROI. beaucoup de zèle à faire l'armement
 à ses depens, pourvû qu'on lui four-
 nît les Vaisseaux. On les lui fournit;
 ses liberalités firent le reste, & il fut
 bientôt prêt. L'ennemi qu'il rencon-
 tra eut d'abord sur lui un avantage.
 Le vaisseau de Laurent Coëlle toucha
 sur une pointe que Carvallo ne pût
 doubler. Tous ceux du Vaisseau fu-
 rent passés au fil de l'épée à sa vûë,
 sans qu'il pût les secourir; mais non
 pas sans venger eux-mêmes leur mort,
 tous ayant combattu en désespérés.
 Le jour suivant, qui fut celui de l'As-
 somption, le Corsaire lui offrit lui-
 même le combat. On se battit de part
 & d'autre avec tout l'acharnement
 possible: mais Carvallo fut tellement

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 167
vainqueur, que les ennemis furent en-
tierement détruits. Le Naïque perfide ANN. de
en fut plus facile à s'accorder sur la J. C.
rançon de ses prisonniers, & Manuel 1553.
Coutinho rétabli dans son poste, re- 1554.
couvra aussi une grande partie des DON JEAN
effets que le Corsaire lui avoit en- III. ROI.
levés. DON AL-

Le peu de succès qu'avoit Baretto
à Cochin, obligea le Viceroy à y pas-
ser en personne. Il mit en mer pour
cet effet une puissante flotte; & à pei-
ne fut-il sous voiles, qu'il fut joint
par celle de Diego de Norogna qui
revenoit d'Ormus, & conduisoit avec
soi Gonçales Peréira Marramaque,
lequel s'étoit si bien défendu contre
les galeres de Morad-beg. On tint di-
vers conseils pour sçavoir de quelle
maniere on pourroit s'y prendre pour
ranger les Princes confédérés, & on
conclut de faire le dégât dans certai-
nes Isles du Prince de Bardelle, qu'on
appelloit les Isles noyées. On le fit
avec tout l'acharnement & toute l'a-
nimosité la plus envenimée. Gemes-
de Sylva fut laissé pour continuer la
guerre après le départ du Viceroy.
Celui-ci fit les choses avec moins de

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

monde, & plus d'avantage peut-être,
 ANN. de parce qu'il y apporta plus de modéra-
 J. C. tion & moins de violence. Il obligea
 1553. l'ennemi à demander la paix qu'on
 1554. lui accorda, aux conditions qu'on
 DON JEAN voulut lui imposer.

III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROCNA
 VICEROI.

A peine les affaires étoient-elles fi-
 nées de ce côté-là, qu'il s'en éleva de
 nouvelles d'un autre côté. Sultan
 Mahmud Roi de Cambaïe, devenu
 odieux par ses tyrannies, fut assassi-
 né par un des Seigneurs de sa Cour,
 en qui il avoit le plus de confiance.
 Un enfant fut élevé après lui sur le
 Thrône. Madre-Maluc s'empara de
 la Régence & de la tutele de ce Prin-
 ce. Plusieurs Seigneurs mécontents en
 prirent l'occasion de se soulever, pour
 se rendre indépendants. Abix - Can
 Abyffin de Nation, qui commandoit
 à Novanaguer pour le Roi de Cam-
 baïe, dans le district de Diu, fut un
 de ceux-la : & au lieu qu'en bon po-
 litique, il eût dû se faire un appui
 des Portugais qu'il avoit à sa main,
 il commença à les inquiéter. Les plain-
 tes qu'on lui en porta ne l'ayant pas
 corrigé, on en vint aux voies de fait.
 Don Diégo d'Almeida Gouverneur
 de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 169
 de la forteresse, fit une irruption dans
 la Ville à la tête de cinq cens hom-
 mes, la pilla, la saccagea, & la rem-
 plit de sang & de carnage. Abix-Can
 devenu plus sage par cette exécution
 militaire, rentra un peu dans lui-même,
 demanda grace, l'obtint, & se
 montra pendant quelque tems aussi
 gracieux, qu'il l'avoit été peu.

ANN. de
 J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Don Diego d'Almeida ne faisoit
 que d'entrer dans ce gouvernement,
 quand il fut dépossédé par un ordre
 de la Cour. Un bienfait que le Roi lui a-
 voit accordé, mais avec quelque repro-
 che, l'avoit piqué. Il étoit déjà embar-
 qué, & prêt à sortir du port de Lisbon-
 ne. Il eut la hardiesse d'en écrire au
 Roi-même, d'une maniere qui ne
 convenoit pas à un sujet. Le Roi ne
 voulut pas l'en punir alors. Il le lais-
 sa partir. Mais l'année suivante il en-
 voya ordre au Viceroi de le priver de
 tout emploi, & de lui signifier de sa
 part, qu'il l'avoit fait rayer de des-
 sus la liste de sa maison & de ses Of-
 ficiers. Bel exemple pour apprendre à
 tout sujet, dans quelle modestie il
 doit se tenir, par rapport à son Sou-
 verain.

————— Don Diégo de Norogna Corcos
 ANN. de qui avoit succédé à Almeida, ne fut
 J. C. par plus patient que lui. Les Maures,
 1553. & sur-tout les Abyssins Renégats
 1554. ayant recommencé leurs insolences,
 DON JEAN il sortit avec six cens hommes, & les
 III. ROI. obligea de desemparer la Ville. Cid-
 DON AL-Elal qui y commandoit pour Abix-
 PHONSE DE Can, s'y étoit fortifié dans un poste
 NOROGNA assez bien défendu; mais le poste prêt
 VIGEROI. à être forcé, fut rendu à composition,
 & les assiegés furent heureux d'en être
 fortis la vive sauve. Abix-Can accou-
 rut au secours des siens avec quatre
 mille hommes, trop tard pour eux,
 & assez-tôt pour troubler l'avantage
 que Norogna venoit de remporter.
 Car Don Diégo ayant envoyé au-de-
 vant de l'ennemi Fernand de Castag-
 nhoso, avec six vingts hommes pour
 l'arrêter, celui-ci partit en étourdi,
 sans attendre qu'il eût avec lui tout
 son monde. Trois cens chevaux qui
 faisoient l'avantgarde ennemie, le mi-
 rent tellement en desordre, que se
 battant en retraite, il se vit réduit à
 dix-sept hommes, qui furent tous
 égorgés avec lui. Diégo de Norogna
 sur cette nouvelle, se laissant trans-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 171
 porter à la colere & à une aveugle témérité, Louis Cabral facteur le saisit au corps, le priant de considérer le peril où il alloit s'exposer lui & la Citadelle. » Si je péris, dit-il brusquement, que m'importe de ce qui arrivera après moi? » Cette parole inconsidérée, & dite dans le feu de l'action, lui couta la Viceroyauté des Indes. Car ayant été rapportée en Cour, lorsqu'il étoit question de lui pour cette place, elle l'empêcha d'y être nommé. Cependant Don Diégo étant sorti, & ayant fait charger les trois cens chevaux, ils se retirèrent. Lui-même un peu revenu de son emportement, fit sonner la retraite, & après avoir fait ruiner le poste que les ennemis avoient fortifié, il fit fermer les portes de la Ville, disposa du monde & de l'artillerie sur les remparts, & par-là rompit toutes les mesures d'Abix-Can, qui se presenta le lendemain très-inutilement.

Don Alphonse de Norogna avoit tenu le timon des affaires pendant quatre ans, sans avoir repondu à la haute idée qu'on en avoit conçue quand la Cour lui envoya un successeur, dont

ANN. de
J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

le mérite étoit capable de faire om-
 ANN. de bre à tout autre. C'étoit Don Pedro
 J. C. Mascaregnas , gendre de cet autre Pe-
 1553. dro Mascaregnas qui avoit concouru
 1554. pour le gouvernement des Indes avec
 DON JEAN Lopès de Sampaio , & qui après avoir
 III. ROI. été long-tems la terreur des Maures
 DON PEDRO en Afrique , dans le gouvernement
 MASCA- d'Azamor , vint enfin faire naufrage
 REGNAS sur les côtes de Portugal , & perir où
 VICEROI. il croyoit trouver son salut & son
 repos.

La Viceroyauté des Indes , qui pou-
 voit être pour tout autre une grande
 récompense , fut pour celui-ci une dis-
 grace & une espece d'exil. Chargé de
 l'éducation de l'Infant Don Jean ,
 héritier de Portugal , le caractère de
 ses vertus s'accommodant peu avec
 l'âge d'un Prince qui commençoit à
 prendre l'effor , il déplut par l'endroit
 qui devoit lui faire un mérite auprès
 du Roi. Les Indes ouvrirent une por-
 te honorable pour l'éloigner. Il s'ex-
 cusa sur son âge de soixante-dix ans.
 Ses représentations & les larmes de
 son épouse furent inutiles , & il fallut
 se faire un nouveau mérite de son
 obéissance.

Il arriva à Goa pour y mourir un an après être entré en possession de sa Viceroyauté. Et comme dans ce peu de tems il ne fit qu'entamer les affaires que François Baretto, qui prit le Gouvernement après lui par l'ordre des successions, fut obligé de poursuivre, je finirai ici ce qui le regarde par l'éloge de ce grand homme, lequel laissa après lui la reputation d'avoir été un des Cavaliers des plus accomplis, un des plus grands Capitaines, un Ambassadeur des plus magnifiques, une des meilleures têtes pour le conseil, un modèle des vertus propres à élever un Prince, à trop de gravité près, & un Chrétien si exact à tous ses devoirs, que l'envie même ne trouvoit rien à reprendre en lui. Un trait seul prouvera la magnificence de ses Ambassades. On rapporte de lui, qu'ayant eu l'honneur de donner à dîner à l'Empereur Charles-Quint, à la Reine de Hongrie sa sœur, & à plusieurs autres Princes & Seigneurs de cette Cour, tout le bois qui fut brûlé dans les chambres & dans les cuisines étoit de bois de canelle. Ses Ambassades furent en-

ANN. de
J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.DON PEDRO
MASCA-
REGNAS
VICEROI.

core plus utiles que splendides , en
 ANN. de ce que ce fut lui qui procura saint
 J. C. François Xavier aux Indes. Et les Indes
 1553. pour lui en marquer la reconnoissance
 1554. qu'il méritoit , avoient que si son
 DON JEAN Gouvernement eût duré plus long-
 III. ROI. tems , il y auroit retabli toutes choses
 FRANÇOIS sur le pied où elles devoient être pour
 BARETTO le bien de la Religion & de l'Etat.
 GOUVER-
 NEUR.

Baretto étoit digne par sa haute
 naissance , & par ses vertus du poste
 où il entroit ; & le choix que la Cour
 avoit fait de lui fut applaudi avec jus-
 tice. La premiere chose qu'il fit en fut
 la preuve. Car il prit d'abord sous sa
 protection toutes les créatures & les
 domestiques de son prédécesseur , &
 confirma tout ce qu'il avoit fait.
 Exemple d'autant plus beau , que jus-
 ques alors on n'en avoit point eu de
 semblable.

La douceur qu'il goûtoit dans les
 premiers complimens fut troublée par
 un accident qui lui donna beaucoup
 de chagrin. La veille de la saint Jean
 une fusée tirée au hazard tomba sur
 les galions qui étoient dans l'Arsenal,
 & étoient couverts de paille. Le feu
 y prit avec tant de promptitude , &

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 175
fut si bien secondé par le vent, qu'il
en brûla dix. Baretto y accourut, &
fit tout ce qui se put humainement
en cette occasion. Il anima tout le
monde par ses liberalités & par ses
ordres. Et s'il ne put empêcher tout
le mal, il l'empêcha au moins de s'é-
tendre à tout le reste de la flotte. Ces
dix galions étoient l'esperance de tou-
te l'Inde. Baretto s'appliqua à en re-
parer la perte, & il le fit si bien, qu'à
la fin de son Gouvernement, qui fut
de trois ans, il avoit la flotte la plus
belle & la plus nombreuse, que les
Portugais eussent encore eue dans ces
Contrées. On soupçonna l'Idalcan
d'avoir fait ce coup; mais on n'en
eut jamais de preuves, & depuis on
en découvrit l'auteur innocent.

L'Idalcan étoit alors en guerre avec
les Portugais, & avoit lieu d'en être
mécontent. Il les avoit toujours assez
ménagés, & ceux-ci l'avoient tou-
jours sacrifié aux leurs d'un plus
grand intérêt. Ses sujets mécontents
de lui s'étoient soulevés du tems du
Viceroy Don Pedro Mascaregnas, &
pour avoir un motif de colorer leur
revolte, ils avoient envoyé vers lui

ANN. de
J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

— une Ambassade , afin de lui deman-
 ANN. de der Meale-Can , qu'ils vouloient ré-
 J. C. tablir sur un Trône usurpé par l'Idal-
 1555. can. Meale retenu à Goa dans une
 DON JEAN honnête prison flatté de l'esperance
 III. ROI. de regner, cédoit le territoire de Con-
 FRANÇOIS cam & toutes ses rentes , qui mon-
 BARETTO toient à un million d'or. Un profit si
 GOUVER- ébloüissant , fit qu'on accepta les pro-
 NEUR. positions des Conjurés, & Meale fut dé-
 claré Roi de Visapour. On envoya d'a-
 bord des troupes pour se saisir de Pon-
 da, dont le Gouverneur n'entroit pas
 dans la conjuration. La place fut aban-
 donnée à leur approche après un le-
 ger combat , & Meale fut mené à
 Ponda avec toute la magnificence pos-
 sible par le Viceroi en personne , &
 configné entre les mains de ses Par-
 tisans qui le conduisirent à Bilgan ,
 où ils le couronnerent avec beaucoup
 de pompe selon leurs usages.

La mort de Mascaregnas ayant sui-
 vi de près cet événement , Baretto
 se rendit à Ponda , où Meale vint aus-
 si de son côté pour confirmer le trai-
 té fait avec le Viceroi. Le Gouver-
 neur après cette entrevûë revint à
 Goa, laissant Don Fernand de Mont-

roi dans Ponda pour le garder , & Don Antoine de Norogna neveu de Don Alphonse pour s'établir dans les terres du Concam , & en percevoir les droits , ce qui le commit avec un Officier de l'Idalcan , qui y étoit pour lever les mêmes droits , & sur lequel il remporta quelques legers avantages.

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

La fortune de Meale passa comme un éclair. L'Idalcan ayant gagné Inelmaluc Chef des conjurez , celui-ci fut sur le point de le faire mourir ou de le livrer. Mais Calabatecan , entre les mains de qui Meale avoit été remis par le Viceroy , lui parla si fortement , qu'il empêcha l'effet de cette trahison. Cependant l'Idalcan rebuté des lenteurs d'Inelmaluc , sollicitoit sous main le Roi de Narlingue de lui donner du secours. Ce Prince avoit voulu entrer dans la conjuration pour se venger de l'Idalcan ; mais les Conjurés n'avoient pas voulu de lui , dans la crainte qu'étant trop puissant il ne se rendît maître de tout. Le Roi de Narlingue choqué à son tour contre eux , mit sur pied une puissante armée en faveur de l'Idalcan , & la donna à

commander à un de ses freres. Celui-ci usa de tant de diligence , que les

ANN. de J. C. 1555. DON JEAN III. ROI. FRANÇOIS BARETTO GOUVERNEUR.

Conjurés surpris & vaincus , avant que de se trouver en état de faire tête , se separerent & se retirerent chacun avec leurs familles de côté & d'autre à l'avanture. Le Narlinguois vainqueur sans effusion de sang ne trouvant rien à faire , se retira aussi après avoir reçu de l'Idalcan un million d'or pour les frais de la guerre. Meale, Inelmaluc & Çalabatecan ne se trouvant pas en sûreté dans les Etats de l'Idalcan , passerent dans ceux de Nizamaluc après en avoir obtenu un saufconduit. Mais ce Prince , contre la foi donnée , séduit par son premier Ministre , fit mourir Inelmaluc & Çalabatecan. Le Ministre avoir donné les mêmes ordres pour faire mourir Meale à l'insçu de Nizamaluc ; mais la mere de Nizamaluc lui ayant découvert les menées de son Ministre , & lui ayant fait connoître combien il seroit odieux pour lui d'avoir fait mourir un Prince fugitif , qui lui touchoit de si près par les liens du sang , & contre la sauve - garde qu'il lui avoit donnée , les ordres fu-

rent révoqués, & Meale traité avec la dignité qui convenoit à son rang, quoique toujours prisonnier.

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Cette catastrophe de Meale ayant été scûë à Goa, Baretto prévint bien qu'il alloit avoir sur les bras toutes les forces de l'Idalcan irrité. En effet il apprit en même-tems, que déjà ses troupes s'avançoient & grossissoient tous les jours, sur quoi craignant qu'il n'arrivât quelque disgrâce à Don Fernand de Montroi, & à Don Antoine de Norogna, il leur envoya ordre de revenir à Goa, & d'abandonner leur poste. Il s'avança lui-même avec des troupes pour les soutenir. Montroi & Norogna obéirent avec peine à la seconde sommation que le Gouverneur leur fit; mais enfin ils obéirent, & se retirèrent en bon ordre à la vûë de l'ennemi qui n'osa les troubler dans leur retraite.

Don Alvare de Sylvéira que le Gouverneur envoya alors pour croiser sur la côte du Malabar, fit une guerre vive au Zamorin. Il occupa d'abord l'entrée des rivières pour couper les provisions de bouche; &

puis courant la côte , il faisoit des-
 AN N, de cente tantôt dans un endroit , tantôt
 J. C. dans un autre , brûlant les villages ,
 1555. coupant les bois de palmiers , & fai-
 DON JEAN sant partout le ravage impunément ,
 III. ROI. par le soin qu'il avoit d'assurer sa re-
 FRANÇOIS traite avec deux compagnies de cent
 BARETTO arbalétriers chacune qu'il postoit
 GOUVER- pour favoriser le rembarquement.
 NEUR La famine s'étant fait sentir en peu
 de tems , les Gentils furent les pre-
 miers à se plaindre des Maures qui
 étoient toujours les auteurs de la
 guerre , & représenterent si bien leur
 misere au Zamorin , que ce Prince
 fit demander la paix à Sylvéïra qui le
 renvoya au Gouverneur , auquel il
 fut obligé d'envoyer des Ambassa-
 deurs. Sylvéïra suspendit dès-lors
 ses hostilités contre lui , & profita de
 la treve pour aller punir la Reine
 d'Olala , qui depuis quelques années
 ne payoit pas son tribut. Il lui pillà ,
 & brûla en partie la Ville de Man-
 galor avec deux celebres Pagodes ,
 après quoi il revint joindre l'Inten-
 dant des finances , que le Gouverneur
 avoit envoyé avec ses pleins pouvoirs
 pour conclure la paix qui fut faite ,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 181
en présence du Zamorin , aux mê-
mes conditions qu'elle avoit été fai-
te avec ce Prince du tems du Vice-
roi Don Alphonse de Norogna,

ANN. de

J. C.

1555.

Michel Rodrigués Coutigno fit les
mêmes ravages sur les côtes de l'I-
dalcan , que Sylvéira avoit faits sur
celles du Zamorin , & prit en parti-
culier un beau vaisseau de l'Idalcan
venant de la Méque richement char-
gé, ce qui aigrit tellement ce Prin-
ce, qu'il prit dès-lors la résolution
de faire la guerre aux Portugais de
toutes ses forces.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Cependant Baretto , après avoir
expédié plusieurs escadres, dont nous
parlerons dans la suite , pour diffé-
rents endroits , partit lui-même avec
une flotte de cent cinquante voiles , la
plus belle qu'on pût voir , & prit la
route de Chaül , d'où il alla ensuite
à Baçaim. Comme on ignoroit les
yûës qu'il avoit , le bruit courut qu'il
n'en avoit point eu d'autre que de se
montrer avec tout l'éclat de sa gloire
dans cette place dont il avoit été
Gouverneur particulier. Il en conta
cher à Don Jean d'Ataïde pour l'a-
voir dit trop librement. Il avoit

——— succédé à Bernardin de Sofa mort
 ANN. de dans le Gouvernement d'Ormuz, &
 J. C. ne s'y comporta pas si bien qu'on ne
 1555. pût lui faire des reproches, qui pou-
 DON JEAN voient lui être communs avec bien
 III. ROI. d'autres. Baretto piqué des rapports
 FRANÇOIS qu'on lui avoit faits, lui fit faire son
 BARETTO procès, & le dépoussa de son Gou-
 GOUVER- vernement pour des causes légitimes
 NEUR. à la vérité; mais qui étoient assaison-
 nées du plaisir odieux de la vengeance.

Diego de Norogna se rendit à Baçaim pour conférer avec Baretto sur le dessein secret qui l'avoit amené. Il dit des raisons si fortes pour l'en détourner, que l'entreprise fut abandonnée, & ne fut reprise que sous le successeur de Baretto, ainsi que je le dirai dans son tems. Cependant, afin que ce grand armement ne parût pas avoir été fait pour rien, on s'empara sans coup-férir des postes d'Assarin & de Manora, qui étoient dans la juridiction de la Ville de Daman, & favorisoient les courses que les rebelles de Cambaïe faisoient sur le territoire de Baçaim.

Pendant que le Gouverneur général étoit à Baçaim, il lui vint des

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 18;
Ambassadeurs du Roi de Cinde, ap-
pellé par corruption Roi de Dulcinde.
Ce Prince dont les Etats étoient au
voisinage de Diu, demandoit du se-
cours contre un voisin puissant, pro-
mettoit de payer les frais de la guer-
re, & de donner de grands ayanta-
ges aux Portugais pour le commer-
ce dans ses Etats. Le Gouverneur lui
envoya Pierre Baretto Rolin avec
une flote de vingt-huit Batimens &
sept cens hommes de débarquement.
Mais ce Prince pendant cet intervalle
s'étant accommodé avec son ennemi,
ne chercha qu'à amuser Pierre Baret-
to, & ne voulut plus rien entendre
aux engagemens qu'il avoit pris de
payer les frais. Baretto dissimula pen-
dant quelque tems, malgré l'insol-
ence de ses gens qui lui reprochoient
ouvertement sa lâcheté; mais enfin,
après avoir fait doucement ses provi-
sions pour le retour, Baretto se vit
forcé à attaquer. Il prit d'abord une
Mosquée, & ensuite la Ville de Ta-
ta que ses gens saccagerent avec une
fureur inconcevable, n'épargnant pas
même les animaux. Il y périt, dit-
on, près de huit mille ames, sans

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

—————
 qu'il en coûtât aux Portugais que
 ANN. de quelques blessés. On assure que les
 J. C. richesses qui furent consumées par le
 1555. feu, passoient deux millions d'or,
 DON JEAN sans parler du butin qui fut immen-
 III. ROI. se. Après cette expedition ils en firent
 FRANÇOIS deux pareilles sur les deux bords du
 BARETTO fleuve en se retirant, & laissant par-
 GOUVER- tout d'affreuses marques de leur pas-
 NEUR. sage & de leur emportement. Cette re-
 traite fut difficile ; mais par la bonne
 conduite du Chef, ils en sortirent
 avec honneur, & ne laisserent pas
 une seule peuplade en pied jusques au
 fort de Baradel, qui étoit à l'entrée
 du fleuve, & qu'ils escaladerent, &
 traiterent, comme ils avoient fait
 tout le reste.

Une furieuse tempête vengea tant
 de morts & tant de pillages. Baretto
 Rolin fut obligé de jeter à la mer
 toutes les dépouilles de tant de lieux
 ravagés, & eut toutes les peines du
 monde à gagner Chaïl, où il trouva
 de nouveaux ordres du Général, pour
 aller joindre Antoine Brandan, &
 brûler la Ville de Dabul qui apparte-
 noit à l'Idalcan, avec lequel la guer-
 re étoit ouvertement déclarée. La
 Ville

Ville fit d'abord de la résistance; mais Antoine Brandan y ayant fait mettre le feu en quelques quartiers, pour empêcher ses gens de s'amuser au pillage, les habitans voyant le feu l'abandonnerent. Alors le soldat toujours avide de sang, se répandit dans les rues & dans les maisons, & ne trouvant que des femmes & des enfans qui n'avoient pû se sauver, il en fit un si grand carnage, que le sang couloit dans les ruisseaux. Après avoir achevé de brûler & de piller la Ville, ils en firent autant à une belle Mosquée qui étoit sur le sommet d'un Coteau. Et tandis que Brandan continua de porter la désolation le long des rivières & de la côte, Baretto Rolin se rendit à Goa pour y recueillir les applaudissemens de ces barbares exécutions.

Les mouvemens que faisoit l'Idalcán pour rentrer dans les terres du Concam, de Bardes & de Salcette, rappellerent le Général qui partit de Baçaim avec précipitation, & avant que de mettre le pied dans Goa, fit le tour de l'Isle, envoya Don Pedro de Meneses à la forteresse de Ra-

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1556.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

chol, & pourvut à tous les passages, laissant partout des corps de troupes & des vaisseaux bien armés pour les défendre. Cependant l'Idalcan encore plus outré depuis la ruine de Dabul, assembla une armée de vingt mille hommes, dont il donna le commandement à Nazermaluc l'un de ses Généraux. Nazermaluc s'avança vers Ponda avec le gros de son monde, tandis que Moratecan entroit dans les terres de Bardes. Baretto, qui comprit que s'il laissoit languir cette affaire, elle traineroit tout l'hyver, & tiendroît toujours Goà en allarme, résolut de faire un effort, d'aller en personne à l'ennemi, & de le combattre.

Ayant donc mis sur pied une armée de trois mille Portugais, mille Malabares infanterie & deux cens chevaux, il va le chercher jusques à Ponda par des chemins detournés, & le trouve campé hors de la Forteresse qui le flancoit d'un côté, & ayant un bois qui l'épauloit de l'autre. Sur le devant, il avoit tiré un fossé d'environ cinq pas de largeur. Les gens de pied étant arrivés

au bord du fossé , & ne pouvant le franchir , se coulerent tout du long , répondant toujourn au feu de l'ennemi. Baretto voyant ce mouvement , dont il ne comprenoit pas la raison , se hâta d'accourir avec l'arrière-garde , & la Cavalerie , il le fit avec tant d'ardeur , qu'il n'aperçut le fossé , que quand il fut tout-à-fait sur le bord. Et bien qu'il sentît alors tout le danger , il pique fortement des deux , & le franchit. La Noblesse dont il étoit accompagné ayant suivi cet exemple qui ne fut pas également heureux pour tous , donna ensuite avec tant de furie sur l'ennemi , qu'elle le mit d'abord en desordre. L'infanterie , qui avoit été prendre le détour , étant survenue , Nazermaluc ne put soutenir contre la valeur de gens si déterminés , & fit sonner la retraite , gagnant dans les terres sans oser entrer dans la Forteresse. Baretto apprehendant quelque artifice dans une fuite si deconcertée retint aussi ses gens , fit raser la Citadelle , & n'ayant plus rien à faire de ce côté-là , il revient à Goa par le chemin ordinaire ap-

ANN. de
J. C.

1556.

1557.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO,
GOUVER-
NEUR.

planissant toutes les tranchées que
 ANN. de l'ennemi avoit faites pour l'arrêter
 J. C. dans sa marche. Nazermaluc scachant
 1556. le depart du Général, revint à Ponda,
 1557. & travailla à rétablir la Forteresse.
 Les troupes de l'Idalcan ne purent
 pas néanmoins faire grand chose, à
 cause d'une diversion qui l'obligea à
 diviser ses forces.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Nizamaluc, l'un des cinq tyrans
 qui avoient partagé le Royaume de
 Décan, étoit mort l'année préce-
 dente, après cinquante-huit ans de
 regne. Les Auteurs Portugais font
 un grand éloge de ce Prince qu'ils
 nous représentent comme un des
 grands hommes qu'ayent eu les In-
 des, & en qui on voyoit un plus
 bel assemblage de vertus naturelles
 & politiques. Quoiqu'il eût eu quel-
 ques differends avec les Portugais,
 il les avoit toujours aimés par l'in-
 clination qu'il avoit pour les étran-
 gers qu'il s'attachoit volontiers, n'é-
 pargnant rien pour les retenir à son
 service. Il avoit entre autres un Por-
 tugais renegat nommé Simon Pe-
 rez, que les mêmes Auteurs nous
 depeignent comme un homme illuf-

tre par mille belles actions, & à qui on ne pouvoit rien reprocher, que d'avoir renoncé à sa Religion, qu'il aimoit cependant de maniere qu'il protegoit particulièrement tous les transfuges Chrétiens qui ne l'abjuroient pas, tandis qu'il n'avoit que du mépris pour les imitateurs de sa perfidie. Nizamaluc l'avoit fait son premier Ministre, Général de ses armées, & il étoit devenu si puissant, qu'il étoit en état d'entretenir à ses frais une armée de douze mille hommes. Ce Monarque sentant approcher sa derniere heure, & ayant en lui toute sa confiance, lui recommanda la personne du Prince son héritier, le priant de l'établir sur le Trône, & de le maintenir contre les autres Seigneurs de l'état, que l'amour de la nouveauté ne manqueroit pas d'armer en faveur des autres freres de ce jeune Prince. Perez exécuta fidèlement les ordres de son maître, rangea tous les rebelles, & rendit le légitime héritier paisible sur son Trône.

Le nouveau Nizamaluc devenu

ANN. de
J. C.

1556.

1557.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

tranquille dans la possession de ses
 ANN. de Etats , s'allia avec Cotamaluc pour
 J. C. aller attaquer conjointement avec
 1556. lui une place de l'Idalcan. A la fa-
 1557. veur de ce traité , Meale fut élargi,
 DON JEAN & remis encore entre les mains des
 III. ROI. Portugais. Cependant les armes des
 FRANÇOIS deux Princes alliés ne furent pas
 BARETTO heureuses. Ils avoient déjà fait une
 GOUVER- grande brèche à la place ; mais Si-
 NEUR. mon Perez y ayant été tué , les as-
 siegeants perdirent courage , & se
 retirèrent avec perte de quatre mille
 hommes.

Quoique l'Idalcan eût lieu d'être
 content de cet avantage , néanmoins,
 soit qu'il prît de nouveaux ombrages
 au sujet de Meale , soit qu'en
 effet ses Capitaines eux-mêmes l'eus-
 sent averti qu'ils n'étoient pas en
 situation de faire grand'chose , il
 entendit encore volontiers à la paix
 qui fut faite dans les mêmes termes
 qu'elle étoit avant le commencement
 de cette guerre.

A cette paix de l'Idalcan succéda
 une inquietude dans l'esprit du Gou-
 verneur général , laquelle pensa al-
 lumer une nouvelle guerre entre lui



1. La Ville de Chaül. 2. La Ville de Baçaim.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 191
& le nouveau Nizamaluc. Baretto
craignant que si les galeres Turques
venoient dans l'Inde, elles n'eussent
un refuge dans la riviere de Chaül,
& se défiant de la foiblesse de la
Forteresse, voulut en bâtir une au-
tre sur une hauteur qui s'avance dans
la mer, & domine la ville. Mais
comme il ne pouvoit le faire sans la
permission de Nizamaluc Souverain
de cette place, il envoya une Am-
bassade solemnelle à ce Prince, avec
des riches présens pour lui en faire
la demande. La proposition choqua
Nizamaluc. Car il appréhenda qu'on
ne voulût lui donner un nouveau
frein, & que le prétexte de la nou-
velle Forteresse, ne cachât le des-
sein que le Gouverneur pourroit a-
voir d'établir les droits d'entrée &
de sortie dans ce port, ce qui eût
été le priver de ses plus beaux reve-
nus. Ainsi au lieu de réponse, il
rétint l'Ambassadeur, & envoya Far-
ratecan, Général de ses troupes a-
vec trente mille hommes, afin de
faire construire pour lui-même une
forteresse, dans le même lieu où les
Portugais avoient dessein de la fai-

ANN. de
J. C.
1558.
DON JEAN
III. ROI.
FRANÇOIS
BARETTO,
GOUVER-
NEUR.

re. Farratecan avoit ordre de ne
 ANN. de commettre aucune hostilité contre
 J. C. les Portugais de l'ancienne forteref-
 1558. se, ni contre ceux qui étoient éta-
 blis dans la Ville.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Garcie Rodrigues de Tavora ,
 Gouverneur de la forteresse de Chaül,
 prit d'abord l'allarme en voyant ar-
 river ces troupes , & déjà les habi-
 tans pensoient à se refugier ailleurs.
 Néanmoins la conduite paisible de
 Farratecan les rassura bientôt. Ce-
 pendant Tavora donna avis au Gé-
 neral de ce qui se passoit. Baretto
 étoit alors occupé à faire équiper une
 petite flotte , qui devoit aller hyver-
 ner à Ormus , & garder l'entrée du
 Golphe Persique. Il changea d'a-
 bord sa disposition , & ordonna à
 Alvare Perez de Sotto-Maior nom-
 mé pour la commander , d'aller à
 Chaül , & d'empêcher le progrès de
 l'ouvrage commencé. Sotto-Maior
 exécute l'ordre , arrive , & foudroye
 de ses galions les travaillants. Deux
 galeres survinrent le lendemain , &
 firent encore plus de mal , parce
 qu'elles approchoient plus facilement
 de terre. Enfin Baretto vint lui-même ,

me, avec une flotte très-nombreuse de batimens de toute espee. L'en-
nemi ne vouloit pas en venir aux
mains, & envoya du monde pour
parlementer. Le trompette dit de la
part du Nizamaluc son maître :
» Qu'il étoit l'ami du Roi de Portu-
gal & des Portugais ; qu'il avoit
herité des sentimens de son pré-
decesseur, lequel avoit donné à
Chaül l'emplacement pour y bâtir
la Citadelle qu'ils y avoient ; qu'il
ne revoquoit point cette donation,
mais qu'il avoit eu raison d'appré-
hender, que les Portugais voulant
construire une nouvelle forteresse,
n'eussent intention de lui imposer
un joug, & de se fortifier contre
lui-même, pour le priver des
droits d'entrée & de sortie, qui
lui appartenoient à lui seul comme
Souverain, ainsi qu'ils en avoient
usé ailleurs.

Comme ces raisons étoient justes,
on n'avoit rien à y repliquer. Enfin
on convint de part & d'autre qu'on
se désisteroit de l'ouvrage entrepris,
& qu'aucun des deux partis ne bâ-
tiroit en cet endroit. Par ce moyen

ANN. de
J. C.

1558.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

la bonne intelligence fut rétablie ,
 ANN. de fans que le Gouverneur eût obtenu
 J. C. ce qu'il avoit prétendu.

1558. Baretto rouloit dans son esprit un

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

grand projet , qui avoit été le but
 de ses travaux pendant tout son gou-
 vernement , & pour lequel il avoit
 mis en mer un nombre de Vaisseaux
 si grand , que l'Indostan vit alors
 la plus superbe flotte qu'il eût encore
 vûë. On prétend que le projet con-
 cernoit la conquête de l'Isle de Su-
 matra , & la destruction du Roi
 d'Achen , l'ennemi capital des Por-
 tugais , de qui Malaca recevoit le
 plus de sujettion. Il étoit sur le point
 de partir sans avoir déclaré son se-
 cret , quand il apprit la nouvelle d'un
 successeur qui rompit toutes ses me-
 sures.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Roi Don Jean III. Prince dig-
 ne de l'immortalité par ses vertus ,
 & sur-tout par son zèle pour l'éta-
 blissement de notre sainte religion ,
 étoit mort , & toute la félicité d'un
 Royaume aussi florissant que l'étoit
 alors celui de Portugal , étoit pas-
 sée avec lui dans le tombeau. Pere
 malheureux , quoiqu'assez heureux

dans tout le reste, de neuf enfans
 qu'il avoit eus de la Reine Catheri- ANN. de
 ne d'Autriche, il ne lui restoit pour J. C.
 heritier de son Trône qu'un fils post- 1558.
 hume du neuvième, qui étoit enco- DON SEBAS-
 re au berceau; enfant dont la nais- TIEN ROI.
 sance fut demandée à Dieu par bien DON CONS-
 des vœux & des prieres, & fut dé- TANTIN DE
 plorée ensuite avec des larmes de BRAGANCE
 sang, en consequence des tragiques VICEROI:
 aventures qui en firent le Prince du
 monde le plus infortuné, en atti-
 rant la ruine de sa maison & de ses
 Etats.

La Reine Catherine son Ayeule,
 & le Cardinal Infant Don Henri son
 grand Oncle, furent les tuteurs de
 son enfance, & gouvernerent avec
 beaucoup de sagesse. Les Indes fu-
 rent un des premiers objets à quoi
 ils voulurent pourvoir. Deux sujets
 sur qui ils jetterent d'abord les yeux,
 refuserent cet honneur. La Regence
 en fut surprise aussi bien que toute
 la Cour. Constantin de Bragance
 Prince du sang, en fit paroître plus
 d'étonnement que personne, & dit
 qu'il y iroit bien lui-même. Cette
 parole relevée par son propre frere

— Theodore premier Duc de Bragance,
 ANN. de & rapportée à la Reine , il fut pris
 J. C. au mot. Il voulut alors s'en défen-
 1558. dre , il n'en fut plus le maître. Peut-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

être n'étoit-on pas fâché d'éloigner
 un Prince qui eût pû causer des mou-
 vemens dans des tems critiques. On
 lui applanit toutes les difficultés. On
 lui accorda des graces proportion-
 nées à sa naissance , & il partit avec
 une escadre de quatre vaisseaux ,
 conduisant avec soi Alexis de Sofa-
 Chichorro , homme venerable , âgé
 de soixante-dix ans , qui avoit une
 longue experience dans les affaires
 des Indes , & devoit lui servir de
 conseil. On remarque comme une
 chose très-singuliere , que Don Con-
 stantin soit en allant , soit en reve-
 nant , eut toujours les vents & la
 mer à souhait , & que le vaisseau
 qui l'apporta , fit dix voyages aux
 Indes avec la même prospérité. Ce
 Prince fut reçu dans l'Indostan avec
 le respect & l'amour que les peu-
 ples ont pour le sang de leurs Rois ,
 & il s'y montra avec cette diffé-
 rence qui se trouve entre les Prin-
 ces , quand ils font ce qu'ils doivent

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 197
être, & le reste des hommes.

Don Païo de Norogna étoit venu dans l'escadre du Viceroy, avec les provisions du gouvernement de Cannanor. Il s'y comporta d'abord extrêmement mal : il refusa les présens du Roi & de ses Ministres : il les traita ensuite avec tant de hauteur & de mépris, que la haine qu'ils couvoient contre les Portugais, depuis le tems de Martin Alphonse de Sosa, s'étant réveillée avec le souvenir des assassinats qu'il avoit causés, les choses s'aigrirent à un point, & en vinrent à une telle extrémité, que les Portugais n'osoient plus sortir pour aller dans la ville, & que tout y tendoit à une rupture ouverte. Les premiers soins du Viceroy, sur la nouvelle qu'il en eut, furent d'y envoyer Ruy de Melo avec cinq vaisseaux, & ensuite Louis de Melo Sylva avec neuf autres, qu'il joignit aux cinq premiers, dont celui-ci prit le commandement.

Don Constantin fit mine de vouloir s'y transporter en personne, avec cette belle flotte que Baretto, disoit-on, avoit préparée contre les Ache-

ANN. de
J. C.
1558.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— — — — —
 ANN. de il tourna de l'autre côté , pour aller
 J. C. mettre en exécution le même pro-
 1558. jet que Baretto avoit manqué à son
 1559. voyage de Baçaïm ; ce qu'il faut que
 j'explique ici.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Royaume de Cambaïe étoit tellement divisé pendant la minorité d'un Roi enfant , qu'outre une espèce de guerre que se faisoient les tuteurs de ce Prince , lequel passoit tantôt dans une main , tantôt dans une autre , il y avoit encore plusieurs Seigneurs particuliers , qui profitant de cette division des chefs , étoient ouvertement rebelles , & travailloient à se faire un petit Etat indépendant. Les Rois de Cambaïe avoient été eux-mêmes anciennement la cause , & la source de ce mal. Car comme il n'est point de plus mauvais soldats au monde que les Guzarates & les Indiens , ils avoient appelé une quantité d'étrangers , qui faisoient la force de leur Empire , & qui en causèrent la destruction. Entre ces étrangers , Arabes , Rumes , Fartaques , Raspoutes , Persans , Mongols & Abyssins , qui tous faisoient

corps , celui des Abyssins étoit considérable , & s'étoit emparé de plusieurs places maritimes , où ils s'étoient fortifiés. Don Alphonse de Norogna , & après lui Baretto voulurent profiter de cette conjoncture , pour tâcher d'acquérir la ville de Daman & son territoire , non-seulement à cause de la bienfiance & du voisinage de Baçaim , mais encore pour subvenir à la nécessité de plusieurs Gentilshommes pauvres , à qui on feroit un établissement dans la distribution de ces terres , lesquelles étoient excellentes.

Baretto ayant pratiqué sur cela sourdement l'esprit des Ministres de la Cour de Cambaïe , y envoya ensuite une solennelle ambassade , pour faire la demande de cette ville & de ces terres , en échange de la moitié des revenus des Doüanes de Diu , dont Diégo de Norogna avoit chassé Abix-Can. La proposition , quoiqu'avantageuse , ne fut point alors acceptée. La Cour de Cambaïe consentoit bien à céder Daman , mais non pas son territoire ni ses Doüanes. C'est pour cela que Diégo de Noro-

ANN. de

J. C.

1558.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— — — gna s'opposa fortement dans le Con-
 ANN. de feil à Baretto , en faisant voir la dis-
 J. C. proportion qu'il y avoit entre l'avant-
 1558. tage présent qu'il cédoit , à la cession
 1559. de Daman , qui ne pouvoit en être
 une juste compensation. Enfin Don
 DON SEBAS- Diégo de Norogna , negocia si bien
 TIEN ROI. depuis cette affaire avec Ithimitican,
 DON CONS- qui étoit alors le maître de la personne
 TANTIN DE du Roi , que l'affaire fut concluë , Da-
 BRAGANCE man cédé avec son territoire & ses
 VICEROI. rentes , & l'acte de donation & de
 cession de part & d'autre fut dressé
 en bonne forme.

Le Viceroi instruit par ses espions
 de l'état où étoit la place , se mit en
 mer , & vint surgir à la barre de Da-
 man , au commencement du mois de
 Janvier 1559. Les Abyssins , de leur
 côté ayant été informés des desseins
 du Viceroi , par les intelligences qu'ils
 avoient , s'étoient rassemblés au
 nombre de près de quatre mille hom-
 mes , sous trois de leurs principaux
 chefs. Ils avoient élevé quelques
 fortifications , & fait des provisions
 pour trois ou quatre mois , résolus
 de se bien défendre ; jusques à l'en-
 trée du mois d'Avril ; prévoyant que



1. Don Constantin de Bragance .2. la Ville de Daman .



l'hyver où l'on entroit obligeroit la
 flote Portugaise à se retirer dans les
 Ports.

ANN. de
 J. C.

Don Diégo de Norogna , qui eut
 tout l'honneur de cette journée ,
 ayant fondé la barre , le Viceroi , se-
 lon ce qui avoit été résolu dans le
 Conseil , fit débarquer deux mille
 hommes , divisés en cinq corps , à la
 tête desquels étoit Norogna. La des-
 cente se fit le long des falaises , où
 la mer étoit tranquille , & où il y
 avoit moins de danger , qu'à enfler
 le canal. Les troupes ayant débar-
 qué sans résistance , marchèrent en
 ordre vers la ville , qu'ils trouverent
 entièrement évacuée. La vûë formi-
 dable de cette flote , avoit jetté une
 telle terreur , que personne n'eut le
 courage de l'attendre. Cid Bofata
 Commandant de la citadelle tenoit
 encore bon : mais ayant découvert
 que le Viceroi y avoit des intelligen-
 ces , il fit chercher les coupables , &
 fit couper la tête à cinq , après quoi ,
 craignant encore quelque trahison ,
 il sortit & se sauva dans les terres.

1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Les troupes s'étant présentées à
 la porte qu'on devoit livrer , la trou-

verent ouverte , & Manuel Rolin
 ANN. de y étant entré arbora son étendart. Le
 J. C. Viceroi à ce signal , dont on étoit
 1559. convenu , entra par le canal au bruit
 DON SEBAS- du canon de toute la flotte. Don Dié-
 TIEN ROI. go de Norogna , qui par respect n'a-
 DON CONS- voit pas voulu entrer dans la place ,
 TANTIN DE & avoit élevé son drapeau en dehors ,
 BRAGANCE alla le recevoir à la descente , en lui
 VICEROI. disant poliment : « que son ombre
 » seule vainquoit ses ennemis , mais
 » qu'il étoit fâché qu'une si belle vic-
 » toire lui coûtât si peu. » Le Vice-
 roi entra dans la place bien content ,
 remercia Dieu à genoux de l'en a-
 voir rendu le maître à si peu de frais.
 Il fit ensuite bénir une mosquée , lui
 donna le nom de Notre-Dame de la
 Purification , en mémoire du jour où
 il en avoit pris possession.

Le Général Abyssin s'étoit campé
 à Parnel , deux lieuës loin de la vil-
 le , d'où toutes les nuits il faisoit des
 courses jusques à ses portes. Ce qui ,
 outre l'inquiétude que cela donnoit
 aux Portugais , obligés d'être tou-
 jours sur le qui-vive , empêchoit en-
 core les naturels du pays de revenir
 dans leurs maisons , ainsi qu'on les

en sollicitoit. Antoine-Monis Baretto s'offrit au Viceroy pour aller chaſſer l'ennemi de ce poſte , pourvû qu'on lui donnât cinq cens hommes. Il marcha une partie de la nuit , & arriva un peu avant le jour avec cent & vingt hommes ſeulement ; parce que les autres s'étoient égarés. Il ne laiffa pas d'attaquer les retranchemens , en faiſant grand bruit de trompettes & de tambours. Les Abyſſins croyant avoir ſur les bras toutes les forces du Viceroy , abandonnèrent leur camp en attendant le jour. Baretto y étant entré , travailla à ſ'y fortifier à la hâte. Le jour étant venu , les ennemis voyant le petit nombre de gens qui les avoient fait fuir , eurent honte d'eux-mêmes , & vinrent à la charge. Baretto ſoutint leur premier effort , à la faveur des retranchemens qu'il avoit faits. Le reſte des troupes qui s'étoient égarées , l'ayant joint , il ſortit ſur l'ennemi , lui tua cinq cens hommes , & retourna à Daman chargé des dépouilles qu'il avoit faites dans le camp , parmi lesquelles ſe trouverent trenteſept pièces de canon de bronze , &

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

— quelques chariots de monnoye de
 ANN. de cuivre.

J. C. L'Isle de Balzar, qui est au voisi-
 1559. nage, ayant été jugée un poste ne-
 cessaire pour la conservation de cet-
 te place, Don Constantin y envoya
 quelques troupes, sous la conduite
 des deux freres Don Pedre & Don
 Louis d'Alméida. Il les suivit ensuite
 lui-même pour les soutenir. Mais les
 ennemis n'avoient pas jugé à propos
 de les attendre. Ils avoient aban-
 donné l'isle & la forteresse. Don Con-
 stantin y laissa pour Commandant
 Alvare Gonçales Pinto avec cent
 vingt hommes, & quelques pieces
 d'artillerie. Il revint ensuite à Da-
 man.

Là il traça le plan d'une nouvelle
 forteresse qu'il voulut y construire.
 Les naturels du pays y travaillerent
 eux-mêmes avec beaucoup d'affec-
 tion & de zèle. Il repartit ensuite les
 terres, donna des concessions, &
 mit ordre à toutes choses, confor-
 mément à ce qui étoit établi dans
 les places réglées. Le gouvernement
 de la place fut confié à Don Diégo
 de Norogna, à qui le Viceroi don-

na douze cens hommes de garnison, sous cinq Capitaines qui se chargèrent de nourrir les soldats. Après quoi le Viceroi remit à la voile, & retourna à Goa.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Tandis que tout réussissoit si bien au Viceroi de ce côté-là, les Chrétiens de la côte de Coromandel eurent une vive allarme, & la guerre s'allumoit furieusement à Cananor.

Un Portugais scélerat du voisinage de San-Thomé, espérant quelque avantage du Roi de Narfingue, ou ayant quelque sujet de se plaindre des habitans de cette ville, excita ce Prince à marcher contre eux, & par le zèle qu'il devoit avoir pour sa Religion, que les naturels du pays abandonnoient pour se faire Chrétiens, & par l'esperance de deux millions d'or qu'il pouvoit gagner au sac de cette place. Ces motifs ayant fait impression, le Roi de Narfingue animé d'autre part par les Brachmanès, que l'intérêt de la Religion avoit touchés, descendit vers la côte avec une armée formidable. Don Pedro d'Ataïde, qui avoit abordé à San-Thomé, venant de Ma-

laca , voulut engager les habitans à
 ANN. de se mettre en défense ; la crainte les
 J. C. en empêchant , ils répondirent qu'ils
 1552. étoient sujets du Roi de Narfingue ,
 DON SEBAS- & se disposerent à le recevoir avec
 TIEN ROI. de grandes marques de joye , ce qui
 DON CONS- désespéra tellement Araïde , qu'il
 TANTIN DE partit sur le champ pour se rendre
 BRAGANCE à Goa. Les habitans cependant se
 VICEROI. préparèrent en effet à bien recevoir
 ce Prince , & sortirent au-devant de
 lui avec un présent de quatre mille
 ducats. Le Roi n'entra point dans la
 ville , & fit dresser ses tentes dans la
 campagne. Mais il ordonna que tous
 les habitans , depuis le premier jus-
 ques au dernier , se représentassent
 devant lui , avec un état de tous leurs
 biens. La supputation faite , il ne se
 trouva que quatre-vingt mille ducats
 Le Roi irrité contre le Portugais qui
 l'avoit séduit , le fit jetter aux Ele-
 phans , supplice ordinaire des mal-
 faïcteurs. Se contentant ensuite d'u-
 ne somme légère , & ayant pitié de
 ce peuple , il fit rendre à chacun ce
 qui lui appartenoit , avec tant d'é-
 quité , qu'une cuiller manquant , il
 la fit chercher jusques à ce qu'elle fut

trouvée, & s'en retourna fans avoir fait d'autre mal.

La guerre avoit été déclarée à Cananor à cette occasion. Un Matelot d'un vaisseau Portugais nouvellement arrivé, étant allé dans la ville pour y acheter quelque chose, ne sachant pas la mauvaise disposition d'esprit où l'on y étoit, y fut arrêté prisonnier par les Maures. Louis de Melo l'ayant sçu, avoit aussi-tôt été bombarder la maison de l'Ada-Raïa Ministre du Roi, & le Bazar des Marchands; ce qui avoit été suivi d'une rude escarmouche, les Maures attroupés & armés au nombre de trois mille, étant venus jusques aux retranchemens des dehors de la citadelle. Coje-Cemadin, & l'Ada-Raïa lui-même, avoient tâché d'accommoder les choses, & le Matelot arrêté avoit été rendu. Néanmoins les esprits des Maures de la ville ne se calmerent point. Le Raïa avoit cédé alors à une espèce de nécessité. C'étoit celui qui étoit le plus envenimé, à cause de l'assassinat de son parent, tué par Enrique de Sofa, & par l'ordre de Martin Alphonse de Sofa.

 ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— Pour ce qui est de Coje-Cemadin,
 ANN. de quoique ce fût lui à qui on en vou-
 J. C. loit, lors de cet assassinat, il fut tou-
 1559. jours l'ami des Portugais, & conser-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

va ces sentimens jusques à sa mort, laquelle arriva peu après la rupture.

Après ce premier éclat, qui pen-
 dant quelque-tems n'eut d'autre sui-
 te, qu'une cessation de tout com-
 merce de part & d'autre, Louis de
 Melo sortit avec ses vaisseaux, &
 ayant sçû qu'il y en avoit un à Man-
 galor, appartenant à un des Maures
 de Cananor, il voulut l'enlever. Les
 Maures de Mangalor avec qui on
 étoit en paix, s'y opposèrent. Melo
 les en châtia, & cette ville fut en-
 core brûlée & saccagée tout ce qui
 s'y trouva fut passé au fil de l'épée,
 sans distinction d'âge ni de sexe. Me-
 lo continuant ensuite à ravager la
 côte, les Maures de Calicut se joi-
 gnirent à ceux de Cananor, & avec
 la permission du Zamorin, ils mirent
 sept bâtimens en mer, commandés
 par un Turc de réputation, qui de-
 voit se joindre à un autre à qui les
 Maures de Cananor en avoient don-
 né six. Ces deux petites flotes s'é-

tant

tant jointes , allèrent attaquer Melo ; mais il n'y eut que les Maures de Canalicut qui combattirent , & ils le firent avec une extrême fureur. Ils y périrent presque tous avec leurs vaisseaux. Les Maures de Cananor se retirèrent sans combattre.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Melo après cette expédition vint toucher à Goa. Le Viceroi le croyant en faute d'avoir quitté son poste , & d'avoir laissé Cananor dans le besoin qu'elle pouvoit avoir de lui , le fit mettre aux arrêts , & voulut donner son poste à d'autres. Tous refuserent , & se montrerent mécontents d'un châtiment qu'ils croyoient que Melo ne meritoit pas. Don Constantin oublia en cette occasion qu'il étoit Prince , pour croire qu'il avoit fait une faute , & voulant la réparer , il alla lui-même délivrer son prisonnier , qu'il combla de caresses , & renvoya à Cananor avec de nouveaux renforts , & de grandes marques de distinction.

Ce secours étoit nécessaire. Don Paio de Norogna étoit très-embarassé. Tous les Maures du Malabar s'étoient réunis pour faire un grand

——— effort. A peine Melo fut-il arrivé,
 ANN. de qu'il fut averti par les espions qu'il
 J. C. avoit à la Cour même du Roi de Ca-
 1559. nanor , qu'on devoit l'attaquer. L'a-
 DON SEBAS- vis étoit certain. Les Maures donne-
 TIEN ROI. rent l'assaut aux tranchées qui défen-
 DON CONS- doient les dehors de la Citadelle ,
 TANTIN DE dans l'enceinte desquelles étoient le
 BRAGANCE Monastere de saint François , & plu-
 VICEROI. sieurs maisons , dont la peuplade é-
 toit composée. Le combat commen-
 ça à quatre heures du matin , & du-
 ra jusques à quatre heures du soir :
 les tranchées furent franchies , les
 barricades forcées , & pendant toute
 cette action , qui fut une des plus glo-
 rieuses pour les Portugais , ils firent
 des prodiges d'une extrême valeur.
 Ils n'étoient que cinq cens , Louis de
 Melo à la tête. Les Maures étoient
 au nombre de cent mille. Avec cela
 ils furent vaincus , & laisserent quin-
 ze mille des leurs morts sur la place ,
 tandis que les Portugais ne perdirent
 que vingt - cinq hommes. J'avoué
 qu'il est difficile de ne pas croire que
 quelquefois les numeros croissent au
 bout de la plume Portugaise. Quoi-
 qu'il en soit , ils justifient cette insi-

gne victoire par une révélation faite à un Religieux de saint François, qui vit sur la cime de leur Eglise le saint Esprit en forme de colombe, & tout environné de lumière. A cette vûë, ajoûtent les Auteurs Portugais, les Religieux sortirent tous le crucifix à la main, & ils animèrent tellement le monde, qu'ils faisoient tous des efforts plus qu'humains, & en particulier un soldat nommé François Riscado, qui jettoit des artifices & pots à feu sur les ennemis, avec tant de promptitude & d'effet, que les mêmes Auteurs le comparent à Jupiter lançant ses foudres & ses carreaux au milieu des éclairs & des tonnerres. Après cette action la guerre dura encore, sans que pendant tout cet hyver, il se passât rien de remarquable de part ni d'autre.

Le Grand-Seigneur n'eut pas plutôt donné la commission à Alechelu-bi d'aller prendre ses galeres à la Baccore, pour les ramener à Suez, qu'il s'en repentit, comptant moins sur la sagesse de cet homme, qu'il n'appréhenda de son étourderie. Il sembloit prévoir dès-lors le malheur qui lui

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

————— arriva bientôt après. Pour le prévenir, il envoya ordre à Zafar, dont
 ANN. de nous avons déjà parlé, d'aller à Suez,
 J. C. d'y armer quelques galeres de la flo-
 1559. te du Bacha Soliman, qui avoit fait
 DON SEBAS- le siège de Diu, de prendre sa route
 TIEN ROI. vers la Baçore, d'ôter le commande-
 DON CONS- ment des mains d'Alechelubi, & de
 TANTIN DE conduire toutes ces galeres à Moca.
 BRAGANCE Zafar obéit à cet ordre, mit prompt-
 VICEROI. tement deux galeres en état, & deux
 galiottes, dont l'une étoit celle qu'il
 avoit prise à Figuéira, se met en
 mer, traverse la mer Rouge, sort
 du détroit, & range la côte d'Ara-
 bie. Là, il apprit le désastre arrivé à
 Alechelubi. Cela l'obligea de s'arrê-
 ter pour donner la chasse aux vais-
 seaux Portugais. Il en prit cinq ou
 six richement chargés, & se retira.
 Le Viceroi des Indes Don Alphonse
 de Norogna & Baretto qui lui succe-
 da, envoyèrent des flotes au détroit
 de la Méque contre lui, mais sans
 aucun succès.

Le Roi de la Baçore avoit de son
 côté fait à Baretto les mêmes instan-
 ces qu'il avoit faites à son prédéces-
 seur avec les mêmes promesses. Ba-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 273
retto fit partir Don Alvare de Syl-
véira avec une flotte considérable. ANN. de
Sylvéira arriva jusques à l'embou- J. C.
chure de l'Euphrate , & dans le tems 1559.
qu'il se voyoit sur le point de finir la
guerre de ce côté-là par la prise de
la Baçore , une violente tempête dis-
persa tous ses vaisseaux , & il eut
bien de la peine à regagner Ormus.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Don Alvare étant envoyé depuis
au détroit de la Méque contre Za-
far , entra dans la mer Rouge , alla
jusques à Moca , où étoient les vais-
seaux & les galeres de Zafar. Il s'é-
toit flaté de l'esperance de les brûler.
Mais ne pouvant manœuvrer dans
les canaux étroits , où il falloit s'en-
gager , pour y arriver , il fut obligé
de revenir sans rien faire.

Soliman fut extrêmement touché
de la perte de ses galeres , & du dé-
sastre arrivé à Alechelubi. Sur ces
entrefaites , un homme de cœur &
de tête s'offrit à ce Prince de le ren-
dre maître de l'isle de Baharen , &
de mettre ses autres galeres en sûre-
té. Le Grand-Seigneur ayant agréé
sa proposition , il part pour la Baçore ,
met deux des galeres en état avec

— environ soixante - dix bâtimens , y
ANN. de embarque douze cens hommes choi-
J. C. sis , & va mettre le siege devant la
1559. forteresse de Baharen. Raix Morad
DON SEBAS- gendre de Raix Noradin Ministre du
TIEN ROI. Roi d'Ormus , qui y commandoit ,
DON CONS- en donna aussi-tôt avis au Roi , & à
TANTIN DE Don Antoine de Norogna , neveu de
BRAGANCE Don Alphonse , lequel se trouvoit
VICEROI. alors pour la seconde fois Gouver-
 neur d'Ormus.

Don Antoine envoya aussi-tôt un
 secours de vivres & de munitions
 sous la conduite de Don Jean de No-
 rogna , fils naturel de son frère , &
 en même-tems il fit partir quelques
 courvettes pour avertir Don Alvare
 de Sylvéira , qui avoit ordre du Vi-
 ceroi Don Constantin de croiser vers
 Ormus à son retour de l'expédition
 de la mer Rouge. Don Jean étoit
 jeune , & fut mal conseillé par ses
 Capitaines , de sorte qu'il perdit
 l'occasion de prendre les deux galeres
 Turques. Ce ne fut qu'un délai de
 peu de jours. Don Alvare arriva , se
 rendit maître des galeres , & ôta aux
 Turcs toute espérance de retour.

Sylvéira & Morad s'étant vûs en-

suite conclurent à ne point donner
 bataille à l'ennemi ; mais seulement
 de l'affamer en lui coupant les vi-
 vres. Le conseil étoit sage ; mais le
 peu de subordination des troupes en
 empêcha l'effet. Elles se mutinerent ,
 insultèrent le General en l'appellant
 lâche. Elles traitèrent aussi Morad de
 traître , & obligèrent l'un & l'autre
 à en venir malgré eux à une action.
 Elle fut chaude & vive ; mais leur
 desobéissance fut punie. Don Alva-
 re , après avoir fait le devoir de sol-
 dat & de Capitaine , reçut plusieurs
 blessures , & fut tué par les Turcs ,
 qui lui couperent la tête. Soixante
 Portugais après avoir fait de grandes
 actions eurent le même sort. Il y en
 eut plusieurs qui tomberent entre les
 mains des ennemis. Morad qui n'a-
 voit point cédé en valeur aux Portu-
 gais en recueillit les restes épars , &
 se retira dans la Forteresse.

ANN. de
 J. C.
 1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Jean Peixote avoit des provisions
 pour prendre le commandement a-
 près Sylvéira , en cas de mort. Il se
 fit reconnoître des Troupes , & étant
 revenu par nécessité à l'avis d'affa-
 mer les Turcs , il le fit avec tant de

— succès , qu'ils avoient déjà traité de
 ANN. de se retirer à Catife , où Peixote contre
 J. C. la foi donnée , avoit résolu de les
 1559. faire tous passer au fil de l'épée.

DON SEBAS- Les avis de la mort de Sylvéira &
 TIEN ROI. la perte de la bataille passerent bien-
 DON CONS tôt à Ormus , & de là aux Indes , &
 TANTIN DE aussi-tôt Don Antoine de Norogna
 BRAGANCE & le Viceroy Don Constantin , se
 VICEROY mirent en état de reparer ce malheur.
 Norogna & Raix Noradin y allerent
 en personne , & prirent trois mille
 Perses à leur solde. Norogna arriva
 dans le tems que Peixote alloit con-
 clure son traité , & executer son cou-
 pable dessein.

L'arrivée de Norogna , qui devoit
 accélérer la conclusion d'un traité
 plus fidèle , ne fit que l'éloigner.
 L'intérêt de quelques particuliers ,
 & la perfidie de quelques autres en
 furent la cause. Le Bacha Commar-
 dant des Turcs étoit mort des bles-
 sures qu'il avoit reçues à la bataille
 où Sylvéira avoit été tué. On lui en
 substitua un autre. Mahmud Beg
 Gouverneur de Catife s'entendit a-
 vec celui-ci , & l'exhortoit sous-main
 à tenir bon , dans l'esperance qu'il
 seroit

feroit secouru dans peu par le Bacha de la Baçore. On découvrit sa perfidie, & Norogna le fit assassiner. Enfin après avoir perdu bien du tems, pendant lequel le mauvais air fit périr plus de mille de ces douze cens Turcs, les mêmes maladies, qui se firent aussi sentir aux Portugais, reduisirent les deux partis à une capitulation, en vertu de laquelle les Turcs ayant rendu les prisonniers, les chevaux & les armes, on leur fournit des bateaux pour regagner la Baçore. Le secours envoyé par Don Constantin arriva après la chose faite, & n'eut que la peine de s'en retourner.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

La Foi faisant toujours de grands progrès à mesure que les Portugais avançoient dans leurs conquêtes, la Reine Catherine crut qu'il étoit de son zele de signaler les commencemens de sa Regence, en sollicitant le Pape d'ériger la ville de Goa en Archevêché. Paul IV. consentit à sa demande. Goa fut démembre du Funchal dans l'isle de Madere, & son Eglise déclarée Primatiale des Indes. Don Gaspar, Chanoine de l'Eglise

— Cathedrale de Lisbonne & favori du
 ANN. de Cardinal Infant, fut pourvû de cette
 J. C. place vacante par le décès de Jean
 1559. d'Albuquerque mort cette année

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

1559. George de Sainte Lucie &
 George Temudo, Religieux Domi-
 niquains, furent nommés aux Evê-
 chés de Cochin & de Malaca, qui
 furent érigés pour lors, & à qui on
 assigna leurs districts. Ces Evêques
 furent sacrés à Lisbonne avec beau-
 coup de concours & de solennité.
 Les Evêques de Cochin & de Mala-
 ca partirent cette même année sur la
 flote que commandoit Pierre Vaz de
 Siquéira. L'Archevêque ne s'embar-
 qua que l'année d'après, & condui-
 sit avec lui les Ministres du Tribu-
 nal de l'Inquisition, lequel jusques
 alors, n'avoit point été établi aux
 Indes, ou n'y avoit eu qu'une forme
 très-imparfaite.

Le Roi Don Jean III. qui avoit
 toujours eu une grande ardeur pour
 la conversion des Abyssins, avoit eu
 le même zele pour leur procurer des
 Evêques Catholiques. Ce zele s'étoit
 augmenté en lui avant sa mort, &
 il avoit eu la consolation d'obtenir

cette grace du Saint Siege. Le Pape Paul IV. ayant conféré de cette affaire avec le Sacré College, s'adressa à saint Ignace de Loyola, & prit trois Religieux de sa Compagnie, le Pere Nugnés Baretto Portugais qu'il fit Patriarche d'Ethiopie, & les Peres Melchior Carnero & André Oviedo, dont le premier fut nommé Evêque de Nicée, & le second Evêque d'Heliopolis avec titre de Coadjuteurs & de successeurs du Patriarche en cas de mort. Et, parce que quand ces Evêques arriverent à Lisbonne, la flotte du Viceroy Don Pedro Mascaregnas étoit déjà sous voiles, on jugea à propos de remettre leur départ, & de faire embarquer seulement quelques-uns des Jesuites qui devoient les accompagner, afin d'aller leur préparer les voyes en Ethiopie, & porter à l'Empereur les Lettres du Roi, par lesquelles il donnoit avis à ce Prince du choix que le Pape avoit fait de ces Prélats, & du motif pour lequel il les lui envoyoit.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRACANCE
VICEROI.

Mascaregnas arrivé aux Indes fit embarquer dans la flotte qu'il en-

—————
 voyoit au détroit de la Méque, le
 ANN. de Pere Gonçale Rodrigués qui fut mis
 J. C. au port d'Arquico, d'où il fut con-
 1559. duit à la Cour de l'Empereur. Ce
 DON SEBAS- Prince étoit le même pour qui Chris-
 TIEN ROI. tophle de Gama s'étoit sacrifié, &
 -DON CONS- qui étoit redevable aux Portugais de
 TANTIN DE son rétablissement. Il reçut Rodri-
 BRAGANCE gués avec distinction & avec bonté ;
 VICEROI. mais quand il fut question de la Re-
 ligion, Rodrigués vit si peu d'appa-
 rence de le changer, qu'il en déses-
 pera tout-à-fait, & retourna aux In-
 des, selon l'ordre qu'il en avoit,
 pour faire son rapport. Jean Peixote
 avoit été envoyé des Indes exprès
 pour le prendre, comme il fit ; mais
 dans ce voyage ayant fait descente
 dans l'isle de Süaquem à la faveur
 du silence de la nuit, & sans être
 découvert, il passa au fil de l'épée le
 Roi, & une partie des habitans qu'il
 trouva plongés dans le sommeil.

Les Evêques étant arrivés aux In-
 des l'année d'après le départ de Mas-
 caregnas avec Fernand de Sofa de
 Castelblanco, que le Roi avoit nom-
 mé son Ambassadeur à la Cour d'E-
 thiopie, le Patriarche & l'Ambassa-

leur presserent vivement Baretto ,
 qui étoit alors en place , d'exécuter
 les ordres du Roi , de leur donner
 une flotte & six cens hommes pour
 les accompagner dans cette expedi-
 tion. Baretto , n'en ayant pas d'en-
 vie , & n'étant pas même en état de
 se priver d'un si grand secours , for-
 ma des difficultés. Comme le zele
 n'écoute pas toujours les raisons de
 politique , & que son refus causoit
 déjà du trouble , la crainte de se fai-
 re une affaire à la Cour , lui fit pren-
 dre un milieu , dont on convint
 dans un Conseil qu'il assembla ex-
 près , & où l'on arrêta , » Que vû le
 » peu d'apparence qu'il y avoit à la
 » conversion de l'Empereur , selon le
 » rapport qu'avoit fait le Pere Ro-
 » drigués , il y auroit de l'impruden-
 » ce à exposer la dignité du Patriar-
 » che , & celle de l'Ambassadeur ;
 » Mais que néanmoins , comme il
 » étoit de l'intérêt de la Religion de
 » tenter quelque chose , on feroit
 » partir seulement pour cette année
 » le Pere André Oviedo Evêque
 » d'Heliopolis avec quelques-uns des
 » Peres de la Compagnie pour sonder

ANN. de
 J. C.
 1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

» le terrain , & mettre les choses en
 ANN. de » voye de faire recevoir le Patriar-
 J. C. » che avec honneur, «

1559.

DON SEBAS-
TIFN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Ce parti pris , Baretto fit armer quatre vaisseaux, qu'il donna à commander à Manuel Travassos , pourvut l'Evêque de tout ce qu'il put souhaiter aussi-bien que les Jesuites qui l'accompagnerent. Gaspar Nugnes l'un des Portugais de l'armée de Chistophle de Gama , qui s'étoit établi en Ethiopie , & étoit revenu aux Indes avec le Pere Gonçale Rodrigués , y fut renvoyé , & honoré du titre de Ministre du Roi de Portugal.

Oviedo fut reçu dans les terres de l'Empereur avec toutes les marques d'honneur qu'on rend aux Souverains. Il eut la consolation de voir , par-tout sur sa route , les Portugais , riches en maisons & en terres , en esclaves & en serviteurs , & par-tout ceux-ci se firent un plaisir de le traiter comme il convenoit à son caractère & à sa vertu. Enfin admis à la présence de l'Empereur , il en fut accueilli avec une très-grande distinction.

Après quelques jours de repos , l'Empereur , qui se piquoit de sçavoir sa Religion , voulut entrer en matiere avec l'Evêque. Nous ne sçavons pas quel fut le détail de la conversation ; mais le fruit en fut tel , que l'Empereur fut très-choqué de la liberté de l'Evêque , & que l'Evêque piqué des railleries que l'Empereur & toute sa Cour avoient faites des sentimens de l'Eglise Catholique , en sortit ému & bien convaincu de l'obstination de ce Prince , & du peu de succès qu'il avoit à esperer de ses soins pour sa conversion.

Oviedo étoit un saint , & plein de cet esprit qui fait les Apôtres & les Martyrs de Jesus-Christ ; mais ne faisant pas attention qu'une Religion succée avec le lait ne se quitte pas si aisément , & que les voyes de la persuasion & de l'insinuation étoient les seules qu'il devoit mettre en usage dans le pays où il se trouvoit , il se laissa emporter à la xivacité de son zele , & eut recours aux foudres de l'Eglise , & à la rigueur des Canons. Il excommunia l'Empereur dans les formes , le déclara schismatique

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— & heretique , & défendit à tous les
 ANN. de Portugais de le servir , & d'avoir
 J. C. communication avec lui.

1559. L'Empereur devoit peu craindre

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

une excommunication de la part
 d'un Evêque , qu'il regardoit com-
 me heretique , tandis que ses pro-
 pres Pasteurs lui faisoient à lui-même
 un crime de communiquer a-
 vec lui , quoiqu'il ne le fît que par
 politique & par le besoin qu'il pou-
 voit avoir des Portugais. Ainsi cette
 excommunication loin de produire
 un bon effet , ne fit qu'aigrir les es-
 prits , aliener tous les Abyssins , &
 diviser même les Portugais entre eux.
 Plusieurs blâmerent cette conduite de
 l'Evêque , comme imprudente , &
 rapportoient ensuite toutes ses pa-
 roles à l'Empereur , dont ils se firent
 les espions.

Le ressentiment de l'Empereur fût
 peut-être allé plus loin , sans une ré-
 volution qui arriva dans ces circon-
 stances. Cinq jours après que l'Evê-
 que fut entré en Ethiopie , un Bacha
 Turc y entra avec douze cens Janis-
 faires , s'avança jusques à Baroa , bat-
 tit & tua le frere du Prince Isaac qui

avoit été Barnagais. Dans le même-
 tems un Prince Maure fit entrer un ANN. de
 de ses Generaux avec une armée dans J. C.
 les Etats de l'Empereur , qui pressé 1559.
 des deux côtés , envoya le Prince DON SEBAS-
 Isaac contre le Bacha , & alla en per- TIEN ROI.
 sonne au-devant de l'autre ennemi , DON CONS-
 qui portoit le ravage dans ses Pro- TANTIN DE
 vinces. Isaac défit les Turcs qu'une BRAGANCE
 maladie acheva presque de détruire ; VICEROI.
 de sorte que le Bacha fut obligé de
 se retirer à Arquico avec les miséra-
 bles restes de son armée. De l'autre
 côté le Lieutenant de l'Empereur ,
 qui commandoit dans les Provinces
 envahies , au lieu de faire front à
 l'ennemi , alla droit à la capitale du
 Roi soulevé , y entra en victorieux ,
 & le tua. Les Galles , peuples in-
 quiets & toujours en armes l'y suivirent ,
 & acheverent de ravager cet
 Etat. L'Empereur ne sçachant rien
 de la victoire de son Lieutenant &
 de la mort du Roi son ennemi , vou-
 lut , contre l'avis de ses Capitaines ,
 donner bataille à son General. Il le
 fit ; mais par malheur son cheval é-
 pouvanté du bruit du canon , & n'o-
 béissant plus au frein , le porta au

milieu des ennemis qui le tuerent.
 ANN. de Adamas Seghed, frere de l'Empe-
 J. C. reur Claude, lui succeda. Il n'avoit
 1559. aucune des bonnes qualités de son
 frere, & en avoit beaucoup de mau-
 DON SEBAS- vaises. Il étoit sur-tout ennemi de no-
 TIEN ROI. tre Religion, & haïssoit dans le fond
 DON CONS- du cœur les Portugais. Le besoin
 TANTIN DE l'obligeant de les menager, il dissi-
 BRAGANCE mula pendant quelque-tems. Mais
 VICEROI. Oviedo ayant refusé de lui remettre
 deux Religieux Abyssins qu'il avoit
 ramenés au sein de l'Eglise, peu s'en
 fallut que ce Prince indigné ne fût
 lui-même le bourreau de l'Evêque,
 qui s'offrit genereusement à la mort
 en vrai Athlete de Jesus-Christ. En-
 fin les Grands de l'Empire, & le
 Barnagais en particulier s'étant sou-
 levés, & joints au Bacha des Turcs,
 les Portugais prirent parti des deux
 côtés, & un grand nombre d'entre
 eux suivirent celui des rebelles. L'Em-
 pereur, qui les vit les armes à la
 main contre lui, soupçonna l'Evê-
 que & les Missionnaires d'avoir fa-
 vorisé la revolte. Depuis ce tems-là
 ce Prince les persecuta avec fureur,
 aussi-bien que ceux de ses sujets qui

s'étoient convertis. Le Patriarche retenu à Goa par cette mauvaise situation des affaires , y mourut , sans avoir mis le pied dans les terres de son obédience. Le Pape & le Roi de Portugal instruits de ce qui se passoit, voulurent retirer de l'Éthiopie l'Evêque devenu Patriarche & les Missionnaires , pour les employer ailleurs plus utilement ; mais ni lui ni les Jesuites ne purent sortir de cet Empire. Deux furent massacrés par les Turcs. L'Evêque & les autres moururent consumés de miseres , bien consolés d'ailleurs par les benedictions que Dieu avoit répandues sur leurs travaux dans la conversion du menu peuple.

Don Constantin heritier d'un zele , qui étoit dans son sang , seconda les affaires d'Éthiopie de son mieux. Il ne fût pas néanmoins dans son pouvoir de reformer les disgraces de la fortune , & le malheur où l'Empereur Claude s'étoit précipité. Mais dans les Indes où il avoit tout pouvoir , il donna de grandes preuves de ce zele. Sous la plûpart des Gouverneurs précédens , les Indiens qui

ANN. de
J. C.

1559.

1560.

DON SEBAS-
TIEN. ROI

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

A N N. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

se convertissoient, étoient dans l'oppression. Comme ceux qui perséveroient dans leur idolâtrie, étoient les riches du monde, & que ceux qui embrassoient la Loi de Jesus-Christ, étoient pauvres pour la plupart, ces idolâtres que leurs richesses & leur abondance rendoient recommandables, abusoient de leur crédit auprès des Portugais mêmes, pour aggraver le joug à ceux qui se convertissoient, & satisfaire la haine que leur inspiroit pour eux leur changement. De sorte que se faire Chrétien, s'étoit s'exposer à une persécution de la part des Chrétiens mêmes. Don Constantin, qui comprit cet abus, le reforma de manière, qu'il n'y avoit plus que les Indiens convertis, qui eussent part aux graces & aux faveurs. Ils avoient seuls l'entrée libre chez lui, au lieu que les Gentils idolâtres exclus de son Palais, étoient obligés d'attendre qu'il se présentât à quelque balcon pour avoir audience. On ne sçauroit croire combien cette conduite servit à éclairer ces peuples malheureux, plongés dans les tenebres du Paganisme.

Le même zèle lui fit entreprendre une guerre en faveur des Chrétiens de la côte de la Pêcherie, exposés aux courses des Badages, peuples féroces & accoutumés aux larcins. Ils étoient outre cela violemment tyrannisés par le Roi de Jafanapatan, qui portoit souvent le feu & le fer chez eux. Ce Prince étoit un vrai tyran, & l'ennemi juré du nom Chrétien. Il avoit plongé souvent ses mains dans son propre sang, & avoit dépouillé de ses États son frère aîné, qui s'étoit réfugié à Goa, où il se fit Chrétien; & prit le nom de Don Alphonse. Martin Alphonse de Sofa avoit rendu le Royaume de Jafanapatan tributaire de la Couronne de Portugal en passant par l'isle de Ceilan dont il fait partie. Mais ce barbare Roi sans égard à cette considération se plaisoit à se baigner dans le sang des Chrétiens, & en un seul jour il avoit procuré la gloire du martyre à près de six cens.

Don Constantin résolut de le châtier, de le dépouiller de ses États, & d'y transporter les Chrétiens de la côte de la Pêcherie. Pour cet effet il

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

partit avec une puissante flotte, & débarqua très-heureusement. Il divisa ensuite son armée en cinq corps, dont Louis de Melo conduisoit le premier. Le Prince fils du Roi se présenta, faisant mine de vouloir combattre : mais il se retira sans en avoir eu le courage. L'armée Portugaise enfila le chemin qui conduisoit à la Capitale. Il étoit étroit, & défendu par des pieces de canon d'un furieux calibre, mais qui étant pointées trop haut, ne firent presque aucun effet. La ville ayant été prise par ce moyen, le Roi de Jafanapatan se retira à une forteresse éloignée d'environ deux lieues. Il n'eut pas même assez de constance pour s'y défendre, & se sauva dans les bois, d'où il envoya demander la paix. Pour l'obtenir il offrit de restituer au Roi de Cota les tresors de Tribuli Pandar, que la persécution des Portugais avoit obligé de se réfugier chez ce Tyran, qui l'avoit fait mourir. Il s'engageoit de plus à céder l'Isle de Manar, & de soumettre de nouveau sa Couronne à celle de Portugal, en lui payant tribut.

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Pour la garantie de ce traité, il donna son fils en ôtage. La jalousie & la division qui s'étoit mise parmi les Officiers Portugais, jointes au peu de discipline des soldats, obligerent le Général à se contenter de ces offres.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Mais tandis qu'on perd du tems dans l'exécution de ce qui avoit été réglé, il se forma une conjuration des Insulaires, si subite, que plusieurs Portugais en furent la victime avant que d'avoir pressenti le mal. Le Viceroy attiré à la chasse par la suggestion des Conjurés, eut bien de la peine à assurer sa retraite, & tout ce qu'il put faire, ce fut de se rembarquer après avoir perdu beaucoup de monde.

Echappé de ce danger, & conduisant le Prince de Jafanaparan dans ses fers, il passa à l'Isle de Manar où il bâtit une forteresse, dont il donna le commandement à Manuel Coutinho, qui y avoit transporté de la côte de la Pêcherie les Chrétiens de Punicat. Il fonda en même-tems les maisons des Religieux de saint François, & les Jesuites chargés du soin de cette Chrétienté,

Entre les richesses qui furent en-
 levées dans le sac de la ville de Jafa-
 napatán, étoit une espece de Reli-
 quaire d'or, garni de Rubis & d'au-
 tres pierres précieuses. On y confer-
 voit avec beaucoup de Religion une
 dent d'un des Saints ou Dieux du
 pais, dont les fables qu'on en ra-
 conte ont donné lieu de croire que
 c'étoit la dent d'un singe, & non pas
 celle d'un homme. C'étoit un des
 monuments des plus rares de la pieté
 Idolatrique, qu'il y eût dans toutes
 les Indes. Le Roi de Pegu ayant sçu
 qu'elle étoit entre les mains du Vi-
 ceroy, envoya une Ambassade solem-
 nelle pour la demander, & offroit
 pour cela de très-grosses sommes.
 Plusieurs peu scrupuleux vouloient
 qu'on la vendît, pour subvenir aux
 besoins présents de l'Etat, & il y a-
 voit peu d'Officiers qui n'ambition-
 nassent la commission de la porter,
 dans l'esperance de faire un gain im-
 mense, seulement à la montrer dans
 le voyage, & à permettre qu'on en
 prît des empreintes. Don Constan-
 tin plus conscientieux, ayant fait
 examiner le cas, & le cas ayant été
 décidé

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 233
décidé comme il l'avoit décidé lui-même, il fit jetter la dent dans un mortier en plein Conseil, la fit réduire en poudre, qu'il fit consumer dans un brazier.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

A son retour de Ceilan à Cochin, le Viceroi eut une entrevuë avec le Roi de Chambé, & confirma de nouveau avec lui la paix qu'il avoit faite, mais qu'il n'observoit pas bien, ce qui rendoit toujours difficile la cargaison des vaisseaux qu'on dépêchoit toutes les années pour le Portugal. Cette paix n'empêchoit point les Princes alliés du Malabar de faire la guerre au Roi de Cochin. Ces Princes joints aux troupes du Zamorin, étoient entrées dans l'Isle de Primbalam, qui appartenoit au Roi de Cochin. L'alliance qu'on avoit eüe de tout tems avec ce Prince, déterminâ le Viceroi à prendre parti pour lui, & à chasser les ennemis de l'Isle. Il y envoya donc François d'Almeïda avec des troupes, & ensuite Louis de Melo avec un renfort. Il y eut entre ces troupes & celles des ennemis une vive escarmouche, où Louis de Melo fut blessé : l'avantage néan-

moins resta au Roi de Cochin , qui
 A N N. de rentra en possession de l'Isle , après
 J. C. que les ennemis en eurent été chas-
 1560. fés. Mais ce Monarque n'eut jamais
 DON SEBAS- de vrai repos de la part des Princes
 TIEN ROI. alliés , jusques au moment qu'il fut
 DON CONS- assassiné par un des devoüés du Prin-
 TANTIN DE ce de Bardelle.
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Viceroi étant revenu à Goa ,
 y trouva de nouveaux Ambassadeurs
 du Roi de la Baçore , qui renouvel-
 lant les mêmes offres qu'il avoit fai-
 tes à ses prédécesseurs , demandoit
 encore du secours pour achever de
 vaincre les Turcs , qu'il tenoit assie-
 gés dans la forteresse. Don Constan-
 tin y envoya une flotte de vingt-un
 batimens , commandés par Sebastien
 de Sà. Cette flotte devoit en même-
 tems rapporter à Ormus Don Jean
 d'Ataide , qui s'étant purgé des griefs,
 pour lesquels Baretto lui avoit ôté le
 gouvernement , y retournoit pour
 achever son tems.

La saison étant trop avancée , la
 flotte fut accueillie d'une grosse tem-
 pête qui en dispersa les vaisseaux ,
 dont la plûpart se réfugièrent dans
 les divers Ports du Golphe de Cam-

DANS LE NOUÛV. MONDE, L. XIII. 235
baie , où ils ne furent pas inutiles.
Les Abyssins continuoient de molester la Ville de Daman , & on avoit été obligé de leur abandonner l'Isle de Balzar , dont ils avoient rasé la Forteresse.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

Mais Daman courut un danger bien plus grand de la part d'un ennemi beaucoup plus puissant. Madre-Maluc , l'un des tuteurs du Roi , piqué de jalousie contre Ithimitican , qui étoit saisi de la personne du Monarque , avoit porté son ambition jusques à vouloir détrôner son Souverain. Il étoit riche en terres , & il y avoit peu de Seigneurs en état de lui faire tête. Avant que de se déclarer, il voulut s'emparer de Daman , que son compétiteur avoit cédé aux Portugais contre son avis ; & après le refus qu'il en avoit fait lui-même , lorsqu'il étoit le maître.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Don Diego de Norogna , bien servi par ses espions qu'il payoit fort bien , fut averti à tems de tous ses projets ; & comme il ne se croyoit pas en état de se soutenir contre cette tempête , il conçut le dessein de la prévenir par artifice. Il étoit ami

— — —
 A N N. de
 J. C.
 1560.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

de Cedemecan, fils du fameux Go-
 ge-Sofar, & beau-frere de Madre-
 Maluc. Il dressa d'abord toutes ses
 batteries pour persuader à celui-ci :

» que Madre-Maluc faisoit tous les
 » préparatifs qu'on lui voyoit faire ,
 » pour le dépouiller de Surate, dont
 » il étoit maître. Pour lui prouver
 » ce qu'il avançoit, il l'assuroit que
 » Madre-Maluc devoit feindre d'en
 » vouloir à Daman, passer par chez
 » lui, & lui demander un gros Ba-
 » silic, qu'il avoit pour battre la pla-
 » ce ; mais que dès qu'il l'auroit, il
 » le pointerait contre Surate même,
 » & le forceroit à la lui rendre. »

Don Diégo se servit pour noüer cet-
 te intrigue, d'un Portugais nommé
 Diégo Peréira, & d'un Juif nommé
 Coje-Abraham, habiles l'un & l'au-
 tre, & amis de Cedemecan. Il étoit
 vrai que Madre-Maluc avoit eu la
 pensée de s'emparer de Surate, mais
 il en avoit été détourné par son épou-
 se, fille de Coje-Sofar & sœur de
 Cedemecan.

Cedemecan à demi convaincu des
 mauvais desseins de son beau-frere,
 le vit venir avec toute la défiance

qu'on avoit voulu lui inspirer, & fut au devant de lui avec toute la dissimulation possible. La demande du Basilic ayant achevé de le convaincre, il affecta encore plus de couvrir ses soupçons. Il promit tout, & invita à souper Madre-Maluc, avec les Principaux Officiers de son armée, qui l'accepterent d'autant plus volontiers, que comme c'étoit le tems du Ramadan, ils étoient encore à jeun. Cedemecan prit les devants pour faire tout préparer. Madre-Maluc étant arrivé avec les autres conviés, Cedemecan les reçut dans une salle bien parée, & leur fit toutes les démonstrations possibles d'amitié & de politesse. Les tenant ainsi tous dans sa main, il sortit par une porte, sous quelque prétexte, tandis que par une autre il fit entrer deux cens personnes bien armées, qui firent main basse sur tous ceux qui étoient dans la salle, & les égorgèrent. Dès le lendemain, & avant que la nouvelle eût transpiré, Cedemecan alla tomber sur les troupes de Madre-Maluc, lesquelles se voyant sans chefs, & prises à l'impourvû,

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

_____ furent presque aussi-tôt défaites qu'assailies, & abandonnerent au perfide J. C. vainqueur tous les trésors & toutes les dépouilles de son infortuné beau-frere.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Chinguis-Can fils de Madre-Maluc, jeune homme qui avoit tout le mérite de son pere, & la valeur de Sofar son ayeul, ayant appris cette triste nouvelle, ne pensa d'abord qu'à la vengeance, & ayant rassemblé ses troupes fugitives, il vint mettre le siège devant Surate. Cedemecan pressé eut recours à Norogna, qui le secourut avec dix batimens, commandés par Louis Alvarez de Tavora. Celui-ci avoit dans ses instructions de se comporter de telle maniere, que les assiégeans & les assiégés crussent qu'il étoit venu pour les favoriser. L'artifice réussit, & aucun d'eux n'eut le loisir de pénétrer la mauvaise foi de Don Diégo. Alucan l'un des tuteurs du jeune Roi, dès la premiere nouvelle de la mort de Madre-Maluc, s'étoit jetté sur ses terres, & avoit pris la Ville de Veredora. Chinguis-Can obligé de s'opposer à ce torrent, fit la paix avec

Cedemecan, & Louis de Tavora s'en retourna à Daman, où il trouva Don Diégo de Norogna allité de la maladie dont il mourut, avec la réputation d'un des meilleurs Officiers qu'il y eût dans l'Inde.

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

Vainqueur de son nouvel ennemi, Chinguis-Can revint sur Surate avec de plus grandes forces, ayant joint à ses troupes celles de deux Princes Mogols, qui s'étoient réfugiés dans le Royaume de Cambaïe, & qui y faisoient aussi leur figure avec les autres étrangers. Cedemecan eut de nouveau recours au Viceroi des Indes, à qui il offrit de remettre Surate, qu'il ne pouvoit pas garder contre d'aussi puissans ennemis que ceux qu'il avoit en tête. Don Constantin y envoya aussi-tôt Don Antoine de Norogna avec quatorze vaisseaux, auxquels se joignirent ceux de la flotte de Sebastien de Sà. Norogna & Chinguis-Can ne souhaitoient pas d'en venir aux mains ensemble, & vouloient demeurer amis. Mais les Princes Mogols qui mouroient d'envie de se mesurer avec les Portugais, engagerent avec eux une action dont

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

l'avantage demeura à ceux-ci. Noro-
 gna pressa alors Cedemecan de lui
 livrer la forteresse selon l'accord. Ce-
 demecan usa de delais. On crut qu'il
 le faisoit exprès, & vouloit retirer
 sa parole : mais dans le fond il n'en
 étoit par le maître, & il couroit ris-
 que de se faire tuer par sa propre
 garnison, qui commençoit à le soup-
 çonner. Norogna & lui se virent.
 Cette entrevûe fortifia les soupçons,
 & Cedemecan fut obligé de sortir
 secretement de Surate & de s'enfuir.
 Les assiégés s'étant apperçus de sa
 fuite, résolurent néanmoins de se
 bien défendre, & mirent à leur tête
 Caracen, beau-frere de Cedemecan.
 Norogna voyant qu'il n'y avoit plus
 rien à faire pour lui s'en retourna.
 Don Constantin fâché d'avoir man-
 qué cette occasion, qu'il ne retrouve-
 roit jamais de prendre Surate, mit
 Don Antoine de Norogna aux arrêts,
 & le délivra ensuite, lorsqu'il fut
 mieux informé, en lui faisant de
 grandes satisfactions. Cedemecan se
 sauva dans les montagnes, & se re-
 tira à la Cour de Cambaïe, où il fut
 bien reçu & plaint dans sa disgrâce :
 mais

ANN. de
 J. C.
 1561.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

mais Chinguis-Can , qui avoit toujours sur le cœur le meurtre de son pere , engagea deux créatures de Cedomecan à l'assassiner ; ce qui fut fait. Chinguis-Can & Caracen s'accorderent ensuite , & ce dernier resta Maître de Surate.

La pitié de Don Constantin , & sa dévotion envers l'Apôtre saint Thomas, le porteroit à bâtir une belle Eglise dans Goa , à l'honneur de ce grand Saint. L'ouvrage fut poussé bien avant : mais ce Prince ayant été relevé par un nouveau Viceroy , il demeura interrompu. Don Constantin ne laissa pas d'avoir ses ennemis , qui écrivirent à la Cour contre lui ; & voulurent empoisonner jusques à ses plus belles actions , mais son gouvernement fut un des plus sages & un des meilleurs qu'il y eut eû. Le Roi Don Sebastien lui rendit justice quand il voulut lui donner la Viceroyauté des Indes à vie , qu'il ne voulut pas accepter. Et lorsque ce Roi y renvoya pour la seconde fois Don Louis d'Ataide : » Allez lui dit-il , gouvernez comme a fait Don Constantin.

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROY.

Don François Coutigno Comte de Redondo , qui succeda au Prince J. C. Don Constantin , étoit homme de qualité & de mérite , bon pour la guerre & pour la paix : mais connu , sur-tout par son humeur joviale & ses bons mots. Il donna d'abord ses soins à dépêcher les navires de la cargaison , dans lesquels partirent Don Constantin avec Sebastien de Sà, Don Antoine de Norogna neveu du Viceroi , Don Alphonse & Don Antoine de Norogna Catarras. Don Antoine de Norogna fils du Viceroi Don Garcie étoit mort Gouverneur de Malaca. Son frere Don Alvare qui avoit été Gouverneur d'Ormuz, ayant fait naufrage à l'Aiguade de S. Blaise avec toute sa famille, se noya en passant une petite riviere. Il y en avoit encore deux autres du nom de Don Antoine de Norogna dans le même tems , j'en parlerai dans la suite. J'ai crû devoir ici faire cette observation, pour éviter la confusion de cette ressemblance de noms.

Le Comte Viceroi envoya ensuite coup sur coup , deux petites flotes vers le détroit de la Méque , contre

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 243
 les galeres de Zafar. Don François
 de Mascaregnas , qui commandoit la
 premiere , ayant manqué l'occasion
 de les battre , revint sur la côte de
 Malabar , où il croisa pendant trois
 mois avec peu de succès. La secon-
 de commandée par George de Mou-
 ra , ne fit autre chose que brûler un
 vaisseau d'Achen , venant de la mer
 Rouge. Il étoit armé de cinquante
 canons de bronze , & avoit cinq cens
 hommes d'équipage.

ANN. de
 J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
 COUTIGNO
 COMTE DE
 REDONDO
 VICEROI.

Daman se vit encore exposé à de
 nouvelles inquiétudes de la part des
 Abyssins. Cid-Meriam qui les com-
 mandoit vint se présenter devant la
 place avec huit cens chevaux & mil-
 le hommes de pied. Garcie Rodri-
 gués de Tavora Gouverneur de la
 place sortit au-devant de lui. On se
 battit bien de part & d'autre. Un
 Religieux Dominiquain se distingua
 beaucoup à animer les troupes ; déjà
 la victoire se déclaroit pour les Por-
 tugais , quand le Général ennemi ap-
 pella en duel le Gouverneur qui ne se
 fit pas prier d'accepter le cartel. Ils
 coururent l'un sur l'autre la lance en
 arrêt de bonne grace. L'Abyssin du

premier coup fut jetté hors des ar-
 A N N. de çons , & Rodrigués tomba après lui
 J. C. par la violence du choc des chevaux.
 1561. Les deux Champions furent bientôt
 1562. en pied , & se battirent en braves
 assez long-tems avec un avantage
 DON SEBAS- égal. Un soldat Portugais finit le
 TIEN ROI. combat en perçant l'Abyssin d'un
 D. FRANÇOIS coup de lance. Alors l'ennemi se mit
 COUTIGNO en désordre , laissant sur le champ
 COMTE DE de bataille beaucoup de morts , beau-
 REDONDO coup de prisonniers & beaucoup de
 VICEROI. butin.

Quoique le Zamorin eût souvent
 fait sa paix , il arrivoit toujours de
 nouveaux motifs de renouveler la
 guerre par la facilité qu'il avoit de
 permettre aux Maures des armemens,
 dont on le rendoit responsable. Le
 Comte , qui n'avoit eu encore aucu-
 ne occasion de se montrer , voulut
 rendre ce Prince stable dans la paix ,
 en se faisant voir d'une maniere à
 se faire craindre. Il mit donc en mer
 une armée de quatre mille hommes
 sur plus de cent quarante batimens ,
 qui étoient cependant plus parés &
 plus ornés pour l'appareil d'une fê-
 te que pour livrer une bataille. Il

arriva avec cette pompe à Tiracol, où le Zamorin se rendit aussi en personne. La paix jurée de part & d'autre, fut accompagnée d'un très-beau présent, que le Comte fit au Zamorin, déjà épouvanté par la peur du bruit de l'artillerie. Le Viceroy retourna à Cochin sans avoir fait d'autre exploit. Les braves de cette armée pacifique dont il avoit été accompagné, faute d'autres ennemis, s'entregorgerent eux-mêmes par des duels, qui se mirent alors à la mode, en sorte qu'il y en eut un assez bon nombre étendus sur le carreau.

Le Zamorin ne se corrigea point en vertu d'une paix qu'il avoit faite un peu malgré lui. Quelques Paraos Malabares de Calicut coururent sur un secours que le Viceroy envoyoit à Cananor. Le Viceroy en fit porter ses plaintes au Zamorin, qui répondit froidement, » qu' il n'étoit point » responsable des fautes que pou- » voient faire quelques sujets des- » obéïssants; qu'on pouvoit les pren- » dre, & les punir. » Le Viceroy peu satisfait de cette réponse, sçachant

ANN. de
J. C.
1561.
1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

en même-tems que plus de quatre-vingt fustes Malabares se dispofoient à partir pour le Royaume de Cambaïe avec pafleport Portugais , envoÿa Dominique Mesquita pour les brûler. Mesquita partit avec trois batimens , & cent vingt hommes d'équipage. Avec cela il fe tint dans le parage de Carapatan , & prit jufques à vingt-quatre de ces fustes en divers tems , tantôt deux , tantôt trois , felon qu'elles fe préfentoient. Quand il s'en étoit rendu le maître , il en faisoit paffer le monde fur ses Navires , couloit les fustes à fond , & faisoit périr les hommes qu'il avoit pris , leur faisoit couper la tête , ou les faisoit pendre , ou bien les faisoit coudre dans les voiles de leurs batimens , & jetter ainsi à la mer. Action atroce , qui renouvella aux yeux de la Ville de Cananor , l'affreux spectacle que lui avoit donné autrefois Gonfâlve Vaz de Goes , & qui eut de plus terribles suites encore , comme je le dirai ci-après. Cependant au lieu de la punir , le Viceroi attendoit froidement les plaintes du Zamorin , & tenoit prête la

même réponse qu'il en avoit reçue ,
 „ que c'étoient des fujets défobéif-
 „ fants , qu'on les prît , & qu'on les
 „ punît fi on pouvoit.

Pendant le tems de cette Vice-
 royauté , Etienne de Sà bâtit un
 fort à Amboine , dont la Souverai-
 neté avoit été cédée au Roi de Por-
 tugal. Vasqués de Sà fon neveu s'y
 comporta mal. Il attira les armes
 des Infulaires des Moluques , après
 avoir armé ceux d'Amboine les uns
 contre les autres. Les Portugais néan-
 moins prirent l'ascendant fur tous.

Dans l'Isle de Ceïlan , Madune
 après avoir mis aux mains les Portu-
 gais , le Roi de Cota & fon pere Tri-
 buli Pandar , dont nous avons rap-
 porté la fin malheureufe , prit fon
 avantage pour leur faire enfuite la
 guerre. Raju fon fils , qui fe mon-
 tra grand Capitaine , battit fuccessi-
 vement Alphonse Peréïra de Lacer-
 da , & Don George de Meneses Ba-
 roche. Il en vint enfuite jufques à
 affiéger Columbo & Cota. Et bien
 que Balthasar Guedez de Sosa , lui
 fit lever l'un & l'autre fiége , les Por-
 tugais eurent néanmoins de quoi

ANN. de
 J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
 COUTIGNO
 COMTE DE
 REDONDO
 VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

s'instruire en cette occasion, & d'apprendre quel crime c'est que de favoriser des perfides, de leur prêter la main, & à quel danger la faute d'un particulier intéressé au préjudice de sa conscience & de son devoir, expose toute sa nation. Car les Portugais furent alors sur le point de voir la ruine totale d'un Roi leur ami & leur allié, & d'être chassés eux-mêmes de l'Isle de Ceïlan par un Prince perfide qu'ils avoient trop ménagé.

Le Viceroy mourut sur la fin de la troisième année de sa Viceroyauté presque subitement, sans avoir eu l'occasion de rien faire pour sa gloire; mais avec la réputation d'avoir aimé la justice.

 JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.

Jean de Mendoze qui venoit de finir son tems dans le Gouvernement de Malaca, se trouva nommé pour son successeur dans les Lettres de la Cour, & ne tint le timon que pendant six mois. Un nouveau Viceroy étoit en chemin pour remplacer le Comte de Redondo qui touchoit à son terme.

Les Ambassadeurs du Zamorin ar-

riverent presque aussi-tôt , pour se plaindre des cruautés de Mesquita. Mendoza leur fit la réponse qu'il sçavoit que le Comte leur avoit préparée. Ils en furent étourdis, & ne sçurent que dire , n'ignorant pas ce que le Zamorin avoit répondu à de semblables plaintes. Néanmoins Mesquita étant entré alors dans le port, Mendoza le fit arrêter , ce qui satisfit un peu ces Ambassadeurs : mais dès qu'ils furent partis , il le mit en liberté , & le gracieusa beaucoup , comme s'il l'avoit bien mérité.

Mendoza avoit un mérite supérieur à sa mine , qui étoit peu avantageuse. Il avoit eu des postes considérables dans les Indes , où il eût pû s'enrichir ; cependant il en sortit pauvre, & l'eût été encore d'avantage , s'il y eût resté plus long-tems. Cela seul fait son éloge.

ANN. de
J. C.
1562.
1563.
1564.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.

Fin du treizième Livre.



HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS
Dans le nouveau Monde.

LIVRE QUATORZIE'ME.

—
ANN. de **L** A barbare expédition qu'avoit
J. C. faite Mesquita sur la côte du
1564. Malabar y ayant été connuë par les
DON SEBAS- marques funestes de sa brutale cruau-
TIEN ROI. té, & par les cadavres que la mer
DON AN- vomit sur ses rivages, y causa une
TON DE NO- indignation & une haine pour les
ROGNA Portugais, si extrême, qu'on ne
VICEROI. pouvoit penser à eux sans horreur.

Une Dame de Cananor , dont le mari riche & puissant s'étoit trouvé enveloppé dans le massacre en fut si transportée, que courant les rues toute échevelée , parlant plus par ses larmes & les symptomes de sa rage que par ses discours entrecoupés de sanglots , elle émut toute la ville déjà bien disposée à entrer dans ses justes ressentimens. Suivie d'un monde infini , elle vole au palais du Roi pour lui demander justice ; & dès ce moment comme à un coup de tocsin , toute la populace se met en armes , accourt à la citadelle , faisie d'une espece de fureur lymphatique , & ne pouvant en forcer les remparts , elle évapore sa colere en mettant le feu à plus de trente batimens qui étoient sous le canon du fort.

ANN. de
J. C.
1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

Telle étoit la disposition des esprits , & la situation des choses , lors de l'arrivée de Don Antoine de Norogna , que la Cour envoyoit en qualité de Viceroi pour relever Don François Coutigno qu'il trouva mort, de sorte qu'il prit le Gouvernement des mains de Mendoze , pour qui il eut toutes sortes d'égards & de poli-

— tesses. Ce Don Antoine est celui qui
 ANN. de avoit été deux fois Gouverneur d'Or-

J. C. mus. Il étoit fils naturel de Don Jean

1564. de Norogna frere du Viceroi Don

DON SEBAS- Alphonse. Les Auteurs l'appellent
 TIEN ROI. communément Don Anton, pour le

DON AN- distinguer du nombre des autres qui
 TON DE NO- portoient le nom d'Antoine.
 ROGNA

VICEROI.

Mendoze avoit déjà envoyé quelques secours à Cananor, sur la premiere nouvelle de l'émeute qui s'y étoit faite. André de Sofa y avoit conduit six batimens chargés d'armes & de munitions. Mais ce secours étant trop foible, Don Anton en envoya un plus considerable. Don Antoine de Norogna devoit commander les troupes de débarquement, tandis que Gonçale Peréira Maramaque tiendrait la mer, & commanderait la flotte. Les Barbares tenoient la campagne, & étoient fiers de leur nombre, qui en peu de tems monta à près de quatre-vingt-dix mille hommes. André de Sofa défendit bien le terrain jusques à sa mort, laquelle arriva peu après. Don Antoine de Norogna ne le défendit pas moins bien; de sorte qu'en assez

peu de jours les ennemis perdirent deux mille hommes, & qu'on fit un tel dégât, qu'on coupa ou brûla près de quarante mille palmiers. Perte irréparable pour les pauvres Indiens de ces contrées, qui ne tirant leur nourriture que du ris & des palmiers, devoient se ressentir long-tems de cette perte. Et à ce sujet je dirai ce qu'on rapporte du Viceroi Don Jean de Castro qui avoit coûtume de dire quand il voyoit couper un palmier, » que c'étoit faire autant, que si on » tuoit un Indien. «

Comme les hostilités ne faisoient qu'allumer le desir de la vengeance, les ennemis toujours pleins de confiance sur leur grand nombre résolurent de donner un assaut aux retranchemens de la peuplade. Don Payo de Norogna en eut l'avis par un Naire de Cour, qui étant *Dévoué* de la Citadelle servit toujours bien, & étoit bien instruit. Ceux qui voulurent se retirer dans la Forteresse s'y retirèrent; mais Don Antoine de Norogna voulut rester dans la peuplade avec ses troupes. Etoit-ce sagesse ou jalousie de commandement?

ANN. de
J. C.
1564.

DON SEBASTIEN ROI.

DON ANTON DE NOROGNA VICEROI.

ANN. de c'est ce que je ne dirai pas. Quoi qu'il
 J. C. en soit, dès la pointe du jour les In-
 1564. diens ayant à leur tête l'Ada-Raja,
 DON SEBAS- donnerent l'assaut aux retranchemens
 TIEN ROI. & y entrèrent au nombre de près de
 deux mille. Les Portugais s'étant pré-
 parés au combat par les Sacremens,
 DON AN- soutinrent l'effort des ennemis avec
 TON DE NO- beaucoup de valeur dans les diffé-
 ROGNA rens quartier où ils se répandirent.
 VICEROI. Don Antoine de Norogna, Manuel
 Travassos, les deux freres Betan-
 court, Thomas de Sofa Coutinho,
 & Gaspar de Britto se distinguerent
 chacun dans le leur. Deux Mullas ou
 Caciz tâcherent de ranimer l'ardeur
 des leurs rallentie : deux Religieux
 de saint François en firent autant de
 leur côté. Enfin le combat ayant du-
 ré toute la journée, l'ennemi se re-
 tira, laissant sur le carreau cinq mil-
 le morts. Les Portugais victorieux à
 peu de frais, se retirèrent pourtant
 dans la Citadelle, où ils rendirent
 grâces à Dieu de leur victoire.

Gonçale Peréira Marramaque ar-
 riva pour lors avec sa flotte condui-
 sant Alvare Perez de Sotomayor,
 qui venoit remplacer Don Payo de

Norogna. L'un & l'autre continuèrent la guerre , & brûlerent tout le quartier de l'Ada-Raja , où ils couperent encore un bois de palmiers.

Le Viceroi avoit pensé à renforcer de nouveau les secours envoyés à Cananor , & avoit dépêché Paul de Lima Peréira avec quatre vaisseaux. Lima avoit fait déjà de belles actions en croisant sur la côte du Malabar , & dans la suite il en fit de plus grandes. Mais dans cette occasion , quoiqu'il s'acquît une grande gloire , il ne put executer sa commission. Car ayant rencontré un Armateur Malabare , qui avoit couru la côte du Nord avec sept paraos , & y avoit fait de grosses prises , il en vint avec lui à la bataille. Deux des Capitaines de l'escadre de Lima prirent honteusement la fuite. Benoît Caldera , qui commandoit le troisième bâtiment fut brûlé & coulé à fond. Lima après avoir soutenu long-tems l'effort de trois paraos , les vit tous sept ensemble réunis contre lui. Le combat dura long-tems avec moins de perte pour lui que pour les ennemis. Néanmoins il perdit de son

ANN. de
J. C.
1565.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

——— côté beaucoup de monde , & reçut
 A N N. de quatre blessures. En cet état loin de
 J. C. perdre courage , il encouragea si bien
 1565. son monde , & par ses exhortations ,
 DON SEBAS- & à force de répandre de l'argent ,
 TIEN ROI. qu'étant revenu à la charge , les en-
 DON AN- nemis ébranlés de sa fermeté , lâ-
 TON DE NO cherent pied , & le laisserent en li-
 ROGNA berté. Mais n'étant plus en posture
 VICEROI. pour aller à Cananor il retourna à
 Goa. Don Pedre de Sylva Meneses
 fut plus heureux. Car ayant rencon-
 tré un autre Armateur , qui croisoit
 vers les Maldives avec dix-sept pa-
 raos , il en prit cinq , & entr'autres
 celui de l'Armateur qui fut tué dans
 le combat , & dissipa le reste.

La guerre de Cananor après avoir
 duré deux ans sans aucun événement
 considérable , les ennemis n'ayant
 pas même fait de siège dans les for-
 mes , fut enfin terminée ou suspen-
 duë par la demande que le Roi fit
 de la paix , forcé d'en venir là , &
 d'accepter les conditions qu'on vou-
 lut lui prescrire par les ravages que
 Gonçales Peréira fit par-tout sur la
 côte.

La guerre se faisoit dans l'isle de
 Ceïlan

Ceïlan avec plus d'art & de continuité, quoiqu'avec de moins justes motifs. Raju fils de Madune avec une puissante armée fit mine de vouloir assiéger Columbo, & vint se camper entre cette ville & celle de Cota, à laquelle il sembla ensuite s'arrêter. Lorsqu'il eut détourné toute l'attention des Portugais de ce côté-là, il s'avança de nuit vers Columbo, & y planta l'escalade. Diego d'Ataïde, qui y commandoit, soutint deux assauts avec beaucoup de vigueur. Le jour ayant paru, Raju voyant son coup manqué, revint à son camp, après avoir perdu à ces assauts près de cinq cens hommes. Il espéra d'être plus heureux à Cota, & fit d'abord travailler à détourner des eaux en quoi consistoit toute la force de la place. Don Pedro d'Ataïde, qui commandoit à Cota, empêcha l'effet de ce travail par sa mousqueterie, tua plus de trois cens pionniers, & obligea les autres à quitter la partie. George de Melo Gouverneur de l'isle de Manar, pensa à secourir les assiégés, en engageant le Roi de Candé à faire une

ANN. de
J. C.
1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI;

diversion. Ce Prince la fit , & porta
 ANN. de le ravage dans les terres de Madune.

J. C. Raju ne prit point le change , & con-
 1566. tinua le siege esperant de prendre la
 DON SEBAS- place , par ses intelligences , ou par
 TIEN ROY. la faim , qui se faisoit déjà sentir.

DON AN- Don Pedro d'Ataide découvrit les
 TON DE NO- auteurs de la conspiration , dans la-
 ROGNA quelle il entroit quelques Portugais
 VICEROI. qu'il ramena à leur devoir par sa
 douceur. Il n'étoit pas si facile de
 trouver un remede à la faim , qui
 pressoit de plus en plus.

Raju n'en voulut cependant point
 attendre l'effet , & se détermina à
 escalader la place pendant une nuit.
 Son dessein fut éventé : la femme
 d'un Chingulais en vint donner l'a-
 vis à la place , où elle avoit un ga-
 lant. Don Pedre dépêcha aussi-tôt à
 Don Diego d'Ataide à Columbo ,
 pour lui donner avis du dessein de
 Raju , & l'avertir de se mettre en
 marche pour attaquer le camp enne-
 mi , dès qu'il entendroit le bruit du
 canon. Raju planta l'escalade dès
 l'entrée de la nuit , comme il l'avoit
 projeté. Il trouva par-tout une re-
 sistance , à laquelle il ne s'étoit pas

attendu. Il ne laissa pas néanmoins d'entrer dans la place par deux endroits ; mais le Roi de Cota & Don Pedre étant accourus à l'un des postes , & Etienne Gonçale à l'autre , ils regagnerent ce qui avoit été perdu.

ANN. de
J. C.
1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

Don Diego d'Ataïde , qui avoit été joint par George de Mello Gouverneur de la forteresse de l'isle de Manar avec cent hommes , se trouva au rendez-vous à l'heure marquée , mais ils ne firent autre chose qu'attacher le feu au camp ennemi , & se retirer bien vite à Columbo , de peur que la place ne restât sans défense. Raju dès la pointe du jour leva le siege , & se retira à Ceitavaca. Don Pedre craignant qu'il ne revînt , fit chercher parmi les ennemis morts jusques à quatre cens des plus gras qu'il fit saler comme un remède contre la faim. Le Gardien des Cordeliers voulut lui faire scrupule sur une viande qu'il prétendit être défendue par notre Religion. Don Pedre prétendit la justifier par la nécessité qui n'a point de loi ; mais elle ne fut pas nécessaire. Raju ne re-

——— vint point. Cota du consentement
 A N N. de du Roi fut démantelé , & ce Prince
 J. C. retourna à Columbo , où il eut une
 1566. guerre plus fâcheuse à soutenir par
 DON SEBAS. l'avidité insatiable des Portugais qui
 TIEN ROI. y commandoient , que n'étoit celle
 que lui avoit faite l'ennemi.

DON AN-
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

La fortune présenta alors à ce
 pauvre Prince une espee de lueur ,
 qui lui fit esperer de pouvoir secouer
 le joug , sous lequel il gémissoit , par
 une de ces bisarreries qu'enfantent
 souvent le Paganisme & la supersti-
 tion. Les Devins du Roi de Pegu lui
 avoient persuadé que sa prosperité
 étoit attachée à épouser une fille du
 Roi de Cota. Il ne balança pas sur
 un si foible fondement à envoyer des
 Ambassadeurs pour en faire la de-
 mande. Le Roi de Pegu étoit alors
 un des plus puissans Princes de l'O-
 rient , non-seulement par la richesse
 & l'étenduë de ses Etats ; mais en-
 core par les victoires qu'il avoit rem-
 portées sur le Roi de Siam dans la
 guerre celebre qu'ils s'étoient faite
 au sujet d'un Eléphant blanc que ce
 dernier possédoit. Il ne pouvoit donc
 arriver rien de plus gracieux au Roi

de Cota, qui étoit un bien petit Seigneur, en comparaison de l'autre, qu'une telle alliance. Mais il n'avoit point de fille. A cela il ne trouvoit point d'autre remede que de s'en approprier une qui étoit celle de son Chambellan. Et afin de rendre le présent plus agréable, il l'accompagna d'une autre fourberie, qui fut la supposition d'une dent, semblable à celle que le Viceroi Don Constantin avoit prise dans le trésor de Jafanapatan, & qu'il avoit réduite en poudre. Le Roi de Pegu reçut son épouse & le présent de la dent, avec une satisfaction extraordinaire. Mais la jalousie ne laissa pas long-tems le Roi de Cota jouir du fruit de sa tromperie. Le Roi de Candé son ennemi découvrit la supposition de la fille & de la dent, offrant de son côté une de ses filles & une autre dent, qui n'étoit pas moins fausse que la première. Mais soit que le Roi de Pegu fût content de son épouse, soit qu'il se crût deshonoré en laissant paroître qu'il crût avoir été trompé, il s'en tint à ce qui avoit été fait. Le Roi de Cota néanmoins n'en tira pas

ANN. de
J. C.
1567.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

les avantages dont il s'étoit flaté , &
 ANN. de resta toujours sous le joug des Portu-
 J. C. gais.

1567.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

La Reine d'Olala ou de Manga-
 lor n'étoit pas encore assez domptée.
 Consultant moins ses forces , que sa
 haine , motivée par les ravages qu'on
 avoit faits chez elle , elle pensoit en-
 core à se soustraire à une obéissance
 forcée. Le Viceroy résolut de lui don-
 ner un frein en bâtissant une forte-
 resse dans sa ville. Il y envoya d'a-
 bord Don François Mascaregnas
 avec vingt-sept petits batimens , &
 le suivit peu après avec sept galeres ,
 deux galions , cinquante fustes , &
 trois milles hommes de débarque-
 ment.

La ville de Mangalor étoit située
 assez près de la mer , sur une pointe
 que formoient les deux bras d'une
 petite riviere. Un mur tiré d'un bras
 à l'autre faisoit toute sa défense. Les
 Portugais ayant mis pied à terre sans
 obstacle , se camperent assez près de
 la ville avec cette confiance , qui é-
 tant le principe de toute injustice
 envers un ennemi qu'on méprise ,
 dégenere aussi quelquefois en une

présomption téméraire & funeste.

ANN. de
J. C.

1567.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

Non seulement ils ne prirent aucune précaution pour se loger ; mais ayant allumé par - tout de grands feux , ils se mirent en devoir de passer une partie de la nuit à manger , à boire & à jouïr. Si les ennemis prirent cela pour une insulte , comme ils le devoient , ils s'en vengerent bien sur le champ par une sortie de deux mille hommes faite si à propos , qu'ils tombèrent plutôt sur les Portugais , qu'ils ne s'en apperçurent. Le quartier de Don François Mascaregnas , qui commandoit l'avant - garde fut le plus maltraité. L'obscurité de la nuit favorisoit les assaillants , & le premier étonnement des Portugais fit qu'ils se nuisirent beaucoup à eux-mêmes , & qu'il en périt plusieurs par leurs propres armes. Mathias d'Albuquerque y reçut tant de blessures , qu'il resta comme mort ; ce fut une espece de miracle qu'il en rechappât. La Providence le reservoit à de plus grandes choses. Car ce fut un grand homme qui se distingua beaucoup depuis.

Ce petit échec n'empêcha point

— que la ville ne fût prise le lendemain veille des Rois , & ne fit que

J. C. donner aux Portugais une plus grande ardeur dans l'attaque. Le desir

1568. de se venger & d'effacer leur honte , leur servit comme d'aiguillon pour

DON SEBAS-
TIEN ROI. réchauffer leur courage. La Reine se

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI, sauva dans les montagnes , & le Vi-

ceroi maître du terrain y jetta les fondemens d'une Citadelle , à qui il donna le nom de saint Sebastien , & parce que c'étoit le nom du Roi de Portugal , & parce que la premiere pierre fut mise le jour que l'Eglise célèbre la fête de ce grand Saint. La nouvelle forteresse fut mise en état de défense vers la mi-Mars. Le Viceroy y ayant laissé pour y commander Don Antoine Peréira son beau-frere , avec trois cens hommes , & des provisions pour six mois , revint à Goa , où d'autres affaires demandoient sa présence.

Malaca soutint un nouveau siège durant la Viceroyauté de Don Anton. Le Roi d'Achen s'y étoit allé présenter , conduisant avec soi ses femmes & ses enfans , comme un homme qui présuinoit devoir sûrement

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 265
ment l'emporter. Don Leonis Pe-
réira faisoit une fête hors des murs ,
à l'honneur de la naissance du Roi
Don Sebastien , quand la flotte des
Achenois parut. Don Leonis seul ne
se troubla point , continua son jeu
de cannes , & s'approcha même un
peu plus près du rivage , comme
pour donner à entendre à l'ennemi
qu'il le craignoit peu. Ses forces é-
toient néanmoins formidables. Cet-
te assurance du Gouverneur fut com-
me un heureux présage de la victoi-
re. En effet le Roi d'Achen après di-
verses attaques , où il eut toujours
du dessous , fut obligé d'abandonner
l'entreprise avant l'arrivée du secours
que le Viceroy envoyoit des Indes ,
& la jonction des troupes que le Roi
d'Ujentane allié pour lors des Portu-
gais , y conduisoit en personne. Le
Roi d'Achen perdit à ce siege quatre
mille hommes, & le Prince son fils qu'il
avoit pourvû du Royaume d'Auru.

Les Indiens idolâtres de l'isle de
Salfette , où la foi faisoit de grands
progrès , s'étoient mis à molester les
nouveaux Chrétiens , & abattirent
quelques-unes de leurs Eglises. Une

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROY.

— telle hardiesse enflamma le zele des
 ANN. de Portugais , & sur-tout du Viceroy ,
 J. C. qui étoit plein de pieté , & donnoit
 1568. une grande faveur à tout ce qui con-
 DON SEBAS- cernoit la Religion. Il envoya donc
 TIEN ROI. des troupes dans l'isle , qui y firent
 DON AN- main-basse sur tous les monumens
 TON DE No- de la Gentilité , & ruinerent plus de
 RONGNA deux cens Pagodes.
 VICEROI.

Ce fut une des dernieres choses qui se firent pendant la Viceroyauté de Don Anton de Norogna , dont le successeur arriva au mois d'Octobre de cette même année. Norogna lui ayant remis le maniement des affaires dans les formes ordinaires , s'embarqua pour le Portugal , où il n'arriva pas , la mort l'ayant arrêté en chemin. Il avoit bien servi dans les Indes , & s'étoit fait honneur dans tous les postes qu'il avoit eus , il s'étoit sur-tout distingué par son grand desintéressement.

Don Louis d'Ataïde Comte d'Atouguia fut le successeur de Norogna , & le premier Viceroy qu'envoya Don Sebastien , sorti de dessous la main de ses tuteurs. C'étoit un homme de mérite , & tel que l'e-

xigeoient les circonstances du tems pour le salut de sa Nation. Il étoit déjà bien connu aux Indes , où il avoit servi sous trois Vicerois ou Gouverneurs. Il s'étoit distingué en Afrique: mais sur-tout en Allemagne, dans la guerre que l'Empereur Charles-Quint fit aux Lutheriens confédérés. Envoyé en Ambassade auprès de ce Prince , & arrivé peu avant la bataille où le Duc de Saxe fut défait & pris prisonnier , il voulut absolument avoir part à cette action. L'Empereur lui fit présent d'un très-beau cheval & de ses armes , qu'il employa fort bien en cette journée, ayant sauvé l'Aigle imperiale. L'Empereur , pour recompenser sa bravoure, voulut l'armer Chevalier de sa main : mais il refusa cet honneur , & donna de la jalousie à ce Prince , en lui disant qu'il avoit été armé Chevalier au mont Sinai par Don Estevan de Gamma , ce que ce Prince ne put s'empêcher de lui envier pour lui-même , ainsi que je l'ai remarqué en son lieu.

Les Auteurs Portugais regardent Don Louis d'Ataïde comme le res-

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
COMTE D'A-
TOUGUIA
VICEROI.

——— taurateur de leur Nation dans les In-
 ANN. de des, & le comparent à Noé ou à
 J. C. Deucalion après le déluge, ce qui
 1568. ne peut être vrai, qu'autant que de
 DON SEBAS- son tems il se trouva de grandes af-
 TIEN ROI. faires sur les bras, que les choses
 DON LOUIS furent réduites à une telle situation,
 D'ATAÏDE que tout autre que lui y eût peut-
 VICEROI, être succombé, & que sans lui les
 Portugais touchoient au moment de
 leur ruine totale.

La Monarchie Portugaise, trop
 petite pour soutenir tant de conquê-
 tes, & pourvoir en même-tems à
 tant d'endroits & de besoins diffé-
 rens, s'affaisoit par elle-même, &
 restoit accablée par son propre poids.
 La fin de la Viceroyauté de Don
 Constantin est regardée comme l'é-
 poque où il ne restoit plus personne
 de ces premiers Conquerans, qui
 avoient servi sous les Alméïdas &
 les Albuquerque. La plûpart des
 Portugais de service étoient nés dans
 l'Inde. On mettoit dès-lors une très-
 grande différence entre ceux-là, &
 le petit nombre de ceux qui venoient
 du Royaume. L'abondance & les ri-
 chesses avoient plongé ces premiers

dans un faste & dans un luxe , qui joints à la douceur du climat , les avoient entièrement amollis. Leurs ennemis au contraire fortifiés par le concours de plusieurs Nations belliqueuses , s'étoient agueris & animés par la guerre que les Portugais leur avoient faite , & avoient tiré des forces de leurs propres pertes. Avec cela néanmoins , comme ceux-ci conservoient toujours une assez grande supériorité , à l'ombre de leurs victoires passées , & de quelques médiocres avantages présents , il s'en trouvoit toujours parmi eux d'indiscrets & peu sages , qui continuèrent à irriter les Nations Indiennes , par le joug odieux qu'ils aggravoient sur leurs amis & sur leurs alliés , & par les vengeances outrées qu'ils exerçoient sur ceux qui leur faisoient quelque résistance , surtout quand ils sentoient que ces ennemis , foibles par eux-mêmes , n'étoient pas capables de leur résister long-tems.

L'affaire de Cananor avoit été de cette nature. Odieuse pour les Portugais qui l'avoient émuë , elle avoit

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

—————
 ANN. de cet Etat trop petit pour lutter con-
 J. C. tre des forces supérieures aux sien-
 1568. nes , n'avoit attiré sur lui que de
 DON SEBAS. nouveaux malheurs , en entrepre-
 TIEN ROI. nant de soutenir la justice de sa cau-
 DON LOUIS se. Mais la haine de cette guerre
 D'ATAÏDE ayant fait impression par-tout où el-
 VICEROI. le fut portée , les plus grands Prin-
 ces de l'Indostan se liguerent ensen-
 ble , pour prendre en main la cause
 des foibles , qu'ils regarderent com-
 me la cause commune.

Avant que d'en venir au détail
 d'un événement qui mit la Nation
 Portugaise à deux doigts de sa perte
 dans les Indes , & qui fut aussi le
 dernier effort de sa valeur , ou de la
 tête du General qui la commandoit ,
 il nous faut remonter à des tems su-
 perieurs , & reprendre les choses
 d'un peu plus loin.

La guerre que s'étoient faite an-
 ciennement les Rois de Decan & de
 Narfingue , deux des plus puissants
 Princes de l'Indostan , avoit été com-
 me suspenduë ou amortie , par la
 division qui se fit dans le premier de
 ces deux Etats ; ce qui arriva à peu

près au tems de l'arrivée des Portugais dans les Indes. Les Seigneurs particuliers ayant démembré ce Royaume en plusieurs pieces , ainsi que je l'ai dit , ces Seigneurs s'étoient combattus assez longuement. Enfin n'étant plus réduits qu'à trois principaux , ces trois Princes se réunirent. C'étoient l'Idalcán , Nizamaluc , & Cotamaluc , qui se concerterent ensuite pour entrer dans le Royaume de Naríngue , comme ils firent avec un succès beaucoup plus grand , que naturellement ils ne devoient l'espérer. On compte que leur armée étoit de cinquante mille chevaux , trois cens mille hommes de pied , avec un nombre prodigieux d'Elephants & de pieces d'artillerie Christna-Raja Roi de Naríngue âgé de quatre-vingt-seize ans , mais verd encore & plein de cœur , se mit en campagne avec une armée encore supérieure en nombre , & vint au devant d'eux. Il les avoit déjà réduits en un état fâcheux , lorsque le sort des armes qui est journalier , lui ravit tous ses avantages dans une bataille décisive , où il perdit le

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————
 ANN. de 1568. J. C. DON SEBAS-
 TIEN ROI. DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Royaume avec la vie, Cinq mois après, les Princes ligués se rendirent maîtres de Bisnaga Capitale du Royaume. Et quoique les sujets du Roi vaincu en eussent tiré tout le trésor de ses pierreries, qu'on prétend avoir été plus riche que celui de tous les Rois de l'Inde ensemble, & quinze cens Elephants chargés d'or & d'effets précieux, les vainqueurs trouverent encore dans le sac de cette place, des richesses immenses. Avec cela le Royaume de Narlingue demeura si abbattu qu'aucun des neveux du Roi défunt, qui partagerent ses Etats, n'osa prendre le titre de Roi, & que celui dont les terres se trouverent plus voisines de l'Idalcan, fut obligé de se faire son tributaire.

Enflés de ces progrès, & du succès de leur union, l'Idalcan & Nizamaluc se concerterent encore, pour tourner leurs armes contre les Portugais, dont ils ne pouvoient plus souffrir les hauteurs & les cruautés. Et comme ils avoient peu de ports, ils résolurent de faire entrer dans leur ligue le Zamorin, qui avoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 273
 toujours à la main un nombre de
 flotes & d'armateurs. » La guerre
 » devoit se faire jusques à la destruc-
 » tion entiere de leurs ennemis. Cha-
 » cun des Rois alliés devoit faire la
 » guerre en personne, & entrer en
 » même tems en campagne avec tou-
 » tes les forces. Ils avoient partagé
 » entre-eux leurs conquêtes futures.
 » L'Isle de Goa, Onor, Bracalor,
 » & les terres voisines devoient ap-
 » partenir à l'Idalcan. Chaül, Da-
 » man & Baçaïm à Nizamaluc. Ca-
 » nanor, Mangalor, Challe & Co-
 » chin au Zamorin. Nizamaluc de-
 » voit commencer par le siège de
 » Chaül. L'Idalcan par celui de Goa.
 » Le Zamorin par celui de Challe,
 » & il devoit outre cela se mettre
 » en mer avec ses flotes. Et afin que
 » le Viceroy ne scût où accourir, &
 » fût embarrassé par la division qu'il
 » devoit faire de ses troupes, on a-
 » voit fait entrer dans la ligue le
 » Roi d'Achen, qui devoit assiéger
 » Malaca, & on devoit solliciter le
 » Grand-Seigneur de faire diversion
 » du côté du Golphe Persique, &
 » du Royaume de Cambaïe. Enfin

ANN. de
 J. C.
 1568.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

ANN. de J. C. 1568.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

„ aucun des Princes alliés ne devoit
 „ se retirer de la ligue, pour faire
 „ son traité à part, & on devoit
 „ prendre cinq ans devant soi, pour
 „ faire les préparatifs de cette guer-
 „ re, dont le projet pendant tout ce
 „ tems-là, devoit être tenu fort se-
 „ cret.

Il y avoit près de quatre ans que
 ce traité étoit conclu, & que les
 préparatifs s'en faisoient avec tout
 le secret concerté, lorsque Don Louis
 d'Ataïde arriva dans les Indes, de
 sorte qu'il avoit encore un peu plus
 d'un an à courir avant que la conju-
 ration éclatât. Ce tems lui étoit ne-
 cessaire pour remettre les affaires qui
 étoient assez en desordre. La for-
 tune lui présenta avec cela de nou-
 velles conjonctures qui l'obligerent à
 faire des préparatifs, lesquels n'ayant
 pas servi aux grands projets qu'il
 méditoit, servirent infiniment pour
 la nécessité où il se trouva réduit.

Pour entendre bien la suite de
 toutes ces choses, il nous faut reve-
 nir encore au Royaume de Cam-
 baïe, qui avoit pris une nouvelle
 face, & où il s'étoit fait de grands
 changemens.

Chinguis - Can après l'assassinat commis dans la personne de Cedemecan son oncle, s'étoit rendu si puissant dans le Royaume, qu'il aspiroit ouvertement à s'en mettre la Couronne sur la tête. Il battit d'abord les deux Généraux Abyssins, Alurcan & Jusarcan, qui à la tête de sept ou huit mille hommes, se faisoient un Etat indépendant, & profitoient des divisions, en se mettant du côté du plus fort ou du plus foible, selon qu'il convenoit mieux à leurs intérêts. Chinguis-Can tournant ensuite ses armes victorieuses contre Itimitican, qui étoit maître de la personne du Souverain, le réduisit à en venir à une bataille, & le desit à plate couture. Itimitican étoit un Indien, né de parens Idolâtres, homme de fortune, qui s'étoit fait connoître du tems de Sultan Badur, & qui plus politique que brave, avoit toujours tellement conduit ses affaires, qu'il étoit parvenu aux premiers postes sous le regne de Mahmud, successeur de Badur, jusques là, qu'après la mort de celui-ci, il se mit sur les rangs pour la

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

A N N. de Régence, & parvint enfin à se ren-
J. C. dre le maître de la personne du jeu-
1568. ne Monarque. Ayant ainsi pris l'as-
 cendant sur ses compétiteurs, il sçut
 si bien broiiiller les uns avec les au-
DON SEBAS- tres, qu'il les mit tous au point de
TIEN ROI. s'entredétruire, & y réussit par di-
DON LOUIS vers moyens, toujours de manière
D'ATAÏDE qu'il n'y paroïssoit que par le zèle
VICEROI. qu'il paroïssoit prendre à leurs inté-
 rêts.

La reputation où étoit Itimitican ,
 d'homme de tête, ne servit pas peu à le
 maintenir dans son poste, mais les ja-
 lousies de Cour l'ayant attaqué , on
 mit tant d'ombrages dans l'esprit du
 jeune Roi , que ce Prince résolut de
 s'en defaire, & s'en feroit défait, si
 celui-ci ne l'eût prévenu , en le fai-
 sant donner dans un Piége où ce
 Prince fut tué. Le Royaume de Cam-
 baïe se trouvant alors sans maître ,
 tous les petits tyrans qui s'y étoient
 établis , commencerent à lever plus
 haut la tête , & lâcherent la bride à
 leur ambition. Itimitican étoit en-
 core le plus puissant, & conservoit
 une assez grande superiorité , jusques
 à ce qu'éprouvant à son tour les dis-

graces de la fortune , il fut battu par Chinguis-Can. Mais alors il ne se perdit point , & eut recours à ses artifices ordinaires. Il fit donc semblant de vouloir se soumettre au vainqueur , & engagea les deux Généraux Abyssins d'en faire autant. Chinguis-Can de son côté feignit d'agréer une conciliation qui paroïssoit si bien seconder sa prospérité. Cependant comme la mauvaise foi étoit le principe de tous les mouvemens de part & d'autre , sous les apparences de la plus belle réunion , ils se tendirent mutuellement des embuches. Chinguis-Can avoit donné des ordres secrets , pour faire tuer les Généraux Abyssins dans la ville d'Amadaba , Capitale du Royaume de Cambaïe , dans une fête qui devoit s'y faire , & où ils s'étoient donnés rendez-vous. Itimitican & les deux Généraux s'attendant à quelque chose de pareil de la part de Chinguis-Can , déterminèrent aussi de le faire tuer en chemin. Chinguis-Can qui s'avançoit vers Amadaba , comptant sur le succès de sa trahison , fut prévenu par celle des autres & assassiné.

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— Ses tresors furent à l'Instant pillés,
 ANN. de & ses troupes se trouvant sans chef,
 J. C. chargées inopinément dans l'étonne-
 1568. ment de ce massacre, furent aussi
 dissipées, & ensuite incorporées par
 une espece de traité dans les troupes
 des meurtriers de leur Général.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Après la défaite d'un tyran, Imitican voyant bien que le Royaume de Cambaïe flotteroit toujours dans une espece d'incertitude entre differens Maîtres, tandis qu'il ne verroit pas sur le Trône le sang de ses Souverains, il eut la hardiesse de supposer un enfant à Sultan Mahmud, & choisit pour figurer dans cette place un des siens propres, qu'il avoit fait élever en secret, & que personne ne sçavoit lui appartenir. Il en colora la fable avec tant d'artifice, que cet enfant fut reconnu sous le nom de Sultan Madre-Faxa; & comme il étoit de fort belle prestance, qu'à l'âge de dix ans qu'il avoit alors, il laissoit entrevoir de grandes esperances, le peuple se déclara pour lui, jusques à paroître aimer son erreur.

Cependant le Souverain d'un

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 279
 Royaume situé entre celui de Delli
 & de Cambaïe, nommé Miram, ANN. de
 qui descendoit en droite ligne des J. C.
 Rois de Cambaïe, ayant un intérêt 1568.
 trop opposé à la fourberie de cette
 supposition, conçut le dessein de ren-
 trer dans l'héritage de ses peres, &
 crut qu'il lui seroit facile d'y réussir
 s'il pouvoit engager les Portugais à
 l'aider dans son entreprise. Pour cet
 effet il envoya fort secretement ses
 Ambassadeurs au Viceroy, pour lui
 exposer la justice de ses prétentions,
 & lui offrir en même-tems de très-
 grands avantages pour les secours
 qu'il s'en promettoit. » Ces avanta-
 » ges consistoient dans la cession qu'il
 » lui faisoit du Port de Surate, &
 » de telle autre place qui lui convien-
 » droit à son choix sur la côte de
 » Cambaïe. Il s'engageoit de plus à
 » fournir deux cens mille Cruzades
 » en argent, pour les frais de la guer-
 » re, payables d'avance, & qu'il de-
 » voit envoyer à Daman, avant que
 » le Viceroy fit rien des choses qu'il
 » lui demandoit. Il consentoit pa-
 » reillement qu'il s'emparât d'avance
 » des deux places promises, & pour

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————— „ le prix desquelles il ne lui deman-
 ANN. de „ doit que cinq cens hommes sous la
 J. C. „ conduite d'un bon Officier les-
 1568. „ quels seroient entretenus à ses de-
 DON SEBAS- „ pens. Il souhaitoit aussi d'avoir a-
 TIEN ROI. „ vec lui une entrevûe en quelque
 DON LOUIS „ port de Cambaie, qu'il lui plairoit
 D'ATAÏDE „ choisir pour raisonner ensemble de
 VICEROI. „ cette affaire, sur laquelle il lui de-
 „ mandoit aussi un très-grand secret,
 „ afin de pouvoir agir de concert,
 „ & surprendre les tyrans du Royau-
 „ me de Cambaie, qui ne s'atten-
 „ droient point à cette irruption. Il
 „ le prioit cependant de ne rien en-
 „ treprendre, sans avoir de nou-
 „ veaux avis de sa part, parce qu'a-
 „ vant que de commencer cette gran-
 „ de affaire, il lui restoit encore quel-
 „ ques mesures à prendre, & certai-
 „ nes choses à ajuster. « Ces offres
 étoient trop avantageuses pour que
 le Viceroi les negligêât, de sorte
 qu'il répondit à ce Prince confor-
 mément en tout à ses desirs, & ren-
 voya ses Ambassadeurs très-satis-
 faits.

Après la mort de Chinguis-Can,
 Rostumecan & Agalucan deux de ses
 Officiers

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 281
Officiers qui tenoient pour lui les deux places de Baroche & de Surate qu'il leur avoit confiées, se souleverent & se firent forts chacun dans leur Ville avec les troupes qu'ils avoient sous leurs ordres. Les troupes de Mogols qui couroient le Royaume au nombre de plus de trois mille sous un Chef independant, lequel aspiroit lui-même à se saisir d'une portion de cette belle Couronne, ou même de parvenir à se la mettre sur la tête allerent tomber sur le premier de ces deux Capitaines, & l'assiégerent dans Baroche. Rostumecan pressé, s'adressa au Viceroi, lui faisant entendre qu'il lui remettroit la place, plutôt que de se résoudre à la voir entre les mains des Mogols. Don Arias Telles de Meneses qui lui fut envoyé, non seulement leur fit lever le siège, mais encore les poussa hors de tout le territoire de Baroche où ils avoient fortifié quelques postes. Rostumecan délivré de l'ennemi dont il étoit fatigué, marqua bien sa reconnoissance, en payant grassement les frais de l'armement ; mais il ne fut pas si docile à la sommation

ANN. de
J.C.
1568.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————— qui lui fut faite de remettre la place.
 A N N. de Il usa de delais , & rejeta la chose
 J. C. à l'année suivante , prévoyant bien
 1568. qu'il auroit encore besoin des Por-
 1569. tugais. Mais le Viceroy piqué de sa
 DON SEBAS- mauvaise foi , ne voulut plus enten-
 TIEN ROI. dre parler d'entrer avec lui en aucun
 DON LOUIS traité. Les Mogols , n'ignorant pas
 D'ATAÏDE son mecontentement , revinrent sur
 VICEROI. Rostumecan , & le ferrèrent de si
 près cette fois , qu'ils le depouillè-
 rent.

Agalucan étoit plus tranquille à
 Surate. Il tâchoit de se ménager a-
 vec les Portugais , & avoit fait de-
 mander au Viceroy des passeports ,
 pour envoyer deux vaisseaux à la Me-
 que. Le Viceroy étoit mecontent de
 lui , parce qu'il avoit envoyé au Roi
 d'Achen un vaisseau chargé d'artil-
 lerie. Le Viceroy étoit d'ailleurs mal
 informé , supposant qu'Agalucan ne
 croyant pas pouvoir se maintenir
 dans Surate , pensoit à se retirer à
 la Méque avec tous ses effets. Don
 Pedro d'Almeïda le détrompa sur ce
 point : nonobstant cela le Viceroy
 donna ordre à Almeïda de ne point
 donner de passeports , de veiller aux

vaisseaux, se doutant bien qu'on les chargerait, & de ne pas manquer de s'en rendre le maître, dès qu'ils seroient à la voile, ce qu'Almeida exécuta dans le même-tems qu'Arias Telles de Meneses alloit donner du secours à Rostumecan. Les deux prises furent estimées cent mille cruzades, en mettant les denrées au plus bas prix, sans parler du corps des vaisseaux, dont l'un étoit du port de mille tonneaux.

Cette capture fut d'un grand secours au Viceroy, pour fournir aux frais des grands armemens qu'il tenoit en mer de tous côtés, & d'un autre plus considérable qu'il préparoit encore. Cependant cette affaire ayant broüillé Agalucan avec les Portugais, on étoit sur le qui vive du côté de Daman, & dans tout le voisinage de Surate. Le Viceroy fut obligé pour cela d'envoyer une flotte dans le Golphe de Cambaïe. Nugno Velho Pereira qui la commandoit fit si bonne garde, ménagea si bien ses vaisseaux d'une part, que les ennemis ne lui en prirent aucun, & de l'autre il les ferra de si près, que com-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

me il ne pouvoit entrer ni sortir au-
 A N N. de cun Navire marchand dans le port de
 J. C. Surate , Agalucan fut obligé de re-
 1569. courir au Zamorin pour le tirer de
 DON SEBAS- presse. Le Zamorin étoit fort porté
 TIEN ROI. à lui faire plaisir ; mais il étoit lui-
 DON LOUIS même tenu si à l'étroit par Don Die-
 D'ATAÏDE go de Meneses , qui courant la côte
 VICEROI. du Malabar , lui avoit pris ou brûlé
 quantité de batimens en mer & dans
 ses ports , & désolé plusieurs peupla-
 des , qu'il avoit plus à penser à ses
 propres affaires , qu'à celles d'autrui.
 Néanmoins l'envie qu'il avoit de se-
 courir Agalucan , l'esperance que
 cela même feroit une diversion fa-
 vorable à ses intérêts , fit qu'il don-
 na ordre de mettre en état une ving-
 taine de batimens , lesquels joints à
 ceux d'Agalucan pourroient faire tête
 à Velho Peréira , & lui donner la
 chasse.

Le Viceroi en étant informé , en-
 voya ordre à Velho de se retirer à
 Daman, où il ne fut pas inutile. Alva-
 re Perez de Tavora , qui avoit suc-
 cédé dans le Gouvernement de cette
 place à Don Pedro d'Alinéida , étant
 fatigué du voisinage de la forteresse

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 285
de Parnel , située à trois lieues de
Daman, & lui donnoit une très-gran-
de sujettion , forma le dessein de
l'enlever à un Officier Mogol , lequel
s'étant soustrait à l'obéissance de son
Chef , s'en étoit emparé. La Forte-
resse étoit sur une montagne de près
d'une lieue de faillie & fort escarpée.
L'Officier Mogol y avoit cent che-
vaux , & près de sept ou huit cens
hommes de pied. Velho fut chargé
de la commission ; mais comme il
ignoroit que la place fût aussi forte,
& la garnison aussi nombreuse , il
eut de la peine la premiere fois d'en
sortir à son honneur , & revint sans
avoir rien fait. Y étant retourné une
seconde avec deux pieces d'artillerie
& de glus grandes forces , il battit
la place pendant huit jours. Les Mo-
gols n'osant attendre un assaut , l'a-
bandonnerent pendant la nuit , & le
fort fut rasé.

Le Fort d'Assarin étoit par rapport
à Baçaim , ce que le Fort de Parnel
étoit par rapport à Daman. Les Por-
tugais s'en étoient rendus maîtres
du tems de François Baretto , & y
tenoient une petite garnison com-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROY.

ANN, de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mandée par André de Villalobos. Les Rois de Coles & de Sarcette, à qui ce Fort servoit de frein, s'étoient ligués pour l'emporter. Villalobos se défendit bien jusqu'à l'arrivée d'un secours de huit cens hommes que le Viceroi y envoya. Martin Alphonse de Melo Gouverneur de Baçaïm, Don Paul de Lima & Jean de Moura étoient les trois Chefs qui le conduisoient. Ils ne se contenterent pas de mettre en fuite les assiégeans, ils les suivirent encore bien avant dans leurs terres, où ils porterent partout le fer & le feu.

Le Roi de Tolar avoit fait une insulte au Viceroi, non-seulement dans le refus qu'il lui fit de payer le tribut ordinaire; mais encore par la maniere indécente, dont il avoit reçu la lettre qu'il lui écrivit sur ce sujet. Le Viceroi, pour l'en punir, résolut de lui enlever la Ville de Bracalor, où il avoit ménagé une intelligence avec celui qui y commandoit. Bracalor étoit une Forteresse bâtie à la moderne à l'entrée d'une riviere entre Goa & les Etats du Zamorin. Don Pedre de Sylva Meneses chargé de l'expé-

dition , n'y trouva aucune résistance. Le Commandant fut fidèle dans sa trahison , plus de deux cens personnes qui étoient dans la place furent tuées , ou prises , avant que d'avoir pu se mettre en défense. Mais les Rois de Tolar & de Cambolim étant venus s'y présenter les deux nuits suivantes avec des troupes ramassées , dont le nombre croissoit à toute heure , Sylva ne croyant pas pouvoir s'y maintenir , abandonna la place , emportant avec soi toute l'artillerie , les armes & les munitions.

On ne pouvoit avoir plus d'attention qu'en avoit le Viceroi à toutes les fonctions de son ministère , & il est sans doute digne d'admiration , que , vû la situation où étoient les Indes , & l'épuisement des finances ; il eût pu en si peu de tems mettre la Marine en si bon état , & relever partout la gloire de la nation Portugaise comme elle l'étoit alors. Outre les expéditions qu'il avoit faites pour Malaca , & les Isles de la Sonde , il avoit encore trois ou quatre Flotes assez nombreuses & bien équipées ,

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

qui barroient toute la mer , depuis la
 ANN. de Peninsule du Gange , jusques aux
 J. C. Gorges de la mer rouge.

1569. Toutes ces flotes étoient indépen-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

dantes de celle qu'il préparoit pour
 lui-meme , suivant le traité secret
 fait entre lui & Miram. Elle con-
 sistoit en plus de soixante-dix bati-
 mens de toute espece , à qui rien ne
 manquoit. Quoique , selon ce qui
 avoit été réglé entre eux , il ne dût
 pas se mouvoir sans un nouvel avis ,
 néanmoins comme il ne vouloit pas
 être pris au dépourvu , ni courir les
 risques de perdre les offres avanta-
 geuses que faisoit ce Prince , il s'é-
 toit toujours préparé d'avance , afin
 d'être en état au moindre signe.

L'avis de Miram tardoit. Le Vi-
 ceroi craignant de languir lui-même ,
 & de voir rallentir le courage de tant
 de braves gens rassemblés que l'im-
 patience tenoit , sortit en pleine mer
 & cingla vers Onor , qui étoit du
 domaine de la Reine de Garcopa tou-
 jours rebelle. Après une legere re-
 sistance , la Ville fut abandonnée des
 habitans , mise au pillage , & redui-
 te en cendres. Elle étoit belle , ri-
 che

che & peuplée. La Forteresse soutint le feu du canon qui la battit pendant quatre jours, & se rendit par capitulation. George de Moura y fut laissé avec quatre cens hommes de garnison, la moitié Portugais.

D'Onor, le Viceroy passa à Bracalor. Les habitans en étoient plus fiers depuis la retraite de Don Pedro de Sylva. Ils se défendirent assez bien d'abord, & Enrique de Betancourt qui avoit sauté le premier à terre, y fut tué en combattant vaillamment. Don Pedre de Sylva franchit le premier les retranchemens. Il fut bien soutenu par ceux qui le suivoient. Le combat fut opiniâtre de part & d'autre. Un fortin qu'on emporta fit tomber le courage aux ennemis. Ils abandonnerent leur Forteresse, désespérant de pouvoir la défendre. Ce plaisir fut troublé par l'attaque imprévüe, que les Rois de Tolar & de Cambolim vinrent donner au fortin pendant une nuit fort obscure. Elle fut néanmoins bien éclairée par le feu de l'artillerie & des artifices. Mais Pierre Lopes Rabelo qui y commandoit avec deux cens hom-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI

mes, s'étant défendu avec une ex-
 ANN. de trême bravoure, ces Princes rebutés
 J. C. du mauvais succès de leur entrepri-
 1569. se, demanderent la paix, qu'on leur
 DON SEBAS- accorda en augmentant le tribut qu'ils
 TIEN ROI, avoient coûtume de payer. Le Vice-
 DON LOUIS roi traça le plan d'une nouvelle For-
 D'ATAÏDE tereffe, & resta là un mois entier,
 VICEROI, pour presser l'ouvrage par sa pré-
 sence.

Miram ne paroissoit point, & le
 Viceroi inquiet n'en pouvoit sçavoir
 la raison. Enfin il en apprit tout le
 mystere. Ce Prince craignant d'en-
 treprendre l'affaire de Cambaïe avant
 que de s'être assuré de la Cour de
 Delli, crut y réussir en traitant du
 mariage d'un de ses freres avec la fil-
 le du Roi des Mogols. Le mariage
 se fit avec toute la solemnité possi-
 ble; mais ce fut précisément ce qui
 fit avorter le projet de Miram. Ce
 frere ingrat, enhardi par une allian-
 ce qui l'assuroit d'une grande protec-
 tion, entreprit d'ôter la Couronne
 à un frere, auquel il avoit tant d'ob-
 ligation, en s'aidant des forces
 du Roi son beau-frere. Ainsi Mi-
 ram, qui fut aussi-tôt averti de ses

desseins pernicieux , se vit obligé de
rester à la défense de ses propres
Etats , & de laisser l'incertain , pour
ne pas perdre le certain.

ANN. de
J. C.
1569.

Le Viceroy ne fut pas plus heu-
reux du côté d'Aden , où il avoit
conçu l'esperance de s'introduire.
Les Arabes y avoient égorgé la gar-
nison Turcque , & appelé le Che-
rif , fils de ce même Cheq , que le
Bacha Soliman avoit fait pendre ,
quand il se rendit maître de cette
Ville par la supercherie qu'il lui fit.
Le Cherif comptant bien qu'il lui se-
roit difficile de se maintenir dans
cette place contre les Turcs , lesquels
ne manqueroient pas d'y revenir ,
parut avoir envie de la livrer aux
Portugais , & lia avec eux une intri-
gue par le moyen du Roi de Caxem
leur ami commun. Le Viceroy y avoit
envoyé Pierre Lopes Rabelo avec
deux fustes legeres , & Gilles de Goes
avec trois galions. Rabelo arrivé à
Aden s'aboucha avec le fils du Che-
rif , qui y commandoit dans l'absen-
ce de son pere : mais soit que celui-
ci n'eût pas meilleure volonté qu'en
avoit eu Rostumecan à Baroche , soit

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— — — qu'il se trouvât dans les mêmes cir-
 ANN. de constances où étoit Cedemecan à Su-
 J. C. rate, l'un & l'autre convinrent qu'il
 1570. falloit attendre de meilleures con-
 DON SEBAS- jonctures. Cependant les Turcs aver-
 TIEN ROI. tis de l'arrivée de deux fustes Por-
 DON LOUIS tugaises à Aden, armerent promp-
 D'ATAÏDE tement neuf galeres, & vinrent
 VICEROI. mouïller dans le port trois jours après
 que Rabelo en fut parti; & comme
 ils avoient des intelligences dans la
 place, une porte leur ayant été livrée
 pendant la nuit, ils s'en rendirent
 encore les maîtres. Ainsi cette affai-
 re échoïa, ce qui ne seroit peut-être
 pas arrivé, si Gilles de Goes avoit
 pû aborder. Mais le gros tems l'é-
 loignant toujours de la côte, il fut
 obligé de gagner Diu comme il put,
 & les deux galions de sa conserve,
 Ormus, où ils arriverent fort déla-
 brés.

Bien mortifié du mauvais succès
 de ces deux affaires; mais sur-tout
 de la premiere pour laquelle il avoit
 fait tant de dépense, le Viceroi di-
 visa sa flotte en plusieurs escadres,
 qui croisant en differens parages y
 causerent leurs ravages ordinaires,

Pour lui il prit la route de Goa. Il réconcilia en chemin faisant le Roi de Banguel avec la Reine d'Oulala, dont la mesintelligence arrêtoit les revenus des doïanes de Mangalor. Il renforça aussi les garnisons de Bracalor & d'Onor. On craignoit plus pour cette dernière, dont la Reine toujours en armes employoit la force, la ruse, & les poisons même pour rentrer dans la possession, & opprimer les Portugais qui l'avoient envahie.

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROY.

Le Nizamaluc, qui de concert avec l'Idalcan avoit projeté la ruine des Portugais, étoit mort peu après la victoire qu'ils avoient remportée sur le Roi de Narfingue, & la conclusion de leur traité. Ce Prince avoit répudié sa légitime épouse pour mettre en sa place une Comédienne femme de basse extraction, dont il avoit eu un fils. Comme il avoit de la Religion, il eut du scrupule de ce divorce, & promit à Dieu & à son Prophète Mahomet, que s'il retournoit victorieux du Royaume de Narfingue, il retabliroit son épouse légitime dans tous ses honneurs. Il

—
ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

le fit. L'épouse délaissée apprenant pour soi & pour son fils le retour d'une rivale outrée & puissante par sa naissance, ne trouva de remède à ses craintes que dans ses crimes. Elle empoisonna Nizamaluc, & fit reconnoître en sa place le fils qu'elle en avoit eu, par le credit de ses deux freres, que la faveur de leur sœur avoit fait pourvoir des plus belles charges de l'Etat, & qui étoient en possession des places les plus fortes. La mort de Nizamaluc le pere ne changea rien au traité fait avec l'Idalcan. Le fils, jeune Prince d'environ seize ans, se laissant gouverner, entra dans toutes les vûes de son prédécesseur, & les suivit toujours avec le même secret & le même concert.

Quoique la guerre que ces Princes méditoient, fût motivée par la haine qu'ils portoient aux Portugais, & par l'esperance de les détruire, fondée sur leur union, la confiance que leur avoient inspiré les avantages qu'ils avoient remportés, & les richesses qu'ils avoient trouvées dans le sac de Bisnaga, ils voulurent néan-

moins la colorer du prétexte de la Religion & de la justice. Ce fut là en effet le motif dont ils se servirent pour faire entrer dans leur ligue le Grand-Seigneur, Cha Thamas Roi de Perse, le Zamorin & le Roi d'Achen. Les Caïdes, les Mullas & les Cacis, dont les premiers sont du sang de Mahomet, & qui vivent en grande opinion de sainteté, furent, à ce qu'on prétend, les premiers moteurs de cette conspiration, en représentant l'insulte faite à leur Loi par les Portugais, qui s'en déclaroient partout les cruels ennemis, n'omettoient rien pour établir leur Religion sur les ruines de la leur, laquelle alloit toujours en dépérissant, à mesure que l'autre faisoit des progrès rapides & sensibles.

Il est vrai que le zèle des Portugais en matière de Religion étoit quelquefois injurieux, outré, & un peu trop secondé de la passion. L'Idalcan en écrivit quelques lettres au Viceroy pour se plaindre avec justice de la violence qu'on faisoit aux Vaisseaux Sarrafins dans les ports de la domination Portugaise, où sous le

ANN. de
J. C.

1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

A N N. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

prétexte d'un grand bien , on enle-
voit des vaisseaux qui y arrivoient ,
les jeunes filles & les jeunes garçons
pour les instruire dans notre saintefoi,
laquelle n'ordonne point ces violences.
Mais comme l'Idalcan vouloit ôter
au Viceroi tous les ombrages que po-
voient lui causer les grands préparatfs
qu'il faisoit , ces lettres étoient si mo-
dérées & si tempérées de marques d'af-
fection, qu'elles étoient capables d'ef-
facer tous les soupçons. D'ailleurs des
demandes étoient si justtes , que le
Viceroi ne pouvoit s'en formaliser.

Néanmoins comme dans les gran-
des affaires il se trouve presque tou-
jours une voix avant-courriere qui les
annonce , sans qu'on sçache toujours
d'où elle part , le bruit des desseins
de l'Idalcan se répandit dans Goa , &
se fortifioit de jour en jour , sans
qu'on pût en donner aucune preuve.
Ce Prince , dont la vûë étoit de sur-
prendre , avoit si bien dissimulé , que
sa Cour même n'avoit pu pénétrer
ses intentions. Et pour ce qui est des
Portugais il les avoit si bien enchan-
tés , qu'outre les motifs plausibles
qu'il avoit de faire des apprêts pour

une guerre étrangère, il leur avoit encore persuadé la nécessité qu'il en avoit pour soumettre un sujet rebelle, & qui passoit pour tel dans ses Etats, quoique ce prétendu rebelle fût un de ses Généraux, lequel d'intelligence avec lui travailloit avec le plus d'ardeur aux préparatifs, pour l'exécution de ses projets. Afin de mieux tromper le Viceroy, & l'obliger à écarter de Goa le peu de batimens qui lui restoit après le départ, & la repartition de ses flotes, il le prioit de vouloir bien les envoyer occuper le passage d'une rivière, par où ce rebelle devoit passer. Enfin sa dissimulation fut si bien ménagée, que, quoique dans tout Goa on regardât les projets de l'Idalcan comme certains, ces mêmes projets se trouvoient démentis par les sujets de l'Idalcan du voisinage de Goa, & par les habitans même de cette Ville.

Dans cette agitation tumultueuse de sentimens, & de nouvelles contradictoires, le Viceroy n'étoit pas sans défrance. Mais aussi comme il ne voyoit aucune hostilité ni aucun avis certain, il ne pouvoit prendre

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

aucune résolution. A la fin pourtant
 ANN. de il fut éclairé par les nouvelles qui
 J. C. lui vinrent de Chaül & de la Cour
 1570. du Nizamaluc, où le secret fut moins
 bien gardé. Don Louis d'Araïde re-
 çut ces nouvelles avec cette espee
 de crainte qu'inspire la prudence ;
 mais sans le trouble & l'embarras
 qui naissent de la pusillanimité. Il
 n'en fut pas de même de son Con-
 seil, tous furent frappés de la gran-
 deur de l'objet. Tant de Puissances
 formidables liguées ensemble, firent
 sur les esprits une impression qui ap-
 prochoit de l'épouvante. Et dans cet-
 te extrémité où chacun croyoit voir
 le moment fatal de la ruine entiere
 des Portugais dans les Indes, tous
 opinerent à abandonner Chaül, &
 divers postes moins importans pour
 sauver Goa par la réunion de leurs
 forces. » Ils disoient, ce que l'évene-
 » ment n'a montré être que trop vrai,
 » que cette multitude de places &
 » de Fortereffes qu'ils avoient, n'a-
 » voit servi qu'à les affoiblir, & qu'il
 » eût été bien plus avantageux à la
 » nation d'avoir travaillé à s'établir
 » plus solidement dans un endroit

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ARAÏDE
VICEROI.

„ d'où ils auroient pû dominer par-
 „ tout avec moins de risque & avec
 „ moins de dépense : Qu'on étoit en-
 „ core à tems d'en revenir à ce point ,
 „ en faisant leur capital de Goa Mé-
 „ tropole des Indes , dont le salut
 „ ou la perte entraîneroit aussi avec
 „ soi le salut ou la perte de tout le
 „ reste. „

ANN. de
 J. C.
 1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Quoique le Viceroy pût penser
 comme le Conseil sur ce principe qui
 étoit vrai , il ne crut pas qu'il fût à
 propos dans les circonstances de pen-
 ser de la sorte. Il jugea sagement
 qu'une résolution de cette nature dé-
 créditeroit sa nation , & qu'outre la
 flétrissure qui en résulteroit , il en
 reviendrait encore un plus grand des-
 avantage par la fierté qu'inspireroit
 aux ennemis une détermination , la-
 quelle ne pouvoit marquer que de la
 foiblesse , & un excès de crainte &
 de timidité. Ainsi contre l'avis com-
 mun , il se résolut non-seulement de
 secourir Chaül , qui étoit menacé ;
 mais encore tous les autres postes , &
 de ne rien lâcher.

C'étoit tellement le sentiment du Vi-
 ceroy, qu'avant même que d'assembler

le Conseil , il avoit averti Don Francisco Mascaregnas, qu'il avoit jetté les
 ANN. de yeux sur lui pour conduire ce se-
 J. C. cours. Mascaregnas avoit bien servi ;
 1570. il s'étoit distingué dans toutes les oc-
 DON SEBAS- casions ; il étoit adoré des soldats. Le
 TIEN ROI. Viceroi en faisoit tant de cas , que
 DON LOUIS dans toutes les actions il lui avoit
 D'ATAÏDE confié l'avant-garde. Actuellement il
 VICEROI. l'avoit destiné pour aller dans les
 places du Nord , afin d'y prendre les
 mesures nécessaires pour une expédi-
 tion qu'il méditoit de faire en per-
 sonne contre le Roi d'Achen. Mais
 les nouvelles conjonctures rompant
 ce projet , Mascaregnas partit pour
 Chaül vers le mois de Septembre
 avec cinq cens hommes d'élite , qua-
 tre galeres , cinq fustes , plusieurs
 autres batimens chargés de muni-
 tions de guerre & de bouche , &
 avec les provisions de Général de la
 mer , & plein pouvoir sur toutes les
 places du Nord , pour en tirer les sé-
 cours selon les besoins.

Le Viceroi tourna ensuite toutes
 ses pensées à mettre Goa en état de
 défense , & fermer aux ennemis l'en-
 trée de l'Isle , en gardant tous les

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 301
passages. D'abord & avant toutes
choses, il pourvut à celui de Be-
nastarin qui étoit le plus impor-
tant, & y envoya Fernand de Sofa
de Castelblanco, Officier experimen-
té, avec six vingts-hommes choisis,
que Castelblanco mit aussi-tôt en
œuvre pour faire deux levées du cô-
té de la riviere; l'une au Nord, de
la longueur d'une portée de canon;
l'autre tirant vers la Ville, moins lon-
gue, mais beaucoup plus haute &
beaucoup plus forte. Le Viceroi tra-
vailla ensuite avec son activité ordi-
naire, à faire venir des places voi-
sines les vivres & les provisions pour
un long siège. Il prit état de tous
les magasins, & de tous les effets
même des particuliers de l'Isle & Vil-
le de Goa, pour pouvoir s'en servir
dans la nécessité. Et parce que, se-
lon l'opinion commune, le Grand-
Seigneur entroît dans la ligue, &
qu'on appréhendoit que sa flotte se
joignant à celle du Zamorin, on eût
trop de peine de résister à toutes les
deux, il tint deux magasins en ré-
serve, prêts à tout événement, &
destinés uniquement pour faire face

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

à ce besoin, supposé qu'il y eût quelque fondement à cette nouvelle.

ANN. de J. C. Il jugeoit cependant tout le contraire des bruits populaires. Il étoit
1570. vrai aussi que depuis quelques années le Grand-Seigneur paroïssoit assez froid sur les affaires qui concernoient les Indes, & dès le tems de la Viceroyauté du Comte de Redondo, le Bacha de la Baçore avoit proposé quelque voie de négociation, en conséquence de laquelle Antoine Texeira étoit passé à la porte, où il fut admis à l'audience du Grand-Seigneur, qui étoit alors occupé à coudre de petits bonnets. Texeira debuta mal, en disant » que le Bacha de la Baçore avoit témoigné » au Viceroi des Indes, que sa Hauteſſe ſouhaitoit la paix. « Soliman ſans interrompre ſon travail, lui répondit froidement : » Je ne demande de la paix à perſonne : mais ſi le » Roi de Portugal la veut, qu'il m'en » voye un Ambaſſadeur choiſi par » mi les principaux Seigneurs de ſa » Cour, & alors je pourrai l'entendre, & verrai ce que j'aurai à lui » répondre. « Depuis ce tems-là, le

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

Grand-Seigneur n'avoit fait aucun mouvement. Au contraire, par des avis que le Viceroy Don Louis avoit reçus d'Alep, de Jerusalem & du Caire, il sçavoit que la Porte avoit retiré une partie des troupes qu'elle avoit dans l'Arabie & vers la Perse : Que du côté de la mer Rouge tout étoit fort tranquille, & que Soliman étoit uniquement occupé du projet qu'il avoit formé d'enlever l'Isle de Chypre aux Venitiens ; qu'ainsi comme d'ailleurs la Porte n'avoit jamais fait de grands efforts du côté des Indes, il étoit à présumer que si le Grand-Seigneur entroît dans la ligue, ce n'étoit que par une politique raffinée pour occuper les Portugais, afin qu'ils ne tournassent pas leurs armes du côté d'Aden & de la Baçore, où ils auroient pû lui enlever aisément des conquêtes nouvelles & mal assurées.

Don Louis raisonnoit juste sur les notices qu'il avoit. Il étoit néanmoins mal informé. Car en effet le Grand-Seigneur avoit fait armer vingt-cinq galères à Suez, dont quinze étoient en faveur de l'Idalcan &

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

de Nizamaluc , les dix autres pour le
 ANN. de Roi d'Achen. Mais la Providence
 J. C. permit que ces galères étant parties
 1570. de Suez , & allées à Moca , la divi-
 sion se mit entre les Turs & les Ara-
 bes , qui tuèrent neuf cens des pre-
 miers. Depuis le Grand-Seigneur
 ayant perdu la fameuse bataille de
 Lepante , le besoin qu'il eut de refai-
 re sa Marine , l'obligea à rappeler
 les Officiers de ces vingt-cinq galé-
 res , dont la plûpart avoient péri
 avec leurs troupes , & l'autre partie
 s'étoit jettée dans les terres de l'Em-
 pereur d'Ethiopie. Ainsi aucune de
 ces galères ne put servir pour la fin à
 laquelle elles étoient destinées , & il
 parut que Dieu voulut alors sauver
 les Indes du plus grand péril où elles
 pussent être.

Enfin l'Idalcan ayant mis tout en
 état pour l'exécution de ses projets ,
 rompit ce grand secret dans un grand
 Conseil de guerre , qu'il tint à Vifa-
 pour. Il y exposa tous ses motifs avec
 beaucoup d'énergie , & fit sentir
 avec éloquence , » la nécessité qu'il y
 » avoit de détruire une Nation im-
 » perieuse , qui portoit sa domina-
 tion

„ tion jusques à tyranniser les ames, „ & forcer les consciences. „ Bien que dans ce Conseil, il y eût plusieurs Grands qui fussent d'un sentiment opposé, personne n'osa cependant le contredire que le seul Norican. C'étoit le Seigneur le plus accrédité de son Royaume, & le Général de ses armées. Il le fit par des raisons très-solides, & avec cette liberté que lui donnoient, & son rang, & son âge. L'Idalcan l'écouta sans se formaliser, mais sans changer pour cela de sentiment. Et comme le sentiment du Prince est ordinairement celui de ses flatteurs, & du grand nombre, il n'est pas surprenant qu'il prévalût. Nizamaluc de son côté fit la même chose dans son Conseil, & ces deux Princes pour lors mirent leurs troupes en mouvement.

Ils s'attendoient si bien à l'heureux succès de leur entreprise, qu'outre le partage des terres qu'ils avoient fait entre eux, l'Idalcan en particulier avoir outre cela disposé des charges, des terres, des maisons de Goa, & destiné à ses principaux Officiers les femmes Portugaises qui étoient

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROL.

en quelque réputation de beauté. La
 ANN. de galanterie de leurs prétendants ne le
 J. C. leur laissa pas ignorer, & ces fem-
 1570. mes sentirent leur vanité tellement
 flattée, que dans la suite on les vit
 DON SEBAS aller & venir, pour observer de loin
 TIEN ROI. les combats, & être temoins de la
 DON LOUIS bravoure de leurs champions.
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

L'esprit du Viceroi naturellement
 vif & actif, ne s'étoit guères repo-
 sé jusques-là. Le poids d'une guerre
 aussi générale, & où il devoit être
 attaqué de toutes parts, lui donnoit
 intérieurement assez d'inquiétude,
 qu'il sçavoit parfaitement réprimer
 au dehors. Il n'avoit encore pris que
 des mesures vagues. Mais dès qu'il
 fut informé des dernières résolutions
 des Princes alliés, il remplit alors
 tous les postes, selon le projet qu'il
 en avoit formé.

L'Isle de Goa, ainsi que je l'ai
 dit, n'est séparée de la terre ferme
 que par un assez petit détroit que
 forme la riviere de Pangin, avant
 que de se rendre à ses deux embou-
 chures, qui sont distantes de deux
 lieuës l'une de l'autre, Nord & Sud.
 Le lit de la riviere dans ce canton

est semé de petites Isles. En quelques endroits il est assez large , & a presque une demie lieuë ; En d'autres il est un peu plus étroit. Comme le fonds en est extrêmement vaseux, l'accès de l'Isle est assez défendu par là même, excepté en quelques passages plus guéables , sur-tout à marée basse , & qu'on étoit obligé de fortifier en tems de guerre. Dans la longueur ou circuit de trois lieuës & demi , à commencer depuis le pas de Gondalin , appelé autrement le pas sec , jusques à celui d'Agacin , il y en avoit dix-neuf à pourvoir , dont Benastarin , qui étoit au centre, étoit le plus considérable.

Don Louis y repartit environ mille Portugais , qu'il avoit des troupes réglées , sous divers chefs , à qui il proportionna le monde & l'artillerie selon le besoin & l'importance du poste. Dans les autres endroits moins perilleux , il se contenta de laisser du monde pour allumer des feux , & faire des signaux , à quoi Jean de Sofa , qui commandoit cinquante chevaux , pour accourir , où le besoin seroit plus pressant , avoit

ANN. de
J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— ordre de veiller. Le Canal de la ri-
 ANN. de viere étoit gardé pareillement par
 J. C. vingt-six batimens de differente gran-
 1570. deur, bien pourvus de monde &

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

d'artillerie, sous le commandement
 de Don George de Meneses Baroche.
 Et parce que le Vicetoi s'étoit mis
 dans la tête de ne perdre aucun poste,
 pas même dans les terres fermes de
 Goa qui étoient le plus exposées,
 il renforça les garnisons de Rachol,
 de Norva, & du fort de Bardes.
 Pour ce qui est de la Ville, laquelle
 se trouvoit moins en danger, il en
 laissa la défense au Clergé séculier &
 régulier, composé de trois cens per-
 sonnes, qui avoient sous leurs ordres
 quinze cens Chrétiens du Païs, si bien
 que pendant près d'un an les Prêtres &
 les Religieux eurent en main le glai-
 ve spirituel & matériel, avec lequel ils
 ne firent pourtant pas grand mal.

Pendant qu'on étoit dans l'agitation
 de tous ces arrangemens, les troupes
 de l'Idalcan & celles de Nizamaluc
 étoient en marche. Comme ces deux
 Princes, quoique alliés, étoient en
 défiance perpétuelle l'un de l'autre,
 les choses étoient tellement réglées

entre eux , que leurs troupes ne devaient marcher qu'à journées égales, pour commencer en même-tems. Et tous les jours de l'un à l'autre il voloit des couriers , qui étant témoins oculaires du progrès de la marche des armées , leur étoient des garands sûrs de leur fidélité & de leur concert. Le Viceroi ne faisoit que de se loger au pas sec qu'il avoit entrepris de défendre , quand il apprit que l'avant-garde de l'Idalcan arrivoit à Ponda. Il y eut même alors un jeune favori de l'Idalcan , qui s'étant avancé avec cinq ou six aventuriers jusques à la riviere de Goa , y décocha quelques flèches en l'air , ce qui étoit déclarer la guerre : mais cette action déplut si fort à l'Idalcan , qu'il le fit mettre aux arrêts & punir sévèrement. Enfin le 28. Decembre Norican vint se loger devant le passage de Benastarin , où il fit dresser les tentes de l'Idalcan , qui avoit choisi là son quartier. Il ne s'y rendit pourtant que huit jours après , s'étant arrêté à trois lieues de là , sur la croupe des montagnes de Gate , d'où il vit défiler & loger tou-

ANN. de
J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

—
 ANN. de J. C. 1571.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

tes ses troupes , avant que de descendre lui-même. Farratecan , qui conduisoit l'avant-garde de Nizamaluc, s'avança dans le même-tems vers Chaül, où le Prince se rendit aussi quelques jours après , vers le sixième de Janvier 1571.

Les armées de ces deux Souverains étoient formidables pour leur nombre & leur appareil. Celle de l'Idalcan étoit de cent mille combattans , dont il y avoit trente-cinq mille chevaux. La multitude des vivandiers & gens de service étoit infinie. Il avoit outre cela deux mille cent quarante Elephants de guerre , & trois cens cinquante pieces de canon. Son camp avoit l'air d'une Ville opulente, ou rien ne manquoit pour la beauté & les délices. Mais ce qui fit quelque impression sur les esprits des gens timides , ce fut une tente particulière toute ouverte , & qui n'a que le couronnement. C'est parmi les Indiens , une déclaration qu'on veut périr ou venir à bout du dessein qu'on s'est proposé en déclarant la guerre. L'armée de Nizamaluc n'étoit guère moins nombreuse que celle de l'Idal-

can. Il avoit aussi cent mille hommes d'Infanterie, trente-quatre mille chevaux, dix-sept mille fourageurs, quatre mille fondeurs, forgerons ou autres especes d'artisans de toutes sortes de Nations étrangères, trois cens soixante Elephants, une prodigieuse quantité de buffles & de bœufs pour les charrois, avec une formidable artillerie, dans laquelle il y avoit quarante pièces d'une grandeur démesurée, & qui étoient toutes désignées par des noms capables d'inspirer de la frayeur.

Chaül n'étoit qu'une misérable bicoque. La forteresse ne méritoit pas ce nom, c'étoit plutôt une factorerie. La peuplade n'avoit ni fossés, ni remparts. Nizamaluc disoit lui-même de cette place, que c'étoit une étable de bêtes. Il est vrai que Farratecan lui répondit que cette étable étoit pleine de Lions : mais sans doute qu'il ne prétendoit pas parler des Portugais qui y étoient habitués, & qui y étoient nés. Ce n'étoient proprement que des Marchands avilis par la longue paix, dont ils avoient jouï pendant le long

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.
DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

—
 ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

regne du Nizamaluc, qui leur avoit permis de s'y établir. Ils n'avoient vû la guerre que de loin, & avoient vécu dans le sein d'une longue prospérité, à l'ombre des Lauriers que leur Nation cueilloit ailleurs. Ils ne pouvoient se persuader la guerre, parce qu'ils ne la vouloient pas, & Mascaregnas eut bien de la peine à déterminer ces vils Commerçans à souffrir qu'on les mît en état de défense. Comme il falloit couper leurs jardins, & saigner un peu leurs bourses, ils ne vouloient pas envisager le mal dont ils étoient menacés, ni permettre qu'on le prévînt par les remèdes nécessaires. Le General cependant usa de son autorité. On résolut de défendre tout, même les maisons qui étoient hors de la peuplade, & chacun des Officiers commandés pour les differens postes, travailla à s'y fortifier par des murs de gazon, & d'autres retranchemens de terre faits à la hâte.

Dès l'arrivée des ennemis, il y eut de tous les côtés quelques petites actions, où l'un & l'autre parti eut tantôt de l'avantage & tantôt du dés-
 avantage

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 313
 avantage. Le Viceroi eût bien sou-
 haité tenter quelque grande action,
 mais tout le Conseil lui ayant été
 contraire, il fut obligé de contenir
 son zele. Voyant néanmoins que les
 ennemis vouloient faire leur princi-
 pal effort du côté du pas de Benasta-
 rin, il changea de poste & y prit son
 quartier, en faisant la politesse à ce-
 lui qui y commandoit, de ne pas lui
 ôter le commandement. Norican
 dressa ses batteries, ce que firent
 pareillement tous les autres Géné-
 raux dans leurs quartiers. Farratecan
 arrivé à Chaül parut avoir plus d'ac-
 tivité, voulant prévenir l'arrivée de
 Nizamaluc, afin d'avoir la gloire
 d'avoir remporté quelque avantage
 qui lui fût personnel. Il s'avança
 donc dans le terrain qui séparoit la
 ville des Maures, d'avec celle des
 Portugais, d'une petite portée de ca-
 non. Les bois de Palmiers qui y é-
 toient, favoriserent sa marche. Il prit
 quelques dehors, s'établit dans la
 maison du Vicaire, se rendit maître
 d'un petit Hermitage qu'on appelloit
 de la Mere de Dieu, & de la hauteur
 qui dominoit la mer, où les Portu-

ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

—
 ANN. de J. C. 1571. gais & Nizamaluc avoient voulu bâtir une forteresse du tems de François Baretto. Enfin il tira des lignes pour mettre son camp à couvert.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Dans cette situation des choses, Mascaregnas dépêcha au Viceroi un vieux Religieux Dominicain, dans une petite courvete, pour lui faire le rapport exact de ce qui se passoit à Chaül. L'arrivée de ce bon Religieux mit tout en combustion. Car au lieu de penser aux moyens de soutenir cette place, tous unanimement opinèrent qu'il falloit l'abandonner, aussi-bien que le fort de Caranja, qui étoit sur les terres du Nizamaluc, & les Forts de Rachol, de Norva & de Bardes, qui étoient sur celles de l'Idalcan. Le Viceroi bien déterminé à ne point changer de sentiment, voulut en avoir les avis par écrit, afin de pouvoir en faire de justes reproches à leurs auteurs après les événemens.

Cependant il envoya à la ville un Exprès pour demander à l'Archevêque, au Chapitre, & à la Chambre de Goa, leurs avis touchant les expédiens qu'il y avoit à prendre dans

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 315
 les conjonctures présentes , pour se-
 courir Chaül. L'Archevêque & les ANN. de
 Evêques de Cochin & de Malaca qui J. C.
 s'étoient rendus à Goa pour un Sy- 1571.
 node avant la déclaration de la guer- DON SEBAS-
 re , opinerent , comme avoient fait TIEN ROI.
 les autres , sur ce qu'on ne leur de- DON LOUIS
 mandoit pas ; & ayant persisté dans D'ATAÏDE
 leur opinion en un Conseil général VICEROI.
 que tint le Viceroi , Don Louis in-
 digné, reprit l'Archevêque avec beau-
 coup d'aigreur , lui disant , » Mon-
 » sieur , j'en sçais autant en fait de
 » guerre , que vous en pouvez sça-
 » voir dans les matieres Ecclesiasti-
 » ques : il ne vous convient pas d'o-
 » piner sur les premieres , que vous
 » n'entendez pas ; & vous devez
 » vous contenter de bien recomman-
 » der ces affaires à Dieu dans vos
 » prieres. «

Nonobstant cela , l'Archevêque &
 les Ecclesiastiques , la Chambre de
 Goa & ceux de ce parti firent une
 délibération à part , dont le resultat
 fut qu'ils envoyeroient une protesta-
 tion au Viceroi , par laquelle ils le
 rendoient responsable à la Cour de
 tout ce qui pourroit arriver au pré-

judice de l'Etat , en consequence de
 A N N. de sa détermination , si contraire au sen-
 J. C. timent commun. Quoique le Vice-
 1571. roi ne laissât pas d'en être inquiet ,
 DON SEBAS- il n'en tint cependant aucun comp-
 TIEN ROI. te , & ayant rassemblé un Conseil
 DON LOUIS particulier d'environ vingt des meil-
 D'ATAÏDE leures têtes , il les fit tous revenir à
 VICEROI. son avis , & envoya le plus de se-
 cours qu'il put à Chaül , en deux ga-
 leres commandées par Don Edoüard
 de Lima , & Don Fernand Tellés de
 Meneses.

Chaül ne fut pas la seule place qui
 donna de l'inquiétude au Viceroi
 dans le même-tems. Car il fut infor-
 mé que d'une part Nizamaluc en-
 voyoit faire des courses vers Daman
 & Baçaïm , pour tenir ces places en
 respect , & empêcher les détache-
 mens qu'elles pourroient faire ; que
 l'Idalcan de l'autre côté avoit envoyé
 treize mille hommes à la Reine de
 Garcopa , qui toujours inquiete &
 ennemie des Portugais , s'entrete-
 noit dans l'esperance de se rétablir
 dans Onor. L'Idalcan outre cela
 avoit sollicité les Rois Canarins à re-
 venir sur la forteresse de Braçalor , à

quoi ils ne voulurent pas entendre.

Malgré cela , le Viceroy se tint si fier , qu'il ne fut jamais ébranlé sur sa première résolution. Et certainement on ne sçauroit trop admirer cette fermeté de conduite. Car non-seulement il ne discontinua pas de pourvoir à toutes les places , mais il ne voulut jamais en affoiblir aucune pour fortifier Goa. Il ne cessa point d'entretenir en mer ses flotes comme en pleine paix : aussi-bien celles qui croisoient , comme celles qui étoient destinées pour les convois & les transports des marchandises. Il fit ses expéditions ordinaires pour Malaca , les Moluques , Ormus , le détroit de la Méque , le Mozambique , & Sofala. Et pour rendre le change aux ennemis , il envoya une flote sur Dabul , pour leur témoigner qu'il étoit aussi en état de faire des diversions qu'eux. Enfin des remontrances lui ayant été faites , pour l'obliger à retenir les vaisseaux de la cargaison , pour s'en servir dans le besoin présent , & se contenter d'en envoyer un seul , pour informer la Cour de la situation des affaires , il fut seul

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

encore d'avis contraire sur ce point ;
 ANN. de ne voulant pas que le Royaume se
 J. C. sentît le moins du monde des nou-
 1571. veaux troubles.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATÁIDE
 VICEROI.

Le Zamorin , qui entroit en tiers dans la ligue , n'avoit point encore paru sur les rangs , & loin de se mettre en campagne en même-tems que les autres , ce fut alors qu'il fit jetter des propositions de paix , soit que ce Prince fût en effet las de la guerre que lui faisoit Don Diego de Menezes , qui désoloit toute sa côte , soit qu'il prétendît couvrir par cette dissimulation la part qu'il avoit dans l'alliance commune , & travailler plus sûrement aux projets qu'il méditoit : soit enfin qu'il espérât gagner quelque chose dans l'embarras où devoit se trouver le Viceroi , avec deux ennemis aussi puissans sur les bras. Il avoit déjà fait quelques démarches par le moyen du Gouverneur de Challe. Le Viceroi mit encore cette affaire en délibération dans son Conseil , mais en exigeant le secret de chacun sous serment. Tous les avis généralement y furent pour la paix , à quelques conditions

que ce pût être , pourvû qu'on pût leur donner quelque couleur honnête , dans l'espérance de pouvoir en revenir dans la suite en de meilleurs tems. Don Louis , qui n'estimoit la paix qu'autant qu'elle ôtoit les soupçons & les dangers , pensoit d'une maniere toute differente. Mais pour ne pas contraster toujours avec un Conseil aussi timide , il fit semblant de se rendre à l'avis commun. En même-tems il envoya une instruction secreete au Gouverneur de Challe , par laquelle il lui ordonnoit de faire entendre au Zamorin que le Vice-roi n'étoit pas si pressé par la guerre qu'il étoit obligé de soutenir , qu'il ne pût continuer à la lui faire , & que jamais il n'écouterait aucune proposition de sa part , qu'il ne se condannât lui-même à n'avoir & à ne souffrir dans ses ports aucun vaisseau propre à faire la course ; condition que le Zamorin ne devoit certainement point admettre. Aussi est-il probable que l'envie qu'il témoignoit avoir pour la paix , n'étoit qu'une pure feinte.

Les ennemis ayant dressé leurs

D d iij

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

batteries dans les differens quartiers
 A N N. de le long de l'isle de Goa , faisoient un
 J. C. feu terrible sur-tout au Pas de Be-
 1571. nastarin , & à une hauteur voisine
 où commandoit Soliman Aga. Le
 DON SEBAS-
 TIEN ROI. Viceroy faisoit réparer habille-
 ment pendant la nuit les dommages du
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROY. jour. Mais cela n'empêchoit pas qu'à
 la fin l'effet de leur canon ne devînt
 sensible , sur-tout après une jettée
 qu'ils firent dans la riviere avec tou-
 tes les regles de l'art , & qui les mit
 bien plus à portée de nuire. D'ailleurs
 leurs décharges étoient très-fréquen-
 tes ; on en peut juger par le nombre
 des boulets qu'on trouva dans le lo-
 gement d'Alvarez de Mendoze , où
 l'on en compta plus de six cens , dont
 quelques-uns avoient cinq à six pieds
 de circonference.

Le feu des Portugais n'étoit pas si
 vif. A peine avoient-ils trente pieces
 de canon dans leurs batteries de ter-
 re , mais il étoit plus meurtrier. Ce-
 lui de leurs vaisseaux faisoit encore
 un bien plus grand effet. Car comme
 ils étoient maîtres de la riviere ,
 qu'ils pouvoient aisément approcher
 ou reculer , ils ne manquoient pas de

prendre leurs avantages. Ces vaisseaux leur servoient outre cela infiniment pour faire les descentes, & donner des attaques imprévûës, dont ils ne revenoient jamais, sans avoir brûlé quelque peuplade, ou quelque quartier, sans laisser un nombre considérable de morts sur la place, & sans conduire beaucoup de prisonniers. Un jour ils rapportèrent un si grand nombre de têtes, que le Viceroi en envoya à Goa plein deux chariots pour soutenir les habitans, par la vûë de ces heureux fruits de la guerre.

Il eut néanmoins dans le cours de cette guerre, deux échecs assez sensibles. Don Fernand de Vasconcellos, qu'il avoit envoyé à Dabul avec quatre galeres & deux fustes, y avoit brûlé deux grands navires de l'Idalcán, de retour de la Méque avec une riche charge. Il avoit pareillement mis le feu à d'autres batimens & à quelques peuplades. Revenu tout glorieux de cette expédition, avec les mêmes batimens, il fit descente dans le quartier d'Angoscan l'un des principaux Généraux de l'ar-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de J. C. 1571.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

mée de l'Idalcan. La premiere irrup-
 tion fut heureuse , & marquée par la
 mort de ceux qui eurent le malheur
 de tomber sous ses mains ; mais les
 ennemis étant revenus sur lui & sur
 ses gens , & les ayant trouvés dans
 un désordre , qui est presque toujours
 l'effet d'une trop grande confiance ,
 il les menerent battans à leur tour.
 Les Portugais soutenant mal ce choc,
 abandonnerent Vasconcellos , qui se
 fit tuer en brave homme accablé par
 le nombre. Quarante des siens eurent
 le même sort , & leurs têtes furent
 portées à l'Idalcan.

Don Fernand étoit fils de Don
 Louis Fernandés de Vasconcellos con-
 nu par une fortune constamment dé-
 clarée contre lui sur mer , & qui à
 peu près dans ce même-tems , com-
 mandant une flotte pour le Brésil , fut
 attaqué par les Corsaires François, qui
 lui prirent deux de ses vaisseaux ,
 où étoient quarante Jesuites sous la
 conduite du Pere Ignace d'Azeve-
 do , sur lesquels ces Corsaires Cal-
 vinistes s'acharnerent avec toute la
 haine qu'inspire l'hérésie à l'égard
 de ceux qui la combattent. Don Louis

étant arrivé jusques à la vûë du Brésil, en fut rechaîné par le gros tems, obligé de gagner Saint Domingue, d'où il vint aborder aux Terceres avec un seul vaisseau tout délabré. Là ayant appris la triste nouvelle de la mort de son fils Don Fernand, il se rembarqua pour le Portugal sur un autre vaisseau; mais étant retombé dans les eaux de quelques autres Corsaires Calvinistes, il fut tué après avoir fait toute la résistance qu'on pouvoit attendre d'un homme, qui ayant perdu ce qu'il avoit de plus cher au monde, ne cherchoit qu'à mourir. La mort de Don Fernand toucha le Viceroy, qui donna aussitôt ordre à Don George de Meneses d'aller brûler sa fuste, laquelle étoit échouée, afin que les ennemis ne pussent pas s'en prévaloir; ce que Meneses fit à la vûë des ennemis même, après en avoir retiré tout le canon.

La fuite honteuse de deux cens Portugais, qui dans une action tournerent honteusement le dos, sans que leurs Capitaines & le Viceroy lui-même pussent les arrêter, causa

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

à Don Louis d'Ataïde une nouvelle
 ANN. de mortification, dont il n'eut pas moins
 J. C. de peine. Constamment néanmoins
 1571. il eut de quoi se consoler. Les siens
 DON SEBAS- avoient sur les ennemis des avanta-
 TIEN ROI. ges bien plus fréquens & plus con-
 DON LOUIS siderables. Ils étoient même si achar-
 D'ATAÏDE nés pour ces sortes d'excursions, que
 VICEROI. la hardiesse qu'elle leur inspiroit, dé-
 généra en une espece de désobéissan-
 ce generale, trop contraire aux loix
 de la discipline militaire pour être
 plus long-tems soufferte. Don Louis
 les défendit sous peine de mort,
 mais afin de n'avoir pas à en venir à
 l'exécution sur les siens, & afin de
 les retenir en même-tems par des
 exemples de terreur, il usa de ce
 stratagême. Il faisoit pendre secre-
 tement les Maures blancs, qui a-
 voient été pris dans les excursions,
 & les faisoit envelopper dans des
 draps rompus, par où l'on pouvoit
 voir la blancheur de leur chair, &
 leur faisoit attacher sur la poitrine
 un cartel contenant la cause de leur
 supplice, comme si ç'eût été autant
 de Portugais pendus, pour avoir été
 en maraude, & désobéi aux ordres;

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 325
ce qui lui réussit parfaitement bien.

Norican avoit persuadé à l'Idalcan qu'il n'étoit pas de sa dignité de passer dans l'isle sur les pontons ou bateaux qu'il avoit fait porter à ce dessein ; qu'il étoit bien plus de sa grandeur de faire combler le lit de la riviere pour y entrer ensuite de plein-pied. Il étoit venu à bout de combler le passage qui étoit devant l'isle de Jean Lopez , & il avoit beaucoup avancé l'ouvrage à force de terre & de fascines devant le fort de Benastarin. L'Idalcan avoit donné dans cette idée , & avoit témoigné un grand désir d'avoir pour cette journée un très-beau cheval arabe , dont le Roi d'Ormus avoit fait présent au Viceroi. Don Louis ayant sçu son inclination , le lui envoya en présent avec un compliment fort honnête , après avoir néanmoins consulté les Casuistes , pour sçavoir si ce ne seroit pas encourir les censures portées par les Bulles , qui défendent de communiquer des armes ou autres choses semblables aux ennemis de la Religion. Le cheval passa en une beaucoup meilleure écu-

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

rie ; il étoit servi en vaisselle d'argent, couchoit sur le velours, & sur les plus belles étoffes des Indes. Les confitures, les eaux-roses & sucrées assaisontoient sa boisson & sa nourriture ; mais sa bonne fortune ne fut pas longue, car quelques jours après il fut emporté d'un coup de canon. Les boulets & les balles faisoient le même traitement aux hommes des deux côtés, & en enlevoient lorsqu'ils s'y attendoient le moins. Il y eut aussi beaucoup de gens frappés sans danger de balles amorties, & le Viceroy fut blessé deux fois lui-même de cette manière.

L'Idalcan avoit ses correspondances dans l'isle, & comme les passages en étoient exactement gardés, quand ses espions ne pouvoient passer jusques à lui, ils faisoient des signaux par des feux dans des endroits dont ils étoient convenus. Le Viceroy étoit encore mieux servi. Il y avoit quelques Portugais renegats en faveur dans le camp ennemi, qui ne lui laissoient rien ignorer. La plupart des Generaux de l'Idalcan avoient eu de grandes relations avec

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 327
les Portugais , & malgré la guerre
ils entretinrent toujours un commer-
ce de politesse , & plusieurs de confi-
dence secrete. Il y en eut même qui
porterent la chose si loin , & qui se
confioient si bien dans les Portu-
gais , qu'ils avoient réglé avec le Vi-
ceroi les signaux , les habits , & les
armes qu'ils devoient porter en cas
d'action , afin de pouvoir être re-
connus & épargnés. Enfin le Vice-
roi parvint à gagner l'épouse favo-
rite de l'Idalcan par le moyen d'un on-
cle & de quelques renegats Portugais
qu'elle ne haïssoit pas. Par là il sça-
voit tous les secrets de ce Prince ,
qui ne pouvoit rien cacher à cette
femme. L'inclination qu'il avoit pour
elle , avoit été fortement accruë par
un enfant qu'elle mit au monde dans
le camp même , & comme c'étoit le
premier qu'eut ce Prince , elle lui en
devint beaucoup plus chere. Il est
vrai que son épouse principale qui
étoit sœur de Nizamaluc , le priva
bientôt de cet enfant qu'elle fit em-
poisonner ; mais cette perte ne di-
minua point l'affection de l'Idalcan
pour la mere , il augmenta au con-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— — — traire ses honneurs , & lui fortifia sa
 ANN. de garde , de peur que la jalousie de la
 J. C. principale épouse ne lui devînt aussi
 1571. funeste qu'à son fils.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

On souhaitoit la paix dans les
 deux camps ; mais plus encore dans
 le camp ennemi. Personne cepen-
 dant ne vouloit faire les premières
 démarches. Le Viceroi menagea si
 bien les choses par ses intrigues , que
 sans que personne parût la deman-
 der , l'Idalcan donna de pleins pou-
 voirs pour en traiter. Ses propositions
 néanmoins furent si exorbitantes ,
 qu'il parut que dans le fond lui per-
 sonnellement ne la vouloit pas. Ni-
 zamaluc fut averti d'abord de la ne-
 gociation par sa sœur , épouse de
 l'Idalcan , & cela suffit pour jeter
 ce Prince dans la défiance , quoi-
 qu'il dût se remettre de ses soupçons
 par la nature même des proposi-
 tions.

Les vûes du Viceroi ne lui réussis-
 sant point de ce côté-là , il noua une
 autre intrigue , sur laquelle il fut
 moins scrupuleux , qu'il ne l'avoit
 été sur l'article du cheval. L'intrigue
 avoit pour but de faire assassiner
 l'Idalcan :

l'Idalcan : s'il avoit consulté sur cela les Casuistes , & s'il suivit leurs décisions , on peut dire qu'ils n'étoient pas beaucoup scrupuleux les uns & les autres.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Norican étoit mécontent , ses ennemis ne cessoient de travailler à le mettre mal dans l'esprit du Prince , & les choses en étoient venues à un point , que Norican tranquille dans son quartier ne paroissoit point chez l'Idalcan , & avoit fait cesser le feu de ses batteries & les autres travaux. Le Viceroy , qui n'ignoroit rien , fit proposer à Norican de penser à mettre son fils Enermaluc à la place du Tyran ; qu'il lui aideroit de toutes ses forces , & lui feroit épouser une fille de Meale pour colorer son usurpation. Norican reçut la proposition d'abord avec horreur ; mais ses mécontentemens croissant , il y prêta l'oreille. L'intrigue se noia ; la plupart des Officiers de Norican y entroient. Un Brachmane qui avoit la principale confiance de l'Idalcan en étoit comme l'entremetteur ; mais craignant que la conjuration ne vînt à éclater , il lui en découvrit une

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

partie. Il lui en dit assez pour faire arrêter Norican. Ses créatures en prirent d'abord violemment l'allarme. Voyant pourtant que cela n'avoit pas d'autres suites, ils se tranquilliserent, ne croyant pas être découverts. Cela suffit néanmoins pour faire avorter le projet.

Le siege de Chail depuis l'arrivée du Nizamaluc procedoit avec assez de lenteur malgré cette multitude effroyable d'ennemis. Il y eut de la bravoure & de la lâcheté de part & d'autre. Des combats particuliers, où les Maures eurent du désavantage en ce qu'ils y perdirent la vie; mais les tenans Portugais y perdirent l'honneur, en ce qu'il y eut de la supercherie & de l'inégalité dans le combat. Il y eut de fréquentes sorties & de fréquentes attaques trop peu considérables pour être rapportées dans le détail. Don Enrique de Betancourt, Nugno Velho Peréira, Alexandre de Sosa & d'autres s'y signalerent. Don François Mascaregnas qui avoit le commandement général, & Louis Freyre d'Andrade qui étoit Gouverneur de la Forte-

resse, n'acquirent pas moins de gloire, & eurent également à combattre contre la férocité des ennemis, l'imprudente valeur de la noblesse Portugaise, le peu de subordination des troupes, la lâcheté & les murmures des habitans.

Nizamaluc attendoit avec impatience la flotte qu'il avoit demandée au Zamorin. Il avoit sollicité en particulier plusieurs Corsaires du Malabar, & dans l'incertitude, s'ils pourroient venir, il avoit fait faire quantité de petits bateaux à Danda l'une de ses places. Le dessein de ce Prince étoit assez bien concerté. Il vouloit amuser les Portugais par une attaque sur mer, tandis qu'il feroit un effort général du côté de la terre avec toutes ses troupes. Quelque bonne volonté qu'eût le Zamorin, il n'étoit gueres en état de satisfaire à l'attente de ses alliés par la vigilance de Diego de Meneses qui tenoit tous ses ports fermés, & lui caufoit de grands dommages. Il vint à bout néanmoins de faire sortir deux flotes en mer, lesquelles échappèrent au Général Portugais.

E e ij

 ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

L'une composée de vingt-deux pa-
 raos , vint aborder à Chaül pendant
 la nuit. Elle entra dans la barre sans
 être apperçüe , & passa au milieu
 des navires Portugais au son des
 tambours & des autres instrumens
 de guerre , sans en recevoir aucun
 dommage par la négligence & le peu
 de garde de ceux qui y devoient
 veiller. Cette flote portoit quinze
 cens arbalétriers ou fusiliers, que Ni-
 zamaluc distribua dans ses troupes.
 L'arrivée de cette flote donna une
 grande joye à ce Prince , qui s'en
 étoit promis un grand avantage. Les
 chefs qui la commandoient entrete-
 noient cette esperance , & ne vou-
 lurent pas attendre l'arrivée d'une
 flote plus considerable , laquelle de-
 voit les joindre , croyant suffire eux
 seuls pour brûler les vaisseaux Por-
 tugais qui étoient dans le port , ou
 s'en rendre les maîtres. Le jour fut
 pris pour les aller combattre. Niza-
 maluc voulut être spectateur de l'a-
 ction , d'une Mosquée, où il alla se
 placer. Leonel de Sofa , comman-
 dant dans le Port , s'avança avec
 trois galeres pour les recevoir. Mais

A N N. de
 J. C.

1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 333
les ennemis furent si étonnés de sa
contenance, & des premiers effets
de son artillerie, qu'ils lâcherent hon-
teusement le pied, desorte que ce
fut moins un combat, qu'une derou-
te & une fuite. Nizamaluc en fut
témoin, & perdit dès lors avec ses
esperances, toute l'estime qu'il a-
voit conçue pour les Malabares; &
ceux-ci qui se virent dans le mépris
& hors d'état de rien faire, vingt
jours après leur arrivée se retirèrent
sans prendre congé. Ils passerent en-
core au milieu des vaisseaux Portu-
gais sans être vûs, par un effet de
la même négligence, qui leur avoit
été d'abord si favorable.

Le Viceroi depuis les secours qu'il
avoit envoyés à Chaül, secourut en-
core deux fois cette place jusques à
l'entrée de l'hyver. Rui-Gonçales y
conduisit deux cens hommes, & Don
George de Meneses Baroque, qui al-
la relever Louis Freyre d'Andrade,
dans le gouvernement de cette pla-
ce, y en mena trois cens. Malgré
cela, les ennemis ne laisserent pas
de gagner du terrain. Ils avoient ra-
sé le boulevard de la mer avec leur

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

artillerie. Ils avoient obligé les assiégés à abandonner beaucoup de dehors, en particulier le Monastere de saint François; ils donnoient de fréquentes attaques à celui de saint Dominique, & à beaucoup d'autres maisons fortifiées qu'on avoit entrepris de défendre.

Quatre mois s'étoient déjà écoulés. On entroit dans la saison des pluies, sans qu'il parût que les Rois alliés voulussent se désister de leur entreprise. Au contraire ils paroissent déterminés à passer l'hyver sous leurs tentes, & quoiqu'il y eût des propositions de paix jettées tant du côté de Nizamaluc que de l'Idalcan, néanmoins on ne voyoit aucun jour à la conclusion. Les demandes de l'Idalcan étoient toujours outrées, & Nizamaluc après avoir donné son agrément à Farratecan, pour entrer en négociation avec Mascaregnas, lui révoqua ses pouvoirs, & le fit mettre aux arrêts, sur le seul soupçon qu'il avoit été gagné par argent. Les suites d'un long hyver donnoient beaucoup d'inquiétude aux Portugais, & surtout au Vice-

roi. Il eut néanmoins de quoi se consoler par le renfort qu'il reçut alors de deux de ses flotes victorieuses, que la rigueur de la saison obligea de se réfugier dans ses ports.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

La première fut celle de Don Diégo de Meneses, qui défit la seconde flote du Zamorin. Catiproca-Marca Amiral de ce Prince, la commandoit en personne. Il revenoit de Mangalor où la Reine l'avoit attiré, se confiant qu'il pourroit y surprendre la Citadelle à la faveur de la nuit. Diégo de Meneses en avoit retiré la garnison, & Antoine Peréira, qui y commandoit, y étoit resté presque sans défense, avec quelques domestiques & quelques esclaves. Catiproca débarqua en effet si secrètement, que personne ne l'apperçut, jusques à ce qu'ayant appliqué ses échelles au mur, quelques-uns des siens firent entrés dans la Citadelle, où ils planterent deux autres échelles à la maison du Gouverneur. Alors deux des gens de Peréira les ayant entrevus, prirent la première chose qui se présenta sous leurs mains; c'étoit le trésor & le coffre fort de

leur maître, avec quoi ils renverse-
 ANN. de rent ceux qui montoient. Ayant en
 J. C. même-tems donné l'allarme, Pe-
 1571. réira éveillé, accourut avec les siens,
 DON SEBAS. au nombre de quatorze ou quinze,
 TIEN ROI. rechassa les assaillants, dont cinq res-
 DON LOUIS terent sur la place, les autres se re-
 D'ATAÏDE tirerent après avoir mis le feu à la
 VICEROI. couverture de la maison qui étoit de
 paille, tuerent quelques personnes
 dans la peuplade, & emporterent le
 coffre; ce qui déplût à Peréira plus
 que tout le reste.

Le Roi de Banguel, allié & *dévoïé*
 de la forteresse, s'étant mis en mou-
 vement à la vûë du feu & au pre-
 mier bruit, ne contribua pas peu à
 accélérer leur retraite. Catiproca,
 tout fier d'un succès aussi mince, al-
 la mouiller devant la forteresse de
 Cananor, qu'il foudroya de toute
 son artillerie, à la sollicitation de
 l'Ada-Raja. Malheureusement pour
 lui, Don Diégo de Meneses ran-
 geoit alors la côte de Challe & ve-
 noit à Cananor. Don Louis de Me-
 nesfes & Don Inigo de Lima furent
 les premiers qui apperçurent l'enne-
 mi, & ayant donné le tems aux au-
 tres

tres d'arriver, ils commencerent le combat dès l'entrée de la nuit. Ce fut un des plus mémorables qu'il y eût eu dans les Indes, par l'acharnement avec lequel on combattit. Catiproca y fut tué après avoir bien fait son devoir, & extrêmement maltraité les deux batimens de Mathias d'Albuquerque & de Don Jean de Lima, qui s'attachèrent à lui. L'obscurité de la nuit favorisa la fuite des vaincus. Meneses les suivit pourtant jusques à Tiracol, où il prévint qu'ils se rendroient. Là il prit Cutial, neveu de Catiproca & la cassette de Peréira, laquelle fut renduë à son maître. La valeur & la réputation de Cutial lui furent funestes. Le Viceroi le fit empoisonner à Goa, pour se délivrer d'un ennemi dangereux. Les Malabares perdirent onze batimens en cette rencontre.

L'autre flote, qui revint à Goa étoit celle de Louis de Melo, lequel venoit de remporter une belle victoire sur le Roi d'Achen. Ce Prince toujours constant dans sa haine pour les Portugais, s'étoit remis en mer l'année d'après l'affront qu'il reçut

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

devant Malaca , résolu de le réparer
 à quelque prix que ce pût être. Sa
 flote étoit composée de vingt galeres,
 autant de fustes ou joncs , & cent
 soixante autres petits batimens. Mem
 Lopés Carasco avec un seul vaisseau
 & quarante hommes d'équipage ,
 tomba au milieu de cette flote , & en
 fut aussi-tôt environné. Résolu de
 périr plutôt que de se rendre , il sou-
 tint tout l'effort de cette armée pen-
 dant trois jours , un Religieux Do-
 miniquain & un Jesuite animant con-
 tinuellement son monde à bien fai-
 re. Trois galeres ennemies vinrent
 en même-tems sur lui à l'abordage.
 Son vaisseau étoit criblé de coups de
 canon , & son monde tout découpé
 de blessures , & défiguré de maniere
 à ne pouvoir presque les reconnoî-
 tre. Cependant il fut si acharné dans
 le combat , qu'il obligea le Roi d'A-
 chen non seulement à le laisser , mais
 encore à abandonner son entreprise ,
 pour se retirer dans ses ports avec
 quarante batimens de moins. Le Roi
 d'Achen se remit bientôt de cette
 disgrâce , & fit partir une nouvelle
 flote , qu'il donna à commander au

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Prince héritier de ses Etats. Elle n'é-
toit pas si nombreuse que la premie-
re, mais elle étoit plus forte par la
qualité des batimens; au nombre
d'environ soixante. Melo qui le cher-
choit avec une escadre de quatorze
Navires, le rencontra assez près de
Malaca. Les deux Généraux com-
mencerent le combat avec beaucoup
d'animosité, & du premier coup de
canon, le Prince Achenois fut em-
porté. Quand l'air fut un peu éclair-
ci, & que la fumée du canon fut
dissipée, la mer parut couverte de
débris, & de vaisseaux ennemis dis-
persés & fugitifs. Melo ne put pren-
dre que trois galeres & six fustes,
avec quoi il revint triomphant à Ma-
laca, & delà à Goa, où par le re-
tour des deux flotes, le Viceroi se
trouva renforcé de près de trois mille
hommes.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

L'Idalcan n'en perdit point coura-
ge. Il résolut de faire un effort, &
de tenter le passage par differents
quartiers. On entendit battre la cais-
se Royale, qui ne bat jamais que
lorsque le Prince marche en person-
ne. Il entra dans l'Isle, dit de Jean

———
 ANN. de Rangel & au Pas de Mercantor , jus-
 J. C. ques à cinq mille hommes. Le Vi-
 1571. ceroi de son côté fit marcher son
 monde à propos , & en peu de tems
 DON SEBAS. il y eut plus de deux mille hommes
 TIEN ROI. sous les armes, On combattit sur terre
 DON LOUIS & dans l'eau jusques aux aisselles ,
 D'ATAÏDE & dans l'espace de deux lieues on ne
 VICEROI. voyoit par-tout qu'une affreuse ima-
 ge de la mort, L'Idalcan étoit spe-
 ctateur de l'action de dessus une hau-
 teur , il blasphemoit son Mahomet ,
 jettoit par terre son turban , & le
 fouloit aux pieds comme un forcené.
 Enfin les ennemis après s'être fait
 honneur dans cette journée , se re-
 tirerent après avoir perdu beaucoup
 de monde. Un des beau-freres de
 l'Idalcan & Soliman - Aga reste-
 rent parmi les morts. Le saint Evê-
 que de Malaca , George de Sainte-
 Lucie Religieux de saint Dominique ,
 avoit prédit distinctement cette vi-
 ctoire au Viceroi peu de jours aupa-
 ravant.

Le siège de l'Isle de Goa se conti-
 nua pendant l'hyver un peu plus mol-
 lement , & il ne se passa rien de bien
 considerable de part ni d'autre , si ce

n'est que les Portugais avoient toujours un peu plus d'avantage & de bonheur dans leurs courses. L'Idalcan tenta encore une diversion, en faisant solliciter la Reine de Garcopa de donner sur Onor, & lui envoyant pour cet effet deux mille hommes, conduits par Chitigan son neveu. La Reine de son côté en avoit trois mille. La place fut investie & ferrée de près, parce que le succès dépendoit de la diligence. A la premiere nouvelle qu'en eut le Viceroi, il fit partir Antoine Fernandés de Challe, avec deux galeres & huit fustes. En cinq jours de tems Fernandés se rendit à Onor, & de concert avec George de Moura, Gouverneur de cette place, il donna sur les ennemis, les mit en fuite, & après en avoir fait un grand carnage, il se rendit maître de leur camp, de leur canon, & de leurs bagages. Antoine Fernandés de Challe étoit un Indien Malabare qui s'étoit fait Chrétien. Il se distingua si bien dans toutes les occasions au service de la Couronne de Portugal, que le Roi l'honora de la croix de Christ, & qu'il mérita de

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

commander souvent les Officiers
 ANN. de Portugais mêmes, qui n'avoient pas
 J. C. honte de lui être subordonnés.

1571. Les diversions que fit Nizamaluc

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

de son côté, ne lui réussirent pas mieux. Les troupes qu'il envoya contre le fort de Caranja, où commandoit Edoüard Perestrelle, & contre les forteresses de Daman & de Baçaim, furent toujours battues, ou revinrent sans avoir rien fait. Ce fut en vain aussi qu'il sollicita les Mogols du Royaume de Cambaïe, & les Rois de Coles & de Sarcette de se joindre à lui, pour molester ces Places ou tâcher de les réduire.

La diversion que fit alors le Zamorin, fut bien plus considérable & bien plus inquiétante, mais elle n'eut pas un meilleur succès tandis que Don Louis d'Ataïde fut en place. Ce Prince n'avoit encore proprement rien fait pour remplir l'obligation qu'il avoit contractée d'entrer dans la ligue, & de marcher en personne. Les courses de Don Diego de Meneses l'avoient comme tenu en échec pendant toute la belle saison. Enfin ce Prince se mit en campagne

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 343
vers la fin du mois de Juin, & alla
assiéger le fort de Challe à deux lieuës
de sa Ville capitale. Son armée étoit
aussi de cent mille hommes, parmi
lesquels il y avoit un grand nombre
d'arbalétriers. Il prit ses quartiers
autour de la place, la battit furieu-
sement avec quarante pieces de ca-
non de bronze, & s'appliqua à fer-
mer les passages à tous les secours.
L'entrée de la barre étoit si bien dé-
fenduë par ses batteries à fleur d'eau,
que le premier secours envoyé par
Don Antoine de Norogna Gouver-
neur de Cochín, ne pût pénétrer,
& fut obligé de s'en retourner. Fer-
nand de Sofa, qui en conduisit un
de Cananor, fut plus hardi; mais le
secours étoit peu de chose. Le Vice-
roi n'eut avis de ce siège qu'au mois
d'Août: il fit partir sur le champ
Don Diego de Meneses, qui ne put
prendre que deux galeres à Goa, avec
lesquelles il en alla chercher dix-sept
à dix-huit autres en diverses places,
&, quelque diligence qu'il fît, il ne
put arriver qu'à la fin de Septembre.
Il étoit tems qu'il arrivât, on souf-
froit la faim dans la place, & de

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

près de sept cens personnes qu'avoit
 le Gouverneur Don George de Cas-
 tro , il n'y en avoit gueres plus que
 soixante en état de porter les ar-

mes.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Comme la difficulté consistoit à
 passer entre les batteries , Meneses
 déterminé à la vaincre fit mettre dans
 un grand bateau des vivres pour
 deux mois , & cinquante bons sol-
 dats avec toutes sortes de munitions
 de guerre. Diego d'Azambuïe de-
 voit le précéder avec sa galere. An-
 toine Fernandes de Challe & Don
 Louis de Meneses devoient le *toïer* &
 remorquer avec leurs fustes , tandis
 que les autres batimens resteroient
 hors de la barre. La chose se fit com-
 me on l'avoit projeté. Le secours
 entra en plein jour à travers un dé-
 fuge de boulets & de balles. Don
 Louis de Meneses fut le premier qui
 sauta à terre suivi de Fernand de
 Mendoze , neveu de Don Diego ,
 lequel commandoit les cinquante sol-
 dats , & soutenu par une sortie que
 fit François de Sofa qui fit main bas-
 se sur les ennemis , & en tua près de
 cinq cens. Ceux qui avoient intro-

duit le secours furent obligés néanmoins de se retirer bien vite par le même chemin, & avec le même danger, sans avoir pu tirer du fort les bouches inutiles selon l'ordre qu'ils en avoient du Viceroy. Antoine Fernandes de Challe eut le tems de prendre sa femme pour son malheur: car en sortant de la barre elle eut la tête enlevée d'un boulet de canon. Il ne périt que quarante Portugais à ce passage dans les trois batimens.

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Les assiégeans de Chaül gagnoient toujours du terrain peu-à-peu. On fut obligé de leur abandonner successivement plusieurs postes, ils en enleverent quelques autres. Ils coulerent à fond la galere qui avoit amené Don George de Meneses Baroque, & celle qu'on appelloit la Batarde du Viceroy. Les combats de main devenoient plus frequens. Il y avoit déjà plus de quatre cens Portugais de tués, & quoique les pertes de Nizamaluc fussent plus considerables en soi, elles l'étoient beaucoup moins respectivement. Enfin le vingt-neuvième de Juin ce Prince résolut de donner un assaut général à tous les

postes , pour imiter ce qu'avoit fait
 ANN. de l'Idalcan. Toutes ses troupes furent
 J. C. en effet en mouvement ce jour-là ;
 1571. mais ce ne fut proprement qu'une
 DON SEBAS. vaine montre , qui ne laissa pas de
 TIEN ROI. lui couter six vingts hommes. L'ac-
 DON LOUIS tion commença le lendemain tout de
 D'ATAÏDE bon. Elle dura une partie du jour.
 VICEROI. Il s'y fit de belles actions de part &
 d'autre ; mais enfin les Maures lais-
 sant près de quatre mille hommes
 étendus sur le carreau , furent obli-
 gés de sonner la retraite , & de se re-
 tirer bien battus.

Après la bataille ils envoyerent
 demander la permission d'enlever
 leurs morts ; ce qu'on leur accorda ,
 & durant cette espece de treve ils
 demandoient , „ qu'elle étoit une
 „ femme qui avoit combattu à leur
 „ tête , disant qu'ils lui avoient vû
 „ faire des prodiges de valeur , &
 „ qu'ils auroient grand regret qu'el-
 „ le eût été tuée. „ Quelques autres
 disoient , „ Qu'ils l'avoient vûë tou-
 „ te brillante d'une lumiere qui les
 „ aveugloit , ajoutant que c'étoit ap-
 „ paremment la *Dame Marian*. „ C'est
 ainsi qu'ils nomment la sainte Mere de

Notre-Redempteur , pour laquelle
 ces Indiens Musulmans avoient une
 grande vénération , à cause de la
 protection qu'ils lui avoient vû don-
 ner aux Portugais en plusieurs occa-
 sions. En celle-ci plusieurs se con-
 vertirent , & se firent Chrétiens ,
 sans autre motif après la levée du
 siège; Ainsi le disent les Auteurs Por-
 tugais.

ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Depuis cette dernière action , Ni-
 zamaluc songea sérieusement à la
 paix , & il ne fut plus question que
 de la traiter d'une manière qui sau-
 vât son honneur. Je crois cependant
 qu'il n'y fut pas tant obligé par la per-
 te qu'il avoit faite alors , que par les
 soupçons qu'il conçut de l'Idalcan
 qu'il sçavoit avoir été sollicité par
 les autres Princes du Royaume de
 Decan à se liguier avec eux contre
 lui , & il souffroit qu'il eût tou-
 jours quelque espece de négociation
 ouverte avec le Viceroy. Car quoi-
 que l'Idalcan fût certainement tou-
 jours fidèle à l'alliance qu'il avoit
 contractée , néanmoins comme ces
 Princes étoient dans une défiance
 continuelle les uns des autres, & se fai-

soient souvent peu de scrupule de
 ANN. de manquer à leur parole, il ne falloit
 J. C. aussi que le moindre ombrage pour
 1571. les faire changer.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI,

Tandis que les choses prenoient un si bon train à Chaïl, les ennemis affectoient de répandre à Goa de faux bruits de sa prise, & de tems en tems on leur voyoit faire des especes de fête pour accrediter ces faux bruits, qui affligeoient d'autant plus le Viceroy, qu'il avoit été seul du sentiment de défendre cette place. Cela donnoit beau jeu aux murmures de ses envieux & du peuple qui s'émancipoit d'autant plus à éclater en satires, qu'il souffroit la faim, étant réduit à vivre d'un peu de poisson pêché avec de grands risques, & d'un peu d'herbages par la severité du Viceroy, lequel en ayant plein ses magasins, usoit d'une trop grande économie par précaution pour l'avenir.

L'Idalcan, qui n'ignoroit point les justes sujets d'inquiétudes qu'il devoit avoir de ce mécontentement général, lui préparoit encore une autre intrigue, laquelle eût fini la

guerre à son avantage, si elle eût réussi. Car il avoit pratiqué une intelligence dans Goa, pour mettre le feu aux poudres & aux magasins. Les poudres avoient commencé à manquer, & le Viceroy pour tromper l'Idalcan, avoit feint d'en avoir une grande abondance. Et pour donner credit à cette erreur, il avoit fait remplir plusieurs barils de sable en guise de poudre avec assez de secret d'une part, & de publicité de l'autre, pour pouvoir lui en imposer. Don Louis fut assez bien servi pour découvrir la nouvelle intrigue de l'ennemi. Il fit faire la recherche des coupables. Il s'en trouva deux qu'il fit pendre; pour les autres, dont le crime ne fut pas assez averé, il se contenta de les mettre aux galeres, & il donna ordre au Clergé, qui veilloit à la sûreté de la Ville, de redoubler la garde des magasins.

Don Louis de son côté dressoit de nouvelles batteries, pour donner des affaires à l'Idalcan, & pour l'occuper ailleurs. Car tandis qu'il se montroit fort froid sur les négociations de paix qui alloient toujours

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

leur train, il la desiroit avec une extrême ardeur, & faisoit tout ce qu'il pouvoit pour obliger l'Idalcan à y venir de lui-même. Le biais qu'il prit lui réüffit. Ce fut de mettre en mouvement les Princes héritiers du Roi de Narfingue, que l'Idalcan avoit vaincu. Il ne s'adressa pas au plus jeune que le voisinage de l'Idalcan tenoit en respect, & que la crainte avoit obligé de se faire son vassal. Il eut recours à l'aîné, qui étoit plus puissant, & qui n'avoit jamais fait de traité avec l'Idalcan victorieux.

Pour mieux couvrir cette négociation, l'homme dont le Viceroy se servit, passa dans le camp de l'Idalcan comme transfuge, & de-là à Bifnaga, où ses propositions furent reçues avec avidité. L'Idalcan le scût. Peu après il apprit la nouvelle de la levée du siège de Chaül, & que Nizamaluc avoit fait sa paix. Alors il commença à prendre ses mesures pour se retirer sans avoir fait la sienne. Il exécuta ce projet avec assez d'artifice, ayant donné ordre de faire partir tous ses canons & ses bagages à petit bruit, tandis qu'Angos-

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

can, Rumecan, & Moratecan ser-
voient à les couvrir en restant dans
leurs quartiers, où ils faisoient tel-
lement la guerre, qu'ils continuoient
tôujours leurs négociations pour la
paix : mais le Viceroi à qui ce départ
de l'Idalcan ne pouvoit être caché,
se soucia peu de conclure cette paix,
espérant être bientôt en état de la
donner en maître.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Ainsi se termina le plus grand ef-
fort de cette conjuration qui avoit
tenu le Viceroi en haleine environ
dix mois, pendant lesquels on peut
dire qu'il soutint seul en quelque fa-
çon l'état chancelant des Indes, sans
perdre un pouce de terre. Les Prin-
ces ligués au contraire firent de très-
grosses pertes, inévitables dans une
si grande multitude, & pendant un
si long tems. Elles furent moindres
néanmoins que celle de leur réputa-
tion, n'ayant pour ainsi parler pû
avancer d'un pas avec de si grandes
forces contre un ennemi si foible en
comparaison, & dont toute la for-
ce consistoit presque dans une seule
tête.

Mais le victorieux Don Louis ne

ANN. de J. C. 1571. 1572.
 DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.
 D. ANTOINE
 DE NOROG-
 NA VICEROI.

put profiter de ses avantages , ni
 jouïr du fruit de ses travaux. Qua-
 torze jours après la retraite de l'I-
 dalcan , Don Antoine de Norogna ,
 que je soupçonne être un petit-fils
 de Don Alphonse , aussi bien que
 l'autre Don Antoine qui étoit actuel-
 lement Gouverneur de Cochin , ar-
 riva de Portugal , d'où il étoit par-
 ti cette année avec les provisions de
 la Cour pour lui succéder dans la
 même qualité de Viceroy. Don Louis
 qui le reçut à Goa , lui remit en main
 le Gouvernement , & alla s'embar-
 quer à Cochin pour Lisbonne , où
 le Roi le reçut avec de grands hon-
 neurs , & lui donna la droite sur lui
 sous le dais dans la procession solem-
 nelle qui fut faite en action de graces
 des grands succès qu'il avoit eus dans
 les Indes.

Si Norogna arriva trop tard pour
 ravir à Don Louis d'Ataïde la gloi-
 re d'avoir fait fuir l'Idalcan , il eut
 la consolation de faire avec lui la
 paix à des conditions avantageuses.
 Mais à peine fut-elle réglée & si-
 gnée , que les vaisseaux que le nou-
 veau Viceroy venoit d'envoyer en
 course,

courſe , violerent cette paix ſans raiſon , en prenant deux vaiſſeaux de ce Prince , qui venoient de la Méque , & n'avoient pas voulu montrer leurs paſſeports. Don Enrique de Menefes , qui commandoit la flote , paya chèrement la faute qu'il avoit faite en cela. La tempête l'ayant porté dans un des ports de l'Idalcan , il y fut fait priſonnier , & traduit à Bilgan , où l'Idalcan le tint dans un cachot , & eut bien de la peine à admettre ſa rançon , après une longue & rigoureuſe captivité. Les autres batimens de cette flote tomberent dans les mains des Malabares , qui les obligerent à ſe rendre , après qu'il en eut couté la vie à Manuel de Maſcaregnas , à Fernand de Soſa Coutigno , & à quelques autres Officiers par leur imprudente témérité.

La conſolation que put avoir Norogna d'avoir fait la paix avec l'Idalcan , fut bien traversée par le déplaiſir qu'il eut de n'avoir pû ſecourir à tems la Fortereſſe de Challe. Il lui avoit d'abord deſtiné deux ſecours differents , qui furent employés

ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

—
ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ailleurs, parce que Don Diego de Meneses en revint sur ces entrefaites, & y fut renvoyé avec plus de quinze cens hommes. Mais déjà l'affaire étoit faite. Don George de Castro affoibli par son âge de quatre-vingt ans, vaincu par les larmes d'une jeune épouse, & des autres femmes de la place, lesquelles ne se trouverent pas avoir le courage de celles de Diu, excité encore par la lâcheté de plusieurs Officiers, toujours trop prudents pour pourvoir à leur sûreté, en ne commettant que la gloire d'autrui, avoit déjà livré la place au Zamorin par capitulation, avant qu'il y eût fait aucune brèche, deshonorant ainsi ses cheveux blancs & sa nation, par une tache d'autant plus infamante & d'autant plus sensible, qu'il n'y avoit pas eu encore de pareil exemple dans les Indes.

Don Diego de Meneses recueillit ce malheureux vieillard & sa lâche garnison, que le Roi de Tanor avoit reçu chez lui. Il les conduisit ensuite à Cochin, où il porta la mauvaise nouvelle de cette reddition. Meneses & Mathias d'Albuquerque

ayant partagé leur flotte entr'eux, se
diviserent pour aller faire la course, & se rejoignirent ensuite pour atta-
quer & démolir un fort, qu'un Naï-
que vassal de l'Idalcan avoit élevé à
l'embouchure de la petite riviere de
Sanguiser. Ils en vinrent à bout :
mais il en couta la vie au celebre
Antoine Fernandes de Challe, dont
le corps rapporté à Goa y fut ense-
veli avec des honneurs presque sem-
blables à ceux qu'on rendoit aux Vi-
cerois.

ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

De nouveaux soins empêcherent
le Viceroy de se venger sur le Za-
morin d'un aussi grand affront que
la prise de Challe, & l'appellerent
dans le Royaume de Cambaye, où
il étoit arrivé une nouvelle révolu-
tion. Gelaled Mahamed Hecbar Pat-
cha Roi des Mogols, s'en étoit ren-
du le maître, appelé par Itimitican,
qui lui avoit livré la personne du Roi
qu'il avoit fait, soit que ce fût son
fils, comme on le dit, soit que ce
fût le fils du dernier Roi, comme
il le disoit lui-même, ou quelque
autre personnage qu'il eût substitué.
On ne sçait pas quel fut le motif

qui le porta à cette extrémité. Les
 ANN. de relations & les mémoires de ces tems
 J. C. commencent à manquer. Quoi qu'il
 1572. en soit, Itimitican crut y trouver son
 DON SEBAS- avantage, & avoit fait son traité
 TIEN ROI. pour gouverner le Royaume en qua-
 DON AN- lité de Viceroi.

DON AN-
 TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Hecbar maître d'un aussi puissant
 Etat sans avoir presque tiré l'épée,
 voulut y réunir les pieces qui en a-
 voient été démembrées, & vint se
 camper dans le voisinage de Daman
 & de Baçaim avec une puissante ar-
 mée. Don Louis d'Alméida Gouver-
 neur de cette premiere place, en
 donna aussi-tôt avis au Viceroi, qui
 y vola avec une très-belle flote. La
 présence de Norogna fit changer d'a-
 vis à Hecbar. Il crut qu'il convenoit
 mieux à ses affaires de vivre bien
 avec les Portugais; il fit avec eux sa
 paix, & retourna à Amadaba, où il
 acheva de s'assurer du Royaume,
 en faisant couper la tête à Itimitican,
 qui reçut ainsi de la main d'un in-
 grat le juste châtimement de ses ingra-
 titudes envers ses Souverains.

Les deux disgraces qu'avoit eues
 le Roi d'Achen les deux dernieres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 357
fois qu'il s'étoit mis en devoir d'al-
ler assiéger Malaca, l'avoient empê-
ché de seconder les Princes ligués,
& d'être en campagne dans le même
tems qu'eux selon leur accord. On
ne pouvoit pas lui imputer d'avoir
manqué de bonne volonté. Il tra-
vailloit à réparer ses pertes ; & dès
qu'il fut en état il partit avec une
flote aussi nombreuse que les premie-
res, à peu près dans le même-tems,
que l'Idalcán & Nizamaluc lassés
de leurs efforts impuissans, se re-
tiroient avec chagrin, & avec la honte
de n'avoir pu réussir dans leurs
projets.

Le même jour qu'il arriva, il débarqua près de sept mille hommes de troupes. Il mit le feu à la peuplade d'Iller, laquelle auroit été consumée entierement sans une grande pluie qui éteignit le feu. Il fit pareillement effort de bruler les vaisseau de l'arcenal, & n'ayant pû y parvenir, il établit ses quartiers, & se mit à battre la Ville avec furie. On y manquoit d'hommes, de vivres, de munitions & généralement de tout. La consternation y étoit gran-

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

de. A peine y pensoit-on à se défendre autrement que par les prières, les processions & les larmes, par où cette Ville tâchoit de fléchir la colere de Dieu, & d'implorer sa miséricorde, qu'elle ne méritoit pas: car elle étoit une vraie Babylone par l'excès du vice. Dans ces tristes circonstances arriva Tristan de la Vega avec un seul vaisseau revenant des Isles de la Sonde. Toute la Ville eut recours à lui comme à son Ange tutelaire, que la Providence leur envoyoit pour les faire esperer contre toute esperance. Tristan plein de courage & de foi prit la commission, fit reparer neuf ou dix bati-mens vieux & pourris qui étoient dans l'arcenal, & y ayant distribué trois cens hommes, lesquels faisoient pitié par leur nudité, les maladies & la faim qu'ils avoient souffert, il alla chercher la flotte ennemie, qu'il trouva dans la belle riviere. Et avec une détermination heroïque, étant descendu dans une galiote après avoir confié le commandement de son vaisseau à un autre, il attaque le premier la Capitane. Tous les au-

ANN. de

J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

tres Officiers le seconderent parfaitement. Le combat fut sanglant. Enfin il mit cette nombreuse flotte en fuite , prit quatre galeres & sept fus-tes ou lanchares , en coula plusieurs à fond , tua sept cens hommes aux ennemis , & délivra ainsi Malaca , où il revint victorieux , & où l'on avoit peine à croire une telle victoire.

Malaca étoit toujours en souffrance, en partie à raison de son éloignement del'Indostan, en partie aussi un peu par la faute des Viceróis ou Gouverneurs généraux des Indes , qui trop occupés des places qu'ils avoient dans leur voisinage , prenoient moins d'intérêt à celles qui étoient plus éloignées , soit qu'ils en retirassent moins de profit , soit qu'ils prissent pour prétexte les guerres qu'ils avoient à soutenir eux-mêmes. Que si selon les occasions ils faisoient quelque effort dans les besoins pressants , alors ou les secours qu'ils envoyoit ar-rivoient trop tard , ou ils étoient trop foibles. Ainsi Malaca se voyoit toujours dans la crainte de la part des ennemis qui l'environnoient : ennemis qu'on pouvoit bien humilier ;

ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

— mais qu'on ne pouvoit abbattre. Avec
 ANN. de cela cette Ville criminelle ne cessoit
 J. C. d'attirer les vengeances de Dieu , &
 1572. étoit le théâtre de l'avidité & de la
 DON SEBAS- luxure.

TIEN ROI.

DON AN-
 TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Pour obvier à ce premier mal , le
 Roi Don Emmanuel avoit voulu
 borner le pouvoir des Gouverneurs
 des Indes , dont la Sphere étoit trop
 vaste , & avoit partagé ses conquê-
 tes du nouveau Monde en differents
 Gouvernemens indépendants. Mais
 cela avoit mal réüissi ; ainsi que nous
 l'avons vû. Le Roi Don Sebastien
 imbu de cette premiere idée , & per-
 suadé de sa nécessité , voulut y reve-
 nir , & fit trois Gouvernemens. Le
 premier depuis le cap des Courants
 dans l'Afrique Orientale , jusques à
 celui de Guardafu ; le second depuis
 ce dernier cap jusques à celui de Co-
 morin ; & le troisiéme depuis le
 Golphe de Bengale jusques à la Chi-
 ne. Ayant fait cette destination , il
 envoya Don Antoine de Norogna
 dans l'Inde avec titre de Viceroy , &
 il nomma aux deux autres Gouverne-
 mens François Baretto pour le pre-
 mier , & Antoine Monis Baretto
 pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 361
pour le second, tous deux avec le
seul titre de Gouverneurs.

ANN. de
J. C.

1572.

1573.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

Antoine Monis Baretto étant ar-
rivé à Goa, pressa le Viceroy de l'ex-
pédier pour son Gouvernement, se-
lon les ordres qu'il en avoit de la
Cour, & fit en même-tems des pro-
positions très-exorbitantes. L'état
des Indes ne comportoit certaine-
ment pas qu'on eût égard à ses de-
mandes, sur-tout à l'issuë de la guer-
re qu'on venoit de soutenir, & qui
n'étoit pas encore bien éteinte. Le
Viceroy fit ce qu'il put pour le ren-
dre capable de raison, & l'obliger à
moderer ses prétentions. Baretto se
piqua, refusa de partir avec les se-
cours qu'on voulut lui donner, &
écrivit sous main à la Cour des Let-
tres pleines de fiel & d'amertume :
ainsi Malaca resta sans secours pen-
dant plus d'une année.

Sur la seule Lettre de Baretto ,
la Cour envoya ordre de déposer le
Viceroy. François de Sofa , qui com-
mandoit la flotte partie du Royaume,
n'eut pas plutôt mis pied à terre ,
qu'il alla porter les dépêches du Roi
à l'Archevêque Don Gaspar , à qui

elles étoient adressées. Cet homme
 ANN. de respectable par ses cheveux blancs ,
 J. C. sa sainteté , son sçavoir & son rang ;
 1573. mais simple & ignorant dans les
 DON SEBAS- choses de ce monde , fit alors une
 TIEN ROI. faute énorme , qu'on ne devoit pas
 DON AN- attendre de son âge , de son carac-
 TOINE DE tere , ni de sa vertu. Car au lieu de
 NOROGNA prendre conseil , y ayant sur-tout
 VICEROI. dans les Lettres de la Cour des cho-
 ses qui pouvoient s'interpréter bé-
 nignement , emporté d'un zèle im-
 prudent , & peut-être aussi flatté de
 la vanité d'avoir à exécuter un or-
 dre de cette importance , il assemble
 tous les corps dans son Eglise , y fait
 lire par un huissier les ordres qui lui
 étoient venus , & remet à Antoine
 Monis Baretto des provisions pour
 succéder à Norogna.

Après ce terrible éclat , du même
 pas & avec la même imprudence ,
 l'Archevêque suivi de tout ce Con-
 seil tumultueux , va lire au Viceroi
 la sentence de sa déposition. Noro-
 gna l'écouta avec une constance la-
 quelle attendrit ceux-mêmes dont el-
 le fut entendue , & qui lui rendoient
 la justice de croire qu'il ne la mérit-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 363.
 toit pas. Cependant lui, son épouse & Don Fernand Alvares de Norogna en moururent de chagrin sur le Vaisseau qui les portoit en Portugal. Le Ministre qui avoit envoyé de la Cour l'ordre précipité & inconsideré, en conçut aussi tant de déplaisir, qu'il en mourut pareillement. L'Archevêque & Baretto auroient dû en mourir de honte & de regret, & n'en moururent pas. Belle instruction sur la vanité des choses humaines, où l'on voit la vie & la fortune d'un homme de mérite & en grande place, dépendre en même-tems de la passion d'un homme intéressé dans sa propre cause, faux & violent dans ses informations, de l'emportement d'un Ministre inconsideré & peu réfléchi, de la simplicité ou de la vanité d'un devot sans lumieres.

Après cet exemple de terreur, dont Baretto étoit en quelque sorte l'auteur & l'exécuteur lui-même : qui ne croiroit qu'il eût dû faire plus d'impression sur lui que sur tout autre, & lui inspirer la crainte d'une Cour qui montroit tant de séve-

ANN. de
J. C.
1573.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

——— rité pour le seul manque de respect
 ANN. de dû à ses ordres ? Il se trouvoit juste-
 J. C. ment dans le même cas qui lui avoit
 1568. fait paroître son prédécesseur si cou-
 DON SEBAS- pable. Il étoit Gouverneur général
 TIEN ROI. & Maître. Don Lionel Pereira lui
 ANTOINE succédoit dans le Gouvernement de
 MONIS BA- Malaca. Baretto avoit reçu des or-
 RETTO GOU- dres de le pourvoir , encore plus pres-
 VERNEUR. sants que n'avoient été ceux de No-
 rogna en sa faveur. On avoit nou-
 velle que Malaca étoit de nouveau
 réduite à de grandes extrémités. El-
 le étoit bien plus dans le besoin par
 le refus qu'il avoit fait d'y aller l'an-
 née précédente. L'Inde ne se trou-
 voit pas dans une situation aussi fâ-
 cheuse , que celle où elle avoit été ,
 lorsque ses plus puissants Princes é-
 toient armés contre elle , ainsi qu'ils
 l'étoient à l'arrivée de Norogna. Pe-
 reira faisoit des demandes bien plus
 modérées , & se contentoit de beau-
 coup moins. Nonobstant cela Baret-
 to eut le courage de refuser à Perei-
 ra tout ce qu'il demandoit , & la
 Cour , à qui on ne manqua pas d'en
 porter des plaintes très-vives , quoi-
 que bien plus offensée par cette re-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 365
cidive de desobéissance , n'osa sévir
contre celui-ci , qui étoit bien plus
criminel que son prédécesseur , dont
il avoit lui-même si fort exagéré la
faute , parce qu'elle avoit usé de trop
de rigueur envers celui-là qui le mé-
ritoit moins , ou qui ne le méritoit
point du tout. Etrange foiblesse
& preuve sensible que souvent les
hommes ne sont ou ne passent pour
coupables , qu'autant qu'ils le pa-
roissent à ceux de qui ils dependent.

Don George de Castro en fut aussi
une preuve l'année suivante; mais tris-
te. La Cour étoit encore dans le goût
de la sévérité. Elle envoya ordre de lui
faire son procès , pour avoir livré la
Forteresse de Challe au Zamorin ,
& cet infortuné vieillard eut la tête
tranchée sur un échaffaud dans la pla-
ce publique de Goa. On pouvoit cer-
tainement l'excuser , ou l'on devoit
faire le procès aux autres qui l'a-
voient si mal conseillé. Le ministère
parut avoir pensé ainsi , sans quoi il
se rendoit ridicule en envoyant l'an-
née d'après des provisions pour lui
confier un autre Gouvernement.

A mesure que Malaca sentoît croî-

H h iij

ANN. de
J. C.

1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

—
ANN. de
J. C.
1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOV-
VERNEUR.

tre sa foiblesse par l'abandon où la
laissoient ceux qui étoient chargés de
pourvoir à son salut, elle voyoit croî-
tre le nombre de ses ennemis. La
Reine de Japara y envoya la premie-
re quinze mille Javes avec une puis-
sante flotte de quatre-vingts Joncs,
& de plus de deux cens vingt Cala-
luzes. Tristan Vaz de Vega, qui
depuis sa victoire avoit continué sa
route aux Isles de la Sonde, étoit de
retour à Malaca, & le peuple l'a-
voit prié de vouloir bien entrer en
possession du Gouvernement vacant
par la mort de Don François Enri-
qués. Vaz fut encore l'Ânge tute-
laire de cette pauvre Ville, & avec
quelques secours que la Providen-
ce lui envoya, il eut la gloire de
triompher de cette nombreuse ar-
mée.

Les Javes avoient formé un siège
dans les regles, & établi leurs quar-
tiers. Jean Pereïra que Vaz envoya,
leur en enleva un avec sept pieces de
canon. Après ce premier essai, Pe-
reïra alla mettre le feu à leur flotte.
Il y prit si bien, qu'il consuma tren-
te Joncs & une machine qu'ils a-

voient dressée pour emporter un des bastions de la forteresse. Pereïra s'é- tant ensuite mis en embuscade avec sa petite flotte pour leur couper les vivres, les Javes affoiblis d'une part par une maladie qui en fit périr près de la moitié, & de l'autre par la faim qu'ils sentoient depuis que Pereïra avoit occupé tous les detroits en y faisant la course, se rembarquerent avec précipitation. Pereïra les suivit, & battit leur dernière ligne. Leur retraite précipitée se fit en moins de trois heures. Le siège avoit duré trois mois.

A peine cette armée fugitive eut-elle disparu, qu'on vit venir celle du Roi d'Achen, laquelle étoit encore plus formidable que les précédentes. Tristan Vaz réduit à la nécessité par la disette, avoit envoyé Jean Pereïra pour s'assurer d'un passage avec trois batimens, & faciliter les convois des vivres. La flotte ennemie tomba sur eux. En peu de momens les trois vaisseaux furent criblés, les trois Capitaines tués avec soixante-douze des leurs, quarante furent faits prisonniers, cinq seulement se sau-

ANN. de
J. C.

1575.

DŌN SEBAS-
TIEN ROI.ANTOINÉ
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

verent à la nage. Cette perte mit la
 ANN. de Ville aux derniers abois : il n'y res-
 J. C. toit plus que cent cinquante Portu-
 1575. gais , la plûpart hors d'état de porter
 DON SEBAS- les armes. La poudre & les vivres
 TIEN ROI. leur manquoient. Tout leur recours
 ANTOINE étoit en Dieu , qui parut vouloir en-
 MONIS BA- core sauver miraculeusement cette
 RETTO GOU- Ville coupable. Car le silence , qui
 VERNEUR. y regnoit par le défaut de poudre ,
 & la consternation où tout le mon-
 de étoit , ayant fait appréhender au
 Roi d'Achen quelque surprise ou
 quelque ruse de guerre , saisi d'une
 terreur panique , ce Prince leva le
 siège avec une précipitation extra-
 ordinaire , & lâcha sa prise , lors-
 qu'il la tenoit presque entre ses
 mains.

Le Gouverneur général avoit quel-
 que entreprise en tête , & se mit en
 devoir d'en faire les préparatifs. A-
 fin de justifier à la Cour les refus qu'il
 avoit faits à Don Lionel Pereïra des
 secours qu'il lui demandoit pour Ma-
 laca , par la nécessité où se trou-
 voient les Indes , il emprunta du Se-
 nat de Goa vingt mille pardaos. Mais
 n'ayant pas de caution à donner , il

lui engagea son fils Edoïard Monis âgé de huit ans. Le Senat traita mal le Gouverneur en cette occasion, par comparaison à la maniere dont il en avoit usé avec Don Jean de Castro, auquel il avoit renvoyé les poils de sa barbe qui lui servoient de gage, & donné au-delà de ce qu'il demandoit, au lieu que n'accordant à celui-ci que l'emprunt qu'il proposoit, il accepta le gage. Cette difference de procedé, faisant sentir celle qu'on faisoit d'homme à homme, piqua d'autant plus Baretto, qu'il s'étoit flatté qu'on en useroit mieux. Il est vrai que l'incertitude où l'on étoit sur la maniere dont la Cour jugeroit de sa conduite à l'égard de Don Lionel Pereira, dut beaucoup influencer dans un procedé aussi peu honnête & peu obligeant.

Nous ne voyons pas qu'il y eut aucune suite de cet emprunt, ni que Monis Baretto ait fait aucune entreprise considerable pendant son Gouvernement. Nous trouvons seulement que Jean de Costa avec deux galeres & vingt-quatre fustes courant la côte du Malabar, humilia le Roi

ANN. de
J. C.

1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

de Tolar & le Zamorin, en brulant
 ANN. de plusieurs de leurs peuplades. Il ap-
 J. C. pésantit sa main vengereſſe plus par-
 1570. ticulierement ſur celui-ci en ruinant
 DON SEBAS- absolument l'Iſle de Challe, & un
 TIEN ROI. peu plus loin l'une de ſes maiſons de
 ANTOINE plaifance, où ſon neveu le Prince
 MONIS BA- héritier fut tué ; ce qui lui fut infi-
 RETTO GOU- niment plus ſenſible que toutes les
 VERNEUR. autres pertes.

Ce fut environ ce tems-là, que
 quatre Religieux de l'Ordre de ſaint
 François, qui avoient à leur tête un
 ſaint homme, nommé le pere Al-
 farko, pénétrèrent à Chine pour y
 prêcher l'Evangile. Ils reſterent quel-
 que tems à Canton, où ils travail-
 lerent avec beaucoup de zèle à la
 conversion des ames ; mais voyant
 que le fruit ne répondoit point à
 leurs travaux, ils revinrent à Ma-
 cao.

La diviſion des Gouvernemens
 ayant très-mal réuſſi du côté de Ma-
 laca, fut encore plus malheureuſe,
 quoique dans un autre genre, en ce-
 lui d'Afrique. Le Roi Don Sébaſtien
 pouſſé par ſon Conſeil à faire ce par-
 tage, avoit eu pour objet dans celui-

ci de se rendre maître des Mines de l'Empire de Monomotapa, qu'on lui assuroit être une source intarissable de richesses immenses, & une entreprise aisée & facile.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

L'Empire du Monomotapa ou Benomotapa comprend une grande partie de la basse Ethiopie, depuis l'Empire des Abyssins jusques au cap de Bonne-Esperance, Nord & Sud; & depuis la côte de Zanguebar jusques aux pais des Nègres, & Royaumes d'Angole & de Congo, Est & Ouest. Il est arrosé par plusieurs grandes rivières, & contient vingt-cinq Royaumes qui lui rendent hommage. Les habitans n'en sont pas tous barbares, comme les Hotentots, & autres peuples de la côte de Cafrerie. Quoique noirs & crépus comme le sont les Nègres, ils sont plus spirituels & plus industrieux, & ont une forme de Religion plus marquée, dont il paroît que l'Empereur est le Chef. Ce Prince est respecté comme une espece de Divinité. Ses sujets ne lui parlent qu'à genoux; lui & ses femmes sont servis par les enfans des Princes & des Rois ses vassaux, qui

font là comme en ôtage jusques à l'âge de vingt ans , & passent ensuite aux premiers emplois. Le Palais de ce Prince est riche , & tout y respire l'air d'une Nation assez bien policée. Les marques de sa dignité sont une serpe & deux flèches. Quoiqu'il soit en paix , il tient cependant toujours sur pied une armée très-nombreuse. Il a parmi ses troupes un peuple de femmes guerrieres , qu'on prétend être issu des anciennes Amazones de Libye. Ce que ce Prince a de plus particulier , c'est le feu sacré qu'il entretient , & qu'il envoie renouveler chaque année dans tous les Etats des Princes ses feudataires. Ses terres sont fertiles & abondantes , riches en Elephants & en bestiaux ; mais surtout par ces mines , dont j'ai déjà parlé , & qu'on prétend être l'Ophir de Salomon.

Il y avoit quelques années que l'Empereur qui regnoit alors , avoit témoigné souhaiter l'alliance des Portugais. Le Viceroi des Indes y envoya le Pere Gonçale de Sylvéira Jesuite , qui baptisa ce Prince avec l'Imperatrice sa mere & trois cens des

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 373
principaux Seigneurs de sa Cour. —
Mais les Maures ayant tourné son es- ANN. de
prit, il fit trancher la tête à ce Pe- J. C.
re. Peu après il s'en repentit, & fit 1576.
le même traitement à ses calomnia-
teurs. DON SEBAS-
TIEN ROI.

Le zèle d'étendre la Religion en ANTOINE
ce pays-là, & le desir de profiter de MONIS BA-
ses richesses, détermina le Roi Don RETTO GOU-
Sebastien à y envoyer François Ba- VERNEUR,
retto avec trois vaisseaux & environ
mille hommes. Il étoit surprenant
que Baretto, qui avoit été Gouver-
neur général des Indes, voulût se
charger d'une si pauvre commission.
Mais les grands hommes font plus
d'attention à l'obéissance qu'ils doi-
vent à leurs Princes, qu'à la diffé-
rence des postes. D'ailleurs Baretto
s'étoit ruiné pour le service de l'Etat.
Le Roi cependant prétendit l'hono-
rer, en le mettant de niveau avec
le Viceroy des Indes, & lui donna
d'avance le titre de Conquerant des
mines.

Je rapporterai ici fidèlement ce
que dit Manuel de Faria dans son
histoire. Cet Auteur raconte que le
Roi en chargeant François Baretto de

——— cette expédition, lui ordonna en même-tems de ne rien faire, que par
 ANN. de le Conseil du Pere de Monclaros Je-
 J. C. suite; en quoi il ne sçait qu'admirer
 1576. davantage, ou la docilité d'un grand
 DON SEBAS- Capitaine à se soumettre à un Reli-
 TIEN ROI, gieux ignorant dans le métier de la
 ANTOINE guerre, ou ce Religieux saint pour
 MONIS BA- sa personne, & plein de zèle qui sor-
 RETTO GOU- toit si fort de sa sphere & de son é-
 VERNEUR. tat. Monclaros sentant bien son cre-
 dit, se comporta en maître, le tout
 pour la gloire de Dieu, & commen-
 ça à user de son autorité dans le
 choix des deux routes par où l'on
 pouvoit entrer dans le Monomota-
 pa. Seul & contre l'avis de tous, il
 fit prendre celle par où il falloit pas-
 ser au voisinage de quelques Mau-
 res, qui penserent faire périr cette
 armée en empoisonnant les eaux.
 Baretto ne laissa pas d'avancer che-
 min. Il envoya ses Ambassadeurs à
 la Cour de l'Empereur, & en obtint
 ce qu'il demandoit, en lui offrant
 son alliance contre le Roi de Mon-
 gas rebelle. Il cotoya le fleuve Zam-
 beze seulement avec vingt-trois che-
 vaux, & cinq à six cens hommes

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 375
armés d'arquebuses. Il marchoit en
bon ordre avec son canon & son ba-
gage dans le centre, & avec cette
petite troupe il défit plusieurs fois
des milliers d'hommes peu accoutu-
més au bruit du canon & de l'artil-
lerie, de sorte que le Roi de Mon-
gas fut réduit à lui demander la
paix.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

Dans ces circonstances François Baretto fut obligé de retourner à Mozambique, où Antoine Peréira Brandan, l'un de ceux qui s'étoient si fort distingués aux Moluques par leurs crimes, & qui en punition étoit banni dans l'Afrique, & avoit demandé par préférence d'être de l'expédition des mines, avoit causé de fâcheux mouvemens. Car cet homme, quoique âgé de quatre-vingt cinq ans, ne démentit point alors sa première conduite. Baretto lui avoit confié la forteresse, & cet ingrat chercha à s'en rendre maître, & à supplanter Baretto, qu'il noircit auprès du Roi à force de calomnies mandées, & de lettres qu'il écrivit à la Cour. Baretto étant de retour à Mozambique, Brandan se jeta à ses

— pieds , & lui demanda grace. Baret-
 ANN. de to la lui accorda avec une extrême

J. C. générosité , l'embrassant tendrement

1576. les larmes aux yeux ; & ayant con-

DON SEBAS. fié la place à un autre, il repartit pour
 TIEN ROI. l'armée. A peine y fut-il arrivé que

ANTOINE le pere Monclaros se laissant trans-
 MONIS BA porter à un zèle hors de saison , lui
 RETTO GOU- commanda d'abandonner l'entrepri-
 VERNEUR. se , lui disant , » qu'il étoit la cause

» de la perte de tout son monde , &

» qu'il en rendroit un compte terri-

» ble à Dieu , & au Roi qu'il avoit

» trompé. » Baretto saisi de cette

faillie en mourut deux jours après

de chagrin.

Vasco Fernandes Homen , qui suc-

cedoit à Baretto par ordre de la Cour,

en cas de mort , fut assez bon pour

obéir au Pere de Monclaros en ce

point , & revint à Mozambique ;

mais s'y étant un peu laissé desiller

les yeux sur les motifs d'une obéis-

sance si aveugle , il laissa là ce Pere ,

& reprit son expédition , laquelle fut

cependant très-malheureuse. Les na-

turels du pays le tromperent , & fi-

rent tant par leurs ruses , que la plû-

part des Portugais périrent , & que

ceux

ceux qui purent survivre à leur misère , revinrent sans avoir trouvé les mines , d'où on les avoit toujours malicieusement éloignés. Cette expédition commencée en 1569. dura jusqu'environ la fin de 1576.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

Le Pere François de Sofa , soit qu'il crût le Pere de Monclaros innocent de ce fait , soit qu'il eût de la peine pour son Corps de l'en voir coupable , comme si c'étoit un tache que dans un corps aussi nombreux il se trouvât un homme qui se laissât conduire à un zèle mal entendu , a entrepris de le justifier , & dit que Manuel de Faria , qu'il ne nomme pas , ou a été mal informé , ou s'est laissé trop aller à son esprit critique & mordant. Il se peut faire , que l'Auteur a été mal informé , sur-tout dans un tems où l'on attribuoit aux Jesuites bien des choses , dans lesquelles ils n'avoient point de part. Les autres Ecrivains que nous avons suivis jusques à présent , nous manquent , & n'ont pas conduit leur histoire jusques à ce tems-ci , où Faria se trouve être le seul Annaliste des Conquêtes des Portugais. Je crois

—————
 ANN. de AUTEUR. Il est vrai qu'il est libre,
 J. C. hardi à dire son sentiment ; mais il
 1576. m'a paru veridique , & pour ce qui
 DON SEBAS- est des Jesuites , il en parle en tant
 TIEN ROI. d'endroits avec une estime & une af-
 ANTOINE fection si singuliere , que je ne puis
 MONIS BA- croire que dans celui-ci il ait parlé
 RETTO GOU- par passion , n'ayant je crois aucun
 VERNEUR. intérêt à faire paroître le Pere Mon-
 claros coupable long-tems après la
 mort de ce Pere. La fidélité que je
 dois à la verité de l'histoire , ne m'a
 pas permis d'omettre ce trait , ni de
 ne pas rendre justice au mérite de cet
 Ecrivain , en disant ce qui sert à sa
 justification.

RUY LOREN-
 ÇO DE TAVO-
 RA nommé
 VICEROI

DIEGO DE
 MENESES
 GOUVER-
 NEUR.

Ruy Lorenzo de Tavora , qui ve-
 noit pour succeder à Antoine Monis
 Baretto , & qui étoit honoré de la
 qualité de Viceroy étant mort à Mo-
 zambique , Don Diego de Meneses,
 se trouvant nommé dans les succeſ-
 sions , prit en main le Gouverne-
 ment , & le tint pendant deux ans ,
 sans qu'il en reste aucun vestige par
 le défaut des mémoires de ces tems-
 là. Il avoit bien servi , & étoit di-
 gne du poste où il étoit élevé. Il

Don Louis

D'Ataïde



Mangalor

Onor

Bracalor

manqua moins sans doute aux occasions de faire de grandes choses , que les occasions ne lui manqueraient.

ANN. de
J. C.
1578.

Don Louis d'Ataïde Comte d'Atouguia revint pour la seconde fois dans les Indes , pour lui prendre le bâton des mains. Le Roi Don Sebastien avoit nommé ce grand homme Généralissime de l'armée que ce Prince devoit conduire en personne dans l'Afrique. Il l'avoit choisi par préférence sur sa haute réputation , & sur-tout à cause de l'intrepidité & du sang froid qu'il conservoit dans les plus grands dangers , & dont on raconte plusieurs traits singuliers. Mais autant que cette valeur lui plût , autant fut-il choqué de sa prudence , & des conseils qu'il lui donna trop contraires à son naturel belliqueux & impetueux , comme si la prudence ne devoit pas aller de concert avec la valeur. Pour s'en défaire donc avec honneur , il changea sa destination sous le prétexte du besoin des Indes , & le fit partir brusquement , seulement avec deux vaisseaux & une caravelle , dans la

1579.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON LOUIS
D'ATAÏDE
COMTE D'A-
TOUGUIA
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

mauvaise saison , & sans égard pour
 ANN. de Ruy Lorenzo de Tavora qu'il avoit
 J. C. envoyé Viceroy , il n'y avoit pas en-
 1578. core un an , & que cet affront eût
 1579. fait mourir de chagrin , si la maladie
 ne l'eût prévenu.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.
 pour la se-
 conde fois.

Le Comte d'Atouguia cependant
 fit un très-heureux voyage , & arri-
 va à Goa sur la fin d'Août 1579. Son
 arrivée fit trembler les ennemis de
 la nation Portugaise. Le souvenir
 du passé fit tomber les armes des
 mains à ceux qui eussent pu penser
 à remuer. Il eut seulement à châtier
 la perfidie de Melic Tocar Tanadar ,
 ou Douanier de Dabul pour l'Idal-
 can , qui sous le Gouvernement pré-
 cedent avoit commis une insigne per-
 fidie à l'égard de quelques Officiers
 Portugais des escadres qui faisoient
 la course vers le Nord. Ils étoient
 quatre Capitaines , Don Jérôme
 Mascaregnas , Don Diego & Don
 Antoine de Silvêira , & François
 Personne. Ceux-ci étant venus mouil-
 ler à Dabul pour prendre des rafraî-
 chissemens à l'ombre de la paix , le
 Tanadar les reçut fort bien , & les
 ayant invités à venir à terre man-

ger chez lui, il les fit égorger en trahison, à l'exception pourtant de Mascaregnas, qui sembla avoir pressenti le danger, & recueillit quelques-uns de ceux qui échapperent à la conjuration. Une des premières choses que fit le Viceroy, ce fut d'envoyer Don Pierre de Meneses pour châtier ce perfide, & lui-même il se mit en devoir de presser tellement l'Idalcan, qu'il fut contraint à lui en faire justice.

On en vint en effet à une négociation, & il fut convenu que le Tanadar seroit exilé de Dabul & de son territoire. Mais peu après le Viceroy ayant appris que le Tanadar y étoit encore dans l'exercice de sa charge, cette infraction, qu'il regarda comme une insulte, l'ayant animé, il résolut d'y procéder par des voies plus efficaces. Don Paul de Lima Peréira qu'il y envoya avec dix Vaisseaux, lui donna sur cela une ample satisfaction, étant allé à Dabul, où il brula deux vaisseaux de l'Idalcan, fit de grands ravages dans les peuplades d'alentour, & battit bien deux Corsaires Malaba-

ANN. de
J. C.

1578.

1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

res que le Tanadar avoit appellés à
 ANN. de son secours.

J. C. Il arriva alors une nouvelle révo-
 1580. lution dans les Etats de l'Idalcan ,
 1581. qui fut tué par un jeune Page , à qui
 il voulut faire violence. Il n'avoit
 DON SEBAS- point d'enfans. Un de ses neveux
 TIEN ROI. lui succeda. Mais il fut bientôt dé-
 DON LOUIS possédé par un sujet rebelle & puis-
 D'ATAÏDE sant , qui se souleva , & se rendit
 VICEROI. maître de sa Capitale & de sa per-
 POUR la se- sonde fois. sonne. La garde Abyssine de ce nou-
 conde fois. veau Tyran le dépoüilla de ses Etats
 & de la vie. Les trois Chefs Abyf-
 fins auteurs de cette revolte se divi-
 ferent entr'eux , & l'un d'eux resta le
 maître. Le Viceroi auroit sans dou-
 te profité de ces conjonctures , s'il
 n'étoit mort lui-même à Goa pour
 ne pas survivre aux disgraces de sa
 Nation. Car ce fut alors que le
 Royaume de Portugal se vit comme
 accablé par la mort du Roi Don Se-
 bastien , qui périt dans son expédi-
 tion d'Afrique , & par celle du Car-
 dinal Infant Don Henri , qui n'ayant
 tenu le sceptre que pendant un an
 & demi , sans avoir pris aucune me-
 sure pour assurer la succession à

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 383
cette Couronne, donna lieu à Philippe
second Roi d'Espagne de s'en rendre le maître.

La nouvelle de cette grande catastrophe ayant été envoyée dans les Indes par les Regents du Royaume, Don Fernand Telles de Meneses, qui se trouvoit en place de Gouverneur par les successions, y fit reconnoître le Roi Philippe d'Autriche dans toutes les places, sans y trouver la moindre opposition. Il eut en cela d'autant plus de mérite, qu'il avoit des liaisons particulieres & des raisons fortes d'être attaché au Prince Don Antoine de Portugal, qui disputoit cette Couronne, dont il se prétendoit héritier. Le Roi Philippe ignorant le service que Telles lui rendoit, & supposant Don Louis d'Ataide encore vivant, étoit fort inquiet sur la disposition où l'on étoit dans les Indes à son égard. Ce fut dans cette inquiétude qu'il fit partir Don François Mascaregnas, celui qui avoit défendu Chaül avec tant de gloire contre Nizamaluc, avec le titre de Viceroi. Il l'honora aussi du titre de Comte de sainte Croix, & ajoûta à

ANN. de
J. C.

1581.

DON FER-
NAND TEL-
LES DE ME-
NESES GOU-
VERNEUR.

DON HENRI
ROI.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL, II.
D'ESPAGNE.

ANN. de
J. C.
1581.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL, II D'ES-
PAGNE.

DON FRAN-
ÇOIS MAS-
CAREGNAS
VICEROI.

sa dignité de grands privileges mo-
tivés par le désir de se l'attacher ,
& de l'espérance qu'il lui soumet-
troit les Indes. Et afin que Don
Louis d'Ataïde ne fît point de diffi-
culté de lui remettre le Gouverne-
ment , il le faisoit Marquis de la
Ville de Santaren. Mascaregnas en
arrivant trouva tout fait. Ataïde é-
toit allé jouïr des récompenses du
Ciel , plus solides , & moins aveu-
gles que celles des Rois de la terre.
Mascaregnas jouït de celles qu'on lui
avoit accordées en considération de
ses services futurs ; & Fernand Tel-
les de Meneses , à qui le Roi d'Espa-
gne avoit l'obligation de tout , fut
dépossédé , & resta sans récompense :
ainsi va le monde.

C'est ici l'Epoque où j'ai cru de-
voir terminer cet ouvrage. Le Por-
tugal en changeant de maître parut
avoir tout perdu. Devenu partie de
la Couronne d'Espagne , il fut , dit-
on , en quelque sorte la victime de
la politique de cette Monarchie , &
l'objet de l'avidité de tous ses enne-
mis. Le Comte Duc d'Olivares ,
premier Ministre de Philippe Qua-
trième ,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 385
 trième, est accusé par quelques-uns
 d'avoir mis toute son attention à di-
 minuer les forces d'un Etat, où il
 apprehendoit toujours une révolu-
 tion en faveur de ses legitimes Prin-
 ces, quoique sans attribuer ces in-
 tentions perverses à ce Ministre, il
 soit plus naturel de dire qu'ayant
 une trop vaste étendue de pays à
 maintenir contre tant de Puissances
 ennemies, il donna moins de soin à
 conserver ce qui étoit aux Portugais,
 que ce qui appartenoit aux Castil-
 lans, bien qu'il eût été ravi de pou-
 voir conserver le tout. Cependant le
 Portugal, qui auparavant avoit tou-
 jours été tranquille, sans prendre
 part aux guerres de l'Europe, s'y
 trouva enveloppé, parce qu'il ap-
 partenoit alors à une Puissance qui
 donnoit de la jalousie à toutes les au-
 tres, & qui étoit accusée d'affecter
 la Monarchie universelle.

Les Conquêtes des Portugais s'en-
 ressentirent d'abord, & tandis que
 les Mogols se rendirent maîtres de
 tout l'Indostan, que la puissance des
 Rois de Perse alloit croissant du cô-
 té de l'Arabie, les Anglois & les

ANN. de
 J. C.
 1581.

PHILIPPE
 III. ROI.

I HENRI
 IV. ROI.

DON JEAN
 IV. ROI.

—————
 ANN. de le commerce d'Afrique , & à courir
 J. C. sur les colonies Portugaïses. Les pre-
 1581, miers s'attacherent à l'Arabie , &
 à la fin leur firent perdre Ormus,
 Les seconds leur enleverent Malaca ,
 & les chasserent de presque tous leurs
 établissemens dans l'Isle de Ceilan
 & dans celles de la Sonde , secondés
 de la haine des naturels du pays trop
 justement irrités des excès des par-
 ticuliers , auxquels la Cour de Por-
 tugal n'avoit pas mis ordre.

Les Hollandois ne firent pas de
 moindres efforts pour enlever le Bre-
 sil. Ce pays presque toujours negli-
 gé par le Portugal , & qui lui vaut
 aujourd'hui un Perou , a toute l'obli-
 gation de sa conservation , en pre-
 mier lieu à Mathias d'Albuquerque ,
 qui le soutint long-tems contre les
 négligences affectées du Comte Duc
 d'Olivares , lequel sembloit , dit-on ,
 en avoir déterminé la perte , & en
 second lieu à l'incomparable Jean
 Fernandes Vieira, qui se voyant aban-
 donné du Roi Jean quatrième très-
 occupé à se soutenir dans le Portugal
 contre les armes d'Espagne , après

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 387
la révolution qui remit la maison de
Bragance sur le Trône dans la per- ANN. de
sonne de ce Prince , déclara la guer- J. C.
re aux Hollandois en son propre & 1581.
& privé nom , la continua long-tems
contre la volonté de son Souverain,
qui le voyant secondé de la fortune,
reconnut enfin les grandes obliga-
tions qu'il lui avoit , en même tems
que tout l'univers applaudissant à la
grandeur de son courage, à son invin-
cible constance , à son héroïque fidé-
lité , le regarda comme un des plus
grands hommes que la Providence
eût fait naître pour le bien & l'hon-
neur de Portugal.

Voilà ce qu'en historien fidèle j'ai
tâché d'exposer avec toute la sincé-
rité possible. Et certainement il n'est
personne qui réfléchissant sur ce que
la Nation Portugaise a fait aux ex-
trémités du monde par des travaux
immenses , des périls sans nombre ,
des actions de valeur surprenantes ,
& quelquefois incroyables , domp-
tant & subjuguant des nations nom-
breuses humiliant les Rois les plus
superbes , & portant par tout la
foi de Jesus-Christ à la faveur de

— ses découvertes & de ses progrès ,
ANN. de elle n'ait acquis une gloire que la
J. C. suite des tems ne pourra effacer , &
1581. par laquelle elle s'est mise de pair ,
ou a surpassé même de beaucoup les
Conquêtes de l'antiquité les plus
vantées.

Fin du quatorzième & dernier Livre.



TABLE

DÈS MATIÈRES

Contenuës dans le troisième &
quatrième Tome.

A

A *Bdala* (*Abyssin*) soulevé contre le
Roi d'Ormus , est assassiné par les
ordres de Don Manuel de Lima Gou-
verneur de la Citadelle , *t. 4. p. 37.*

A *bix-Can* , commandant à Novanaguer ,
tache de s'emparer de Diu , & maltraite
les Portugais , *t. 4. 168. est battu par*
Don Diegue de Norogna Corcos , *170.*
& entierement chassé par le même , *199.*

A *braham* (*Coje*) ménage une intrigue au-
près de Cedemecan , d'où s'enfuivit la
mort de Madre-Maluc , *t. 4. 236.*

A *breu* (*Antoine*) envoyé par Albuquer-
que aux Moluques s'arrête à Amboine ,
t. 3. 41. va aux Isles de Banda , sa mort ,
ibid.

A *breu* (*George*) ses démêlés avec Don
Roderic de Lima , *t. 3. 116. & suiv.*

A *breu* (*Onuphre & François freres d'*)
accompagnent Christophle de Gama en
Ethiopie , & commandent chacun un

T A B L E

- corps de troupes , t. 3. 196.
- Abreu* (Simon d') perd son Vaisseau & la vie , t. 3. 35.
- Abuna* , nom de l'Evêque de la haute Ethiopie , t. 3. 109. reconnoît le Patriarche Schismatique d'Alexandrie , 150.
- Abyssinie* , origine de ce nom , sa description , Voyez Ethiopie.
- Abyssins* , leur caractere , leurs mœurs , leur Religion , t. 3. 109.
- Abyssins* font corps dans le Royaume de Cambaïe , t. 4. 198. s'emparent de plusieurs postes , *ibid.* chassés de Parnel , 202.
- Abyssin* (jeune Abyssin Page de Sultan Badur) sa dextérité à tirer de l'arc en défendant son maître , est tué lui-même , t. 3. 333.
- Achen* , Roi d'Achen se rend maître des Royaumes de Pedir , d'Aïa & d'Auru , t. 3. 26. attaque la Forteresse de Pacen , 27. est battu par les Portugais qui lui abandonnent la Forteresse dans leur victoire , 29. fait souffrir le martyre à quelques Portugais en haine de leur Religion , 33. profite de l'inaction du Gouverneur de Malaca , 218. le trompe , & fait plusieurs trahisons aux Portugais , *ibid.* espere se rendre maître de Malaca par intelligence avec Sanaja Raja Sabandar de Malaca , 221. envoie une grande flotte contre Malaca qui fut délivrée par l'intercession de S. François Xavier , t. 4. 11. va lui-même à Malaca pour y former un nouveau siège , 262. est obligé de le lever , & y perd son fils qui étoit

DES MATIERES.

pourvu du Royaume d'Auru , *ibid.* entre dans la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais avec le Grand-Seigneur , 295. fait partir de nouvelles flotes coup sur coup , dont la premiere est battuë par Mem Lopes Carasco , & la seconde par Louis de Melo , 337. revient à Malaca avec une puissante flote pour satisfaire aux obligations du traité de la ligue , & est mis en fuite par Tristan de la Vega , 357. fait un nouvel effort , & prêt à prendre la place , est saisi d'une terreur panique , & leve le siége , 367.

Achen , Prince héritier du Roi d'Achen emporté d'un coup de canon dans un combat contre Louis de Melo , t. 4. 339.

Acugna (François d') monte le premier à l'assaut de la Citadelle de Daman dans l'attaque de Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 268.

Acugna (Manuel d') accompagne Christophle de Gama en Ethiopie , t. 3. 396. commande un corps de troupes , *ibid.* est blessé & soigné par l'Imperatrice , 405.

Acugna (Nugno fils de Tristan) vient aux Indes en qualité de Gouverneur général avec deux de ses freres , t. 3. 199. fait un voyage malheureux , *ibid.* aborde à Mombaze qui est abandonnée & qu'il brûle , 200. passe à Ormus , & fait prisonnier Raix Seraph , 201. envoie du secours au Roi de la Baçore , 203. Mauvais succès de cette expédition , *ibid.* continuë sa route pour les Indes , 206. Sa conduite envers le Roi de Cananor &

T A B L E

son Ministre , *ibid.* envers Lopez Vaz
 de Sampaio , 207. & *suiv.* fait diverses
 destinations de flotes pour croiser , 212.
 met une grande flote en mer pour aller
 à Diu , 239. emporte l'Isle de Beth , 241.
 y perd le tems , & se présente trop tard
 devant Diu , 242. Tentative inutile qu'il
 fait sur cette ville , 244. & *suiv.* donne
 asile à un des freres de Sultan Badur pour
 s'en servir dans l'occasion , 249. traite
 avec le Zamorin , & bâtit une Fortes-
 resse à Challe , *ibid.* chasse de Baçaim
 Mélic Tocan fils de Mélic Jaz , 257.
 est appelé par Sultan Badur sans succès ,
 262. traite avec le Roi des Mogols , 265.
 traite avec Sultan Badur qui lui accorde
 la ville de Baçaim , 268. est recherché
 par le Roi de Cambaïe & par le Roi
 des Mogols en même-tems , & préfere
 l'alliance du premier , 281. fait bâtir une
 Forteresse à Diu , 284. une autre à Ba-
 çaim , 291. Ses Négociations avec Azede-
 Can , 312. se saisit des terres du Concan
 & des terres fermes de Goa , 313. est
 rappelé par Sultan Badur , 329. Entre-
 vûe de l'un & de l'autre , 331. & *suiv.*
 est soupçonné d'être la cause de l'assassi-
 nat de Sultan Badur , 337. s'empare de
 la ville de Diu après la mort du Sultan ,
ibid. fait un traité avec Mir Mahamed
 Zaman sans effet , 339. fait détruire le
 quartier de la ville des Rumes , & for-
 tifie la Citadelle de Diu , 346. se dis-
 pose à secourir la Citadelle de Diu as-
 siégée , 351. est relevé par Don Garcie
 de Norogna , 362. Mauvaise conduite de

DES MATIERES.

Norogna à son égard , 372. Sa mort & son éloge , *ibid.* Parallele de lui & d'Alphonse d'Albuquerque , 373. Le Roi & la Cour lui rendent justice après sa mort , *ibid.*

Acugna (Pierre Vaz d') fils de Tristan , vient aux Indes avec les provisions de Général de la mer , t. 3. 199. meurt de maladie sur la côte d'Afrique , 201.

Acugna (Simon d') fils de Tristan vient aux Indes avec les provisions de Gouverneur de Goa , t. 3. 199. est envoyé par Nugno son frere Gouverneur général , pour soumettre les Isles de Baharen & de Catife , 204. Mauvais succès de cette expédition , *ibid.* & *suiv.* Sa mort , 205.

Acugna (Tristan d') se présente au Roi de Portugal pour lui payer les boulets ramez avec lesquels le corps de son fils Nugno avoit été jetté à la mer , t. 3. 373.

Acugna (Vasco d') traite avec Mélic Tocan pour la reddition de Diu inutilement , t. 3. 261.

Ada-Raja Ministre du Roi de Cananor. Haine qu'il conçoit contre les Portugais à l'occasion de l'assassinat de son parent , t. 4. 207. tâche d'appaîser les esprits après la déclaration de la première guerre , *ibid.* combat avec valeur contre eux pendant la seconde guerre , 254.

Aden (Cheq d') pendu par ordre de Solymán Bacha , t. 3. 345.

Aden, se souleve contre les Turcs , & appelle le Roi de Camphar , t. 4. 25. revient sous la puissance des Turcs par trahison , 26.

T A B L E

- Aden*, canonée par Don Louis de Mene-
ses, t. 3. 95. tentée & assiégée par Musta-
pha & Sofar, 186. sollicitée inutilement
par Hector de Sylvéira, 216. Garnison
Turque d'Aden égorgée, 291. Les Turcs
s'en rendent encore les maîtres, 292.
- Aeiro* (Cachil) le dernier des fils de Bo-
leïse élevé sur le Trône de Ternate par
Tristan d'Ataide, t. 3. 233. Indignation
des Ternatiens à ce sujet, *ibid.* Galvan
fait revenir les esprits à son égard, &
lui rend sa liberté, 303. est envoyé pri-
sonnier à Goa par Jourdan de Freytas,
438. est reconnu innocent par Martin Al-
phonse de Sosa, *ibid.* renvoyé dans ses
Etats par Don Jean de Castro, *ibid.* justi-
fié contre ce qu'a écrit le Pere Bartoli de
sa conduite, t. 4. 78. Son affection pour
les Portugais marquée malgré toutes les
avanies qu'il en recevoit, *ibid.* & *suiv.*
mis en prison, & empoisonné par E-
doüard Deça, délivré par les Portu-
gais, 83. se broüille avec Diego Lopez
de Mesquita successeur de Deça, 84. fait
la paix avec lui, & peu après est assas-
siné par ses ordres, 86. Cruauté exercée
envers son corps, 87.
- Aeiro*, mere de Cachil *Aeiro* précipitée
par une fenêtre pour s'être opposée à ce
que son fils fut reconnu Roi, t. 3. 233.
- Aeiro*, Tante du Roi *Aeiro*, faite prison-
niere par Edoüard Deça, t. 4. 82.
- Agacin*, désolée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 215.
- Agacin*, brûlée par Antoine de Saldagne,
t. 3. 246.

DES MATIERES

Agalu-Can ou *Agalachem*, se fortifie à Surate après la mort de Chinguiscan, implore le secours des Portugais, & est refusé, t. 4. 280. 282. perd quelques Vaisseaux qu'ils lui enlèvent, *ibid.* se broüille avec eux à cette occasion, 283. à recours au Zamorin, & en est secouru, 284.

Aïa, Roi d'Aïa chassé de ses Etats par le Roi d'Achen, se refugie à Malaca, t. 3. 27.

Aladin, fils de Mahmud Roi de Bintam succede à son pere, & prend le titre de Roi d'Ugentane, & se fortifie dans la ville de Jor, t. 3. 323. infeste Malaca par ses courses, *ibid.* est forcé par Don Estevan de Gama d'accepter la paix à de dures conditions après la défaite de sa flotte, 324. se met en devoir de profiter de la terreur où est Malaca, & offre insidieusement ses services au Gouverneur de cette ville après la retraite des Achenois, t. 4. 16. tuë le Courier qui lui apporte la nouvelle de la défaite des Achenois & se retire, 22. se ligue avec la Reine de Japara, & vient mettre le siège devant Malaca, 91. est forcé de le lever, 94.

Albuquerque (Alphonse) ses ossemens transportés en Portugal, t. 3. 66. projet de ce grand homme pour détourner le cours du Nil, & ruiner l'Egypte, 108.

Albuquerque (George d') Gouverneur de Malaca pour la deuxième fois, a beaucoup à souffrir, t. 3. 31. s'y comporte

T A B L E

- néanmoins fort bien , 36. demande le
Gouvernement des Moluques pour son
gendre , ou pour son beau-frere , *ibid.*
revient dans l'Indostan , est attaqué par
l'Arel de Porca , & le bat , 90.
- Albuquerque* (Jean) premier Evêque de
Goa , t. 3. 424. Sa mort , t. 4. 218.
- Albuquerque* (Matthias) bien blessé à la
prise de Mangalor , t. 4. 262. croise sur
la côte du Malabar , 263.
- Albuquerque* (Matthias d') défend le Bré-
sil contre les Hollandois , t. 4. 386.
- Alcacer* , ville de l'Afrique sur la mer
Rouge , t. 3. 392.
- Alechelubi* (Corsaire fameux) obtient du
Grand-Seigneur l'ordre d'aller prendre
ses galeres à la Baçore , t. 4. 161. est ar-
rêté & coupé par Don Ferdinand de Me-
neses , 162. perd six de ses galeres , *ibid.*
se retire à Surate , où il perdit les autres
neuf , 163.
- Alfaro* (Religieux de S. François) arrive
à Canton avec trois autres Religieux de
son Ordre , & revient à Macao , t. 4.
370.
- Almansor* , Roi de Tidor , ambitionne
d'avoir chez lui les Portugais , t. 3. 43.
est piqué de ce qu'ils ont préféré de
bâtir une Forteresse plutôt à Ternate ,
qu'à Tidor , *ibid.* reçoit chez lui les
Castillans , 50. est forcé à faire la guerre
malgré lui , demande la paix à Antoine
de Britto , & ne peut l'obtenir , 60. l'ob-
tient de Don Garcie Henriques , 162.
Henriques lui déclare de nouveau la guer-
re sans sujet , & le fait empoisonner , 164.

DES MATIERES.

- Almeida* (Don Diegue) fait une irruption vive de la Citadelle de Diu dans la ville contre Abixcan , *t.* 4. 168. est privé de son Gouvernement : & déclaré incapable de toute charge par ordre de la Cour , & pourquoi , 169.
- Almeida* (Don François d') est tué dans une sortie au siège de Diu , *t.* 3. 498.
- Almeida* (Don Louis) se distingue au second siège de Diu , *t.* 3. 501. & suiv.
- Almeida* (Pierre Alvares d') tué dans la fuste de Sultan Badur , *t.* 3. 333.
- Almeida* (Don Pedre) commande avec son frere Don Jean dans le bastion de S. Jacques du port au second siège de Diu , *t.* 3. 459. se signale avec son frere dans une sortie , 485. Leur mort , 488.
- Almeida* (Don Pedre & Don Louis) freres s'emparent de l'Isle de Balzar , *t.* 4. 204.
- Alvares* (François) Prêtre accompagne Roderic de Lima à la Cour d'Ethiopie , *t.* 3. 102. se fait estimer de l'Empereur , & donne une grande idée de sa vertu , 115. est ramené dans les Indes par Hector de Sylveira , 119. reçoit des honneurs extraordinaires à la Cour de Portugal , *ibid.* & à Boulogne en Italie où il assista au couronnement de Charles V. & parut en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie , 120.
- Alvarez* (François) Prêtre travaille avec succès à la conversion des Isles du More , *t.* 3. 237. est blessé à l'attaque de Momoia , & se sauve à Ternate , 238.
- Alucan* , Général Abyssin fait assassiner

T A B L E

Chinguiscan , t. 3.	275. & suiv.
<i>Alu-Can</i> , Tuteur du jeune Roi de Cambaïe se jette sur les terres de Chinguiscan , & prend la ville de Veredora , t. 4.	238.
<i>Alu-Can</i> , Ministre de Mahmud Roi de Cambaïe , entreprend le siège de Diu pour venger la mort de Sultan Badur , t. 3. 347. établit ses quartiers , & commence l'attaque de la ville des Rumes , 349. est insulté par les Officiers Turcs de la flotte du Bacha Solyman , 350. sa moderation & son habileté à dissimuler cet affront , <i>ibid.</i> se retire de l'armée & du siège , <i>ibid.</i>	512.
<i>Alu-Can</i> , Officier de Mahmud Roi de Cambaïe , est tué au second siège de Diu , t. 3.	106.
<i>Amanguchi</i> (ville & Royaume du Japon) Roi d'Amanguchi veut entendre S. François Xavier , & ne témoigne que de l'indifference pour sa doctrine , t. 4. 104. prend une plus haute idée du Saint , & lui donne beaucoup de faveur , <i>ibid.</i> meurt victime de la protection qu'il donne au Christianisme sans mourir Chrétien ,	106.
<i>Amazones</i> d'Afrique , t. 4.	372.
<i>Amboine</i> (Isle d') par qui découverte , t. 3.	41.
<i>Amboine</i> (fort bâti à) t. 4.	247.
<i>Andrade</i> (Louis d') sauve la Forteresse de Ternate par sa présence d'esprit , t. 3.	227.
<i>Andrade</i> (Louis Freyre) Gouverneur de Chaül s'y distingue pendant le siège , t. 4.	310.

DES MATIERES.

- Andrade* (Simon d') est fait Gouverneur de Chaïl , & à quelles conditions , t. 3.
3. oblige la ville de Dabul à lui livrer deux galeres ennemies , 7. inspire tant de crainte à Mélic Jaz , qu'il fait la paix ,
ibid.
- Anglois* troublent le commerce des Portugais , & leur font perdre Ormus , t. 4.
386.
- Arabie* , portoit anciennement le nom d'Inde & d'Ethiopie , t. 3. 100.
- Aravio* (Pelage Rodrigués d') se distingue dans l'attaque des retranchemens des ennemis dans la riviere de Bacanor , t. 3.
132.
- Aroës* (le Cachil d') fils naturel de Bo-
leife Roi de Ternate , se concerta avec
Antoine de Britto pour ôter la Regence à la Reine , t. 3. 56. fait assassiner son frere le Cachil Mamoll , 57. consent à la détention du Roi & de ses freres ,
ibid. détermine la guerre contre le Roi de Tidor , 59. emporte la ville de Mariac , 60. se reconcilie avec Almanfor , dont il devient le gendre , 162. recommence la guerre contre les Tidoriens , 166. ravage la ville de Tidor , *ibid.* soupçonné d'avoir empoisonné le Roi de Ternate , 177. se broüille avec Don George de Meneses au sujet du Cachil Vaïaco ,
ibid. fomenta la division & l'animosité contre les Portugais , 181. condamné à perdre la tête , & exécuté , 182.
- Arquico* , Port de la mer Rouge , t. 3.
105.
- Arrimage* , contribué beaucoup à l'allure

T A B L E

du vaisseau , cela est confirmé par l'exemple d'Antoine de Saldagne , t. 3. 200. & par celui de Don Alvare d'Ataïde Gama , t. 4. 127.

Affarin (Fort d') emporté par les Portugais , t. 4. 182. bien défendu par André de Villalobos , 286.

Ataïde (Don Alvare d'Ataïde de Gama) fils de l'Amirante part pour les Indes avec Martin Alphonse de Sofa , t. 3. 415. est mis aux arrêts par Sofa à son arrivée à Mozambique , 416. revient dans les Indes avec le Viceroy Don Alphonse de Norogna , t. 4. 127, singularité de ce voyage , *ibid.* pourvû du Gouvernement de Malaca & du Généralat de la mer , 109. Ses démêlés avec son frere à qui il devoit succéder , 110. Sa conduite envers saint François Xavier , & envers Diego Peréira , *ibid.* est excommunié par le Saint , 113. Vérification des prédictions du Saint sur lui , & sa mort funeste , 114. intercepte les Lettres de Xavier , & n'y trouve rien contre lui , 116.

Ataïde (Don Diegue d') Gouverneur de Columbo soutient quelques assauts que lui donne Raju , t. 4. 257. met le feu au camp de Raju qui assiégeoit Cota , 259.

Ataïde (Edoüard d') perd son vaisseau par le naufrage , & périt avec son fils , t. 3. 21.

Ataïde (Don Jean d') privé du Gouvernement d'Ormuz par François Baretto , & pourquoi , t. 4. 181. retabli dans ce Gouvernement par Don Constantin de Bragance , 234.

Ataïde

DES MATIÈRES.

Ataide (Don Jean d') joint la flotte de Don Alvare de Castro , & l'instruit du mauvais succès de l'affaire d'Aden , t.

4. 27.

Ataide (Don Louis d') Comte d'Atouguia Viceroi des Indes envoyé par Don Sebastien , t. 4. 266. Son éloge , 267. s'étoit distingué en Afrique & aux Indes , & dans la défaite du Duc de Saxe où il sauva l'aigle Imperiale , *ibid.* Distinction qu'il reçut de l'Empereur Charles V. *ibid.* fait Chevalier à Toro par Don Estevan de Gama , *ibid.* regardé comme le restaurateur des affaires des Portugais aux Indes , *ibid.* entre en négociation avec Miram Roi d'un Etat au voisinage de Cambaïe , & qui prétendoit se rendre maître de ce Royaume , 278. envoie du secours à Rostumecan commandant de Baroche , & l'abandonne ensuite , 280. refuse du secours à Agalucan commandant à Surat , & fait piller ses vaisseaux , 282. envoie une flotte pour conserver les places du Nord , *ibid.* enleve la ville de Bracalor par intelligence , 286. met plusieurs flotes en mer , & en prépare une plus grande pour seconder les vûes de Miram , 287. se met en mer , & se rend maître d'Onor , passe à Bracalor , & y trace le plan d'une nouvelle Forteresse , 288. & *suiv.* manque de prendre Aden par intelligence , 291. reconcilie le Roi de Banguel avec la Reine d'Olatà , 293. Eclairci du mystere de la conjuration générale des Princes de l'Inde contre les

T A B L E

Portugais, se prépare à soutenir leurs efforts contre le sentiment de son conseil, 298. *& suiv.* envoie des secours à Chaül sous la conduite de Don François de Mascaregnas, 300. met Goa en état de défense, & se tient prêt à tout événement contre les flotes du Grand-Seigneur, 301. se résout à défendre tous les Postes, & y pourvoit, 308. prend de nouveau les avis de son Conseil, & se tient au sentiment contraire à ceux des autres, 314. Sa réponse à l'Archevêque de Goa, 315. Protestation qui lui est signifiée par ceux du conseil, *ibid.* ramene les meilleures têtes à son sentiment, sa fermeté d'ame en cette occasion, 316. fierté de sa réponse au Zamorin contre l'avis de son conseil, 319. Belle défense contre les troupes de l'Idalcan, *ibid.* *& suiv.* envoie à l'Idalcan un beau cheval Arabe qu'il avoit désiré, 325. ses intrigues dans le camp de l'Idalcan, 326. nouë une intrigue pour obliger l'Idalcan à demander la paix, 328. en forme une autre pour le faire assassiner, *ibid.* envoie de nouveaux secours à Chaül, & fait des diversions sur les terres des ennemis, 333. *& suiv.* fait la paix avec Nizamaluc, & par une nouvelle intrigue, oblige l'Idalcan à se retirer, 347. *& suiv.* est relevé par Don Antoine de Norogna, 332. est choisi par le Roi Don Sebastien pour commander l'armée que ce Prince devoit conduire en Afrique, & pourquoi, 379. lui déplaît par son trop de prudence,

DES MATIERES.

ibid. est renvoyé une seconde fois Viceroy dans les Indes , *ibid.* y arrive heureusement , 380. châtie le Tanadar de Dabul , & contraint l'Idalcan à lui tenir parole , 381. Sa mort , 382. est relevé par Philippe I. & fait Marquis de Santaren , 384.

Ataïde (Don Pedre d'Ataïde Enfer) croise vers le détroit de la Méque , & remet sa flotte à Don Diegue de Norogna , t. 4. 157.

Ataïde (Tristan d') envoyé Gouverneur aux Moluques par Nugno d'Acugna , t. 3. 231. Son caractère , *ibid.* envoie Vincent de Fonseca prisonnier à Goa , 232. se ligue avec Samarao Emule de Paté Sarangue , *ibid.* envoie le Roi Tabarija & Paté Sarangue prisonniers dans les Indes , *ibid.* met sur le Trône Cachil Aeïro le plus jeune des enfans de Boïse , & fait jetter sa mere par les fenêtres , 233. fixe un prix très-bas aux denrées , & revolte tout le pays , 234. porte la désolation chez le Roi de Baccian , & le contraint à demander la paix , *ibid.* Conjuration des Ternatiens contre lui & les Portugais , 235. est relevé par Antoine Galvan , 292. Conduite de Galvan à son égard , 294. Son ingratitude envers Galvan , 301.

Ava , Roi d'Ava fait la guerre au Roi de Pegu , & remporte l'avantage , t. 3. 409.

Avelar (Jean d') prend par escalade une place au Roi de Cambaïe qu'il rend à Nizamaluc , t. 3. 198.

T A B L E

Auru (Roi d') sollicite le secours de Pierre de Faria contre le Roi d'Achen, t. 4. 218. est refusé, 219. s'accommode avec son ennemi, *ibid.*

Auru, Roi d'Auru envoie du secours à la Forteresse de Pacen trop tard, est chassé de ses Etats, & se retire à Malaca, t. 3. 31.

Auru, Roi d'Auru sollicite inutilement le secours des Portugais, & perd la vie faute de ce secours, t. 4. 10.

Auru, veuve du Roi d'Auru, sollicite inutilement le secours des Portugais; a recours à Aladin Roi d'Ugentane qui l'épouse, t. 4. 10.

Auru, fils du Roi d'Achen pourvû du Royaume d'Auru, est tué dans une bataille navale contre les Portugais de Malaca, t. 4. 265.

Axuma, ville de l'Ethiopie ancienne, t. 3. 105.

Ayalo (Cachil d') fils de Boleïse mis sur le Trône de Ternate, t. 3. 177. retenu prisonnier par les Gouverneurs, est mis en liberté par Vincent de Fonseca qui s'y vit forcé, 228. dépossédé & détrôné se sauve à Tidor, & de-là à Gilolo, 230. profite du soulèvement général contre les Portugais, se met à la tête des Rois ligués, & serre de près la Forteresse de Ternate, 295. refuse la paix qu'Antoine Galvan lui fait offrir, 296. est attaqué par Galvan dans Tidor, se défend avec beaucoup de valeur, & est tué, 298.

Azambuie (Diego d') se distingue en

DES MATIERES.

portant du secours au fort de Challe ,
t. 4. 344.

Azedecan , fait empoisonner l'Idalcan Ismaël son souverain & son bienfauteur ,
t. 3. 308. se déclare pour Malu-Can contre Ibrahim , 309. Ses efforts rendus inutiles par Cogerte-Can , *ibid.* Défiance mutuelle entre Ibrahim & lui , 310. tuë & prévient celui qu'Ibrahim avoit envoyé pour le tuer. Se ligue avec Cogerte-Can , *ibid.* souleve les Indiens idolâtres des terres fermes de Goa contre Ibrahim nouvel Idalcan , & engage les Portugais à prendre possession de ces terres , *ibid.* appelé par l'Idalcan refuse d'obéir , 312. se retire chez le Roi de Narlingue , & persuade à Nugno d'Acugna de demander à ce Prince les terres fermes de Goa , dont il étoit le légitime maître , 314. abandonne le Roi de Narlingue , & traite avec l'Envoyé de l'Idalcan qui étoit venu le repeter , *ibid.* va se jeter aux pieds de l'Idalcan , & se reconcilie avec lui , 315. recommence la guerre avec les Portugais , & envoie des troupes pour entrer en possession des terres fermes de Goa , *ibid.* refuse d'obéir à l'Idalcan qui le prie de se désister , 316. tente d'empoisonner l'Idalcan comme il avoit empoisonné son pere , *ibid.* continue la guerre contre les Portugais & les bat , 317. fait ensuite la paix avec eux , *ibid.* donne avis à Nugno d'Acugna des intrigues de Sultan Badur , 327. prend la protection de Meale contre l'Idalcan , & lui procure

T A B L E

- celle des Portugais , 441. est assiégé dans Bilgan par l'Idalcan , & meurt pendant le siège , 444.
- Azevedo* (Diego Lopez d') envoyé par Antoine Galvan aux Isles de Jave & de Banda , acquiert beaucoup de gloire , & bat les ennemis , t. 3. 305.
- Azevedo* (Diego Lopez d') bat les ennemis auprès d'Amboine , t. 3. 305.
- Azevedo* (Gaspar d') Facteur & Alcaïde Major à Cota & Colombo , t. 4. 130.
- Azevedo* (Ignace d') Chef de quarante Jesuites qu'il conduisoit au Brésil , est mis à mort avec ses compagnons par des Corsaires Calvinistes , t. 4. 322.
- Azevedo* (Lopez) va à Pacen pour prendre le Gouvernement de la Forteresse , t. 3. 28. y trouve des difficultés , & s'en retourne , *ibid.* conduit un secours de Malaca à cette Forteresse , 31.

B

- B***abor* , Patcha Roi des Mogols inquiete Badur Roi de Cambaïe , t. 3. 270.
- Babu* (Cachil) fils d'Aeiro se met en devoir de délivrer son pere prisonnier , t. 4. 82. fait enlever le pere Alphonse de Castro , & propose de l'échanger avec le Roi son pere , 83. traite bien le pere de Castro , & ne peut empêcher sa mort , *ibid.* venge la mort du Roi son pere , & se rend maître de la Forteresse de Ternate après un siège de plusieurs années , 89. Paroles qu'il dit en y entrant , *ibid.*

DES MATIERES.

- Baçaim**, fortifié par Melic Tocan est emporté par Nugno d'Acugna, *t. 3. 257.* Citadelle bâtie à Baçaim par le même, 291. Courses des Guzarates sur les terres de Baçaim, 380.
- Bacanor** (Riviere de) victoire qu'y remporte Lopez Vaz de Sampaio, 130.
- Bacha**, Turc envoyé par Soliman pour faire le siège de Baharen, perd deux de ses galeres, *t. 4. 211. & suiv.* remporte un avantage sur les Portugais par leurs faute, 25. est blessé dans l'action, & meurt de ses blessures, 216.
- Bacha**, Turc entre en Ethiopie, ses succès, *t. 4. 224. & suiv.*
- Bacian**, Royaume des Moluques. Roi de Bacian se fait Chrétien, *t. 4. 76.* Inquiété par Tristan d'Ataide, *t. 3. 234.* se ligue avec les autres Rois contre les Portugais, 235.
- Baçore** (la) Ville située sur l'Euphrate à l'entrée du Golphe Persique, *t. 3. 202.* Le Roi de la Baçore attire les Portugais chez lui, & demande du secours contre le Cheq de Gizaira, *ibid.* est dépossédé par les Turcs, 147. a recours aux Portugais pour être retabli, & offre des conditions avantageuses, 148. Le Viceroy Don Alphonse de Norogna y envoie son neveu Don Antoine de Norogna, *ibid.* Mauvais succès de ce voyage, & pourquoi, 150. Le Roi de la Baçore renouvelle ses instances & ses promesses à François Baretto qui lui envoie un secours, mais sans succès, 212.
- Baçore**, Bacha commandant des troupes du

T A B L E

Grand-Seigneur s'empare de la Baçore ,
 t. 4. 147. prend Catife par intelligence ,
 148. Ruse de ce Bacha pour tromper
 Don Antoine de Norogna , & empêcher
 sa jonction avec le Roi de la Baçore , 150.
 donne avis à la Porte de ce qui s'étoit
 passé , 151. reçoit des ordres de se join-
 dre à Pirbec pour aller assiéger Ormus ,
 152. se plaint à la porte de la conduite de
 Pirbec , 157. jette quelques propositions
 de paix au Gouverneur des Indes , 302.
Badages , peuples Barbares du Roi de Nar-
 singue , t. 4. 56.
Badur (Sultan) Roi de Cambaïe , est cor-
 damné à mourir par son pere sur l'ho-
 roscope que les Devins avoient fait de
 lui , t. 3. 135. fait donner du poison à
 son pere , *ibid.* se refugie à Chitor , y
 commet un nouveau crime , & se sauve
 en habit de Calender , *ibid.* rentre dans
 ses Etats après la mort de son pere aidé
 par la Reine de Chitor , 136. gagne une
 bataille où le Roi son frere est tué , *ibid.*
 se venge des Grands de l'Etat qui lui a-
 voient été contraires , *ibid.* enleve Diu
 à Melic Saca par l'intrigue d'Aga Mah-
 mud , 138. fait souffrir Diego de Mes-
 quita & quelques Portugais prisonniers ,
 qui ne voulurent pas abjurer leur Reli-
 gion , 192. reçoit avec honneur Musta-
 pha & Sofar qui lui avoient conservé la
 ville de Diu , 247. fait empoisonner Sa-
 ca , & couper la tête à Tocan fils de Mé-
 lic Jaz , 261. attire le Général Portu-
 gais à une conference qui n'eut point de
 lieu , à cause des difficultés du Cérémoni-
 al ,

DES MATIERES.

nial , 263. veut voir les Officiers Portugais , & en est content , *ibid.* perd la ville de Daman , 267. fait la paix avec les Portugais , & leur cede Baçaim & son territoire , 298. se rend maître des Royaumes de Mandou & de Chitor , 270. Son ingratitude envers Cresentine Reine de Chitor , *ibid.* joué par cette Princesse , 272. revient à Chitor , & l'assiége, description de son armée , *ibid.* se rend maître de la ville , 278. est battu par les Mogols , *ibid.* trahi par Rume-Can , 279. abandonne Champanel , & se retire à Diu , *ibid.* a recours au Grand-Seigneur dans la décadence de ses affaires , & ensuite aux Portugais , 280. donne un emplacement à Diu pour une Citadelle , 283. se rétablit par le moyen des Portugais , 290. se repent d'avoir fait alliance avec les Portugais , & pense aux moyens de les chasser de Diu , 325. cherche à leur faire une trahison , & par l'aveugle confiance qui le fait s'exposer lui-même , entre dans la Citadelle de Diu très-peu accompagné , 328. invite Nugno d'Acugna à venir conférer avec lui , 329. se rend à la flotte de ce Général très-peu accompagné , 330. Sa mort tragique ,

332. & *sui v.*

Badur (Reine Mere de) aide son fils à remonter sur le Trône , *r.* 3. 136. refuse d'admettre les excuses de Nugno d'Acugna sur la mort de son fils , 337. se défie de Mir Mahamed Zaman , rejette ses offres , & s'enfuit de Novanaguer avec ses Trésors ,

339.

T A B L E

fions , 173. Son éloge , *ibid.* Accident
 qui troubla le commencement de son
 Gouvernement , 174. met sur la scène
 un nouveau personnage contre l'Idalcan
 dans la personne de Meale-Can qu'il con-
 duit lui-même à Ponda , 175. craint la
 guerre contre l'Idalcan , & rappelle Don
 Fernand de Montroi & Don Antoine de
 Norogna , 179. expédie plusieurs esca-
 dres , & part lui-même avec une nom-
 breuse flotte , 181. relève Don Jean d'A-
 taïde de son Gouvernement , & pourquoi ,
ibid. envoie du secours au Roi de Cinde ,
 182. revient de Baçaim , & entre dans
 les terres de l'Idalcan à main armée ,
 186. Belle action qu'il fait à Ponda , 187.
 entreprend mal à propos de bâtir une
 nouvelle Forteresse à Chaül , 190. y va
 lui-même , & fait la paix avec Nizama-
 luc , 192. forme un grand projet , &
 met en mer une belle flotte , 194. est re-
 levé par Don Constantin de Bragance ,
ibid. est envoyé Gouverneur au Mono-
 motapa , & à la Conquête des Mines par
 le Roi Don Sebastien , 373. envoie ses
 Ambassadeurs à la Cour de l'Empereur ,
 & fait alliance avec lui , 374. range au
 devoir le Roi de Mongas rebelle , 375.
 revient à Mozambique à cause des trou-
 bles causés par Antoine Peréira Brandan ,
ibid. les apaise , & pardonne à Brandan ,
 376. Sa mort , *ibid.*
Baretto (Nugnés) Jesuite sacré Patriar-
 che d'Ethiopie , passe aux Indes , t. 4.
 219. retenu à Goa y meurt , 227.
Baretto (Pierre Baretto Rolin) envoyé au

DES MATIÈRES.

- secours du Roi de Cinde, trompé par ce Prince, fait un grand dégât sur ses terres, *t. 4.* 183. perd tout le butin par la tempête, 184. fait plusieurs violentes exécutions, *ibid.* 185.
- Barnagais** Roi de Tigre-Mahon, enleve à Roderic de Lima les Lettres & les présents de l'Empereur d'Ethiopie, & le fait reconduire à la Cour pour y être puni, *t. 3.* 117. vient audevant de Christophle de Gama, 394. conduit l'Imperatrice au camp, 400. *Et suiv.* s'enfuit avec l'Imperatrice après la défaite de Christophle de Gama, 406. se souleve contre l'Empereur Adamas Seghed, *t. 4.* 226.
- Baroa**, ville d'Ethiopie dans le Royaume de Tigre-Mahon, *t. 3.* 397. Religieux de la ville de Baroa viennent audevant des Portugais, auxquels leur Abbé fait un discours très-touchant, *ibid.*
- Baroche**, donnée par Badur à Mustapha, *t. 3.* 249. saccagée par Don George de Meneses, *t. 4.* 8. envahie par Rostumecan, 280. enlevée par les Mogols, 282.
- Barzée** (Gaspard) Jesuite Flamand. Ses succès à Ormus dans la conversion des ames, *t. 4.* 56.
- Baticala**, Reine de Baticala, combat en personne contre les Portugais, *t. 3.* 432. est repoussée, & sa ville pillée, *ibid.* revient sur les Portugais armés contre eux-mêmes pour le partage du butin, & remporte sur eux un grand avantage, *ibid.* est ensuite rechassée, & sa ville tellement désolée par Martin Alphonse de Sofa, que sa cruauté passa depuis en proverbe, *ibid.*

T A B L E

- Batochin** (Isle de) assaillie avec avantage
par les habitans de l'Isle d'Amboine aidés
des premiers Portugais qui y aborderent ,
t. 3. 42.
- Bella** , brûlée par Antoine de Saldagne ,
t. 3. 246.
- Belle action** de quelques Maures Guzarates
d'un vaisseau de la ville de Reiner , *t. 3.*
21.
- Berber** , nom d'une maladie aux Moluques ,
t. 4. 89.
- Bermudes** (Jean) sacré par le Pape Pa-
triarche Catholique d'Alexandrie , entre
en Ethiopie avec Christophle de Gama ,
t. 3. 394.
- Berredo** , (François Peréira) Gouverneur
de Chaül , son imprudence , *t. 3.* 217.
est dépoüillé de son Gouvernement , ré-
duit par punition à l'état de simple fac-
tionnaire , 218.
- Betancour** (Enrique de) se distingue avec
son frere au siège de Cananor , *t. 4.* 254.
est tué à la prise de Bracalor , 289.
- Betancour** (Don Enrique) se distingue au
siège de Chaül , *t. 4.* 330.
- Beth** (l'Isle de) emportée par Nugno d'A-
cugna , *t. 3.* 240. & suiv. Désespoir de
celui qui y commandoit , & sa vigoureu-
se résistance , 241.
- Bilgan** , assiégée & prise par l'Idalcan , *t.*
3. 444.
- Bintan** (Isle de) sa situation , *t. 3.* 142.
emportée par Pedro Mascaregnas , &
rendue à son premier maître , 149.
- Bisnaga** , capitale du Royaume de Nar-
singue prise par l'Idalcan & ses alliés a-

DES MATIERES.

- près la défaite du Roi Christua. Richesses qu'on y trouve , *t. 4.* 272.
- Bofata** (Cid) commandant de la Citadelle de Daman l'abandonne ayant découvert une trahison , & fait couper la tête aux traîtres , *t. 4.* 201.
- Boleife** , Roi de Ternate attire les Portugais dans ses Etats , *t. 3.* 43. ambitionne d'avoir une Forteresse dans Ternate , *ibid.* affectionne toujours les Portugais , & les recommande en mourant à la Reine son épouse , 54.
- Bombain** (Isle de) *t. 3.* 195. 239.
- Bongo** , Ville & Royaume du Japon. Roi de Bongo se fait Chrétien , & prend le nom de François en memoire de saint François Xavier , *t. 4.* 106.
- Boniface** (Alphonse) défend le boulevard de saint Jacques au second siège de Diu , *t. 3.* 459.
- Bonzes** du Japon. Leurs efforts contre la Religion Chrétienne , *t. 4.* 106.
- Borba** (Diego de) saint Prêtre entre dans l'Ordre de saint François , *t. 4.* 56.
- Borneo** , sa description. Roi de Borneo fait alliance avec les Portugais , *t. 3.* 221.
- Botello** (George) action hardie par laquelle il entreprend de porter au Roi la nouvelle d'une Forteresse faite à Diu , dans un très-petit bâtiment , *t. 3.* 286. Description de ce voyage , *ibid. & suiv.* Sentimens de la Cour de Portugal , & sort de ce vaisseau , 288. est fait Gouverneur de San-Thomé , & ensuite de Cananor , 289.
- Botello** (Martin) se signale au second

T A B L E

siège de Diu , t. 3.	485.
Botello (Pierre) t. 3.	174.
Boto (Ruy) souffre le martyre à Baharen , t. 3.	9.
Bracalor , prise par intelligence , t. 4.	286.
secourue par les Rois de Tolar & de Cambolin , <i>ibid.</i> abandonnée par Don Pedre de Sylva Meneses , 287. reprise par Don Louis d'Ataïde qui y bâtit une Forteresse ,	288.
Brachmane , confident de l'Idalcan lui découvre en partie la conjuration de Norican , t. 4.	329.
Bragance (Don Constantin de) Prince du sang de Portugal fait Viceroi des Indes , t. 4. 195. fait un heureux voyage , 196. envoie du secours à Cananor , 197. se met en mer , & va surgir à Daman , <i>ibid.</i> s'en rend le maître , & y construit une Forteresse , 200. <i>suiv.</i> chasse les ennemis des Postes de Parnel & de l'Isle de Balzar ; 202. 204. fait mettre aux arrêts Louis de Melo , le délivre , & lui fait excuse , 209. seconde les vûes de la Cour pour étendre la foi en Ethiopie , 227. relève les Indiens Chrétiens opprimés par les Portugais & par le credit des Indiens idolâtres , <i>ibid.</i> entreprend la guerre en faveur des Chrétiens de la côte de Coromandel contre le Roi de Jafanapatan , 219. fait la guerre à ce Roi , le rend tributaire , 230. Danger qu'il court à l'occasion d'une conjuration formée par les Insulaires , 231. bâtit une Forteresse à l'Isle de Manar , & y fonde les Religieux de S. François & les Jesuites , <i>ibid.</i> Son	

DES MATIERES.

- désintéressement & sa piété en brisant
une dent de finge honorée par les Idolâ-
tres , 232. fait la paix avec le Roi de
Chambé , 233. envoie de Goa une flotte
au secours du Roi de la Baçore , 234. bâ-
tit une Eglise à Goa à l'honneur de saint
Thomas , 241. retourne en Portugal.
Eloge de son Gouvernement , *ibid.*
- Bramaluc** , ancien possesseur des terres de
Baçaim , s'arme pour la reprendre aux
Portugais , & est battu par Ruy Loren-
ço de Tavora , t. 3. 190.
- Brandan** (Antoine) brûle la ville de Da-
bul , t. 4. 184.
- Brandan** (Antoine Pereira) sa conduite à
Mozambique , t. 4. 375.
- Brazil** ou **Brésil** , état du Brésil dans son
commencement & dans son progrès , t.
4. 116. conservé à la Couronne de Por-
tugal , & par qui , 386.
- Baie de tous les Saints** , bâtie au Brésil
par ordre de Don Jean III. t. 4. 118.
- Britto** (Alvare de) massacré avec les siens
dans l'Isle de Sumatra , t. 3. 168.
- Britto** (André de) périt par la trahison
que lui fait le Roi de Pam , t. 3. 35.
- Britto** (frere d'André) sa mort généreu-
se , t. 3. 35.
- Britto** (Antoine de) succede à son frere
dans le Gouvernement des Moluques , t.
3. 44. va aux Isles de Banda , où il ap-
prend l'arrivée des Castillans , *ibid.* con-
duit avec soi Don Garcie Henriqués aux
Moluques , *ibid.* se saisit des Castillans ,
& les fait repasser en Europe , 51. se
comporte mal aux Moluques , 54. ôte la

T A B L E

- Régence à la Reine de Ternate , & se joint au Cachil d'Aroes , 56. soupçonné d'avoir fait assassiner Cachil Mamoll , fils naturel de Boleïse , 57. enleve le Roi & ses freres qu'il tient prisonniers dans la Citadelle , 58. déclare la guerre à Almanfor sous un mauvais prétexte , *ibid.* met la vie des Tidoriens à prix , 59 fait irruption sur les terres des Tidoriens , 60. refuse la paix au Roi de Tidor qui la demande , *ibid.* Ses démêlés avec Don Garcie Henriques , 161. part pour les Isles de Banda , 162. repart pour le Portugal , y conduit Mascaregnas prisonnier , 184.
- Britto** (Christophle de) châtie les Pirates de Dabul , t. 3. 74. & est tué , 74.
- Britto** (François de) son naufrage , t. 3. 61.
- Britto** (Manuel de) force les retranchemens ennemis dans la riviere de Bacanor , t. 3. 132.
- Britto** (Melchior de) belle action qu'il fait pour rendre justice à la mémoire de Don Enrique de Meneses , t. 3. 126.
- Bulhon** (Ignace de) Facteur d'Ormuz , belle leçon qu'il fait à Don Louis de Meneses , t. 3. 17.

C

- C** **Abral** (George) destiné par Lopes de Sampaio à croiser vers les Maldives va à Malaca pour annoncer à Pedro Mascaregnas sa promotion , & est fait Gouverneur de Malaca , t. 3. 139. est fait

DES MATIERES.

Gouverneur général étant déjà Gouverneur de Baçaim , & accepte forcé par son épouse contre ses intérêts & son inclination , *t. 4.* 39. Son Eloge , 40. Singularité de son Gouvernement , 41. va à Goa , & y est bien reçu , *ibid.* part pour Cochin , & y fait mal les affaires par la faute du Gouverneur François de Sylva , 43. retourne à Goa , 44. se met en mer pour ranger au devoir le Prince de Bardelle , 52. brûle sur sa route Tiracol , Coulete & Panane , *ibid.* arrive à Cochin , y prend du renfort , *ibid.* tient les Princes alliés du Malabar enfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. est relevé par Don Alphonse de Norogna , qui lui envoie ordre de ne point combattre , *ibid.* Sa belle réponse aux Officiers qui vouloient l'obliger à donner bataille 54. est mal reçu de Norogna , *ibid.* refuse de le suivre à l'affaire de Bardelle , & se dispose à retourner en Portugal , 55. se signale avant que de partir dans une attaque donnée à Cochin par les Naires dévoués du Prince de Bardelle , 130.

Calabateçan , empêche Inelmaluc de livrer Meale à l'Idalcan , *t. 4.* 177. sort des Etats de l'Idalcan , & se sauve chez Nizamaluc qui le fait mourir , 178.

Caldera (Benoît) commandant un vaisseau de l'escadre de Paul de Lima Percira , est brûlé & coulé à fond par un Corsaire Malabare , *t. 4.* 255.

Calecare , poste de la côte de la pêcherie. Tribut imposé au Seigneur du lieu , *t. 3.* 187.

T A B L E

- Calicut**, insulté par Don Enrique de Me-
neses, *t. 3.* 77.
- Cambolin** (Roi de) secourt la ville de Bra-
calor, *t. 4.* 287. 289.
- Camerin** (Paul de) Jesuite part avec saint
François Xavier pour les Indes, *t. 3.* 423.
- Camphar** (Roi de) se rend maître d'Aden ,
& en chasse les Rumes *t. 4.* 23. se met sous
la protection des Portugais, *ibid.* assiége
les Turcs, & est tué dans sa victoire, 24.
perd deux de ses Fils & la ville, par la
faute de Dom Païo de Norogna ,
25. & *suiv.*
- Camphar**, le plus jeune des fils du Roi de Cam-
phar succede à son pere & à ses deux fre-
res aînés tués dans l'affaire d'Aden, *t. 4.*
26.
- Cananor**, soulevée contre les Portugais ,
par l'assassinat commis par l'ordre de Mar-
tin Alphonse de Sofa, *t. 3.* 425. par la
mauvaise conduite du Gouverneur Don
Païo de Norogna *t. 4.* 197. secours en-
voyé à Norogna par le Viceroy, *ibid.* Guerre
commencée par la détention d'un Mate-
lot Portugais, 207. Suites de cette pre-
miere guerre, *ibid.* & *suiv.* Seconde
guerre excitée par la barbare expédition
de Dominique Mesquita, 250. Une Dame
de Cananor souleve toute la ville, 251.
Description de cette guerre qui dure deux
ans sans aucun événement bien considera-
ble, 252. & *suiv.*
- Candace**, Reine d'Ethiopie, *t. 3.* 104.
- Candé**, Royaume de l'Isle de Ceïlan *t. 4.*
63. Roi de Candé demande le Baptême ,
instruit par les Religieux de saint Fran-
çois & par saint François Xavier, *ibid.*

DES MATIERES.

Motifs de politique qui font douter de la sincerité de sa demande , *ibid.* envoie un Ambassadeur au Viceroy , & lui demande du secours , *ibid.* Trahison qu'il fait a Antoine Monis Baretto , 65. lui fait des excuses , & paroît se repentir , 70. renouvelle ses instances pour avoir des troupes & des Missionnaires , 71. fait une nouvelle trahison à George de Castro , & le défait dans sa retraite , 73. & *suiv.*

Candé , Roi de Candé , par jalousie découvre au Roi de Pegu la supercherie du Roi de Cota , & lui en fait une semblable , t. 4. 261.

Candé , Prince héritier de Candé , prend goût pour les vérités de la Religion t. 4. 69. encourt l'indignation de son pere qui veut le deshériter , 70. a recours au Gouverneur pour s'en faire un appui , *ibid.*

Canette , place d'Ethiopie gagnée sur Grada Hamed par Christophle de Gama t. 3. 402.

Cangoxima , ville du Japon & du Royaume de Saxuma , t. 4. 102. Roi de Saxuma accorde à saint François Xavier la permission de prêcher l'Evangile , la retracte , & pourquoi , 101.

Cano (Sebastien) conduit en Espagne le vaisseau de Magellan *la Victoire*. Armes que Charles V. lui donne , t. 3. 53.

Caracen , commandant à Surate , traite avec les Portugais , & consent que les galeres Turques réfugiées a Surate soient démembrées , t. 4. 163. reste maître de Surate après la mort de Cedemecan , 241.

Caramanca , (Caimale de) se ligue contre le Zamorin avec les Portugais , t. 3. 251.

T A B L E

est envoyé à Aden par son pere, & arrive trop tard, & pourquoi, *t. 4. 27. ibid.* force le fort de Xaël, & en reçoit les honneurs du triomphe à Goa,

29.

Castro (Alvare de) porte du secours aux Moluques, *t. 3. 176.*

Castro (Don Ferdinand) est envoyé par Don Jean son pere pour porter du secours à Diu, *t. 3. 464.* se signale à ce siège, & est enseveli sous le ruines du bastion de S. Jean, *488.*

Castro (Don George) bloque les galeres Turques dans le port de Suratte, 163. rend la Forteresse de Challe au Zamorin, *t. 4. 354.* a la tête tranchée, 365. nommé à un autre Gouvernement par la Cour après sa mort, *ibid.*

Castro (Don Jean de) vient dans les Indes en qualité de Viceroy avec ses deux fils, *t. 3. 446.* se broüille avec Martin Alphonse de Sofa, à l'occasion des ordres qu'il avoit donnés pour reparer le mal que Sofa avoit fait, 448. donne ordre d'arrêter Alexis de Sofa Intendant des Finances, *ibid.* envoie un premier secours à Diu sous la conduite de son second Fils Don Fernand, 493. envoie un second secours sous la conduite de Don Alvare son fils aîné, 494. conduit lui-même du secours au siège, & le fait lever, 502. Description de cette action, *ibid. En suiv.* fait une nouvelle Citadelle à Diu, *t. 4. 2.* demande pour cet effet un secours à la ville de Goa, & envoie pour gage quelques poils de sa barbe, 3. retourne

DES MATIERES.

tourne à Goa, & y reçoit les honneurs du triomphe, 4. continuë la guerre contre l'Idalcan au sujet de Meale, 6. ruine Ponda & Dabul, 7. envoie Don Alvare son fils à la côte d'Aden pour tâcher de se rendre maître de cette place, 26. meurt entre les mains de saint François Xavier, 31. Son éloge, *ibid.* & *suiv.*

Castro (Nugno de) tient bloquées dans le port de Surate les galeres fugitives d'Alchelubi, t. 4. 163

Catabrun, Tuteur du Roi de Gilolo, empoisonne son pupille, & s'empare du Trône, t. 3. 236. va attaquer les Portugais & le Roi de Momoïa jusques dans l'Isle du More, 237. désole cette Chrétienté naissante, 238.

Catherine d'Autriche Reine de Portugal, ce qu'elle dit à l'occasion du triomphe de Dom Jean de Castro, t. 4. 5. Regente du Royaume pendant la minorité de Don Sebastien 195. envoie D. Constantin de Bragance Viceroy aux Indes, 196. sollicite le Pape d'ériger quelques Evêchés dans les Indes, & Goa en Metropole, & l'obtient, 217. & *suiv.*

Catiproca Marcar, Amiral du Zamorin, attaque par surprise la Forteresse de Mangalor, & en est chassé t. 4. 335. bat la Citadelle de Cananor, 337. est joint par Don Diego de Meneses qui lui donne bataille, où il est tué, *ibid.*

Caxem (Roi de Caxem) secouru par les Portugais, se rend maître du Fort de Xael, t. 4. 17.

T A B L E

- Cazi-Can**, envoyé contre le Cheq de Raxet, le prend à l'aide des Portugais, & le fait mourir, *t. 3.* 410.
- Cedeme-Can** (fils de Coje Sofar) maître de Surate, se laisse tromper par le Gouverneur de Daman, & conçoit sur cela le dessein d'assassiner Madre-Maluc son beau-frere, & l'exécute, *t. 4.* 235. est attaqué par Chinguis-Can, fils de Madre-Maluc, 238. fait la paix avec lui, *ibid.* Attaqué de nouveau a recours aux Portugais, 239. promet de leur livrer Surate, & n'y peut réussir, 240. est obligé de quitter Surate, & de se retirer à la Cour de Cambaïe, 240. est assassiné par les Emissaires de Chinguis-Can, 241.
- Ceïtavaca**, ville & Royaume de l'Isle de Ceïlan, ouvre ses portes à George de Castro après la défaite de Madune, *t. 4.* 72. forcé par le Viceroi Don Alphonse de Norogna, 135.
- Cemaçadin**, (Coje) confident d'Azedecan, traite avec les Portugais en faveur de Meale, *t. 3.* 443. se retire à Cananor avec les trésors d'Azedecan, 445. Sommé par le Général de rendre ce trésor, est soupçonné de n'en avoir restitué qu'une partie, *ibid.* Intrigue du Général Martin Alphonse de Sosa pour l'enlever, ou le faire assassiner, 446. tache d'accommoder les affaires entre les Portugais & les Habitans de Cananor, *t. 4.* 207. est ami des Portugais jusqu'à la mort, quoiqu'ils eussent conjuré contre sa vie, 208.
- Cerniche** (Manuel sa mort, *t. 3.* 83.
- Challe**, Forteresse bâtie à Challe par

DES MATIERES.

Nugno d'Acugna , t. 3. 252. assiégée par le Zamorin , t. 4. 342. secouruë par les soins du Viceroy , 344. renduë au Zamorin par le Gouverneur George de Castro ,

353-

Champanel , Ville du Royaume de Cambaies , abandonnée par Sultan Badur , & prise par les Mogols , t. 3.

279

Charles V. Empereur & Roi d'Espagne , expédie Magellan pour les Moluques t. 3. 47. récompense Cano & tous ceux qui avoient fait le voyage , 53. fait partir six autres batimens pour les Moluques , 167. porte envie à ceux que Don Estevan de Gama fit Chevaliers à Toro en l'honneur de sainte Catherine du Mont Sinaï t. 3. 392. t. 4. 267. engage Don Estevan à retourner en Portugal , en lui promettant de le reconcilier avec le Roi , 418. Honneurs qu'il fit à Don Louis d'Ataide , nommé Ambassadeur à la Cour , 267.

Cathigan , Ville du Royaume de Bengale , t. 3.

27.

Chatua (Ville du Malabar) brûlée par Simon de Melo Jusart , t. 3.

194.

Chaül , vaine tentative de François Baretto pour y construire une nouvelle Citadelle , t. 4. 190. assiégé dans les formes par Nizamaluc , 300. suite & description de ce siège ,

ibid. & suiv.

Cherif d'Aden fils de celui que le Bacha Soliman avoit fait mourir , se rend maître d'Aden , appelle les Portugais à son secours sans succès , t. 4.

291.

Chichorro (Alexis de Sofa) vieux Officier envoyé aux Indes pour servir de Conseil

T A B L E

- à Don Constantin de Bragance , t. 4. 196.
China (Cutial) battu par Jean Deça , &
 fait prisonnier , t. 3. 187.
Chine , arrêt cruel de l'Empereur de la
 Chine contre les Portugais prisonniers
 exécuté , t. 3. 26.
Chinguis-Can (fils de Madre-Maluc)
 vient mettre le siège devant Surate
 pour venger la mort de son pere , t. 4.
 238. est obligé de le lever , & de faire la
 paix avec Cedemecan , *ibid.* revient sur
 Surate *ibid.* fait assassiner Cedemecan, 241.
 remporte une victoire sur Itimitican , 275.
 aspire au Royaume de Cambaie , *ibid.*
 feint de s'accommoder avec Itimitican &
 ses alliés , 277. conçoit le dessein de les
 faire assassiner , & est prévenu lui-même ,
ibid.
Chitigan , neveu d'Idalcan , conduit un se-
 cours à la Reine de Garcopa , t. 4. 341.
Chitor , fureur des habitans de Chitor ,
 lorsque leur ville fut prise par le Sultan
 Badur , t. 3. 278.
Christianisme , ses progrès dans le nouveau
 Monde , t. 3. 420. t. 4. 55. 76. 119.
Cid- Alle , dépêché par Mélic Saca vers le
 Viceroi Don Vasco de Gama , fait sa com-
 mission auprès de son successeur , t. 3. 122.
 se retire à Diu pour aller rendre compte ,
ibid.
Cinde (Royaume de) Roi de Cinde deman-
 de du secours au Gouverneur , manque de
 parole , t. 4. 182. Sa punition , *ibid.*
Circoncision ancienne dans l'Ethiopie pour
 les deux sexes , t. 3. 164.
Claude , Empereur d'Abyssinie ou de la

DES MATIERES.

haute Ethiopie , reçoit à sa Cour Roderic de Lima, 112. Pompe de cette audience , 114. Portrait de ce Prince , *ibid.* accorde ce qui lui est demandé , 115. s'entremêle pour accommoder les differends de Lima avec les siens , 117. mene un grand détail sur la mort du Roi Don Manuel , 118. Congédie Lima , 119. souhaite l'alliance des Portugais , & écrit une lettre au Gouverneur général , t. 3. 394. en obtient un secours conduit par Christophle de Gama, 395. ne peut joindre ce Général avant sa défaite , 405. est affligé de sa mort , 408. donne une bataille à Grada Hamed , la gagne aidé des Portugais , & prend son fils prisonnier , *ibid.* traite fort bien les Portugais qui voulurent rester dans ses Etats , 409. fait de grands honneurs au Pere André Oviedo Evêque d'Heliopolis , t. 4. 222. donne peu d'espérance de sa conversion , 223. est excommunié par l'Evêque, *ibid.* est tué dans une bataille , 225.

Clement VII. reçoit à Boulogne , où il couronna l'Empereur Charles V. les Ambassadeurs de l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 119.

Cochin , Roi de Cochin attaqué par le Zamorin défendu par les Portugais , & surtout par Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 317. attaqué de nouveau au sujet du Prince de Bardelle , t. 4. 45. Plusieurs attaques données à Cochin par les Naires dévoués du Prince de Bardelle , 47. & suiv. Roi de Cochin tué par un Naire dévoué du Prince de Bardelle , 49. 234.

Codavas-Can , prend prisonnier Martin

T A B L E

- Alphonse de Melo après son naufrage ;
& s'en sert utilement pour ses intérêts ,
t. 3. 188.
- Coello** (Arias) accepte le Gouvernement
de la Forteresse de Pacen , assiégée &
abandonnée par le Gouverneur , *t. 3.* 28.
- Coello** (Edoüard) accompagne Martin Al-
phonse de Melo à la Chine , *t. 3.* 24. se
sauve avec peine à Malaca , se signale à
la prise de Bintan , 145.
- Coello** (Jean) Aumônier à Diu , envoyé par
Mascaregnas au Gouverneur général ,
s'acquitte de sa commission avec beaucoup
de courage , *t. 3.* 476. retourne à Diu , &
s'y signale en animant les troupes , 489.
- Coello** (Laurent) perd la vie & son vais-
seau dans un combat contre un Corsaire
Turc , *t. 4.* 166.
- Cogerte-Can** , tient prisonnier l'Idalcan
Ibrahim , *t. 3.* 309. le délivre , *ibid.* se
ligue avec Azedecan , 311.
- Coje-Bequi** , sollicité par le Zamorin , s'en-
tremet de la paix sans succès , *t. 3.* 89. Sa
mort , 92. Sa pension continuée à ses en-
fans , *ibid.*
- Colles** , Rois de Colles & de Sarcette se li-
guent pour emporter le fort d'Assarin ,
t. 4. 286. refusent d'entrer dans la ligue
des Princes Indiens , 316.
- Columbo** , Royaume de l'Isle de Ceylan ,
assiégé par Raju , & délivré . *t. 4.* 247.
- Cordeliers** , Custode des Cordeliers se si-
gnale au second siège de Diu , *t. 3.* 506.
& suiv.
- Correa** (Antoine) se bat contre l'Ag-
Mahmud , *t. 3.* 5. secourt Pierre Vaz

DES MATIERES.

attaqué dans un Fortin , *ibid.* fait couper la tête aux Envoyés d'un Maure de Chaül qui trahissoit , 6. est relevé par Don Louis de Meneses , & repart avec Siquêira son oncle pour le Portugal. *ibid.*

Correa (Barthelemi) se signale au siège de Diu , *t.* 3. 489.

Correa (Martin) saccage la ville de Mariac , *t.* 3. 60. Des Moluques , va à Malaca pour demander du secours , est dépêché pour aller venger quelques Portugais massacrés au port de Lobu dans l'Isle de Sumatra. Reduit la ville en cendres , 168.

Correa (Martin) donne du secours à la Forteresse de Pacen , *t.* 3. 28. à Martin Alphonse de Melo Jusart , 55.

Cortez (Fernand) envoie deux vaisseaux de la nouvelle Espagne aux Moluques , *t.* 3. 304. sort de ces deux vaisseaux , *ibid.* & *suiv.*

Costa (Jean de) croise sur la côte du Malabar , & humilie le Roi de Tolar & le Zamorin , *t.* 4. 369.

Cota , Royaume de l'Isle de Ceïlan. Roi de Cora allié des Portugais est secouru par Alphonse de Melo , *t.* 3. 187. secouru de nouveau contre Madune Pandar son frere & les troupes du Zamorin par Martin Alphonse de Sosa , 321. ensuite par Michel Ferreira , 381. demande du secours à George Cabral , *t.* 4. 42. fait ce qu'il peut pour détourner Antoine Monis Barretto d'aller à Candé 64. Affligé dans Cota , est délivré par George de Castro ; bat Madune , lui enleve sa Capitale , & se reconcilie avec ce perfide , 71. reçoit

T A B L E

- Castro chez lui après sa défaite , 75. reçoit dans son Palais le Viceroy Don Alphonse de Norogna à son arrivée dans les Indes , & lui demande sa protection contre son frere toujours rebelle , 127. va voir l'armée formée contre Madune , & est tué par une main incertaine , 130. avoit envoyé en Portugal une statuë du Prince son héritier & une Couronne pour faire la cérémonie de son couronnement , 132.
- Cota** , Roi de Cota fait une supercherie au Roi de Pegu qui lui demandoit sa fille en mariage , *t. 4.* 260.
- Cota** , deux fils du Roi de Cota passent aux Indes pour engager le Gouverneur général à leur aider à conquérir le Royaume de Candé & de Jafanapatan , *t. 4.* 63. meurent à Goa de la petite verole , 69.
- Cota** , Dramabella Roi de Cota neveu du feu Roi , & fils de Tribuli Pandar , couronné à Lisbonne du vivant de son oncle, qui y avoit envoyé une statuë pour le représenter , succede au Trône , *t. 4.* 132. presse le Viceroy Don Alphonse de Norogna de voler à son secours , *ibid.* Maniere indigne dont il en est traité , 133. & par les Gouverneurs Portugais de l'Isle de Ceïlan , *ibid.* Justice que lui rend le Roi de Portugal , 142. Ordres du Roi de Portugal mal exécutés sur cela , *ibid.* force Raju à lever le siège de Cota , 259.
- Cota** , Reine Mere , épouse de Tribuli Pandar , le délivre de prison , & lui tient une armée prête , *t. 4.* 140.
- Cota** , vieille Reine de Cota ayeule du Roi Dramabella empêche l'effet du traité fait

DES MATIERES.

au préjudice de son petit fils par Tribuli
Pandar & Madune , t. 4. 142.

Cotamaluc , l'un des Tyrans qui se soule-
verent , & se firent des souverainetés de
leurs Gouvernemens dans le Royaume de
Décan , t. 3. 307. Soupçonné d'avoir don-
né un poison lent à l'Idalcan Ismaël , est
assiégé par lui dans Golconde , 308. fait
couper les oreilles à près de dix mille des
sujets de l'Idalcan prisonniers , & pour-
quoi , 309. se ligue avec l'Idalcan & Ni-
zamaluc contre le Roi de Narlingue , &
vient à bout avec eux de renverser son
Empire , 270.

Covillan (Pierre de) consolation qu'il a
de voir les Portugais arrivés à la Cour de
l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 115.

Coulan , Roi de Coulan , insulté par Mar-
tin Alphonse de Sofa , qui étant Gouver-
neur général , pilla une de ses Pagodes ,
en reçoit satisfaction par ordre de la Cour
de Portugal , t. 3. 441.

Coulette , prise par Don Enrique de Me-
neses , t. 3. 77.

Coutigno (Fernand de Sofa) est tué dans
un combat contre les Malabares , t. 4. 353.

Coutigno (Don François) Comte de Re-
dondo Viceroy , son caractère , t. 4. 242.
met deux flotes en mer pour le détroit
de la Méque , *ibid.* oblige le Zamorin à
contenir ses flotes , & à signer la paix ,
244. châtie ce Prince infracteur de la
paix , 246. meurt de mort subite , 248.

Coutigno (Don Garcie) Gouverneur d'Or-
mus , donne avis de sa situation au Gou-
verneur général après l'incendie d'Or-

T A B L E

- mus , t. 3. 10. s'entend avec le Roi d'Ormus pendant la guerre , 13. Son naufrage & sa mort , 21.
- Contigno* (Gilles) enseveli sous les ruines d'une mine au second siège de Diu , t. 3. 488.
- Contigno* (Don Gonçale) cousin de Don Garcie , va vendre au Roi d'Ormuz partie des provisions qu'il portoit pour la Citadelle d'Ormuz , t. 3. 14.
- Contigno* (Lopes de Sofa) faute dans la fuste du Sultan Badur , y combat avec valeur , & se sauve à la nage , t. 3. 332.
- Contigno* (Manuel) commandant à la côte de la pêcherie , est retabli par Gilles Fernandes Carvallo , t. 4. 166.
- Contigno* (Michel Rodrigues) ravage les terres de l'Idalcan , t. 4. 181.
- Contigno* (Thomas de Sofa) se signale à Cananor , t. 4. 254.
- Crementine* (Reine de Chitor) reçoit Badur fugitif , t. 3. 136. l'aide à remonter sur le Trône de ses peres , 270. soutient la guerre contre les Mogols en sa faveur , *ibid.* Badur la paye d'ingratitude , fait le Royaume de Chitor tributaire , & retient un de ses fils en ôtage , 271. est sommée par Badur d'envoyer le Sanga son fils en guerre contre les Mogols selon le traité fait entre eux , 272. use de dissimulation pour retirer celui de ses enfans qui étoit entre les mains de Badur , & y réussit , 273. fait son traité avec le Roi des Mogols , 274. soutient le siège de Chitor , 276. & s'enfuit vers les Mogols 278.
- Criminal* (Antoine) Jesuite , le premier

DES MATIERES.

de la Compagnie qui ait versé son sang
pour Jesus-Christ aux Indes , *t. 4.* 56.

Nouvelle de sa mort donnée au Pape , 61.

Cubo , Ministre du Daïri se fait Empereur
du Japon , & usurpe toute l'autorité
sur le temporel , *t. 4.* 97.

Caf-Hamed , Gouverneur d'Alexandrie
d'Egypte commande l'artillerie au premier
siège de Diu sous les ordres de Soliman
Bacha , *t. 3.* 356.

Cufolarin , Voyez , *Azedecan*.

Cutial , Amiral du Zamorin battu par Lo-
pes Vaz de Sampaio , *t. 3.* 130.

Cutial , neveu de Catiproca pris prisonnier
conduit à Goa , & empoisonné par ordre
du Viceroi , *t. 4.* 337.

Cutial de Tanor battu par Lopez Vaz de
Sampaio , *t. 3.* 193.

Cutial , Corsaire est battu par Christophle
de Sosa , *t. 3.* 72. & par George de Mello,
73.

D

D *Airi* , Monarque souverain du Japon
pour le temporel & pour le spiri-
tuel , *t. 4.* 97. réduit au seul spirituel
par le Cubo l'un de ses premiers Mi-
nistres , *ibid.*

Dalaca (Isle de la mer Rouge) soumise
par Hector de Sylvéira , *t. 3.* 96.

Daman , montagne de l'Ethiopie ou d'Abyss-
inie , sa description & sa singularité ,
t. 3. 399.

Daman abandonnée à l'approche de Nugno
d'Acugna , *t. 3.* 139. Sa Forteresse empor-
tée & rasée par Martin Alphonse de Sosa,

T A B L E

267. cédée aux Portugais par la Cour de Cambaïe , 200. emportée sur les Abyssins par le Viceroy Don Constantin de Bragance , *ibid.* Citadelle bâtie à Daman par ce Prince , 204. exposée à de nouveaux dangers de la part des Abyssins , 235. mise en défiance par les courses des troupes de Nizamaluc , 342. par Hecbar Roi des Mogols devenu maître du Royaume de Cambaïe , 356.
- Dames Portugaises* , leur courage pendant les deux sièges de Diu , *t.* 3. 360. 481. générosité de celles de Goa & de Chail envers Don Jean de Castro , 493. *t.* 4. 5. 8. Lâcheté de celles de Challe , 354.
- David* , Roi d'Ethiopie , titres qu'il prend , *t.* 3. 102.
- Daïd* , (Mir) Roi de la Thebaïde pendu par ordre de Soliman Bacha du Caire , *t.* 3. 343.
- Deça* (Edoïard) Gouverneur dans l'Isle de Ceylan , tient prisonnier Tribuli Pandar beau-pere du Roi , *t.* 4. 139. redouble ses fers , est indigné contre les Missionnaires qui avoient baptisé ce Prince , *ibid.* est forcé de lui donner la paix , 140. tyrannise le Roi de Cota par ses vexations , & s'entend avec Madune son ennemi , corrompu par ses présens , 141. va Gouverneur aux Moluques , *t.* 4. 81. Son caractère , *ibid.* fait prisonniers le Roi Aeïro avec sa tante & son frere , & les fait empoisonner , 82. est cause du martyre du P. Alphonse de Castro , 83. est fait prisonnier lui-même par les Portugais , & mis dans les mêmes fers où il tenoit le Roi , 84.

DES MATIERES.

Deça (François) commande la flotte envoyée contre les Achenois par Simon de Melo son oncle, & par les conseils de saint François Xavier. Sa victoire, *t. 4.*

13. & *suiv.*

Deça (Jean) beau-frere de Lopez Vaz de Sampaio pourvû du Gouvernement de Cananor, *t. 3.* 185. croise sur la côte du Malabar avec succès, 187, brûle la ville de Mangalor, & bat China-Cutial, *ibid.* vient saluer Nugno d'Acugna, au nom de Lopes de Sampaio, 207.

Deça (Vaz) commandant de Cochin s'oppose à la lecture des Lettres de succession, *t. 3.* 150.

Diu, Isle & ville attaquée inutilement par Nugno d'Acugna, *t. 3.* 244. Forteresse bâtie à Diu, 285. Premier siège de Diu, 347. & *suiv.* Second siège de Diu, 449. & *suiv.* Forteresse rebâtie, *t. 4.* 2.

Dofar, ville de la côte d'Afrique dans la mer Rouge saccagée par Hector de Sylvéira, *t. 3.* 96.

Dramabella, voyez *Cota.*

E

E **Lal** (Cid) commandant dans Diu pour Abixcan, défend vigoureusement la ville contre une attaque imprevûe des Portugais, *t. 4.* 170.

Emmanuel ou **Manuel** (Don) Roi de Portugal, sa mort & son éloge, *tom. 3.* p. 1.

Enermaluc, fils ou gendre de Norican entre dans la conjuration contre l'Idalcan,

T A B L E

- dans l'espérance de lui succeder , t. 3. 329.
Espagnol, valeur d'un jeune Espagnol , &
 action singuliere de bravoure au premier
 siège de Diu , t. 3. 358.
Ethiopie Orientale ou *Abyssinie* , sa des-
 cription , mœurs de ses habitans & Reli-
 gion , t. 3. 100. & suiv.

F

- F** *Aléïro* (Mathématicien Portugais)
 passe à la Cour de Castille avec Ma-
 gellan , & soutient le droit que les Rois
 de Castille ont sur les Moluques , t. 3. 46.
Faria (Manuel de) justifié sur ce qu'il
 rapporte au sujet du Pere Monclaros Je-
 suite , t. 4. 377.
Faria (Pierre de) tient bloqués quelques
 paraos ennemis , t. 3. 123. transporté du
 Gouvernement de Goa à celui de Malaca ,
 218. refuse au Roi d'Auru les secours qu'il
 lui demandoit : 219. est la dupe du Roi
 d'Achen , *ibid.* est relevé par Garcie de
 Sa , 220. fait avorter le projet d'établir
 Meale-Can sur le Trône de ses peres , 443.
Farratécan , Général de Nizamaluc occupe
 une hauteur près de Chaül pour construi-
 re une Citadelle , où les Portugais vou-
 loient en bâtir une , t. 4. 191. fait échoüer
 par là le dessein des Portugais , *ibid.* for-
 me le siège devant Chaül , & emporte
 quelques dehors , 310. reçoit des pleins
 pouvoirs de Nizamaluc pour traiter de la
 paix qui lui sont revoqués , & il est mis
 aux arrêts , 334.
Faucon (Jean) change l'objet de son duel ,

DES MATIÈRES:

& se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , *t. 3.* 507.

Faucon (Louis) Gouverneur de Diu assassiné , *t. 4.* 37.

Ferreira (Michel) envoyé contre Madune Pandar , le force à lui envoyer les têtes de Pate & de Cugnal Marcar , *t. 3.* 381.

Ferreira (Simon) conclut la paix avec Sultan Badur , & obtient un emplacement pour une Forteresse à Diu , *t. 3.* 245. est dépêché par Nugno d'Acugna pour en porter la nouvelle en Portugal , 286.

Fernandes (Anne) son courage marqué au premier siège de Diu , *t. 3.* 360.

Fernandes (Antoine) surnommé de Challe, Malabare de Nation , chasse les ennemis d'Onor , *t. 4.* 341. Son éloge , *ibid.* donne du secours à la Forteresse de Challe , 344. Sa mort , & honneurs qui lui sont rendus , 355.

Fernandes , épouse d'Antoine Fernandes de Challe , sa mort , *t. 4.* 344.

Fernandes (Jean) Jesuite compagnon de S. François Xavier au Japon , *t. 4.* 104. Bel exemple de sa patience , 105.

Fernandes (Isabelle) se signale au second siège de Dieu , *t. 2.* 482.

Figuera (Enrique de) dépouillé du Gouvernement de Coulan par Lopes Vaz de Sampaio pour s'être déclaré en faveur de Pedro Mascaregnas , *t. 3.* 157.

Figueira (Louis de) combat avec valeur contre Zafar , & est tué , *t. 4.* 146.

Figueredo (Christophle de) traite avec Azedecan au nom du Gouverneur , *t. 3.* 313.

T A B L E

- Firando**, ville & Royaume du Japon, *t. 4.* 103.
- Fogace** (François) est investi par les ennemis, & est accablé par leur nombre, avec le Manuel de Beredo, *t. 3.* 32.
- Foi** (Paul de sainte Foi) Japonois, va exprès dans les Indes pour connoître Xavier, *t. 4.* 101. se fait Chrétien avec deux de ses serviteurs, *ibid.* suit Xavier au Japon, le reçoit dans sa maison, 104. lui procure un accès favorable auprès du Roi, & seconde son Apostolat, *ibid.*
- Fonseca** (Edoïard) envoyé par Don Enrique pour porter du secours à la Forteresse de Calicut, est surpris par les calmes, revient à Goa pour demander un secours plus considerable, *t. 3.* 82. 83.
- Fonseca** (Jean de) se signale au premier siège de Diu, *t. 3.* 359. accompagne Christophle de Gama en Ethiopie, & commande un corps du détachement, 396.
- Fonseca** (Vincent de) envoyé par Don George de Meneses contre Don Garcie Henriquez aux Isles de Banda, lui enleve son vaisseau, *t. 3.* 174. excite des troubles aux Moluques, & est mis aux arrêts, 224. est auteur de la conjuration contre le Gouverneur Gonsalve Peréira, *ibid.* est élu Gouverneur par les factieux après l'assassinat de Gonsalve 227. envoie Blaise Percéira frere de Gonsalve chargé de fers au Gouverneur général, *ibid.* redouble la garde au Roi de Ternate prisonnier, *ibid.* se ligue avec Paté Sarangué pour le détrôner, 228. le poursuit dans les montagnes, 229. fait élire Ta-

DES MATIERES.

Barija son frere à sa place , *ibid.* suit le Prince détrôné à main armée jusqu'à Tidor , où il porte la désolation , *ibid.* entre en fureur en apprenant l'assassinat commis dans la personne d'un de ses bâtards , *ibid.* se rend maître de la Reine Mere , & la contraint d'épouser Paté Sarangue , & oblige le nouveau Roi à épouser la femme de son frere , 230. est effrayé par l'horreur de ses crimes , 231. est relevé par Tristan d'Ataïde qui l'envoie à Goa chargé de fers , 232.

François I. Roi de France envoie en Portugal pour demander le portrait d'Antoine Sylvéira de Meneses qui avoit soutenu le premier siège de Diu , t. 3. 368.

François (Religieux de saint François) établis à Goa , t. 421. dans l'Isle de Ceilan , t. 4. 55. sont mis en prison par le Roi de Candé , & délivrés à la persuasion de son fils , 69. conseillent à celui-ci d'avoir recours au Gouverneur général contre son pere , 70. baptisent Tribuli Pandar beau-pere du Roi de Cota , & le font sauver de sa prison , 139. & *suiv.* pénétrent à la Chine , arrivent à Canton , & reviennent à Macao , 370.

François , Armateurs François , leurs courses sur les Portugais , t. 4. 120. Réglemens faits à ce sujet entre la Cour de France & de Portugal , 121.

François , Calvinistes s'établissent au Brésil sous la Protection de l'Amiral de Coligni , & la conduite du Marquis de Villegagnon , t. 4. 121. Mauvais succès de leur entreprise , 123.

T A B L E

- François**, Corsaires Calvinistes attaquent l'escadre de Louis Fernandes de Vasconcellos, & le font périr lui, & quarante Jesuites qui alloient au Bréfil, sous la conduite du P. Ignace d'Azevedo, *t. 4.* 322.
- François**, Officier François envoyé aux Indes par le Roi de Portugal pour y porter des ordres, périt sur l'Isle de Madagascar, *t. 3.* 155.
- François**, Officier François se sauve des prisons de Candé pour donner avis à Don George de Castro de la trahison du Roi de Candé, *t. 4.* 73.
- Françuis-Can**, ou Sant-Jago, Esclave d'un Matelot Portugais s'insinue dans les bonnes graces de Badur, & commande un corps de François & de Portugais, *t. 3.* 265. accompagne Badur dans la guerre contre la Reine de Chitor & contre les Mogols, *ibid.* suit ce Prince dans la visite qu'il rend à Nugno d'Acugna, 332. l'avertit qu'il est trahi, & se défend avec vigueur, *ibid.* est tué par les Portugais en se sauvant à la nage, 335.
- Freytas** (Jourdan de) conduit à Malaca le Roi Tabarija, travaille à la conversion de ce Prince qui se fait Chrétien, *t. 3.* 437. succede à Don George de Castro dans le Gouvernement des Moluques, *ibid.* prend possession des Moluques au nom du Roi de Portugal sur la nouvelle de la mort de Tabarija en vertu de son testament, 438. se broüille avec le Roi Aeïro, & l'envoie prisonnier à Goa, *ibid.* retourne Gouverneur aux Moluques pour la seconde fois, & y est toujours broüillé avec le Roi, *t. 4.* 81.

DES MATIERES.

Freyre (Antoine) commande dans le bastion de la Porte Vieille au second siège de Diu , *t. 3.* 459. commande dans la Citadelle pendant l'attaque des lignes , 505. repousse Rumezan , 509.

G

GA (Tristan de) envoyé par Nugno d'Acugna à la Cour du Sultan Badur , n'y conclut rien , *t. 3.* 262.

Galles , peuples d'Ethiopie , indépendans & ferores , *t. 3.* 105.

Galvan (Antoine) fils d'Edouïard , empêche Garcie de Sa d'abandonner Bacaim , *t. 3.* 291. Nugno d'Acugna lui fait l'honneur de lui faire poser la premiere pierre de la Forteresse de cette Ville , *ibid.* est envoyé par le même Gouverneur aux Moluques , *ibid.* Chicane que lui font les Ministres du Roi qui devoient l'équiper à Cochîn , 293. fait route par Malaca , & par l'Isle de Borneo , *ibid.* Sa conduite à l'égard de Tristan d'Ataïde son prédecesseur , 294. fait offrir la paix aux Rois alliés , 295. va les attaquer & les forcer dans Tidor , 296. les oblige à demander la paix qu'ils avoient refusée , 300. Ses soins pour le bien de cette Colonie , & l'établissement de la Religion , *ibid.* gagne l'affection des peuples , *ibid.* en use bien envers les Castillans qui lui furent remis en main par les Tidorien , 304. établit un Séminaire pour l'éducation de la jeunesse , 306. Les Insulaires font une députation au Roi de Portugal , & au Gouverneur des Indes , afin de demander sa prorogation ayant re-

T A B L E

fusé d'être leur Roi , 307. retourne en Portugal , & y est mal recompensé. Sa fin , 375.

Galvan (Simon de Sofa) part pour les Isles de la Sonde , accompagne Mascaregnas à l'attaque de Bintan , t. 3. 141. Nommé pour aller Gouverneur aux Moluques , est attaqué dans le port d'Achen , se défend avec une extrême valeur , & est tué , 183.

Gama (Christophle de) fils de Don Estevan & petit-fils de l'Amirante envoyé à Cochîn par son pere pour expédier la flotte de la cargaison , t. 388. Son éloge , *ibid.* range au devoir l'Arel de Porca , & un Caïmale voisin , 389. est fait Général du secours que Don Estevan son frere donne à l'Empereur d'Ethiopie , 395. fait la distribution de sa petite armée en divers corps , 396. se met en marche pour aller joindre l'Empereur , *ibid.* arrive à la ville de Baroa , 397. fait prier l'Imperatrice de venir au camp , & envoie un détachement pour la conduire , 398. la reçoit dans son camp , 401. se met en marche , & se rend maître de la montagne de Canette , 402. remporte une victoire sur Grada Hamed , 404. se retire à la ville d'Offar , 405. emporte une montagne dont l'ennemi s'étoit emparé , *ibid.* est battu par Grada Hamed , pris prisonnier , & mis à mort. Sa constance & son éloge , 406. & *suiv.* est regardé comme martyr par les Portugais , *ibid.*

Gama (Don Estevan de) fils de l'Amirante

DES MATIERES.

fait Gouverneur de Malaca , venge la mort de son frere Paul , & remporte une grande victoire contre Aladin , t. 3. 324. retourne à Cochin dans le dessein de s'embarquer pour le Portugal , 384. se trouve nommé dans les successions pour succéder à Don Garcie de Norogna après Martin Alphonse de Sosa , & lui succede dans l'absence de celui-ci . *ibid.* fait un inventaire de ses biens , 385. remédie aux désordres des Portugais , & sur-tout de la Noblesse , 387. travaille à reformer l'état des Indes , *ibid.* fait diverses expéditions , 388. se dispose lui-même à celle de la mer Rouge , 390. Faute essentielle qu'il fait dans cette entreprise , *ibid.* visite les ports de la mer Rouge , & arrive trop tard à Suez , 392. fait quelques Chevaliers à Toro , *ibid.* arrive au port de Maçua , 393. est recherché par les Abyssins , & reçoit les Lettres de l'Empereur . 394. accorde le secours qu'on lui demande , fait Général Christophle son frere , & part pour les Indes , 395. essuye sur sa route une furieuse tempête , 411. traite avec les Ambassadeurs de Perse , du Zamorin , du Roi de Cambaïe , &c. accommode les differends survenus dans son absence avec Nizamaluc & les Portugais , 412. est relevé par Martin Alphonse de Sosa , 415. Conduite indigne de Sosa à son égard , 416. se broüille avec lui , *ibid.* part pour le Portugal , est bien reçu à la Cour , 418. Sa disgrâce pour avoir refusé un parti que le Roi lui offrit , se retire à Venise , & revient en

T A B L E

Portugal par le Conseil de l'Empereur Charles V.	<i>ibid.</i>
<i>Gama</i> [Lopez de la] ses démêlés avec Don Roderic de Lima , t. 3.	116.
<i>Gama</i> [Paul de] fils de l'Amirante est tué à l'attaque de la ville de Jor , t. 3.	323.
<i>Gama</i> [Don Vasco de] Amirante & Comte de Vidiguéira part pour les Indes en qualité de Viceroi , t. 3. 60. Détail & singularités de son voyage , 61. & <i>suiv.</i> Sa mort & son éloge , 65. Son corps est rapporté en Portugal , où il reçoit de grands honneurs ,	66.
<i>Garcopa</i> [Reine de Garcopa] tente inutilement de se rendre maîtresse d'Onor , t. 4.	341.
<i>Gaspard</i> , Don Gaspard Chanoine de Lisbonne nommé Archevêque de Goa , t. 4. 217. est contraire aux vûes du Viceroi Don Louis d'Ataide , & lui fait signifier une protestation , 314. en est aigrement repris par le Viceroi , 315. reçoit les ordres de la Cour pour la déposition du Viceroi Don Antoine de Norogna , & les exécute avec une extrême imprudence.	361.
<i>Gilolo</i> [Isle de] t. 3. 56. Roi de Gilolo empoisonné par son Tuteur ,	236.
<i>Ginécocratie</i> , anciennement établie dans l'Ethiopie , t. 3. 103. à Borneo , 222. dans le Malabar , t. 4.	44.
<i>Girofle</i> , arbre du Girofle , & sa description , t. 3.	40.
<i>Gizaira</i> , Cheq de Gizaïra fait la guerre au Roi de la Baçore , t. 3.	202.
<i>Goa</i> , érigé en Archevêché , t. 4.	217.
<i>Isle & Ville de Goa</i> , attaquées par l'Idalg	

DES MATIERES.

can, t. 4. 308. & suiv.

Goës [Gilles de] envoie à Aden au secours du Cherif, ne put réussir dans son entreprise à cause du gros tems, t. 4. 291.

Goga, ruinée par Antoine de Saldagne, t. 3. 246.

Golconde, ville du Royaume de l'Indostan du domaine de Cotamaluc assiégée par l'Idalcan, t. 3. 308.

Gomez [Antoine] Supérieur des Jesuites de Goa envoyé au Roi de Tanor pour l'instruire dans notre sainte Foi, t. 3. 58.

Govea [Fernand] se signale au premier siège de Diu, t. 3. 364.

Govea [François] Capitaine de port à Diu, brûle le Ponton des ennemis, t. 3. 354.

Grada-Hamed, Roi d'Adel ou de Zeïla, fait de grands progrès dans l'Abyssinie, t. 3. 393. perd deux batailles contre les Portugais auxiliaires de l'Empereur, & est blessé, 404. demande du secours au Bacha de Zeïbit, fortifié de ce secours gagne la bataille, & prend prisonnier Christophle de Gama, 405. & suiv. le fait mourir cruellement, 407. attaqué par l'Empereur aidé du reste des Portugais, perd la vie avec la bataille où son fils est aussi fait prisonnier, 408.

Guraxatte [Cachil] frere du Roi Acïro, fait prisonnier avec lui, t. 4. 82.

H

H Abach, petit fils de Noë pere des Ethiopiens, t. 3. 101.

Haidarin Bacha, conduit une flotte du port de

T A B L E

- Suez à l'Isle de Camaran à Raix Soliman par ordre du Grand-Seigneur , *t. 3.* 186. au lieu de la lui livrer il le fait mourir , *ibid.* est lui-même assassiné par les parens de Soliman , *ibid.*
- Hali-Cha* , succede à l'Aga-Mahmud , & commande les fustes de Diu. Son combat contre Herman de Macedo , *t. 3.* 192. est battu sur mer par Lopez Vaz de Sampaio , & par Hector de Sylvéira , & par terre à Baçaim par le même Hector de Sylvéira , *194. & suiv.*
- Hanaia* [François de] commande un vaisseau , & arrive aux Indes à bonne heure , *t. 3.* 149.
- Hecbar* , Gelaled Hecbar Patcha Roi des Mogols , se rend maître du Royaume de Cambaie par un traité avec Itimitican , *t. 4.* 355. acheve de s'en assurer en faisant mourir Itimitican , 356. fait mine de troubler les Portugais , & s'accommode avec eux , *ibid.*
- Henri* , Cardinal Infant de Portugal , Regent du Royaume pendant la minorité de Don Sebastien , *t. 4.* 195. envoie Don Constantin de Bragance Viceroi aux Indes , *ibid.* fait pourvoir Don Gaspar son Favori de l'Archevêché de Goa , 217. succede au Roi Don Sebastien à la Couronne , & meurt sans avoir pourvû à celui qui devoit succeder à lui-même , 382.
- Henriques* [André] Gouverneur de la Forteresse de Pacen refuse de remettre son Gouvernement à Lopez d'azevedo , *t. 3.* 28. Attaqué , se défend bien , *ibid.* abandonne la Forteresse pour sauver ses effets , 29. y est

DES MATIÈRES.

y est rejeté par les vents , *ibid.* Victoire qu'il remporte, *ibid.* se résout follement à faire sauter la Forteresse , & y réussit très-mal , 30.

Henriquez (Don Garcie) va aux Isles de Banda pour le compte de George d'Albuquerque son beau-frere , t. 3. 38. se joint à Antoine de Britto pour aller aux Moluques , 44. lui aide à chasser les Castillans , 52. est fait Gouverneur des Moluques , 161. fait la paix avec le Roi de Tidor , 162. la rompt peu après , 163. fait empoisonner Almanzor Roi de Tidor , 164. se ligue avec le Cachil d'Aroes , 166. ravage la ville de Tidor , *ibid.* apprend la nouvelle d'un nouveau débarquement de Castillans , 167. fait la paix avec eux dans l'impossibilité de leur nuire , *ibid.* la rompt peu après pour des intérêts de commerce , coule leur vaisseau à fond , & fait de nouveau la paix avec eux , 168. envoie demander du secours à Malaca , *ibid.* est relevé par Don George de Meneses dépêché par Mascaregnas , *ibid.* & suiv. Ses affreux démêlés avec Meneses , 169. son attentat sur la personne de Meneses , 173. part pour les Isles de Banda , *ibid.* Se bat contre Vincent de Fonseca , qui lui prend son vaisseau , 174. perd toutes ses richesses par le naufrage , est traduit en Portugal dans les fers , & puni ,

210. 211.

Henriquez (Jean) Gouverneur dans l'Isle de Ceilan , reçoit ordre du Viceroy d'arrêter Tribuli Pandar pere du Roi , t. 4. 138. ne l'exécute pas , & pourquoi , *ibid.*

T A B L E

- meurt en allant faire la guerre à Madagascare, *ibid.* 139.
- Henriquez* (Manuel) tué dans la conquête que le Roi d'Achen fit du Royaume de Pacen , *t.* 3. 27.
- Henriquez* (Don Sanehe) son mauvais succès dans l'attaque de la flotte de Mahmud dans le fleuve Müar , *t.* 3. 32. périt par la trahison que lui fait le Roi de Pam , 34.
- Hollandois* , attaquent les Conquêtes des Portugais , & leur enlèvent Malaca , Ceylan & les Moluques , *t.* 4. 386. Leurs efforts inutiles sur le Brésil , *ibid.*
- Homem* (Vasco Fernandes) accompagne François Baretto en qualité de son Lieutenant à la Conquête des mines , & lui succède , *t.* 4. 376. abandonne l'entreprise des mines sur l'avis du P. Monclaros , & revient à Mozambique , *ibid.* laisse à Mozambique ce Pere , & reprend l'entreprise abandonnée , 377. Malheureux succès de cette entreprise , *ibid.*
- Homme* (Pierre l') accompagne Martin Alphonse de Melo à la Chine , perd son vaisseau que les Chinois lui enlèvent , *t.* 3. 26.

I.

J *Afanapatan* , Royaume de l'Isle de Ceylan. Roi de Jafanapatan , fait tributaire par Martin Alphonse de Sosa ennemi cruel des Chrétiens , & Tyran , est dépouillé de ses Etats par Don Constantin de Bragance , *t.* 4. 229. fait la paix avec lui , cède l'Isle de Manar , & donne son fils en otage.

DES MATIÈRES.

Forme une conjuration secrète pour faire périr le Viceroy & les Portugais ,

231.

Jafanapatan , frere aîné du Roi de Jafanapatan dépouillé par son frere , se réfugie à Goa , se fait Chrétien , & prend le nom de Don Alphonse , t. 4. 229.

Janiffaires , montre d'un corps de Janiffaires débarqué à Diu par Soliman Bacha. Leur insolence châtiée , t. 3. 350.

Janiffaires , envoyés de Zeïbit au secours de Grada Hamed , gagnent la bataille contre Christophle de Gama , t. 3. 407. sont choqués que le Roi d'Adel l'ait fait mourir , & se retirent , 408.

Japara , Reine de Japara se ligue avec le Roi d'Ugentane , & envoie une flotte pour assiéger Malaca , t. 4. 91. envoie une seconde flotte à Malaca , 366.

Japon ou Nippon , la description , t. 4. 96. Mœurs , Coûtumes & Religion de ses Habitans , 97. Par qui découvert , 100. Progrès qu'y fait la Religion par le zele de saint François Xavier , 101. & suiv. Entrée du Japon , fermée aux Nations Catholiques , 107.

Javes , assiégent Malaca , t. 4. 91. battus par Gilles Fernandes Carvallo , 95. y reviennent une seconde fois , & sont battus par Jean Pereira , 366.

Jaz (Melic) rappelle Aga-Mahmud & ses fustes , fait la paix avec le Gouverneur général , t. 3. 6. Sa mort , & son éloge , 23.

Idalcan (Ismaël) fils du vieux Idalcan ou Zabaïe mort avant la prise de Goa , fait

T A B L E

la guerre aux Portugais pour rentrer dans les doïanes de la terre ferme , t. 3. 23. est empoisonné par Çufolarin , 308. meurt d'un absçès à la suite du poison , 309.

Idalcan (Ibrahim) est arrêté & mis aux fers par ordre de Malu Can son frere , t. 3. 309. est secouru par son oncle Nizamaluc , & délivré par Cogerte-Can , reconnu à la place de Malu-Can dépossédé & avenglé , 310. Sa politique pour se rendre maître d'Azedecan , *ibid.* se reconcilie avec lui , 315. court risque d'être empoisonné par ce perfide , 316. envoie des troupes pour reprendre les terres fermes de Goa , 315. conçoit des ombrages au sujet de Meale-Can , 443. va assiéger Bilgan , & le prend , fait un nouveau traité avec les Portugais , & cede les terres du Concan , 444. cede le trésor d'Azedecan au Gouverneur , 445. recommence la guerre , parce qu'on lui manque de parole , t. 4. 6. la fait à son désavantage , 7. fait la paix avec Garcie de Sa , 35. renouvelle la guerre à l'occasion de Meale , 175. est extrêmement irrité des courses de Michel Rodrigués Coutigno , 181. envoie Nazermaluc dans les terres du Concan , 186. fait de nouveau la paix avec François Bateito , sa victoire contre le Roi de Narlingue , 271. conjure contre les Portugais avec les principaux Princes de l'Inde , 272. Sa dissimulation & son secret pour cette entreprise , 296. Déclare ses vûes à son Conseil , 304. se met en campagne , 308. Description de son ar-

DES MATIERES.

mée , 310. prend son quartier au Pas de Benastarin , *ibid.* cherche à embarrasser les Portugais par des diversions , 316. fait demander au Viceroy un cheval Arabe , 325. entretient des correspondances avec les ennemis , & est trahi par les siens , & même par son épouse favorite , 326. consent qu'on traite de la paix sans la vouloir , 328. fait arrêter Norican , 330. tente inutilement le passage de l'Isle , 339. ménage une intelligence dans Goa , se retire sans avoir fait la paix , 350. la conclut avec Don Antoine de Norogna , 352. est tué par un de ses Pages , 382. Changemens arrivés dans ses Etats après sa mort , *ibid.*

Idalcan , épouse de l'Idalcan sœur de Nizamaluc , fait empoisonner le fils qu'il a eu d'une concubine , *t.* 4. 327. donne des avis à son frere de tout ce qui se passe dans le camp de l'Idalcan , 328.

Idalcan (Malu Can) fils d'Ismaël , succede à son pere en vertu de son testament , fait arrêter son frere Ibrahim , *t.* 3. 309. est mis aux fers à son tour , & ensuite est aveuglé par Cogerte-Can à la garde de qui il étoit confié , 310.

Jean III. Roi de Portugal , parvient à la Couronne , *t.* 3. 2. envoie Don Vasco de Gama aux Indes en qualité de Viceroy , 60. établit dans les Indes ce qu'on appella depuis les successions , 67. envoie de nouvelles Lettres de succession qui causerent bien du désordre , 149. fait partir un Officier François pour porter d'autres ordres , 154. fait partir Nugno d'Acugna pour relever Sampaio , 199. Punition se-

T A B L E

- vère qu'il fait des excès commis dans les
 Indes par Sampaio, &c. 227. *& suiv.*
 envoie Don Garcie de Norogna Viceroi
 aux Indes, & donne ordre d'arrêter
 Nugno d'Acugna, 372. comprend l'in-
 justice qu'il avoit faite à ce dernier, 373.
 donne des ordres pour aller brûler l'ar-
 mement des Turcs jusques à Suez, 390.
 Son zèle, pour la propagation de la foi,
 420. obtient de saint Ignace de Loyola
 deux Religieux de la Compagnie pour les
 Indes, & y envoie saint François Xavier,
 423. fait faire des recherches sur la tra-
 dition des Indes concernant saint Thomas
 Apôtre, 425. consent au pillage des Pa-
 godes, & retracte ses ordres après avoir
 mieux examiné le cas de conscience, 438.
& suiv. ordonne le supplice de Diego
 de Mesquita, t. 4. 89. & la restitution de
 ce qui étoit dû au Roi de Cota, 142. en-
 voye Don Pedro Mascaregnas Viceroi aux
 Indes, & pourquoi, 171. obtient du saint
 Siège l'envoi d'un Patriarche & de quel-
 ques Evêques en Ethiopie, 218. Sa mort
 & son éloge, 194.
Jean IV. (Duc de Bragance) retabli sur le
 Trône de Portugal, t. 4. 386.
Jean (Maître Jean) Chirurgien Major,
 se signale au second siège de Diu, & est
 tué, t. 3. 499.
Iller (François d') tué dans une sortie au
 siège de Diu, t. 3. 499.
Iller, Peuplade au voisinage de Malaca brû-
 lée par le Roi d'Achen, t. 4. 357.
Inel-Maluc, fait un parti en faveur de
 Meale, & est sur le point de livrer Meale

DES MATIERES.

- à l'Idalcan , t. 4. 177. se retire chez
Nizamaluc qui le fait mourir , 178.
- Inquisition* établie à Goa , t. 4. 218.
- Jor* , Ville du voisinage de Malaca fortifiée
par Aladin , t. 3. 323. est ravagée par Don
Estevan de Gama , 324.
- Isaac Barnagais* défait un Bacha Turc en-
tré dans l'Ethiopie , & venge la mort de
son fils , t. 4. 225.
- Isabelle* , Reine d'Ethiopie mere de l'Em-
pereur Claude , écrit à Don Estevan de
Gama pour lui demander du secours , t. 3.
394. vient au camp des Portugais , 400.
Description de sa marche & de son entrée
au camp , *ibid.* signale sa pitié envers les
blessés , 404. est contrainte de se mettre
en fuite après la défaite de Gama , 406.
- Itimitican* , Indien d'origine , se rend puis-
sant dans le Royaume de Cambaïe , t. 4.
275. s'empare de la personne du succes-
seur de Mahmud , *ibid.* Ses artifices , 276.
cede Daman aux Portugais avec son terri-
toire , 200. prévient le Roi de Cambaïe
qui vouloit le perdre , & le fait donner
dans le piège où il périt , 276. est battu
par Chinguis-Can , fait la paix avec Chin-
guis-Can , & le fait ensuite périr , 277.
substitué un fils à Sultan Mahmud qu'on
croit avoir été un de ses propres enfans ,
278. livre ce même fils au Roi des Mo-
gols , 355. est payé de ses ingrattitudes par
ce Prince qui lui fait couper la tête , 356.
- Jusarcen* , Abyssin , fait la paix avec Chin-
guis-Can , & le fait assassiner , t. 4. 275.
- Et suiv.*
- Jusarcen* , envoyé par Mahmud au siège

T A B L E

de Diu , donne un assaut à la Citadelle de Diu , *t. 3.* 479. Avantage de quelques-uns de ses soldats , 480. Sa mort , 483.

Jusarcas (neveu du precedent) succede à son oncle , *t. 3.* 483. est fait prisonnier , 512. sert de spectacle dans le triomphe de Jean de Castro , *t. 4.* 5.

Jusart (Christophle) porte du secours à Calicut , & le fait avec beaucoup de valeur , *t. 3.* 82.

L

L *Acerda* (Alphonse Pereira de) Gouverneur à Ceilan , s'entend ouvertement avec Madune Roi de Ceitavaca contre le Roi de Cota , *t. 4.* 144. est battu par Raju , 247.

Lacxamana , Amiral de Mahmud Roi de Bintan , se défend avec vigueur contre George d'Albuquerque à l'attaque de cette Isle. Le poursuit jusqu'à Malaca , & brûle le vaisseau de Simon d'Abreu dans le port , *t. 3.* 35. est resserré dans le fleuve Muiar par Martin Alphonse de Sofa , attaque le vaisseau de François Serran , 149. livre un combat aux Portugais , où Paul de Gama fut tué , 323. est battu par Don Estevan de Gama , *ibid.* donne avis à Pedro de Sylva , Gouverneur de Malaca des intentions secretes d'Aladin dans l'Ambassade qu'il lui envoie , *t. 4.* 92. commande la flotte qu'Aladin envoie à Malaca , en cette occasion est tué avec son fils & son gendre , 93.

Leite (Diego de) commandé par Mascaregnas pour aller brûler le Ponton des ennemis ,

DES MATIERES.

- ennemis , s'en acquite heureusement & avec valeur , *t.* 3. 461.
- Liaz** (Melic) fils de Melic Jaz , abandonne Sultan Badur après sa défaite , *t.* 3. 278.
- Liaz** (Melic) fils de Melic Jaz , abandonne Sultan Badur après sa défaite , *t.* 3. 228.
- Lima** (Edoüard) envoyé à Chaül par Don Louis d'Araïde , *t.* 4. 316.
- Lima** (Don George de) danger qu'il court dans un catur , *t.* 3. 85. Gouverneur de Chaül secourt Baçaim fort à propos , 380.
- Lima** (Don Jean de) Gouverneur de la Forteresse de Calicut , se broüille avec le Zamorin , *t.* 3. 75. met le feu aux faux-bourgs de la ville , 77. se dispose à soutenir un siège , 80. fait plusieurs belles sorties , 85. est félicité par le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* se signale dans l'attaque des lignes , & à la levée du siège , 86. & suiv.
- Lima** (Inigo) se signale dans l'action contre Catiproca Marcar , *t.* 4. 336.
- Lima** (Don Manüel) envoyé aux Indes , & pourquoi , *t.* 3. 500. croise sur la côte de Cambaïe , *ibid.* se signale au second siège de Diu , où il commande un corps de troupes , 506. croise sur la côte du Malabar , *t.* 4. 4. est fait Gouverneur d'Ormus , fait assassiner Abdalla , 37.
- Lima** (Don Paul) conduit un secours au Fort d'Assarin , *t.* 4. 286.
- Lima** (Don Roderic de) Ambassadeur à la Cour de l'Empereur d'Ethiopie , *t.* 3. 110. Son caractère , sa mauvaise conduite ,

T A B L E

111. & *suiv.* Audience que l'Empereur lui donne, 112. Difficulté formée sur les présens qu'il offrit, 113. Ses démêlés avec George d'Abreu & Lopes de la Gama, 116. reçoit les Lettres de Don Louis de Meneses, & se trouve trop tard au rendez-vous, 118. retourne à la Cour de l'Empereur, *ibid.* revient dans les Indes, & de-là en Portugal, 119.
- Lima** (Don Vasco de) justice qu'il rend à Don Enrique de Meneses, *t.* 3. 126.
- Lisbonne** (Jean de) Gouverneur de Malcate est forcé de rendre sa place à Pirbec, *t.* 4. 153, est mis aux fers contre la capitulation, *ibid.* cru coupable par Don Alvare de Norogna, qui ne voulut pas accepter le présent que lui faisoit Pirbec de sa femme qu'il renvoyoit sans rançon, 155.
- Lisbonne** (épouse de Jean de) son aventure, *t.* 4. 155.
- Lorenço** (Vaz) envoyé par George de Meneses à Malaca par la route de l'Isle de Borneo, *t.* 3. 170.
- Loyola** (Ignace de) Fondateur de la Compagnie de Jesus, accorde au Roi de Portugal deux Missionnaires de sa Compagnie pour les Indes, saint François Xavier & Simon Rodrigués, *t.* 3. 4-3. consent au choix de trois de ses Religieux pour être envoyés en Ethiopie en qualité de Patriarche & d'Evêques, *t.* 4. 218.
- Lucie** (George de sainte Lucie) Religieux Dominicain nommé premier Evêque de Cochin, *t.* 4. 218. se rend à Goa pour un Synode, est contraire au Viceroy &

DES MATIERES.

se joint à ceux qui lui font signifier une protestation , 315. prédit au Viceroy un grand avantage qu'il devoit remporter sur les ennemis , 340.
Zucopin (Isles de) connues d'abord par le naufrage de François Serran , t. 3. 41.

M.

M *Acedo* (Herman) se bat tout un jour avec une extrême valeur contre les fustes de Diu commandées par Halicha , t. 3. 192.
Macedo (Manuel de) envoyé par le Roi de Portugal pour enlever Seraph , l'enleve dans le Palais du Roi à l'insçu de Nugno d'Acugna , est mis aux arrêts , & perd son prisonnier , t. 3. 201. se distingue à l'attaque de Baçaim , 258. défie Mustapha ou Rumecan en présence du Sultan Badur. Sa belle action en cette occasion , 263.
Macis , ce que c'est que le Macis , t. 3. 40.
Maçua soumise par Hector de Sylveira , t. 3. 96.
Madera (Isabelle) femme du Chirurgien Major de Diu , se signale au siège de cette place par sa pitié & par sa valeur , t. 3. 482.
Madrefaba , ville de la côte de Cambaie ravagée par Diego de Sylveira , t. 3. 256.
Madrefaxa (Sultan) succede à Mahmud Roi de Cambaie par une supposition d'Imitican , dont on le croyoit fils , t. 4. 278. est livré par Imitican au Roi des Mogols , 355.

T A B L E

Madremaluc, l'un des Tyrans qui s'érigent en Souverains dans le Royaume de Decan, *t.* 3. 307.

Madremaluc, gendre de Coje-Sofar, se rend maître de la personne du jeune Roi de Cambaïe, & s'oppose à la cession de Daman, *t.* 4. 168. est supplanté par Itimican, 235. est assassiné par Cedemecan son beau-frere, 237.

Madune Pandar, Roi de Ceitavaca dans l'Isle de Célilan, se révolte contre le Roi de Cota & de Colombo son frere, & appelle le Zamorin à son secours, *t.* 3. 322. l'assiége dans sa capitale, & leve le siège à l'arrivée de Martin Alphonse de Sosa, *ibid.* se souleve de nouveau, & est encore rangé à son devoir par le même, *ibid.* est battu dans une troisième révolte par Michel Feréira, qui le contraint à livrer ses alliés entre ses mains, 382. pervertit le Roi de Candé, & l'engage à faire une trahison à Antoine Monis Baretto, *t.* 4, 64. n'ose attaquer Baretto dans sa retraite, & s'efforce de lui persuader que le Roi de Cota son frere est l'auteur de la trahison, 67. assiége la ville de Cota, & est forcé d'en lever le siège par George de Castro, 70. est battu par le même, & forcé d'abandonner sa capitale, 71. tâche de surprendre George de Castro dans sa retraite, 74. fait couper la tête à quelques Portugais, 75. se porte pour héritier des Etats de son frere mort, 132. corrompt par ses artifices & par ses présents le Viceroy & les Gouverneurs particuliers de l'Isle de Célilan, 144. *Et suiv.*

DES MATIERES.

vient à bout de perdre le Roi & les Portugais , en les commettant les uns avec les autres , 247.

Magalhaens , ou *Magellan* (Fernand de) mécontent du Roi de Portugal , se retire en Castille , t. 3. 45. propose à la Cour d'Espagne d'aller prendre possession des Moluques pour cette Couronne , 46. Efforts de la Cour de Portugal pour l'empêcher , 47. part avec une flotte , *ibid.* découvre le détroit qui porte son nom & la mer du Sud , 48. *Et suiv.* Détail de son voyage , *ibid.* Sa mort , 49.

Mahamet (Tuam) se signale à la prise de Bintam , t. 3. 146.

Mahmud (Aga) se bat contre Correa à Chaül , t. 3. 5. est rappelé par Mélic Jaz , 7. empêche Mélic Saca de livrer la ville de Diu aux Portugais , 137. fait revolter la ville de Diu contre Saca , & l'oblige de s'enfuir , 138.

Mahmud-Bec , Gouverneur de Catife s'entendant avec les ennemis , est assassiné par ordre de Don Antoine de Norogna , t. 4.

Mahmud (Sultan) Roi de Cambaïe , ordonne qu'on fasse mourir Badur l'un de ses fils sur les horoscopes des Devins , t. 3. 135. est empoisonné par Badur , sa mort , *ibid.*

Mahmud (Chà-Mahmud) neveu de Badur lui succede au Royaume de Cambaïe sous la tutelle de trois Ministres , t. 3. 340. inquiète Antoine de Sylvéïra Meneses Gouverneur de Diu , & suspend son ressentiment , 341. met une armée en campagne

T A B L E

pour assiéger Diu, 347. fait une paix avantageuse avec Don Garcie de Norogna, 379. la renouvelle avec Don Estevan de Gama, mais avec moins d'avantage, 390. envoie ses Ambassadeurs à Don Estevan de Gama, 412. entreprend un second siège de Diu, 449. vient lui-même au siège, 465. s'en retire, & pourquoi, 466. nomme Rumecan pour continuer le siège après la mort de son pere, 473. envoie de nouveaux renforts à Rumecan, & le presse de se hâter de prendre la place, 484. met une nouvelle armée sur pied pour reprendre Diu, t. 4. 7. se présente en bataille devant le Viceroy, & n'ose l'attaquer, 8. est assassiné par un Seigneur de la Cour, 168.

Mahmud (Chà-Mahmud Roi d'Ormuz) mis sur le Trône d'Ormuz par Raix Seraph, t. 3. 14. fait la paix avec Don Louis de Meneses, & revient à Ormuz, 16. fait emprisonner Seraph, 19. se plaint à Vasco de Gama des Tyrannies de Don Edoüard de Meneses, & de Diego de Melo Gouverneur d'Ormuz, 92. Justice que lui en fait Don Enrique de Meneses successeur de Gama, 93. & ensuite Lôpes Vaz de Sampaio, 133. se plaint à Nugno d'Acucugna de l'enlèvement de Seraph dans son propre Palais, 202. Espèce de satisfaction qu'il en reçoit, *ibid.* injustice que le Général lui fait par l'augmentation du tribut, 203. est traduit prisonnier à Goa, y plaide lui-même sa cause, & est renvoyé avec honneur, 434. Injustice que lui fait en même tems le Général, en le

DES MATIÈRES.

privant de tous ses revenus pour le réduire à une pension fixe , 435. est empoisonné en retournant à Ormus , *ibid.*

Mahmud , assiége Malaca , t. 3. 34. Roi de Bintan dépossédé de cette Isle par Pedro Mascaregnas , 140. & suiv. Sa mort , 148.

Maïa (Pantaleon de) signale son courage à Aden , t. 4. 24.

Malaca , assiégée par le Roi de Bintam , t. 3. 34. infestée par ses courses , 323. se voit en grand danger à l'arrivée d'une flotte d'Achenois commandée par le Roi de Pedir , t. 4. 9. délivrée par un miracle évident de saint François Xavier , *ibid.* assiégée de nouveau par le Roi d'Ugentane ligué avec la Reine de Japara , 91. désolée par divers fleaux de Dieu à cause de ses crimes , 109. érigée en Evêché , 218. est assiégée par le Roi d'Achen en personne sous le Gouvernement de Don Anton de Norogna , 264. menacée par le Roi d'Achen , & délivrée par deux victoires remportées , la premiere par Mem Lopes Carasco , & la seconde par Louis de Mello , 337. assiégée encore par le Roi d'Achen , est délivrée par Tristan Vaz de la Vega , 357. Causes des fréquens dangers où cette ville étoit exposée , 359. La Reine de Japara & le Roi d'Achen y mettent encore le siège coup sur coup , délivrée de nouveau par Tristan Vaz de la Vega , & par la terreur panique du Roi d'Achen , 370. tombe au pouvoir des Hollandois , 386.

Mamale. Sa mort , t. 3. 73.

Mamoll (Cachil) fils de Boleïse assassiné à

T A B L E

- Ternate**, t. 3. 56.
- Manar**, Isle de Manar, cedée au Roi de Portugal, t. 4. 230. Fort bâti dans cette Isle par Don Constantin de Bragance, 231.
- Mandarins**, Chinois de Canton, arment contre les Portugais qui y arrivent, t. 3. 25. & suiv.
- Mangalor**, ville de l'Indostan ravagée par Jean Deça, t. 3. 187. par Diego de Sylvéira, 213. 255. par Don Alvare de Sylvéira, t. 4. 179. par Louis de Melo, 208.
- Reine de Mangalor**, ennemie des Portugais, domptée par le Viceroy Don Anton de Norogna, qui bâtit une Citadelle dans sa ville, t. 4. 262. obtient d'abord quelques avantages contre les Portugais, & s'enfuit ensuite dans les montagnes, *ibid.*
- Manuel** (Jean) change l'objet de son duel, & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort, t. 3. 507.
- Mansilla** (François) Jesuite part pour les Indes avec S. François Xavier, t. 3. 424.
- Maqueda**, nom prétendu de la Reine de Saba, selon la tradition des Ethiopiens, t. 3. 102.
- Marcar** (Cugnal) sa mort, t. 3. 382.
- Marcar** (Cutial neveu de Paté Marcar) est défait par Antoine de Sylva de Meneses, t. 3. 266.
- Marcar** (Paté) étant allé pour secourir Madune contre le Roi de Cota, s'enfuit à l'arrivée de Martin Alphonse de Mello, t. 3. 187. conduit un nouveau secours à Madune Roi de Ceitavaca, & est défait par Martin Alphonse de Sqsa, 322. con-

DES MATIERES.

- duit un troisième secours à Madune qui est forcé par le Général Portugais de lui faire couper la tête , 382.
- Mariac* , ancienne capitale du Royaume de Tidor ruinée par les Portugais & les Ternatiens , t. 3. 60.
- Marian* , nom donné par les Arabes à la Mere de Dieu , miracles qu'ils lui attribuent , causent la conversion de plusieurs Musulmans & Idolâtres ; t. 4. 346.
- Mascaregnas* (Don François de) croise vers le détroit de la Méque , & ensuite sur la côte du Malabar , t. 4. 243. commande une escadre à l'attaque de Mangalor , 262. conduit un secours à Chaïl , & y est envoyé pour Commandant avec autorité sur les places du Nord , son éloge , *ibid.* se distingue pendant tout le cours du siège de cette place , 312. & *suiv.* revient dans les Indes avec qualité de Viceroy , & honoré du titre de Comte de Ste Croix par Philippe II. 383.
- Mascaregnas* (Don Jean de) succede à Manuel de Sosa Sepulveda dans le Gouvernement de Diu , t. 3. 454. Lettre qu'il reçoit de Coje-Sofar , sa réponse , *ibid.* se prépare à soutenir le siège , 455. Sa conduite pendant tout ce siège , *ibid.* & *suiv.* se signale dans l'attaque des lignes , qui fut suivie de la levée du siège , 505. mal récompensé , 513. se trouve nommé Gouverneur général dans les successions sans en profiter , étant retourné en Portugal , t. 4. 34.
- Mascaregnas* (Don Jérôme) évite la trahison du Tanadar de Dabul , t. 4. 381.

T A B L É

Mascaregnas (Manuel de) tient dans le port de Surate partie des galeres d'Aleche-lubi bloquées , *t. 4.* 163. Sa mort , 353.

Mascaregnas (Pedro) se distingue à l'attaque de Panane, De Gouverneur de Malaca , il est nommé Gouverneur général après Don Enrique de Meneses; par les successions, *t. 3.* 128. apprend sa promotion par George Cabral , 139. part pour l'Indostan , *ibid.* obligé de retourner après avoir couru risque de se perdre , 140. chasse Mahmud de l'Isle de Bintam , *ibid.* & suiv. bat le Roi de Pam qui venoit au secours de son beau-pere , 143. rend l'Isle de Bintan à son premier maître , en le faisant tributaire du Portugal , 149. part de nouveau pour l'Indostan , 155. apprend à Coulan les mauvaises nouvelles qui le concernoient , *ibid.* arrive à Cochin , est blessé à la descente par Alphonse Mexia , & obligé de se rembarquer , 156. continuë sa route pour Goa ; est refusé à Cananot par Don Simon de Meneses , est mis aux fers & reconduit à Cananor prisonnier , 158. est delivré de prison , 159. & mis en séquestre jusques à la décision qui ne lui fut pas favorable , & pourquoi , 160. condamné à repasser en Portugal , *ibid.* Justice que lui rend le Roi , 161. 209. est fait Gouverneur d'Azamor en Afrique , sa mort , *t. 4.* 172.

Mascaregnas (Don Pedre de) Ambassadeur de Portugal à Rome , obtient du Pape & de saint Ignace de Loyola deux Religieux de la Compagnie de Jesus pour les Indes , est fait Gouverneur de l'Infant

DES MATIÈRES.

- Don Jean Prince héritier de Portugal** ,
t. 4. 172. est envoyé Vicéroi aux Indes ,
ibid. Sa mort & son éloge , 173.
- Mascate** , Gouverneur de Mascate , ne
 veut pas exécuter l'ordre donné par le
 Roi d'Ormuz d'exterminer les Portugais
 dans son Gouvernement , *t.* 3. 10.
- Mathan** (Isle de) où est tué Fernand de Ma-
 gellan , *t.* 3. 49.
- Matthieu** , Ambassadeur de l'Empereur d'E-
 thiopie , sa mort , *t.* 3. III.
- Meaco** , vi le capitale de l'Empire du Japon ,
 & le séjour de l'Empereur , *t.* 4. 103.
- Meale-Can** , son origine, chassé de ses Etats,
 se retire à la Méque , & revient dans
 l'Inde avec Soliman Bacha , *t.* 3. 442. In-
 trigue nouée par Azedecan en sa faveur ,
ibid. prêt d'être reconduit dans ses Etats ,
 est arrêté par Martin Alphonse de Sosa ,
 443. en danger d'être livré à l'Idalcan par
 le même , a l'obligation à Don Jean de
 Castro qui succéda à Sosa , *t.* 4. 6. est re-
 tenu comme prisonnier à Goa , traité fait
 à cette occasion entre Garcie de Sa &
 l'Idalcan , 35. redemandé par ses sujets ,
 est couronné Roi à Visapour , 175. est
 bientôt détrôné , & contraint de se reti-
 rer chez Nizamaluc , 177. est retenu pri-
 sonnier par ce Prince , dont le Ministre
 pensa lui faire perdre la vie , 178. rendu
 aux Portugais , & est élargi , 190.
- Meliapur** , ville de la côte de Coromandel
 dite aujourd'hui San-Thomé , *t.* 4. 426.
 430.
- Mello-Coutigno** (Diego de) perd son vais-
 seau & la vie , *t.* 3. 25,

T A B L E

- Mello** (Diego de) sa tyrannie & ses concussions dans son Gouvernement d'Ormus , *t.* 3. 93. Lettre que lui écrit le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* continuë ses concussions , 133. appréhende la justice de Mascaregnas , & écrit à Lopes de Sampaio de le tirer d'intrigue , ce qu'il fait , *ibid.* est puni en Portugal , 210.
- Mello** (Diego de) Gouverneur dans l'Isle de Ceilan , fait arrêter Tribuli Pandar , beau-pere du Roi de Cota , *t.* 4. 139.
- Mello** (Diego Soarez de) se fait fourban , & est condamné à avoir la tête tranchée , *t.* 3. 416. gagne la confiance de Martin Alphonse de Sofa , & revient dans les Indes avec lui , *ibid.* mouille dans le port de Goa , & fait le salut en tirant un coup de canon à boulet , 417.
- Mello** (George de) défait Cutial & quelques Paraos sortis de Diu , *t.* 3. 73. donne une attaque au camp de Raju , *t.* 4. 594.
- Mello** (Louis de) enseveli sous les ruïnes d'un bastion au siège de Diu , *t.* 3. 488.
- Mello** (Don Louis de) sauve Don Alvare de Castro dans l'imprudente sortie faite à Diu , *t.* 3. 498. envoyé au secours de Cananor , *t.* 4. 197. brûle la maison de l'Adaraja & le Bazar des marchands , 207. brûle la ville de Mangalor , 208. est mis aux arrêts par Don Constantin de Bragançe , & délivré par le même avec honneur , 209. renvoyé à Cananor , *ibid.* s'y signale en quelques actions , 210. conduit le premier corps d'armée dans l'attaque de Jafanapatan , 230. est envoyé contre les Princes ligués du Malabar pour le

DES MATIERES.

Prince de Bardelle , & est blessé , 233.
 Envoyé à Malaca remporte une grande
 victoire contre le Roi d'Achen , & revient
 à Goa , où il fut d'un grand secours , 337.

Mello (Martin Alphonse de) Gouverneur de
 Baçaim , conduit un secours au Fort d'As-
 farin , t. 4. 286.

Mello-Coutigno (Martin Alphonse de) va
 à la Chine avec une escadre , t. 3. 24.
 Mauvais succès de ce voyage , 25. secourt
 la Forteresse de Pacen , & retourne dans
 l'Indostan , 27.

Mello Jusart (Martin Alphonse de) com-
 mandé pour aller construire un Fort à
 Zunda dans les Isles de la Sonde , t. 3. 185.
 conduit un secours au Roi de Cota , &
 donne la chasse à Paté-Marcas Général
 du Zamorin , 187. fait tributaire le Sei-
 gneur de Calecare à la côte de la pêche-
 rie , *ibid.* Trahison que lui font les Officiers
 de son escadre , 188. Affailli d'un furieux
 ouragan se brise à la côte , & est fait pri-
 sonnier dans le Royaume de Bengale , ta-
 che de se sauver , & est repris , *ibid.* voit
 offrir un de ses neveux en sacrifice par les
 Prêtres des Idoles , 189. est racheté par
 Sampaio son oncle , *ibid.*

Mello (Ruy de) conduit un secours à Ca-
 nanor , t. 4. 197.

Mello (Simon de) Gouverneur de Malaca ,
 a recours à saint François Xavier dans la
 circonstance du siège de Malaca , & suit
 ses conseils , t. 4. 12.

Mello (Simon de) va croiser vers les Mal-
 dives , t. 3. 185. arrête Pedro Mascaregnas ,
 & le conduit prisonnier à Cananor , 158.

T A B L E

- Mello** (Simon de) brûle vingt bâtimens ennemis avec la ville de Charua , *t.* 3. 194.
croise sur la côte avec succès , 198.
- Mendoze** (Christophle de) envoyé Gouverneur à Ormus , *t.* 3. 185. y ramene Raix Seraph , 189.
- Mendoze** (François de) envoyé par Mexia *t.* 4. au-devant de Lopez Vaz de Sampaio , *t.* 3. 150.
- Mendoze** (Jean de) Gouverneur des Indes , 248. Sa réponse aux Ambassadeurs du Zamorin , *ibid* fait arrêter Dominique de Melquita , & le délivre , 249. Son éloge , *ibid.*
- Meneses** (Antoine de Sylva) porte du secours à Diu pendant le premier siège , *t.* 3. 368.
- Meneses** (Antoine de Sylvéira) beau-frere de Nugno d'Acugna , est fait Gouverneur de Diu , *t.* 3. 340. répond fièrement aux propositions de Sultan Mahmud Roi de Cambaïe , *ibid.* se prépare en habile homme à défendre la Citadelle , 346. Eloge de sa valeur pendant ce siège , 347 & *suiv.* François I. Roi de France envoie demander son portrait en Portugal , 368. est nommé Gouverneur des Indes , & arrêté en Portugal par une intrigue de Cour , 414.
- Meneses** (Arias Telles de) donne du secours à Rostumecan , & fait lever le siège de Baroche , *t.* 4. 281.
- Meneses** [Don Diegue de] croise sur la côte du Malabar , & ravage les Etats du Zamorin , tient le Zamorin en respect , & l'empêche de se déclarer pour les Princes ligués , *t.* 4. 318. défait la flotte du

DES MATIERES.

Zamorin commandée par Catiproca , 336.
 & conduit du secours à la Forteresse de
 Challe , 343. conduit un nouveau secours
 à Challe , & arrive trop tard , 354. re-
 çoit le Gouverneur & la garnison de
 Challe que le Roi de Tanor avoit retiré
 chez lui , *ibid.* est fait Gouverneur gé-
 néral par les successions , 378.

Meneses (Don Edoüard de) t. 3. 3. prend
 possession du Gouvernement des Indes ,
ibid. envoie son frere Don Louis à Chaül ,
ibid. ôte le Gouvernement de Chaül à En-
 rique de Meneses neveu de Siquéïra , &
 le donne à Simon d'Andrade , *ibid.* va à
 Ormus , se laisse gagner par l'argent de
 Seraph , 18. & le délivre de prison , 20.
 envoie à la Chine Martin Alphonse de
 Meilo Coutigno , 24. est relevé par Don
 Vasco de Gama , 60. Mouvements de ses
 Partisans pour faire durer son Gouverne-
 ment apres la mort de Gama , reprimés
 par Lopez de Sampaio , 69. Son naufrage
 & sa mort , 70.

Meneses (Enrique de) neveu de Diego Lo-
 pes de Siquéïra dépoüillé du Gouverne-
 ment de Chaül par Don Edoüard de Me-
 neses , t. 3. 3.

Meneses (Don Enrique de) vient aux In-
 des avec les provisions de Gouverneur
 d'Ormuz , t. 3. 69. est fait Gouverneur de
 Goa par Gama , & pourquoi , *ibid.* suc-
 cede à Vasco de Gama dans le Gouverne-
 ment général , *ibid.* Son éloge , 70. Ses
 premieres démarches , preuve de sa mo-
 destie & de sa vertu , 71. fait la guerre
 aux pirates , 72. fait pendre Mamale qui

T A B L E

- s'intituloit Roi des Maldives , 73. se ré-
 foute à châtier le Zamorin , 76. lui prend
 la ville de Panane , & la détruit , *ibid.*
 brûle plusieurs vaisseaux dans le port de
 Calicut , 77. attaque Coulette , la prend ,
 & y met le feu , *ibid.* vient au secours de
 la Forteresse de Calicut assiégée par le
 Zamorin , 84. bat les ennemis , & fait le-
 ver le siège , 87. refuse la paix aux con-
 ditions que le Zamorin proposoit , 89.
 fait sauter la Forteresse de Calicut , & se
 retire , 91. Lettre qu'il écrit au Gouver-
 neur d'Ormuz sur ses concussions , 93. fait
 de grands préparatifs pour un dessein se-
 cret , 94. Conjectures sur ce dessein , 122.
 se met en mer avec une puissante flotte ,
 123. Sa mort , son portrait , 124.
- Meneses** (Don Ferdinand de) fils du Vice-
 roi Don Alphonse de Norogna , est ap-
 pellé en duel par Jérôme de Castel-Blan-
 co , pour avoir sollicité contre lui son
 emploi en faveur d'un autre , t. 4. 119.
 commande l'avant-garde Portugaise dans
 l'action contre le Roi de Chambé , 145.
 laissé à Cochin pour y commander dans
 l'absence du Viceroy son pere , 146. croise
 sur la côte d'Arabie , & est forcé de se
 retirer avec honte de devant la ville ,
 d'Offar , 161. & *Juiv.* remporte une
 belle victoire sur les galeres Turques com-
 mandées par Alechelubi ; 162.
- Meneses** [Don Fernand] se distingue dans
 une sortie au siège de Diu , t. 3. 496. est
 tué , 498.
- Meneses** [Don Fernand Tellez de] conduit
 un secours à Chaül , t. 4. 316. est Gouver-
 neur

DES MATIERES.

neur général par les successions, 383. fait reconnoître dans les Indes Philippe II. Roi d'Espagne pour Roi de Portugal, en a tout le mérite, sans en avoir la récompense, *ibid.*

Meneses (Don Garcie) envoyé aux Moluques pour relever Jourdan de Freytas, t. 4. 93. secourt Malaca, sa mort, *ibid.*

Meneses (Don George de) dégagé dans une action par le Gouverneur Don Enrique de Meneses, t. 3. 73. se signale à l'attaque des lignes de Calicut, 87. brûle un poste considerable au voisinage de cette ville, 123. est moins heureux dans une seconde action, 124. envoyé Gouverneur aux Moluques, 133. se trouve à la prise de Bintan, 141. Ses démêlés avec Don Garcie Henriques, 169. se broïille avec les Castillans, 170. les contraint à faire une paix honteuse, 176. soupçonné d'avoir empoisonné le Roi de Ternate de concert avec le Cachil d'Aroës, 177. se broïille avec le Cachil d'Aroës, *ibid.* Ses violences contre le Cachil Vaïdua, 179. Sa barbare cruauté contre les Chefs de la peuplade de Tabona, 180. fait couper la tête au Cachil d'Aroës, 181. est relevé par Gonçalve Peréira, 222. est emprisonné, *ibid.* traduit dans les fers en Portugal, relegué au Brésil où il mourut, 210. 211.

Meneses (Don George de Meneses Baroche) croise sur la côte du Malabar, & y fait le ravage après la levée du second siège de Diu, t. 4. 4. ruine la ville de Baroche, & en prend le surnom de Baroche, 8. passe à Ceïlan, & est battu par Raju, 247.

est commandé pour garder les passages de l'Isle de Goa pendant la dernière guerre de l'Idalcan , 308. relève Louis Freyre d'Andrade dans le Gouvernement de Chaül , 333.

Meneses (Don George Tello ou Telles de) se distingue dans l'attaque des lignes de Calicut , t. 3. 87. tient quelques paraos ennemis assiégés dans la rivière de Bacalor , 123. demande du secours à Lopez Vaz de Sampaio contre le Cutial du Zamorin , 130. est nommé Gouverneur général par les successions , & s'en trouve frustré par son absence , t. 4. 34.

Meneses (Don Louis de) pourvu du Généralat de la mer est envoyé à Chaül , t. 3. 3. va au secours d'Ormuz , 15. se présente devant l'Isle de Quexiomé , oblige le Roi à demander la paix , *ibidem* ; & à revenir à Ormuz , *ibid.* Son désintéressement , 16. cherche à faire périr Seraph par trahison , 18. se brouille avec Don Edoüard son frere , part pour aller croiser vers la mer Rouge , *ibid.* 19. perd un vaisseau de son escadre , 21. Son naufrage & sa mort , 22. 270.

Meneles (Don Louis) se signale à l'action contre Catiproca , t. 4. 336. & en conduisant un secours à Challe , 344.

Meneses (Don Pedre de Sy'va) bat un Pirate qui croisoit vers les Maldives , t. 4. 256. enève la ville de Bracalor , & ne peut s'y maintenir , 286.

Meneses (Don Simon de) Gouverneur de Cananor , se distingue à l'attaque de Panane , refuse l'azile à Pedro Mascaregnas ,

DES MATIÈRES.

- t. 3.* 157. le reçoit prisonnier dans la Citadelle , 159. le délivre , & se déclare pour lui , 160.
- Menile-Hek* , ou David fils de la Reine de Saba & de Salomon , selon la tradition des Abyssins , *t. 3.* 103.
- Meriam* [Cid-Meriam] Abyssin donne une attaque imprévûë à la ville de Dilman , appelle en duel Garcie Rodrigues de Tavora , est tué , *t. 4.* 243.
- Mesquita* (Diego de) son aventure & sa prison , *t. 3.* 191. Sa constance pour sa Religion , 192. blesse Sultan Badur , 333. se sauve à la nage après un vigoureux combat , *ibid.*
- Mesquita* [Diego Lopez de] Gouverneur aux Moluques , *t. 4.* 84. se broüille avec le Roi Aëiro , & pourquoi , *ibid.* jure la paix avec lui , 85. le fait assassiner 86. Cruauté qu'il exerce envers son corps , 87. est renvoyé des Indes à Ternate par ordre du Roi de Portugal , pour y être puni de cet assassinat , & est assassiné lui même en chemin par les habitans de l'Isle de Jave , 89.
- Mesquita* (Dominique de) envoyé contre les Malabares de Calicut , *t. 4.* 246. Sa barbare exécution , *ibid.* est mis aux arrêts par Jean de Mendoze , & délivré , 249.
- Mesquita* (Lopez de) prend un vaisseau de Maures , est accueilli par une affreuse tempête , & perd son frere pour vouloir sauver son trésor . *t. 3.* 191.
- Mexia* (Alphonte) Intendant des Indes , se joint à Lopez de Sampaio contre Pedro Mascaregnas , *t. 3.* 127. Son caractere , R i j

T A B L E

- ibid.* entreprend d'ouvrir la troisième succession , & fait reconnoître Sampaio , Désordre qui en résulta , *ibid.* ouvre les nouvelles Lettres de succession venues de Portugal , & fait déclarer Sampaio Gouverneur au préjudice de Mascaregnas , 150. est fait Gouverneur de Cochin , 151. s'oppose à la descente de Mascaregnas , & le blesse , 155. Justice qu'en fait le Roi de Portugal , 210. Ses concussions prouvées , 211.
- Mindanao** [Ile de] *t.* 3. 306.
- Mira-Mahmud** , parent de Badur , travaille efficacement à réduire à l'obéissance plusieurs sujets rebelles à ce Prince , *t.* 3. 290.
- Miram** , aspire au Royaume de Cambaie , envoie des Ambassadeurs à Don Louis d'Ataïde , *t.* 4. 279. Conditions avantageuses qu'il lui propose , *ibid.* voit tous ses projets renversés , & comment , 290.
- Miranda** [Antoine de Miranda d'Azevedo] commandé par Sampaio pour aller croiser avec une escadre vers la mer Rouge , est privé d'une partie de ses vaisseaux par le Gouverneur général Don Enrique de Meneses , *t.* 3. va croiser vers le détroit de la Méque avec une flotte de vingt vaisseaux , 185. brûle la ville de Zeïla , & fait quelques prises , 190. est laissé à Goa Commandant par Lopez Vaz de Sampaio , 193. brûle plusieurs vaisseaux sur la côte , & défait une flotte de Calicut , 198.
- Misir** (Cha Misir) étangle Toruncha par ordre de Seraph , *t.* 3. 18 traite avec Don Louis de Meneses pour faire mourir Se-

DES MATIERES.

- raph & Rajx Sabadin , *ibid.* fait assassiner Sabadin , 19. s'empare du Gouvernement , *ibid.* est obligé de s'enfuir. , 21.
- Missionnaires** de différens Ordres détachés vont dans le nouveau Monde avec les flottes Portugaises. Leurs succès , t. 4. 55.
- Missionnaires** de l'Ordre de S. Dominique fondés à Goa , t. 4. 56. Leur zèle , *ibid.*
- Missionnaires** de l'Ordre de S. François établis à Goa , t. 3. à Ceïlan , t. 4. 55. Leur zèle , *ibid.* arrivent à la Chine , 370.
- Missionnaires** de la Compagnie de Jesus dans les Indes , t. 3. 419. t. 4. 56. en Ethiopie , 217 au Brésil , 118. à Congo , 119. au Monomotapa , 372.
- Missionnaires** Seculiers , t. 4. 56.
- Modeliar** , nom des Seigneurs de l'Isle de Ceïlan. Modeliar pris par Antoine Monis Baretto qui lui fait couper les jarets , t. 4. 67. Modeliards conseillent à Madune de faire une trahison à Baretto , *ibid.*
- Mogols** ou **Monguls** , leur origine , t. 3. 271. s'emparent du Royaume de Delli dans l'Indostan , *ibid.* entrent dans le Royaume de Cambaïe , *ibid.* sont rechassés par Badur , 290. se divisent , & entrent dans le Royaume de Bengale , 324. se rendent maîtres du Royaume de Cambaïe , t. 4. 355. & ensuite de tout l'Indostan , 385.
- Mogols** , Princes Mogols réfugiés dans le Royaume de Cambaïe , cherchent à profiter des divisions de ce Royaume , pour se rendre maîtres d'une partie , t. 4. 239. se joignent à Chinguis-Can , *ibid.* assiègent Koustumecan dans Baroche , 281.

T A B L E

- font battus par Don Arias Tellés de Meneses, *ibid.* reviennent sur Baroche & chassent Rostumecan, 282
- Mojatecan** conduit vingt mille hommes à Rumecan pendant le siège de Diu, t. 3. 486. se met en fuite après la défaite de Rumecan, 512.
- Moluques**, (Isles) leur description, leur singularité & mœurs de leurs habitans, t. 3. 39. & *suiv.* Rois des Moluques & Isles voisines, ligués contre les Portugais, 235. Cause des desordres des Portugais dans les Moluques, t. 4. 90.
- Mombaze**, Roi de Mombaze se fait tributaire par la crainte qu'il eut de Nugno d'Acugna, & se souleve à l'occasion de la maladie qui affligea la flotte de ce Général, t. 3. 200.
- Momoia**, Roi de Momoia dans l'Isle du More, favorise les Portugais, se fait baptiser à Ternate, travaille à la conversion de ses peuples, t. 3. 237. Affligé dans Momoia, se défend avec vigueur, *ibid.* Sa pitié barbare à l'égard de sa femme & de ses enfans, *ibid.* Son ardeur pour le martyre, 238.
- Monclaros**, (Jésuite) accompagne François Baretto à la conquête des mines de Monomotapa, t. 4. 373. blâmé par Manuel de Faria, 374. justifié par le pere François de Sosa, 377.
- Mondragon**, Corsaire François, pris par Edoüard Pacheco, & relâché, t. 4. 120.
- Mongas**, Royaume tributaire du Roi de Monomotapa, Roi de Mongas rebelle,

DES MATIERES.

est vaincu & soumis par François Baretto,
t. 4. 375.

Monomotapa ou **Benomotapa**, Royaume
de la basse Ethiopie, sa description,
mœurs & coutumes de ses peuples, t. 4.
371.

Monomotapa, (Roi ou Empereur de) sa
puissance & ses prérogatives, t. 4. 371.
souhaite l'alliance des Portugais, 372. fait
couper la tête au P. Gonsalve de Sylvéira
& ensuite à ses calomniateurs, *ibid.* fait
alliance avec François Baretto & lui ac-
corde ce qu'il lui demande, 374.

Montroi, (Fernand de) perd son vaisseau
sur les basles de Melinde, t. 3. 61. perd
le gouvernement de Goa par son absen-
ce, 69. force quelques galeres Turques
de la flotte d'Alecheubî de se briser sur
la côte, t. 4. 163. est laissé par François
Baretto dans Ponda pour le garder, 176.
rappelé à Goa, obéit avec peine, 179.

Morad Beg, abandonne Catife, & passe à
Constantinople, t. 4. 158. Commandé
pour aller prendre les galeres de Pirbec
à la Bagore, 159. tombe dans la flotte de
Don Diego de Norogna, *ibid.* combat
avec beaucoup d'avantage contre Gon-
çale Pereira Marramaque à la faveur
du calme, 160. est désapprouvé par la Porte
pour n'avoir pas ramené les galeres dans
la mer Rouge, 161.

Morad (Mahmud) abuse de l'autorité
qu'il avoit prise sur le Roi par l'adul-
tere de son épouse, s'enfuit après la mort
du Roi, t. 3. 15.

Morad (Raix) neveu de Noradin défend

T A B L E

l'Isle de Baharen , *t.* 4. 214. donne un sage conseil qui n'est pas suivi , *ibid.* combat en faveur des Portugais avec valeur , 215.

Morales (Fernand) se distingue dans la guerre du Roi de Pegu contre le Roi d'Ava , & y perit , *t.* 3. 409.

Moratecan , envoyé par l'Idalcan dans les terres de Bardes pour les reprendre aux Portugais , *t.* 4. 186. soutient la retraite de l'Idalcan en tenant ferme dans son quartier , 351.

Mota , (Antoine de) l'un des trois premiers Portugais qui decouvrirent le Japon , *t.* 4. 100.

Moura , (George de) Gouverneur d'Onor , croise vers le detroit de la Meque , *t.* 4. 243. met les ennemis en fuite avec le secours conduit par Antoine Fernandes de Challe , 341.

Moura , (Jean de) conduit un secours au fort d'Assarin , *t.* 4. 286.

Musa (Cachil) fils du Roi Aeïro , accompagne son pere lorsqu'il fut assassiné , *t.* 4. 86. & se sauve , 87.

Muscade , arbre qui porte la Muscade , sa description , *t.* 3. 39.

Mustapha , & Sofar parens de Raïx Solyman vengent sa mort sur Haïdarin , tentent inutilement de se rendre maîtres d'Aden , *t.* 2. 186. se rendent à Diu , *ibid.* fortifient cette place & rendent inutile la tentative de Nugno d'Acugna sur cette Ville , 242. & *suiv.* Mustapha après cette action , va se présenter à Sultan Badur , honneurs qu'il en reçoit , 247. présents

DES MATIERES.

sents qu'il fait au Sultan, 248. prend le nom de Rume-can, & pourquoi, 249. est pourvû du gouvernement de Baroche, *ibid.* défié par Manuel de Macedo, fait paroître de la lacheté, accepte le défi sur les reproches de Badur, & est empêché par lui de combattre, 263. empêche Badur de faire alliance avec les Portugais, 265. l'engage au contraire dans celle des Mogols, *ibid.* & *suiv.* trahit le Sultan & s'entend avec le Roi des Mogols, Badur le soupçonnant de trahison ordonne qu'on le tuë, en est averti & s'enfuit vers les Mogols, enleve au Sultan fugitif ses femmes, ses enfans & ses trésors, dont Badur s'étoit emparé. 279.

N

N Agamel, (Isle de) dans le Golphe de Bengale, t. 3. 188.

Nagotana, (Riviere & peuplade) Gouverneur de Nagotana coupe chemin à Hector de Sylvéira, t. 3. 197. est battu & la Ville brûlée, *ibid.*

Naique, Seigneur de la côte de la Pêcherie, tourmente les Chrétiens & fait prisonniers les Portugais de Punical, qui s'étoient réfugiés chez lui, t. 4. 165. accepte la rançon des Portugais prisonniers, 167.

Naires dévoüés du Prince de Bardelle, leurs efforts pour venger sa mort, t. 4. 47. donnent plusieurs assauts à la Ville de Cochin, 48. & *suiv.* 119. l'un d'eux assassine le Roi de Cochin, 49.

T A B L E

- Naire** dévoué de la Citadelle de Cananor ,
donne avis de tout au Gouverneur de la
Place , t. 4. 253.
- Narsingue** , (Christna) Roi de Narsingue
fait la paix avec l'Idalcan , t. 3. 23. don-
ne asile à Azédécán & en est abandon-
né , 314. perd la vie dans une bataille que
lui donnerent l'Idalcan Nizamaluc & les
autres Princes leurs alliés , t. 4. 273.
- Narsingue** , (deux Princes de Narsingue
heritiers de Christna) n'osent prendre le
titre de Roi après la mort de ce Monar-
que , le plus jeune se fait vassal de l'I-
dalcan , t. 4. 272. l'aîné se ligue avec Don
Louis d'Ataïde , 350.
- Belle action du Roi de *Narsingue* Christna ,
attiré à la côte de la Pêcherie par un Por-
tugais Renégat , t. 4. 205.
- Naufrage** d'un des vaisseaux de la flotte de
Magellan , arrivé aux Moluques , t. 3. 41.
- Nautiques** , Corsaires Arabes , t. 3. 9.
- Nazer-aluc** , Officier de l'Idalcan vient à
Ponda avec une armée , t. 4. 186. est at-
taqué & défait par François Baretto , *ibid.*
revient à Ponda & retablit la forteresse
après le départ du Viceroy , 188.
- Nestoriens** infectent l'Ethiopie de leurs er-
reurs , t. 3. 109.
- Nil** , sa source par qui découverte , t. 3.
108. Projet d'Alphonse d'Albuquerque
pour le détourner , *ibid.*
- Nizamaluc** I. du nom , implore le secours
de Lopez de Sampaio contre le Roi de
Cambaïe , & est secouru à propos , t. 3.
195. met sur pied une puissante armée
contre Malu-can en faveur d'Ibrahim ,

DES MATIERES.

fils de l'Idalcan & de sa sœur , 309. établit celui-ci sur le Trône , *ibid.* répond habilement aux négociations secrètes de Badur , sans se commettre avec les Portugais , 326. renouvelle le traité d'alliance avec Don Garcie de Norogna , 381. se met en mouvement pour ranger des Vassaux rebelles , & est contrarié par le Gouverneur de Baçaïm , 412. est battu , 413. a recours à la justice de Don Estevan de Gamma , qui la lui rend moyennant une augmentation de tribut , 414. fait mourir Inelmaluc & Çalabatecan , & retient Meale prisonnier contre la foi donnée , t. 4. 178. meurt après 58. ans de regne , 188. Son éloge *ibid.* recommande son héritier à Simon Perez Renegat Portugais , à qui il avoit donné toute sa confiance , 189.

Nizamaluc II. du nom , est laissé sous la tutele de Simon Perez Portugais renegat , t. 4. 189. s'allie avec Cotamaluc contre l'Idalcan , 190. assiége une place de l'Idalcan & leve le siège , *ibid.* refuse à François Baretto l'agrément de construire un nouveau fort à Chaül , prétend le construire lui-même , 191. Sageste de sa conduite en cette affaire , *ibid.* & *suiv.* s'allie avec l'Idalcan & Cotamaluc contre le Roi de Narlingue , 270. se rend maître de Bifnaga après une grande victoire , *ibid.* & *suiv.* entre dans la conjuration générale des Princes ligués contre les Portugais , 272. meurt empoisonné par sa concubine , 293.

Nizamaluc , concubine de Nizamaluc II. l'empoisonne parce qu'il avoit fait vœu

T A B L E

de reprendre sa premiere & principale épouse , *t. 4. 293.* fait reconnoître le fils qu'elle en avoit eu pour son héritier , *ibid.*

Nizamaluc III. du nom , entre dans les vûes de son prédecesseur , touchant la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais , *t. 4. 294.* Le secret est moins bien gardé dans sa Cour que dans celle de l'Idalcan , se met en campagne , description de son armée , 308. Son bon mot sur la forteresse de Chail , & réponse de Farratecan , 311. tâche à faire des diversions en faisant des courses vers Daman & Bâçaïm , 316. conçoit des ombrages de l'Idalcan sur les avis de sa sœur , épouse de l'Idalcan , 318. sollicite le Zamorin de lui envoyer sa flotte , 331. conçoit peu d'estime des Malabares que le Zamorin avoit envoyés à son secours , 333. donne ses pleins pouvoirs à Farratecan pour traiter de la paix , & le fait ensuite arrêter sur le soupçon qu'il étoit gagné par argent , 334. Les diversions lui réussissent peu , 342. se résout à donner un assaut général , & le donne , 345. fait la paix avec le Viceroy , 347.

Norican , Général des troupes de l'Idalcan , le dissuade de la guerre contre les Portugais , *t. 4. 305.* vient se camper avec la tête des troupes au pas de Benastarin , 309. dresse ses batteries , 313. devient suspect à l'Idalcan , 329. entre dans une conjuration contre l'Idalcan , *ibid.* est mis aux arrêts , 330.

Norogna , (Don Alphonse de) fils du Marquis de Villareal , & Gouverneur de Ceïta

DES MATIÈRES.

est fait Viceroi des Indes , t. 4. 125. Le Roi augmente ses honneurs , & le gère par un Conseil , *ibid.* arrive trop-tôt pour enlever à Cabral l'avantage de prendre tous les Princes ligués , renfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. fait peu d'honneur à Cabral , & donne par là du mécontentement , 54. est bien reçu du Roi de Cota , 127. ne fait ni paix ni guerre avec les Princes ligués , 128. traite en secret avec le Zamorin & avec un fils de Madune Roi de Ceitavaca , *ibid.* fait partir une flotte pour le détroit de la Méque , *ibid.* arrive à Goa & y est bien reçu , 129. Appelé par le Roi de Cota , passe à l'Isle de Ceilan , 132. Ses extorsions & ses violences causées par son avarice envers le Roi & les principaux Seigneurs , *ibid.* & *suiv.* marche contre Madune , le défait & se rend maître de Ceitavaca , 135. pille le Palais & les Temples , *ibid.* manque aux conditions promises au Roi , & repart pour l'Indostan , 136. fait ce qu'il peut avant que de partir pour arrêter Tribuli Pandar beau-pere du Roi , & laisse pour cela des ordres au Gouverneur de Colombo , *ibid.* Indignation du Roi de Portugal de cette conduite , & ordre de la réparer , mal exécuté , 142. châtie le Roi de Chambé & se rend à Goa , 144. envoie un secours à Ormus , 149. se dispose à aller attaquer la flotte Ottomane , se met en mer & rebrousse chemin , 156. dépêche Francois Baretto contre un Pirate Malabare vers Cochin , 164. y va en personne , 167. est relevé

T A B L E

- par Don Pedro Mascaregnas , 172.
Norogna , (Don Alvare de) fils du Viceroi Don Garcie , conclud la paix avec le Zamorin , *t. 3* 383. est fait Général de la mer , en la place de Martin Alphonse de Sofa , 384. ne peut être agréé pour succéder à son pere jusques à l'ouverture des successions , *ibid.* est Gouverneur d'Ormus , & donne avis au Viceroi de la prise de Catife , 148. soutient le siège d'Ormus contre Pirbec , 153. refuse le présent que Pirbec veut lui faire de l'épouse de Jean de Lisbonne Gouverneur de Mascate , indigné de ce qu'il avoit livré cette place , & traite de la raison des autres prisonniers , 155. écrit au Viceroi pour lui apprendre la levée du siège d'Ormus , 156. fait naufrage & périt à l'Aiguade de saint Blaise avec toute sa famille , 242.
Norogna , (Don Antoine de) fils du Viceroi Don Garcie , croise sur la côte du Malabar , *t. 4.* 146. commande de nouveau l'armée de mer sur la côte du Malabar , meurt Gouverneur de Malaca , 242.
Norogna , (Don Antoine de) petit-fils probablement du Viceroi Don Alphonse , part de Portugal avec les provisions de Viceroi des Indes , *t. 4* 352. fait la paix avec l'Idalcan , *ibid.* a le déplaisir d'apprendre la reddition de la Citadelle de Challe au Zamorin , & sans pouvoir s'en venger , 353. part pour le Royaume de Cambaïe , & arrête les progrès du Roi des Mogols & fait la paix avec lui , 356. refuse à Antoine Monis Baretto l'équip-

DES MATIERES.

pement qu'il lui demandoit pour Malaca , 361. La Cour sur la seule plainte de Baretto , envoie ordre de le déposer de la Viceroyauté , *ibid.* est déposé en effet , par l'imprudence de l'Archevêque de Goa exécuter des ordres de la Cour , 362. meurt de chagrin en chemin avec son épouse & Don Fernand Alvares de Norogna , 363. Mort du Ministre qui avoit envoyé sa deposition , *ibid.*

Norogna , (Don Antoine ou Don Anton de) fils naturel de Don Jean de Norogna , frere du Viceroy Don Alphonse de Norogna , est blessé à l'affaire contre le Roi de Chambé , t. 4. 146. conduit un puissant secours à Ormus , 149. se rend maître de Catife , va joindre le Roi de la Baçore & ne peut en venir à bout par un stratageme du Bacha Turc , commandant de cette place , *ibid.* & *suiv.* est renvoyé par le Viceroy , pour croiser vers le Golphe Persique , relève Don Alvare de Norogna dans son gouvernement d'Ormuz , 157. est envoyé par Francois Baretto dans les terres du Concam , pour en percevoir les droits , 177. recoit ordre de Baretto de les abandonner , & n'obéit qu'à la seconde sommation , 179. Gouverneur d'Ormuz pour la seconde fois , 214. envoie son neveu Don Jean de Norogna au secours de l'Isle de Baharen , *ibid.* passe lui-même à Baharen , 216. fait assassiner le Gouverneur de Catife qui trahissoit , 217. termine cette affaire par une capitulation , 219. envoyé par Don Constantin de Bragance au secours de

T A B L E

Cédemecan , bat deux Princes Mogols ,
 mais ne peut obliger Cédemecan à lui
 livrer Surate , 239. est mis aux arrêts par
 le Viceroi qui le délivre , & lui fait des
 excuses , 240. repasse en Europe avec le
 Viceroi Don Constantin , 242. revient
 dans les Indes en qualité de Viceroi , 251.
 envoie du secours à Cananor , 252. dom-
 pte la Reine d'Olala & bâtit une forte-
 resse à Mangalor , 262. venge sur les
 Idolâtres de l'Isle de Salcette les injures
 faites aux Chrétiens par la destruction
 des Pagodes de l'Isle , 265. est relevé par
 Don Louis d'Ataïde , repart pour le Por-
 tugal & meurt en chemin , son éloge ,
 266.

Norogna (Don Antoine de) est envoyé par
 le Viceroi Don Anton de Norogna pour
 commander les troupes de débarquement
 à Cananor , t. 4. 252. se distingue beau-
 coup pendant cette espece de siège , 253.
 est fait Gouverneur de Cochîn , 352. Ce-
 lui-là étoit probablement un petit-fils
 du Viceroi Don Alphonse de Norogna ,
 & frere de Don Antoine qui fut dépouil-
 lé de la Viceroyauté , *ibid.*

Norogna (Don Antoine de Norogna Ca-
 rarras) repasse en Europe avec le Viceroi
 Don Constantin de Bragance , t. 4. 241.

Norogna (Diego de Norogna Corcos)
 prend le commandement de la flotte que
 commandoit Don Antoine de Norogna ,
 lorsque celui-ci prit le gouvernement
 d'Ormuz , t. 4. 157. va combattre Morad-
 beg , & ne peut le joindre ni secourir
 Gonçale Peréira Marramaque à cause du

DES MATIÈRES.

calme , 159. accompagne le Viceroi à l'expédition des Isles noyées , 167. succède à Don Diego d'Alméida dans le gouvernement de Diu , 170. rompt les mesures d'Abixcan par une action vive , *ib.* Une parole inconsiderée dite alors , l'empêche d'être fait Viceroi des Indes , 171. se rend à Baçaim pour conferer avec François Baretto Gouverneur général , & l'oblige d'abandonner l'entreprise sur Daman , 182. négocie l'affaire de la cession de Daman avec Ithimitican , & en vient à bout , 200. accompagne le Viceroi Don Constantin à l'attaque de cette place , & a tout l'honneur de cette journée , *ibid.* Politesse qu'il fait au Viceroi en cette occasion , 202. est fait Gouverneur de Daman , 204. prévient Madre-Maluc qui se disposoit à reprendre Daman en le rendant suspect à Cédemecan qui le fit assassiner , 235. meurt en réputation d'un grand Officier , 239.

Norogna [Don Fernand Alvares de] meurt de chagrin sur mer de la déposition du Viceroi Don Antoine de Norogna , t. 4. 674.

Norogna (Don Garcie de) relève Nugno d'Acugna , & vient aux Indes en qualité de Viceroi , t. 3. 370. arrête les secours destinés pour Diu , 371. manque l'occasion de faire lever le siège de cette place , *ibid.* Sa mauvaise conduite envers Nugno d'Acugna , 372. Joye qu'il fait paroître à la nouvelle de la retraite de Solyman , blâmée , 377. Son avarice taxée , 378. Paix honteuse qu'il fait avec le Roi de

T A B L É

- Cambaïe** , 379. envoie du secours au Roi de Cota, *ibid.* est recherché par le Zamorin, 381. fait la paix avec lui , 382. tente en vain de substituer son fils à sa place dans le gouvernement , 384. Sa mort , *ibid.*
- Norogna** (Don Jean de) fils naturel du frere de Don Antoine de Norogna Gouverneur d'Ormus , envoyé par son oncle au secours de l'Isle de Baharen , mal conseillé par ses Capitaines , manque l'occasion de se rendre maître des galeres Turques , *t. 4.* 214.
- Norogna** (Don Jean Roderic) succede à Don Garcie Coutigno dans le gouvernement d'Ormus , *t. 3.* 13. fait prisonnier Raix Seraph , & se laisse gagner par son argent , 20. engage le Gouverneur général à le voir & à le délivrer , *ibid.*
- Norogna** (Don Louis & Don Sebastien de) perdent une de leurs galeres par une aventure singuliere , *t. 3.* 21.
- Norogna** (Don Païo) envoyé par le Gouverneur d'Ormus à Aden pour secourir le Roi de Camphar , *t. 4.* 21. Sa lâcheté , *ibid.* & *suiv* empêche l'effet du secours envoyé par le Viceroi , 27. est mal reçu du Viceroi , & tombe dans le mépris , 29.
- Norogna** (Don Païo ou Don Pelage) vient de Portugal pour être Gouverneur de Cannanor, dans l'escadre du Prince Don Constantin de Bragance , *t. 4.* 197. se comporte mal d'abord à l'égard du Roi de Cannanor & de ses Ministres , *ibid.* se trouve très-embarrassé à la veille d'être attaqué , 209. est averti de tout par les es-

DES MATIERES.

- piens** qu'il avoit à la Cour du Roi de **Cananor** , 253. est relevé par **Alvare Perez de Sotomayor** , 254.
- Norva** (**Fort de**) conservé & fortifié par **Don Louis d'Ataïde** , t. 3. 308.
- Nugnés** (**Gaspar**) accompagne **Christophle de Gama** dans son expédition d'**Ethiopie** , s'y établit , retourne aux **Indes** avec le **Pere Gonçale Rodrigués** , est renvoyé en **Ethiopie** avec caractère de **Ministre de Portugal** , t. 4. 222.
- Nugno** (**Pierre**) **Intendant des Indes** , son éloge , t. 3. 128.

O

- O** **Ffar** , **Ville d'Ethiopie** , appartenante aux **Juifs** , est prise par **Christophle de Gama** , t. 3. 405.
- Olala** , voyez *Mangalor*.
- Olivarez** [**Comte Duc d'**] politique supposée à ce **Ministre** , pour affoiblir les forces des **Portugais** , t. 4.) 384.
- Omaïm-Patcha** , **Roi des Mogols** , fait la guerre à **Badur Roi de Cambaïe** , t. 3. 271. fait alliance avec **Crémentine Reine de Chitor** , 274. se rend maître de presque tout le **Royaume de Cambaïe** , 278. & suiv. recherche l'alliance des **Portugais** , 282. est rechassé par **Badur** soutenu des **Portugais** , 290 entre dans le **Royaume de Bengale** , est vaincu par **Tsercan** , & obligé de se réfugier auprès de **Cha-Thamas Roi de Perse** , 325.
- Onor** , saccagée & réduite en cendres , par **Don Louis d'Ataïde** , t. 4. 288. **Forteresse d'Onor** renduë aux **Portugais** par

T A B L E

capitulation ,	289.
Or (Isle d') Chimerique , t. 4.	100.
Ormus , la ville d'Ormus brûlée & ravagée par le Roi Torun-Cha , en haine des Portugais , t. 3. 12. repeuplée par le re- tour de Cha-Mahmud successeur de To- run-Cha , assiégée & ruinée par Pir- bec , t. 4. 153. Ville & Royaume enle- vés aux Portugais par le Roi de Perse , aidé des Anglois ,	386.
Ormus , Roi d'Ormus , successeur de Cha- Mahmud , perd Catife ou El-Catif , & court risque de perdre Baharen , t. 4. 148. se retire dans la Citadelle d'Ormus à l'arrivée de Pirbec , 153. conserve l'Isle de Baharen par le secours des Portugais , 214. & suiv.	434.
Prince aveuglé d'Ormus , réduit à la men- dicité dans Goa , t. 3.	434.
Oviedo (André d') Jesuite fait Evêque d'Heliopolis , Coadjuteur du Patriarche d'Ethiopie , & successeur en cas de mort , t. 4. 219. passe aux Indes , 220. de-là en Ethiopie , 222. est bien reçu de l'Empe- reur Claude & des Portugais qui y étoient établis , <i>ibid.</i> conçoit peu d'espérance de la conversion de ce Prince , 223. l'excom- munie , <i>ibid.</i> est blâmé de cette condui- te , 224. court risque de la vie , sous l'Empire d'Adamas Seghed successeur de Claude , & s'expose généreusement au martyre , 226. devient suspect à ce Prin- ce , <i>ibid.</i> meurt dans la peine & les fati- gues de cette mission ,	227.

DES MATIERES.

P

P *Acen* (Fort de) attaqué par le Roi d'Achen , défendu avec vigueur par les Portugais , en est abandonné insensément au moment de leur victoire , *t. 3.*

29.

Pacen, Roi de Pacen trahi par ses sujets , *t. 3. 27.* Chassé de ses Etats , se réfugie à Malaca ,

31.

Pacheco (Edoüard) prend Mondragon armateur François vers le Cap de Finistère , *t. 4.*

120.

Pacheco (François) se défend dans le fort de la Ville des Rumes , *t. 3. 348.* capitule & se rend , 354. renonce à sa Religion pour sauver sa vie , 355. en est puni par les Turcs mêmes ,

368.

Pacheco (Gabriël) sa valeur & sa mort avec celle de Martin Vaz son ami au siège de Diu , *t. 3.*

364.

Pacheco (Manuel) envoyé vers le Roi d'Achen , trompé par ce Prince perfide , perd son galion & la vie , *t. 3.*

219

Paez (le P. Paez Jésuite) maison à plusieurs étages qu'il bâtit , remarquable par sa singularité , *t. 3.*

107.

Paiva (François de Barrio de) saute le premier dans les vaisseaux ennemis de la flotte d'Hali-Cha , & remporte le prix proposé , *t. 3.*

196.

Paiva] Tristan] offre du secours à Badur , qui se noyoit , en lui présentant une rame , *t. 3.*

332.

Pam, Roi de Pam , allié des Portugais ,

T A B L E

ayant renoué avec Mahimud son beau- pere , en fait périr plusieurs par trahison, <i>t. 3. 32. & suiv.</i> battu par Pedro Masca- regnas ,	144.
<i>Papous</i> , Isles des Papous , <i>t. 3.</i>	235.
<i>Paravas</i> , Chrétiens de la côte de la Pêche- rie , <i>t. 4.</i>	163.
<i>Parles</i> (Roi de) se joint aux Portugais , & met la dernière main à leur victoire sur les Achenois , <i>t. 4.</i>	21.
<i>Parnel</i> , Abyssins chassés de ce poste par An- toine Monis Baretto, <i>t. 4. 202.</i> par Nugno Velho Pereira ,	284.
<i>Passeport</i> singulier donné par un Portugais à un Maure de la Ville de Gidda , <i>t. 3.</i> 266. Belle action de Diego de Sylvéira à cette occasion ,	<i>ibid.</i>
<i>Patane</i> , Ville & petit Royaume des envi- rons de Malaca. Roi de Patane accourant au secours de sa ville , est tué , <i>t. 3. 38.</i>	
<i>Patanes</i> entrent dans l'Indostan avec les Mogols , <i>t. 3.</i>	272.
<i>Peçanha</i> (Antoine) défend le bastion de saint George au second siège de Diu , <i>t. 3.</i> 455. Belle action de Peçanha ,	489.
<i>Pedir</i> , Roi de Pedir chassé de ses Etats par le Roi d'Achen , se réfugie à Malaca , <i>t. 3.</i>	31.
<i>Pedir</i> (Roi de) Général du Roi d'Achen , vient insulter Malaca avec une nombreuse flote , <i>t. 4. 11.</i> Cartel de défi qu'il écrit au Gouverneur , 12. est vaincu & perd la vie ,	21.
<i>Pegu</i> [Roi de] fait la guerre au Roi d'Ava , & est aidé par Fernand Morales ; suc- combe cependant sous les efforts de son	

DES MATIERES.

- ennemi*, t. 3. 409.
- Pegu* (Roi de) Pegu envoie une ambassade au Viceroy Don Constantin , pour demander la dent de singe , prise dans le trésor de Jafanapatan , t. 4. 232. envoie une autre ambassade au Roi de Cota pour lui demander sa fille en mariage , 260. est trompé par ce Prince , *ibid.* détrompé par le Roi de Candé , 261. & persiste dans son erreur , *ibid.*
- Peixota* (Antoine) l'un des trois premiers Portugais qui aborderent au Japon , t. 4. 100.
- Peixote* (Jean) succede à Don Alvare de Sylvéira dans le commandement des trou- pes devant Baharen , t. 4. 215. affame les Turcs , & fait un traité avec eux pour leur retraite , résolu de les faire périr par trahison , 216. ne peut exécuter ce dessein par l'arrivée de Don Antoine de Norogna , *ibid.* Envoyé sur les côtes d'Ethiopie , surprend l'Isle de Suaquem à la faveur de la nuit , & passe le Cheq & les habitans au fil de l'épée , 220.
- Penteado* (François) belle action de cet homme au premier siège de Diu , t. 3. 359.
- Pereira* (Don Antoine) beau-frere du Viceroy Don Antoine de Norogna , est laissé Gouverneur dans la nouvelle forteresse de Mangalor , t. 4. 264. est attaqué par Catiproca , & perd son coffre fort qui lui est rendu , 335. *de suiv.*
- Peréira* [Blaise] frere de Gonçave , est envoyé au Gouverneur général chargé de sers par Vincent de Fonseca , auteur de

T A B L E

- la conjuration contre son frere , *t. 3. 227.*
- Peréira** [Diego] negocie avec le Zamorin pour obtenir l'emplacement d'une Citadelle , & l'obtient , *t. 3. 250.*
- Peréira** [Diego] ami de S. François Xavier , entreprend l'ambassade de la Chine , *t. 4. 108.* obtient l'agrément du Viceroy , 109. Difficultés qu'il trouve à Malaca , *ibid. & suiv.*
- Peréira** [Diego] trompe Cedemecan , *t. 4. 236.*
- Peréira** [Don Edoüard de Meneses] tué dans une sortie au siège de Diu , *t. 3. 498.*
- Peréira** [Gonçales Peréira Marramaque] combat avec une extrême valeur contre les galeres de Morad-Beg , & avec un grand désavantage , *t. 4. 160.* se trouve au combat du Viceroy Don Alphonse de Norogna , contre les Princes alliés du Malabar aux Isles noyées , 167. Commande la flotte de secours à Cananor , & fait bien du dégât , -254. meurt en allant à Amboine , de chagrin d'avoir consenti à l'assassinat du Roi Aeïro , *t. 4. 89.*
- Peréira** (Gonfalve) envoyé Gouverneur aux Moluques après Don George de Meneses , *t. 3. 221.* s'y porte avec de droites intentions , décharge le Roi de Tidor d'un tribut trop onéreux , 222. Révolte des Portugais contre lui , conjuration qu'ils forment pour le perdre , 223. est assassiné , 226.
- Peréira** (Jean) bat Solyman Aga à Ponda , *t. 3. 315.* les Javes à Malaca , 366. Sa mort. *ibid.*
- Peréira**

DES MATIÈRES.

Peréira (Lionis ou Lionel de Sofa) Sa fierté & sa fermeté à l'arrivée de la flotte Achenoise , t. 4. 265. Oblige le Roi d'Achen à lever le siège , *ibid.* commandant dans le port de Chaïl , sa négligence & sa victoire , 332. Nommé au gouvernement de Malaca , ne peut être expédié , 364.

Peréira Manuel) sauve le fils du Roi de Camphar , dans l'affaire d'Aden , t. 4. 25.

Peréira (Nugno) blessé à une sortie au siège de Diu , meurt de ses blessures en allant à Goa , t. 3. 500.

Peréira [Nugno Velho] croise avec succès dans le Golphe de Cambaïe , t. 4. 283. se retire à Daman , & emporte la forteresse de Parnel , 284.

Peréira (Paul de Lima) sa belle défense contre un armateur Malabare , t. 4. 255. venge les Portugais de la trahison de Melic , Tocar , Tanadar , de Dabul , 381.

Perestrelle (Raphaël) envoyant du secours à la forteresse de Pacen , l'Officier qu'il envoie , se fait Fourban , t. 3. 27.

Perez (Jean) sa valeur & sa mort au siège de Diu , t. 3. 355.

Perez (Simon) Portugais renegat , acquiert une grande faveur auprès de Nizamaluc premier , qui le fait tuteur de son fils en mourant t. 4. 188. soumet les Seigneurs rebelles , 189. est tué au siège d'une place de l'Idalcan , 190.

Pestagna (François Peréira) Gouverneur de Goa , sa mauvaise conduite , t. 3. 23. est dépouillé de son gouvernement par

T A B L E

- Vasco de Gama**, 65.
- Pheo** (Simon) Juge du Port de Diu , envoyé par Jean de Mascaregnas pour faire compliment à Sofar , *t. 3.* 456. renvoyé par Mascaregnas , est retenu prisonnier , 458. envoyé à Mascaregnas par Rumecan , pour lui faire des Propositions. 477. Réponse que Mascaregnas lui fit , *ibid.*
- Philippe** d'Autriche II. du nom en Espagne , & premier en Portugal , se rend maître du Portugal après la mort de l'Infant Don Henri , 383. Ses mesures pour faire déclarer les Indes en sa faveur , *ibid.*
- Philippines** , (Isles) *t. 3.* 221.
- Pimentel** [Martin Alphonse] assassine le Roi Acêro , *t. 3.* 86. Punition de Dieu sur ce malheureux , 89.
- Pimienta** , [Royaume de la Pimienta ou du Poivre] pourquoi ainsi appelé , *t. 4.* 44. rompt les liens de l'alliance qu'il avoit avec le Roi de Cochîn , & en contracte de semblables avec le Zamorin , *ibid.* s'empare de l'Isle de Bardelle , 45. propose des conditions de Paix fort raisonnables qui sont rejetées , est forcé de combattre , se retire blessé , & est consumé dans son Palais avec ses femmes , 46
- Pina** [Antoine] surpris par le Roi de Pam , perd son vaisseau , envoyé à Mahmud Roi de Bintam , souffre le martyre pour sa Religion avec les siens , *t. 3.* 33.
- Pinto** donne du secours au fort de Ternate , *t. 3.* 238.
- Pinto** [Alvare Gonzales] est laissé Commandant dans l'Isle de Balzar , *t. 4.* 204.
- Pirates** , Maures & Gentils , infestent les

DES MATIÈRES.

- côtes du Malabar , *t.* 3. 71. Guerre vive qu'on leur fait , 72. Sévérité dont on use à leur égard , 74.
- Pirbec* , commandé par le grand Seigneur pour aller conduire une flotte de Suez à la Baçore , *t.* 4. 151. Ordres qu'il reçoit *ibid.* exécute mal ses ordres , 152. assiége Mascate & la prend , *ibid.* se présente devant Ormus qu'il trouve abandonnée , 153. attaque la citadelle d'Ormus & en lève le siège , *ibid.* renvoye quelques prisonniers au Gouverneur , & traite de la rançon des autres ; 154. fait un grand butin à l'Isle de Queixomé , 156. arrive à la Baçore , *ibid.* revient à Suez & retourne à Constantinople, Soliman lui fait trancher la tête , 158.
- Porca* , Ville & Principauté du Malabar , *t.* 3. 90. L'Arel ou Seigneur de Porca , allié des Portugais se déclare leur ennemi & pourquoi , *ibid.* leur fait une vive guerre , *ibid.* attaque George d'Albuquerque revenant de Malaca , *ibid.* est contraint de demander la paix pour racheter sa sœur & son épouse , 194. soumis de nouveau par Christophle de Gama , 389.
- Portugal* , double révolution du Portugal , la première à la mort de l'Infant roi de Don Henri , *t.* 4. 382. La seconde au rétablissement de la maison de Bragance , 386. Suites fâcheuses de la première révolution pour cette Couronne , 385. & *suiv.*
- Portugais* qui s'étoit joint aux Castellans , aux Moluques , y a la tête tranchée , *t.* 3. 52.
- Portugais* mis dans les Doïanes du roi d'Ormus , *t.* 3. 8. Dessein pris de les assassiner dans toute l'étendue de ce Royaume , 9.

T A B L E

- Comment exécuté , *ibid.* ôtés des Doña-
nes , 16.
- Portugais massacrés dans l'Isle de Jave , t. 3. 34.
- Prétentions de Rois de Castille & de Portugal
sur les Moluques , t. 3. 46. 53.
- Prêtre ou Prête Jean. Idée populaire sur ce
Prince , t. 3. 97. Sentiment de l'Auteur à
son sujet , 99. Ses véritables Etats , *ibid.*
L'Empereur des Abyssins ou de la haute
Ethiopie , est le vrai Preste-Jean , *ibid.* &
suiv. Tradition des Abyssins , leurs mœurs
& leur Religion , 104. & *suiv.* Descri-
ption de l'Ethiopie ancienne & moderne ,
ibid. Description de la Cour de l'Empereur ,
106.
- Punical , Place de la côte de la Pescherie.
Chrétiens de Punical , persécutés par le
Roi de Jafanapatan , t. 4. 229. Transportés
à l'Isle de Manar par le Viceroi Don Con-
stantin de Bragance , 231.

Q.

- Q Veixomé , le Roi de Torun-cha se re-
tire à Queixomé après avoir brûlé
sa Ville d'Ormus , t. 3. 17. Traité fait à
Queixomé pour le retour du Roi à Ormus ,
16. rançonnée & pillée par Pirbec , t. 4.
156.

R.

- R Abelo , (Pierre Lopes) se defend avec
valeur à Bracalor contre les Rois de
Tolar & de Cambolin , 289. envoyé à
Aden , ne peut réussir dans sa négociation
291.

DES MATIERES.

- Rachol**, démoli par les Portugais, *t. 3.* 317.
rétabli & ensuite conservé & fortifié par
Don Louis d'Alaide, *t. 4.* 308.
- Rade** (Cachil) frere du Roi de Tidor, sou-
haite la paix & s'en fait l'entremetteur,
t. 3. 300.
- Raju** (Fils de Madune, Roi de Ceitavaca)
fait la guerre aux Portugais & au Roi de
Cota; se poste entre Cota & Colombo: &
se rabat sur Cota, *t. 4.* 247. en forme le
siège, & est obligé de le lever, *ibid.* &
suiv.
- Rameuse**, (La) nom d'une Redoute faite
par Sofar, *t. 3.* 465. ruinée, 468.
- Rasilli** (Le Sieur de) va faire un éta-
blissement au Brésil, en est chassé par
les Portugais, *t. 4.* 123.
- Raxet**, (Roi de Raxet) se souleve contre
le Roi d'Ormuz, *t. 3.* 24. est rangé au
devoir par Antoine de Sylvéira, 254.
- Cheq de Raxet** rebelle, vaincu à l'aide
des Portugais, sa mort, *t. 3.* 410.
- Rego** (Ambroise de) va à la Chine dans
l'escadre de Martin Alphonse de Melo,
t. 3. 24. se défend vivement contre les
Chinois, 25.
- Reiner**, ruinée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 214.
- Reïnofo**, (Diego de) vieux Officier à qui
Don Jean de Castro avoit recommandé
son fils Don Fernand, est cause de sa
mort, & meurt lui-même avec plusieurs
autres, par un effet de son imprudence,
t. 3. 488.
- Repelin**, Monuments anciens pris à Repe-
lin après la défaite du Caïmale & du

T A B L E

- Zamorin* , t. 3. 319.
- Riscado* (François) se signale au siège de Cananor , t. 4. 211.
- Rios* (Alphonse de Los) est battu par les Castillans aux Moluques , t. 3. 175.
- Rodrigués* (Antoine) commande dans les fausses braves avec Jean de Vergeano , au second siège de Diu , t. 3. 459. Sa mort , 488.
- Rodrigués* (Gonçale) Jesuite , envoyé en Ethiopie , est bien reçu à la Cour de l'Empereur , t. 4. 220. retourne aux Indes pour y faire son rapport sur le peu d'espérance qu'il y avoit à convertir l'Empereur & la Nation , *ibid.*
- Rodriguez* (Jean) se signale au premier siège de Diu , t. 3. 359.
- Rosado* , (Christophle) son naufrage , t. 3. 51.
- Rostumecan* Officier de Chinguiscan se fortifie à Baroche , t. 4. 280. Implore le secours des Portugais contre quelques Officiers Mogols , *ibid.* en est secouru à propos , *ibid.* ne tient pas la condition promise , & est abandonné des Portugais & dépouillé par les Mogols , 282.
- Rovardiere* (Le Sieur de la) va avec le Sieur de Rasilli faire un établissement au Brésil , en est chassé par les Portugais , t. 4. 123.
- Rume-Can* , (Mustapha) voyés *Mustapha* ,
- Rume-Can* fils de Sofar , succede à son pere dans le commandement , au second siège de Diu , t. 3. 473. continuë le siège avec beaucoup d'art & de valeur , 474.

DES MATIERES.

fait solliciter les assiégés de se rendre ,
 476. donne divers assauts à la place , 479.
& suiv. Son succès à la mine du Bastion
 de saint Jean , 488. fait mourir bruta-
 lement Antoine Correa , 491. remporte
 un grand avantage sur les assiégés par
 l'étourderie de la jeune Noblesse , 497.
 donne de grandes marques de joie de l'ar-
 rivée du Viceroi , 502. Sa valeur dans
 l'attaque de ses lignes , 509. Sa mort ,
512.

Rumes ou *Turcs* , chassés d'Aden par le
 Roi de Camphar , t. 4. 23. sont défaits
 par ce Prince , & profitent de sa mort ,
ibid. rentrent deux fois dans la Ville par
 intelligence , 26.

S

S A (Etienne de Sa) bâtit un fort à Am-
 boine , t. 4. 247.

Sâ , (François de) nommé par Don En-
 riques de Meneses pour Gouverneur après
 sa mort , jusques à l'ouverture des suc-
 cessions , t. 3. 127. Son éloge , *ibid.* en
 est empêché par Lopes de Sampaio , *ibid.*
 ôté du gouvernement de Goa & envoyé
 aux Isles de la Sonde par le même , 133.
 accompagne Pedro Mascaregnas à l'ar-
 taque de l'Isle de Bintam , 141. ne réus-
 sit point à faire un établissement dans
 l'Isle de Zunda selon qu'il en avoit or-
 dre , 185.

Sâ , (Garcie de) succede à Pierre de Fa-
 ria dans le gouvernement de Malaca ,
 t. 3. 220. fait jetter par les fenêtres le
 Sabandar qui trahissoit , 221. est envoyé

T A B L E

- par Nugno d'Acugna pour défendre Baçaim , veut l'abandonner & en est détourné par Antoine Galvan , 291. est fait Gouverneur général par les successions , t. 4. 34. Son éloge , *ibid.* fait la paix avec l'Idalcan , le Zamorin , Nizamàluc & les autres Princes de l'Inde , 35. Sa mort , 38.
- Sà* , (Garcie de) neveu du Gouverneur Don Garcie de Sa , envoyé pour escorter le Roi de Tanor & le conduite à Goa , t. 4. 58.
- Sà* , (Dona Leonora D'Albuquerque de) fille du Gouverneur Don Garcie , & épouse de Manuel de Sosa de Sepulveda , t. 3. 411. Vœu singulier d'un Soldat à son occasion , *ibidem.* Son naufrage lamentable , t. 4. 39.
- Sà* , (l'une des filles de Don Garcie de) épouse un Don Alphonse de Norogna , t. 4. 38.
- Sà* , (Sebastien de) belle action qu'il fait au siège de Diu , t. 3. 489.
- Sà* , (Vasques) se comporte mal à Amboine , t. 4. 247.
- Saavedra* [Alvare] conduit une flotte de la nouvelle Espagne aux Moluques , t. 3. 175. & bât les Portugais & Ternatiens , 176. est ensuite battu , *ibid.*
- Saba* , (Reine de) tradition des Ethiopiens à son sujet , t. 3. 102.
- Sabach* , Ville de l'Ethiopie ancienne , t. 3. 105.
- Sabadin* , (Raix Sabadin) Ministre du Roi d'Ormuz assassiné , t. 3. 19.
- Saca* , [Mélic] fils de Mélic Jaz , dépêche

DES MATIERES.

vers le Viceroy pour le faire observer ;
t. 3. 122. Sa vanité à l'occasion d'une ga-
 liere Portugaise , prise par un vaisseau
 de Reiner , 22. recommence la guerre
 contre les Portugais , *ibid.* traite avec
 le Gouverneur général pour lui remettre
 Diu , & se faire une protection contre
 Sultan Badur , 137. est empêché par Aga
 Mahmud , qui fait soulever la Ville de
 Diu contre lui , *ibid.* se retire à Jacquet-
 te , & est empoisonné par ordre de
 Badur ; 261.

Sagu , Arbre dont on fait du pain dans les
 Isles de la Sonde , *t. 3. 40.*

Salcette , Terres de Bardes & de Salsette
 envahies par les Portugais , *t. 3. 313.* cé-
 dées aux Portugais , 314. confirmées aux
 Portugais , *t. 4. 35.*

Saldagne (Antoine de) croise sur la côte
 de Cambaïe , *t. 3. 246.* brûle dans ses
 courses les Villes de Madrefaba , de Go-
 ga , Bella , Tarapour , Agacin & Surate ,
 & se retire à Goa , *ibid.* brûle sur cette
 route plusieurs vaisseaux du Zamorin ,
ibid. croise vers les gorges de la mer
 Rouge , & ne peut se venger de la per-
 fidie du Cheq d'Aden ; joint Diego de
 Sylveira à la côte de Cambaïe , lui re-
 met le commandement , & part pour le
 Portugal commandant la flotte de la Car-
 gaison , 255.

Samarao se ligue avec Tristhan d'Ataïde ,
 contre le Roi Tabarija & Paté Sarangue ,
t. 3. 232. se détache des intérêts des Por-
 tugais , & entre dans la conjuration gé-
 nérale faite contre eux , 235.

T A B L E

Sampaio ou *saint Pelage*, (*Lopez Vaz de*)
 Gouverneur de Cochin, est laissé par
Vasco de Gama pour Gouverneur général
 jusqu'à l'ouverture des successions,
 1. 3. 69. donne avis à Don Enrique de
 Meneses de sa promotion, *ibid.* arrête
 les menées de Don Edoïard & de Don
 Louis de Meneses, 70. s'empare du Gou-
 vernement contre la destination de Don
 Enrique de Meneses, & envoie Fran-
 çois de Sà au détroit de la Sonde, 127.
 Ses intrigues avec Alphonse Mexia, pour
 ôter le gouvernement à Pedro Mascare-
 gnas nommé par les successions, 128.
 expédie plusieurs Officiers pour divers
 Postes, 129. part lui-même pour Baca-
 nor, & bat le Cutial ou l'Amiral du Za-
 morin, 130. & *suiv.* fait un voyage à
 Ormus en faveur de Diego de Melo son
 parent, & y rétablit les affaires, 134.
 retourne dans l'Inde & manque l'occa-
 sion de s'emparer de Diu, 135. y en-
 voye Hector de Sylveïra sans succès, 137.
 se présente devant Dabul, qui l'apaise,
 se prévaut des nouvelles lettres de suc-
 cession, où il est préféré à Mascaregnas,
 149. se fait reconnoître à Goa & ensuite
 à Cochin, 150. Difficultés qu'il trouve
 ensuite, 151. fait semblant d'avoir envie
 d'aller au devant de la flotte des Rumes
 & fait un serment singulier pour persua-
 der de la droiture de ses intentions,
 153. s'arrête à Goa, 154. est forcé de
 mettre l'affaire à la décision d'un Con-
 seil, 160. l'emporte sur son compétiteur,
 les juges pour la plûpart étant de ses

DES MATIERES.

- créatures, *ibid.* s'applique aux affaires du Gouvernement , 182. consigne Mascaregnas prisonnier à Antoine de Britto , 184. bat le Cutial de Tanor , 193. brûle la Ville de Porca , & contraint l'Arel à demander la paix , 194. Victoire qu'il remporte sur Hali-Cha , 195. Eloge de son gouvernement , 198. est relevé par Nugno d'Acugna , 199. arrêté , mis en prison , & renvoyé en Portugal , 207. mis aux fers aux Terceires , 208. Son entrée ignominieuse dans Lisbonne , 209. Sa prison & sa condamnation , 210. passe en Castille , y sert bien , & est rappelé en Portugal avec honneur , *ibid.*
- Sampaio* (Vasco Perez de) prend le Fort de Varivenne , *t. 3.* 290.
- Sanaia Raja* , se distingue à la prise de Bintam , *t. 3.* 147. Sa trahison & sa punition , 221.
- Sanga* , (Nom du Roi de Chitor) Roi de Chitor fait tributaire par Sultan Badur , *t. 3.* 270.
- Sarangue* (Paté) succede au Cachil d'Aroës , & se joint à Vincent de Fonseca pour detroner le Cachil Ayalo , *t. 3.* 228. oblige la Reine mere de ce Prince à l'épouser , 230. est envoyé prisonnier dans l'Indostan par Tristan d'Ataïde , 232.
- Saxuma* Royaume du Japon , *t. 4.* 104.
- Sebastien* (Roi de Portugal ,) succede à son ayeul Don Jean III. *t. 4.* 194. en tutele pendant sa minorité sous la Reine Catherine d'Autriche sa mere , *ibid.* envoie Don Louis d'Ataïde Viceroi aux Indes , 266. envoie des ordres aux In-

T A B L E

- des pour déposer Don Antoine de Norogna Viceroy, & fait faire le procès à Don George de Castro, 361. sépare les Indes en trois gouvernemens, 360. fait partir François Baretto pour la conquête des mines du Monomotapa, 373. nomme Don Louis d'Ataïde pour commander l'armée qu'il devoit conduire lui-même en Afrique, le fait retourner aux Indes & pourquoi, 379. Sa mort funeste, 382.
- Seghed* (Adamas) Empereur d'Ethiopie, succede à l'Empereur Claude son frere, t. 4. 226. Son caractère, *ibid.* persécute l'Evêque & les Missionnaires, *ibid.*
- Sepulveda*, (Manuel de Sosa de) Gouverneur de la Citadelle de Diu, abat le mur que les Guzarates avoient élevé en conséquence du traité fait avec Don Garcie de Norogna, t. 3. 450. fait élargir les fossés de la Citadelle, 468. épouse Dona Leonora d'Albuquerque de Sa, t. 4. 38. Leur naufrage, 39.
- Seraph*, (Raix) Ministre du Roi d'Ormuz, fait étrangler Torun-Cha & met un fils de Zeifadin à sa place, t. 3. 14. Embuches que lui dresse Don Louis de Meneses, 18. échappe à celles de Chamisir, 19. se retire dans la forteresse d'Ormuz, *ibid.* est arrêté par le Gouverneur, 19. traite avec lui de sa délivrance, & revient dans le ministère, 20. emprisonné par Diego de Melo Gouverneur d'Ormuz, 133. delivré par Lopés de Sampaio, 134. est emmené prisonnier à Goa, s'y justifie & retourne à Ormuz, 189. est

DES MATIÈRES.

fait prisonnier par ordre du Roi de Portugal , & envoyé à Lisbonne chargé de fers , 201. accompagne Lopez de Sampaio & a part à l'ignominie de son entrée dans cette Ville , trouve le moyen de faire sa cause bonne , & est renvoyé à Ormus avec honneur , 211.

Serran (François) son naufrage aux Isles de Lucopin , son adresse pour s'en sauver , t. 3. 42. Avantage qu'il remporte sur les habitans de l'Isle de Batochin , *ibid.* est attiré aux Moluques & arrive à Ternate , 43. écrit en Portugal à son ami Magellan , pour l'engager à venir le joindre , 45. y meurt , 53.

Serran (François) se distingue à la prise de Bintam , t. 3. 53.

Serran (Jean) abandonné par les gens de Magellan dans l'Isle de Zubo , t. 3. 50.

Sicilien , Renégat , commande les troupes du Zamorin au siège de la forteresse de Calicut , t. 3. 80.

Singe , dent de singe ou de quelque saint du pays , honorée dans l'Indostan comme une Relique , prise dans le trésor de Jafanapatan , t. 4. 232. demandée par le Roi de Pegu par une ambassade solennelle , *ibid.* brisée & réduite en cendres par le Viceroi Don Constantin , 232. contrefaite par le Roi de Cota , 260. & par le Roi de Candé , 261.

Soarez (Jean) Aumônier de la Citadelle de Challe , lie avec le Roi de Tanor , & le convertit , t. 4. 57.

Sofar (Coje) parent de Raix Solyman , fait mourir Haïdarin meurtrier de Soly.

T A B L E

- man , débauche la flotte Ottomane , *t. 3.*
 186. tente la conquête d'Aden avec Mûs-
 tapha , & en est chassé par Hector de Syl-
 véira , 216. fortifie la ville de Diu , & fait
 échoïer Nugno d'Acugna devant cette
 place , 243. s'insinuë dans les bonnes gra-
 ces de Sultan Badur , & accompagne ce
 Prince , à la visite qui fut suivie de sa
 mort , 330. est sauvé par Nugno d'Acu-
 gna , 335. contribué à remettre la tran-
 quillité , 338. se retire à la Cour de Cam-
 baïe , & revient former le siège de Diu ,
 346. donne un assaut à la ville des Ru-
 mes , & y est blessé , 348. S'abbouche
 avec Solyman Bacha , 349. rebuté des
 procédés de Solyman , il lui fait lever le
 siège par un faux avis , 367. le leve lui-
 même , & se retire , 368. continuë à mo-
 lester les Portugais aux environs de Ba-
 çaim & de Daman , & enfin se retire ,
 378. forme le projet d'un second siège de
 Diu , & fait les préparatifs , 451. Sa po-
 litique pour tromper les Portugais , *ibid.*
 Sa lettre à Jean de Mascaregnas Gouver-
 neur de Diu , 454. arrive à Diu après ses
 troupes , 456. Ses prétextes pour rompre ,
ibid. forme le siège , 459. y attire le Roi de
 Cambaïe , 465. Sa mort , 472.
Soldat arrache une de ses dents au défaut
 de balles au premier siège de Diu , *t. 3.*
 359.
Soldat sauve la ville de Malaca par les bons
 conseils qu'il donne à Don Pedro de
 Sylva Gama , *t. 4.* 94.
Soldat , vœu singulier d'un Soldat dans une
 tempête , *t. 3.* 411.

DES MATIERES.

- Soldre** [Simon de] porte du secours à Ternate , t. 3. 238.
- Soldre** (Vincent de) donne la chasse à Mamele Roi des Maldives , & le fait fuir à Cananor , t. 3. 72.
- Solyman-Aga** commande une hauteur au Poste de Benastarin , t. 4. 320. est tué dans une action , 340.
- Solyman-Aga** , Officier de l'Idalcan , se fortifie dans Ponda , est battu par Jean Pereira , t. 3. 315.
- Solyman** , Bacha du Caire , fait passer les présens de Badur à Constantinople t. 3. 342. est nommé Général de la flotte que la porte envoie aux Indes , *ibid.* Son caractère , 343. Ses tyrannies en Egypte , *ibid.* se met en mer , 344. Cruauté qu'il exerce sur sa route , *ibid.* *Et suiv.* arrive à Diu , 349. est chassé par une tempête jusqu'à Madrefaba , 352. revient à Diu , & en forme le siège , 354. fait sommer le Gouverneur de se rendre , 355. se rend odieux aux Guzarates , 367. presse le siège avec vigueur sur la nouvelle de l'arrivée du Viceroy , 362. fait semblant de lever le siège , 363. le leve tout de bon , trompé par Coje Sofar , 366. Sa cruauté envers les Portugais prisonniers & renégats , 368. arrive à Constantinople , y est recherché pour ses concussions , & se fait mourir de poison , 369.
- Solyman** , Empereur des Turcs , succede à son pere Selim , conçoit de l'estime des Portugais en conséquence de la victoire de Don Enrique de Meneses à Calicut , t. 3. 88. envoie une flotte aux Indes par la

T A B L E

mer Rouge , sous la conduite d'Haidarî Bacha pour la remettre à Raïx Solyman , succès de cette flotte , 186. reçoit des présens considérables de Sultan Bâdur qui lui demande du secours , 280. Eloge de Solyman , 342. met en mer une nouvelle flotte pour les Indes qu'il donne à commander à Solyman Bacha , qui s'empare de Zeibit & d'Aden , *ibid.* prépare une troisième flotte à Suez , & envoie ordre de désarmer , t. 4. 51. se rend maître de la Baçore par ses Lieutenans , 147. forme le dessein de s'emparer d'Ormuz , envoie une flotte sous la conduite de Pirbec , qui devoit se joindre au Bacha de la Baçore , 151. fait couper la tête à Pirbec pour n'avoir pas suivi ses ordres , 158. envoie Morad-Beg à sa place , *ibid.* mécontent de Morad-Beg , le fait relever par Alechelubi , , 161. se repent d'avoir nommé celui-ci , & envoie ses ordres à Zafar pour armer quelques galeres à Suez , & aller prendre le commandement de celles qui étoient à la Baçore , 211. est affligé de la perte de ses galeres , & envoie un autre Officier , qui lui promet de le rendre maître de Baharen , & de sauver le reste de ses galeres , 213. Réponse qu'il fait à Antoine Texéïra qui fut admis à son audience , 302. fait encore armer vingt-cinq galeres pour le secours des Rois de l'Inde , 303. Mauvais succès de cette flotte , *ibid.* en rappelle les Officiers après qu'il eut perdu la bataille de Lepante , 304.

Solyman (Raix) occupé à bâtir une Cita-

DES MATIERES.

- delle à Camaran , est mis à mort par Haï-
 darin Bacha , *t. 3.* 186.
- Sofa* [Alexis de] écrit au Viceroi Don
 Jean de Castro une lettre offensante ,
 s'embarque pour le Portugal après l'or-
 dre donné par le Viceroi de l'arrêter ,
t. 3. 448.
- Sofa* (André de) se signale à Cananor , *t. 4.*
 252.
- Sofa* (Balthasar Guedez de) fait lever à
 Raju les sièges de Cota & de Colombo ,
t. 4. 247.
- Sofa* (Bernardin de) succede à Don Antoine
 de Norogna dans le gouvernement d'Or-
 mus , *t. 4.* 162. occupe l'embouchure de
 l'Euphrate pour empêcher le retour des
 galeres commandées par Alechelubi , *ibid.*
- Sofa* [Christophle de) Gouverneur de
 Chaül , se signale dans l'affaire de Lopez
 de Sampaio contre Cutial , *t. 3.* 131. s'en-
 tremêle pour finir les divisions entre
 Pedro Mascaregnas & Lopez Vaz de
 Sampaio , 152. Son éloge , *ibid.* se déclare
 ouvertement pour Mascaregnas , & obli-
 ge Sampaio à consentir au Sequestre , 160.
- Sofa* (Enrique de) envoyé par Martin Al-
 phonse de Sofa , pour enlever ou faire
 assassiner Coje-Cemaçadin , fait assassiner
 deux autres , qui ayant promis de le li-
 vrer , l'avoient trompé , *t. 3.* 446. Gou-
 verneur de Cochin procure du secours con-
 tre les Princes alliés en faveur du Prince
 de Bardelle , *t. 4.* 50.
- Sofa* [François] conduit un secours à Challe ,
t. 4. 344.
- Sofa* [Gaspard] commande dans un bastion

T A B L E

- au premier siège de Diu , t. 3. 356. Sa mort ,
t. 4. 361.
- Sofa* (Lopes de) est tué dans une sortie au
siège de Diu , t. 3. 4 98.
- Sofa* (Louis & Tristan de) ensevelis sous les
ruines d'un bastion au second siège de
Diu , t. 3. 488.
- Sofa* (Louis de) commandé pour défendre
le bastion de S. Thomas au second siège
de Diu , t. 3. 459.
- Sofa* (Manuel de) Gouverneur de la Cita-
delle de Diu , est averti que Sultan Badur
doit le faire appeller pour le faire assassi-
ner , y va seul avec un Page , t. 3. 327.
reçoit Badur dans sa Citadelle , & n'ose
l'arrêter , 328. va faire compliment à
Badur de la part de Nugno d'Acugna ,
reçoit ordre de Nugno d'arrêter Badur ,
330. faute dans le fuste de ce Prince , &
y est tué par son ordre , 332. Son corps
jetté à la mer , ne peut être trouvé ,
335.
- Sofa* (Martin Alphonse de) envoyé à Ma-
laca par Don Edoiard de Meneses , t. 3.
36. y est fait Général de la mer , *ibid.*
châtie le Roi de Pam , 37. ruine la ville
de Patane , 38. revient de Portugal avec
les provisions de Général de la mer , 267.
tombe sur Daman , & en rase la forte-
resse , 268. est appelé par Sultan Badur ,
281. Traversé par Nugno d'Acugna ne
peut rien conclure , *ibid.* Appelé une se-
conde fois par Badur , fait la paix & ob-
tient le pouvoir de bâtir une forteresse à
Diu , 282. travaille avec Sultan Badur à
réduire les sujets de ce Prince , 290.

DES MATIERES.

va au-devant du Zamorin , & l'oblige à se retirer , 318. tombe sur l'Isle de Repelin , en défait le Roi , & porte le ravage dans ses terres , 319. ferme le passage de Cranganor au Zamorin , & le bat , 320. défait ses flotes , & délivre le Roi de Cochin , 321. conduit en Portugal la flote de la Cargaison , 384. se trouve nommé pour succéder à Don Garcie de Norogna , *ibid.* revient de Portugal pour succéder à Don Estevan de Gama , 415. Sa mauvaise conduite à son égard , *ibid.* & *suiv.* commence mal son Gouvernement , 430. range au devoir la Reine de Baticala , 432. Sa cruauté en cette occasion , *ibid.* Justice qu'il rend au Roi d'Ormus , & tort qu'il lui fait en même tems , 434. & *suiv.* part pour enlever le trésor de la Pagode de Tremelé , 438. va piller la Pagode de Tabilicare sur les terres du Roi de Coulan , *ibid.* Danger qu'il court en cette occasion , 440. désapprouvé par la Cour , & obligé de faire satisfaction au Roi de Coulan , 441. entreprend la guerre contre l'Idalcan au sujet de Meale , & revient sur ses pas , 443. tente de faire assaffiner Cemaçadin pour avoir le trésor d'Azedecan , 445. se rend odieux dans son Gouvernement , & part pour le Portugal , où il est bien reçu du Roi , 446. & *suiv.*

Sofa (Sebastien de) visite les ports de l'Isle de Madagascar , passe aux Isles de Banda , & donne du secours à la forteresse de Pacen , t. 3.

Sofa (Simon de) donne du secours à Mar-

T A B L E

- tin Alphonse de Melo Jusart aux Isles de
 Banda , t. 3. 55.
Sofa (Thomas de) envoyé au Brésil par le
 Roi Don Jean III en qualité de Général ,
 pour fonder la ville de la Baye de tous les
 Saints , t. 4. 118.
Sottomaior (Alvare Perez de) envoyé à
 Chaül par François Baretto , empêche le
 Général de Nizamaluc de continuer l'en-
 treprise de la Citadelle , t. 4. 192.
Sottomaior [Fernand Yanez] Gouverneur
 de Cananor , fortifie le poste par où le Za-
 morin prétendoit entrer sur les terres de
 Cochin , t. 3. 318.
Suaquem , soumise par Hector de Sylvéira ,
 t. 3. Cheq de Suaquem donne avis à Suz
 de l'arrivée de Don Estevan de Gama ,
 & en est puni , 392. Suaquem ruinée par
 Jean Peixote , 220.
Successions , ce que c'est , t. 3. 67.
Suez , tenté inutilement par Estevan de
 Gama , t. 3. 392. Flotes armées à Suez
 par le Grand Seigneur , t. 3. 88. 342.
Surate ravagée par Antoine de Saldagne ,
 t. 3. 246. Galeres d'Alechelubi refu-
 giées à Surate 236. Surate occupée par
 Cedemecan , t. 4. 235. par Agalucan ,
 280.
Sylva (Antoine de) donne du secours à
 Calicut , t. 3. 84. à Herman de Macedo ,
 & est tué , 192.
Sylva (François de) Gouverneur de Co-
 chin , son caractère , t. 4. 43. engage
 George Cabral dans une mauvaise affaire ,
ibid. pille la Pagode de Palurt sans succès ,
ibid. rejette brusquement toutes les pro-

DES MATIERES.

- positions du Prince de Bardelle , 45. combat avec fureur , & est tué , 47.
- Sylva* (Gemes de) laissé pour continuer la guerre dans les Etats du Prince de Bardelle , s'y comporte avec sagesse & avec succès , t. 4. 167.
- Sylva* (Martin Correade) envoyé Gouverneur à Ormus par Garcie de Sa , t. 4. 37.
- Sylva* [Don Peêre de Sylva Gama] fils de l'Amirante Don Vasco de Gama , est fait Gouverneur de Malaca , t. 4. 92. reçoit avis de Laczamana des desseins d'Aladin , *ibid.* est attaqué par Aladin , 93. a obligation aux conseils d'un Soldat de sa garnison , qui firent lever le siège aux ennemis , 94. est relevé dans son gouvernement par son frere Don Alvare d'Ataïde , ses démêlés avec ce frere , 109. & *suiv.* Difference de leur caractère , *ibid.* abandonne son gouvernement avant qu'il fut expiré , 111.
- Sylvéira* (Don Alvare de) fait la guerre au Zamorin , & brûle la ville de Mangalor , t. 4. 179. croise vers la mer Rouge , entre dans le Golphe Persique & conduit un secours à Baharen , 218. est forcé par l'étourderie des siens de combattre , & est tué , 215.
- Sylvéira* (Antoine de) se signale dans l'affaire contre Cutial Amiral du Zamorin , t. 3. 131. est envoyé pour croiser dans le Golphe de Cambaïe , 212. se déclare pour Sampaïo son beau-pere , 158. Succès de sa course , enleve les villes de Surate & de Reyner , 214. ravage la côte de Da-

T A B L E

- man & d'Agacin, fait payer le tribut au Roi de Tana, 214. *& suiv.* est mis dans le gouvernement de Chaül à la place de Francois Peréira de Berredo, 218. croise vers le détroit de la Méque, 254. va prendre le gouvernement d'Ormuz, *ibid.* fait entrer le Roi de Raxet dans l'obéissance, *ibid.* Sa mort, 255.
- Sylvéira* (Diego de) croise sur la côte du Malabar, bat un Maure sujet du Roi de Narfingue qui couroit sur les Portugais, l'attaque dans son fort où il fut tué, bat aussi Paté Marcar, t. 3. 213. Belle action de Diego de Sylvéira, 266.
- Sylvéira* (Gonçale de) Jesuite envoyé Missionnaire au Monomotapa, baptise l'Empereur, l'Imperatrice, sa mere & plusieurs Seigneurs, t. 4. 372. Calomnié auprès de l'Empereur a la tête tranchée. Sa mort vengée par ce Prince, 373.
- Sylvéira* (Hector de) nettoye la riviere de Cananor des Pirates qui s'y refugioient, t. 3. 73. porte du secours à la Forteresse de Calicut, 84. commande un corps de troupes à l'attaque des lignes des ennemis, & s'y signale, 87. part de Goa avec quatre vaisseaux pour aller croiser vers la mer Rouge, 94. saccage la ville de Dofar, soumet les Isles de Dalaca & de Maçua, & ramene un nouvel Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie avec Don Roderic de Lima & Francois Alvarez, 96. Belle action qu'il fait pour rendre justice à la memoire de Don Enrique de Meneses, 126. se déclare pour

DES MATIERES.

Sampaio , ensuite pour Mascaregnas , & est mis aux arrêts par Sampaio , 159. se bat avec succès contre Hali-Cha , 195. remporte un nouvel avantage sur lui à Bacaïm , 197. a ordre de croiser vers la mer Rouge , 161. oblige le Cheq d'Aden à se rendre tributaire , 216. est tué à l'attaque de l'Isle de Beth , 241.

T

- T** *Abarija* , fils naturel de Boleïso , élevé sur le trône par Vincent de Fonseca , t. 3. 229. détrôné , & envoyé prisonnier dans l'Indostan , 232. se fait Chrétien , & est déclaré innocent , 437. meurt à Malaca , & fait donation de ses Etats au Roi de Portugal , 302.
- Tabilicare* (Pagode de) pillée par Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 439. Injustice & succès de cette entreprise , 441.
- Tabona* , peuplade des Moluques se soulève contre les Portugais , t. 3. 180. Mauvais traitement fait à ses principaux Chefs , 181.
- Taicosama* , Empereur du Japon Persécution qu'il excite contre les Chrétiens , t. 4. 107.
- Talaja* , Ville de la côte de Cambaie , dévolée par Diego de Sylvéira , t. 3. 256.
- Tana* , Roi de Tana se fait tributaire , t. 3. 197.
- Tanor* (Roi de) se convertit à la Religion Chrétienne , t. 4. 57. demande du secours au Gouverneur Don Garcie de Sà contre les mouvemens de ses sujets à

T A B L E

l'occasion de son changement de Religion, 58. va à Goa pour achever de s'instruire, & voir les cérémonies pratiquées dans le Christianisme, 59. Difficultés émuës à son sujet sur les marques de Gentilité qu'il conservoit encore, 60. est recû à Goa avec beaucoup de pompe, 61. retourne dans ses Etats, *ibid.* prend parti pour le Zamorin dans l'affaire du Prince de Bardelle, 62. justifié contre ceux qui doutent de la sincérité de sa conversion, *ibid.* est cause qu'à sa considération George Cabral manqua l'occasion de défaire les Princes alliés assemblés dans l'Isle de Bardelle, *ibid.*

Tarapour, brûlé par Antoine de Salda-
gne, *t.* 3. 246.

Tata, Ville du Royaume de Cinde ou Dul-
cinde saccagée par Baretto Rolin, *t.* 4.
183.

Tavares (Manuel de Sofa) part d'Ormuz
trompé par le Roi Toruncha, y revient
averti de la conjuration par le Gouver-
neur de Mascate, *t.* 3. 10.

Tavares (Melchior de Sofa) envoyé au
Cheq de la Baçore contre le Cheq de
Gizaita, *t.* 3. 202.

Tavora (Garcie Rodrigues) son combat
contre Cid Meriam, *t.* 4. 243.

Tavora (Goncales Vaz de) va contre les
Rois alliés du Prince de Bardelle, *t.* 4.
51.

Tavora (Laurent Perez de) conduit aux
Indes une escadre de six vaisseaux, *t.* 3.
500. se signale à côté du Viceroi dans
l'attaque

DES MATIERES.

- l'attaque des retranchemens ennemis au
siège de Diu , 508.
- Tavara** (Louis Alvares de) conduit un
secours à Surate en faveur de Cedeme-
can , t. 4. 238.
- Tavora** (Ruy Lorenzo de) gouverneur de
Baçaïm , s'y voit comme assiégé après le
premier siège de Diu , t. 3. 380. est secouru
par Don George de Lima gouverneur
de Chaül , *ibid.* réduit Bramaluc qui
vouloit rentrer dans les terres de Ba-
çaïm , 389. Nommé Viceroi meurt en
chemin , t. 4. 378.
- Temudo** (George) Religieux de saint Do-
minique nommé premier Evêque de Ma-
laca , t. 4. 218. se rend à Goa pour un
Synode , 315. se trouve d'avis contraire
au Viceroi , & signe la protestation qui
lui est signifiée , *ibid.*
- Ternate** , Royaume des Moluques , t. 3. 43.
Fort bâti à Ternate par les Portugais ,
55. abandonnée par ses propres habitans ,
182. abandonnée de nouveau par les mê-
mes , 227. abandonnée pour la troisième
fois , 233. brûlée & ravagée par ses pro-
pres Citoyens en haine des Portugais ,
236.
- Ternate** , Reine de Ternate , veuve de Bo-
leïse , favorise les Portugais pour obéir
aux ordres du Roi mourant , t. 3. 54.
est dépouillée de la regence par Antoi-
ne de Britto , 56. privée de ses enfans ,
57. obligée de se sauver dans les mon-
tagnes , *ibid.* ne peut obtenir qu'on
lui rende ses enfans , s'enfuit de nou-
veau avec tous les Ternatiens , revient

T A B L E

- avec eux à l'arrivée de Gonfâlve Peréira , 220. forme une conjuration contre tous les Portugais excitée par les Portugais ennemis du gouverneur Peréira , 225. Maltraitée par Fonseca , elle sort de Ternate ; s'arme , l'oblige à remettre le Roi son fils en liberté , 228. s'enfuit de nouveau à Tidor avec Ayalo substitué à son frere empoisonné , 229.
- Ternero* (Antoine) dépêché par Christophe de Mendoze fait un voyage surprenant d'Ormuz en Portugal par les terres , t. 3. 189.
- Terrades* , espèce de petits bateaux , t. 3. 10.
- Texeira* (Antoine) sa commission vers le Grand Seigneur , t. 4. 302.
- Thamas* (Cha-Thamas Roi de Perse) succede à son pere Ismaël , t. 3. 410. demande du secours au gouverneur d'Ormuz en vertu du traité d'alliance contre un sujet rebelle , *ibid.* envoie des Ambassadeurs au Gouverneur général , entre dans la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais , t. 4. 295.
- Thomas* [saint Thomas Apôtre] prêche l'Evangile dans les Indes , t. 3. 425. Tradition que les Portugais y trouvent de ce grand Apôtre , *ibid.* & *suiv.* Recherches qu'ils firent de son sacré corps , *ibid.* Eglise bâtie à son honneur dans la ville de Goa par Don Constantin de Bragançe , 430.
- Tidor* , Isle Royaume & ville des Moluques , saccagée par Don Garcie Henriques ,

DES MATIERES.

- t. 3.** 166. par Don George de Meneses,
176. par les Castillans qui y avoient été re-
çus, 232. par Anroine Galvan, 296.
- Tiracol**, brûlé & saccagé par George Cabral,
t. 4. 52.
- Tocan** (Mélic) fils de Melic Jaz, défend la
ville de Diu, *t. 3.* 243. & *suiv.* se fortifie
à Baçaïm. Y est forcé par Nugno d'Acu-
gna, 257. traite avec le Viceroi pour lui
livrer la ville de Diu, & n'y peut réussir,
260. a la tête coupée par ordre du Sultan
Badur, 262.
- Tocar** (Mélic) Tanadar de Dabul sa perfidie à l'égard de quelques Officiers Portu-
gais *t. 4.* 380. vengée par Paul de Lima
Pereira, 381.
- Tolar** (Roi de) fait insulte au Viceroi en
refusant de payer le tribut, *t. 4.* 286.
s'arme avec le Roi de Cambolin pour dé-
fendre la Ville de Bracalor, *ibid.* en chasse
Don Pedre de Sylva Meneses, 287. y don-
ne un nouvel assaut aux Portugais, 290.
est chassé de Bracalor par le Viceroi qui
y bâtit une Forteresse, *ibid.*
- Toro**, ville de la côte d'Afrique sur la mer
Rouge, *t. 3.* 392. Chevaliers armés à To-
ro par don Estevan de Gama, *ibid.*
- Torrés** (Cosme de Torrés) Jesuite accom-
pagne saint François Xavier au Japon,
t. 4. 104.
- Torrés** (Fernard Das) succede à Carquicio,
t. 3. 171. trouble la paix des Castillans avec
les Portugais, *ibid.* fait une paix honteuse
232.
- Torun-Cha**, Roi d'Ormus outré contre les
Portugais qu'on avoit mis dans ses dona-

T A B L E

- nes , prend la résolution d'exterminer tous ceux de cette Nation , t. 3. 9. 11. l'exécute , *ibid.* Moyen qu'il imagine pour donner du courage aux siens , 12. brûle la ville d'Ormus , & se retire à l'Isle de Quéixomé , 13. s'en repent , 14. est secouru par les Portugais mêmes , *ibid.* est étranglé par Raix Seraph , *ibid.*
- Transfuge** , faux avis d'un transfuge espion de Rumeacan est la cause de la mort de plusieurs braves ensevelis sous le bastion de saint Jean , t. 3. 486.
- Travassos** (Manuel) commande les vaisseaux qui portèrent en l'Ethiopie le Pere Oviedo & ses compagnons , t. 4. 222. se signale au siège de Cananor , 254.
- Tremelé** (Pagode de) ordres envoyés à Martin Alphonse de Sofa pour la piller t. 3. 438. Sofa se met en chemin pour executer ces ordres & est forcé de relâcher par les vents contraires , 439.
- Tribuli Pandar** , beau frere du Roi de Cota commande son armée . bat les ennemis . t. 4. 130. revient à Cota pour y faire rendre les honneurs funéraires au Roi , & reconnoître en sa place son propre fils le Prince Dramabeila 131. persécuté par un effet de l'extrême avarice du Viceroy & des Gouverneurs particuliers de l'Isle , 136. & *suiv.* est mis en prison par Diego de Mello , 139. Se fait Chrétien dans l'espérance d'en sortir , *ibid.* est délivré par l'artifice de la Reine son épouse , *ibid.* fait une guerre vive aux Chrétiens & aux Portugais , *ibid.* Se reconcilie avec Madune , 241. est obligé par la persécution des Por-

DES MATIERES.

ugais à se réfugier chez le Roi de Jafanapatan qui le fait mourir , & s'empare de ses trésors , 230

Tserca-san , envoyé par Sultan Badur contre les Mogols les bat , & ensuite est défait & tué , t. 3. 272. *& suiv.*

Tsercam , Prince Mogol se retire auprès du Roi de Bengale , & en est bien reçu , fait la guerre à ce Prince , & lui fait perdre la Couronne & la vie , t. 3. 324. s'arme contre Omaüm Patcha Roi des Mogols , & le défait , met en fuite Zaman pourvû du Royaume de Bengale par Omaüm-Patcha , 325. regne avec prospérité. Sa mort , 325.

V.

V *Aiaco* (le Cachil) ami de Don George de Meneses recherché pour des crimes supposés , se précipite par une fenêtre , t. 3. 178.

Vaidna , (Cachil) oncle du Roi de Ternate, mauvais traitement qui lui est fait par Don George de Meneses , t. 3. 179. s'exile lui-même , & souleve toutes les Isles contre les Portugais , 180.

Valadores , (Antoine de) oblige quelques Galeres Turques à s'échoüer , t. 4. 163.

Vasco (Indien Malabar) fatigue les Portugais , & fait le métier de Partisan , François Baretto envoyé contre lui , t. 4. 164. y échouë , *ibid*

Vasconcellos (Don Fernand de) fils de Don Louis Fernandes envoyé à Dabul pour croiser , brûle deux vaisseaux de l'Idalcan , t. 4. 321. est tué dans une attaque du camp

T A B L E

- de l'Idalcan , 322.
- Vasconcellos* (Don Louis Fernandes de) conduisant quarante Jésuites au Bresil est attaqué par des Corsaires Calvinistes , & est battu , t. 4. 322. apprend la mort de son fils aux Isles Terceres , 323. est attaqué de nouveau par les Corsaires & tué après une vigoureuse résistance , *ibid.*
- Vasconcellos* (Louis Mendez de) est mis aux arrêts par Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 416.
- Vaux* (le sieur de) François va faire un établissement dans la Province de Maragnon , t. 4. 123.
- Vaz* (Michel) Prêtre , grand Vicaire de Goa , son zèle & sa mort , t. 4. 56.
- Vaz* (Miguel) va reconnoître la flotte de Solymán Bacha ; le fait avec beaucoup de valeur , & va rendre compte , t. 3. 351.
- Vaz* (Pierre) défend un fortin près de Chaül contre Aga-Mahmud , & y est tué , t. 3. 5.
- Vaz* (Simon) Prêtre travaille à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. y est massacré , 238.
- Vaz* (Tristan) belle action qu'il fait à Ormus t. 3. 10.
- Vega* (Isabelle de) éloge de sa vertu & de sa valeur pendant le premier siège de Diu , t. 3. 360.
- Vega* (Tristan Vaz de la) arrive aux Indes avec de nouvelles Lettres de succession , 112. conserve la ville de Malaca en allant aux Isles de la Sonde , t. 4. 366. la délivre une seconde fois à son retour , & en prend le Gouvernement à la priere du peuple , 366.

DES MATIERES.

- Vclofo* (Gonsalve) travaille avec succès à l'établissement du Christianisme dans l'Isle du More , *t. 3.* 237.
- Veredora* , place prise par Madre-Maluc , *t. 4.* 238.
- Verido* , Mélic Verido , l'un des Tyrans qui s'érigèrent en Souverains dans le Royaume de Decan , *t. 3.* 307.
- Verzeano* (Jean de) commande avec Antoine Rodriguès dans les fausses braves au second siège de Diu , *t. 3.* 459.
- Vespuce* (Americ) visite les côtes du Brésil , & donne son nom à l'Amerique , *t. 4.* 116.
- Ugentane* , Aladin après la prise de Bintam s'intitule Roi d'Ugentane , & s'y fortifie , *t. 3.* 323.
- Victoire* (Vaisseau la Victoire) le premier qui ait fait le tour du monde , *t. 3.* 52. conservé dans un Arsenal à Séville , *ibid.*
- Vieira* (François) signale sa valeur dans l'affaire d'Aden , & sauve le plus jeune des fils du Roi de Camphar , *t. 4.* 25.
- Vieira* (Jean Fernandes) conserve le Brésil à la Couronne de Portugal. Son éloge *t. 4.* 386.
- Villalobos* (André de) se défend bien dans le fort d'Assatin , *t. 4.* 286.
- Villegagnon* (Marquis de) conduit les François Calvinistes au Brésil , sous la protection de l'Amiral de Coligny , *t. 4.* 122. se convertit , & fait manquer cette entreprise , 123.
- Vinaigre* (Fernand) Prêtre envoyé aux Isles du More par Antoine Galvan , fait la fonction de Général d'armée & d'Apôtre , s'acquitte honorablement de l'une & de

T A B L E

l'autre , t. 3.	305.
Visapour , place de l'Indostan , t. 3.	309.

X.

<p>Xael (Fort de) emporté par les Portugais , fureur des habitans , & indignité de les assiégeans , t. 4.</p> <p>Xael (ville de la côte d'Arabie) saccagée par Don Louis de Meneses , t. 3.</p> <p>Xavier (Saint François) de la Compagnie de Jesus , passe , aux Indes avec Martin Alphonse de Sofa , t. 3. 419 Son éloge , & ses travaux Apostoliques , 424. sauve la ville de Malaca , & prédit la victoire des Portugais contre les Achenois , t. 4. 9. <i>& suiv.</i> assiste le Viceroy Don Jean de Castro à la mort , 31. Ses progrès dans la prédication de l'Evangile , 75. passe à la Cour du Roi de Candé , & conduit à Goa un Ambassadeur de ce Prince , 63. reconduit le même Ambassadeur à Ceilan accompagné d'Antoine Monis Baretto 64. passe à Malaca , & de là au Japon , 104. voit en esprit le péril de la ville de Malaca assiégée , 95. Ses progrès & ses travaux dans le Japon dont il est le premier Apôtre , 102. <i>& suiv.</i> entreprend de convertir la Chine , & d'y conduire un Ambassadeur , 108. en obtient l'agrément du Viceroy , & fait nommer Diego Pereira pour cette Ambassade , 109. Ses démêlés avec Don Alvare d'Ataide , 101. l'excommunie , & prédit les châtimens dont Dieu devoit le punir , 113. meurt dans l'Isle de Sancian ; <i>ibid.</i> Son corps rapporté à Malaca , & ensuite à Goa , <i>ibid.</i></p>	<p>28.</p> <p>95.</p>
--	-----------------------

DES MATIÈRES.

Ibid. Traits singuliers de sa conduite à l'occasion de Don Alvare d'Ataïde. 114.

Xiralobo (Louis de) Gouverneur de Challe, travaille à la conversion du Roi de Tanor, t. 4. 57.

Z.

Z *Aman* [Mir-Mahamed] aspire à se faire Roi de Cambaïe après la mort de Badur , t. 3. 339. s'offre à la Reine Mere de ce Prince pour la venger , & en est rebuté , *ibid.* a recours aux Portugais , & perd le tems , n'ayant pas suivi le conseil du Général , 340. devient odieux aux Seigneurs Guzarates , & se retire auprès du Roi des Mogols qui lui donne le Royaume de Bengale , d'où il est chassé par Tsercam , 315.

Zambeze , fleuve du Royaume de Monomotapa , t. 4. 374.

Zafar [Corsaire Turc] bat Louis de Figueira par la lâcheté des Capitaines de son escadre , t. 4. 146. reçoit ordre de Soliman d'aller prendre le commandement des mains d'Alechelubi , 211. donne chasse aux vaisseaux Portugais , & en prend quelques-uns , 212.

Zamorin , Naubeadarin Zamorin , ami des Portugais , sa mort , t. 3. 75. Nouveau Zamorin ennemi des Portugais lui succède , *ibid.* se broüille avec Don Jean de Lima Gouverneur de la forteresse de Calicut , *ibid.* tâche de tromper Don Enrique de Meneses , & lui envoie un Ambassadeur pour l'épier , 75. Châtié par le Gouverneur , perd Panane & Coulette ,

T A B L E

77. & *suiv.* fait des propositions de paix, & se prépare à assiéger le fort des Portugais à Calicut, *ibid.* l'assiége, 80. est battu & forcé de lever le siège, 87. fait de nouvelles propositions de paix sans succès, 89. décharge sa colere sur Coje-Bequi à qui il fait couper la tête, 92. fait la paix avec Nugno d'Acugna, & accorde un emplacement pour y faire une Citadelle, 251. s'en repent, & fait la guerre au Seigneur de l'Isle de Challe & à ses alliés, 253. est forcé de s'en désister, & en fut très malade de chagrin, *ibid.* fait la guerre au Roi de Cochin, 317. est arrêté & battu par plusieurs Officiers Portugais, *ibid.* rentre dans ses Etats, & licencie son armée, 321. envoie un secours à Madune contre le Roi de Cota, *ibid.* fait la paix avec Don Garcie de Norogna, 380. entreprend la guerre contre le Roi de Cochin en faveur du Prince de Bardelle, t. 4. 49 se saisit de l'Isle de Bardelle, *ibid.* fait la paix par un traité secret avec le Viceroy Don Alphonse de Norogna, se joint de nouveau aux Princes alliés du Malabar contre le Roi de Cochin, 244. renouvelle la paix avec le Comte Redondo, *ibid.* se broüille de nouveau en permettant la course aux Pirates du Malabar, 245. en est puni, *ibid.* Réponse faite à ses Ambassadeurs, 247. entre dans la conjuration générale de Rois Indiens ligués contre les Portugais, 272. ne peut entrer aussi tôt qu'eux en campagne, fait jetter des propositions des paix, & pourquoi, 318. envoie deux flotes au secours

DES MATIERES.

- de Nizamaluc , 33. assiége la forteresse de
Challe. 342. la reçoit par capitulation , 353.
Zeïbit , Cheq de Zeïbit a la tête tranchée ,
t. 3. 345. Cheq de Zeïbit envoie un se-
cours de Janissaires à Grada-Hamed , 310.
Zéila brûlée par Antoine de Miranda, t. 3. 109.
Zéimoto [François] l'un des trois premiers
Portugais qui arriverent au Japon , t. 4.
100.
Zubo [Isle du détroit de la Sonde] Roi de
l'Isle de Zubo, t. 3. 49. reçoit Magellan
chez lui , se fait Chrétien , bat les enne-
mis avec le secours de Magellan , *ibid.*
s'accommode avec ses ennemis , renonce
au Baptême , & fait une infigne trahison
à ses hôtes , 50.

Fin de la Table des Tomes III. & IV.

Permission du R. P. Général.

CUM Librum , Gallicè scriptum , cui
titulus , *Histoire des Découvertes &
Conquestes des Portugais dans le nouveau
Monde* , à Patre Josepho Francisco Lafitau
Societatis nostræ Sacerdote elaboratum , ali-
quot Societatis nostræ Religiosi recognove-
rint , & in lucem edi posse probaverint , fa-
cultatem facimus ; ut typis mandetur , si iis
ad quos pertinet ita videbitur : Cujus rei
gratiâ has Litteras manu nostrâ subscriptas,
& Sigillo nostro munitas dedimus. Romæ ,
23. Junii 1731.

FRANCISCUS RETZ.

Y y ij

A P P R O B A T I O N.

J Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit qui a pour titre, *Histoire des Découvertes & Conquestes des Portugais dans le nouveau Monde*, dont on peut permettre l'impression ; à Paris 6. Octobre 1732.

C H E R I E R.

P R I V I L È G E D U R O Y.

L OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers les gens tenans nos Cours du Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-aimé CLAUDE MARTIN SAUGRAIN, Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté, Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un ouvrage qui a pour titre : *Histoire des Découvertes & Conquêtes des Portugais dans le nouveau Monde, avec des Figures en taille-douce, par le Pere LAFITAU de la Compagnie de JESUS*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires : offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescél des Présentes ; A CES CAUSES : Voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage cy-dessus spécifié en un ou plusieurs volumes conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conforme à ladite feuille imprimée & attachée sous notre contrescél, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant

pendant le tems de six années consécutives , à compter du jour de la date desdites Présentes , Faisons défenses à toutes sortes de personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangère , dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Libraires Imprimeurs , & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter , ni contre-faire ledit Ouvrage & lesdites Figures en taille-douce en tout , ni en partie , ni d'en faire aucuns Extraits , sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation , correction , changement de titre , même en langue étrangère ou autrement , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant ; & de tous dépens , dommages & intérêts ; A la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; Et que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dix Avril 1715. Et qu'avant que de l'exposer en vente , le Manuscrit ou Imprimé , qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur CHAUVELIN : Et qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique ; un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur CHAUVELIN ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux Copies collationnées

par l'un de nos amez & fœux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. Donné à Fontainebleau le vingt-septième jour du mois d'Octobre l'an de grace mil sept cens trente-deux, & de notre Règne le dix-huit. Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Je reconnois que M. J. B. Coignard fils a moitié dans le présent Privilège. A Paris ce 12 Novembre 1732.

SAUGRAIN.

Registré ensemble la Cession sur le Registre VIII, de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 440. fol. 424. Conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 13. Novembre 1732.

G. MARTIN, Syndic.

ERRATA DE L'ÉDITION in-12.

Tome Troisième.

Pag. Lig.

113	21	un Mappemonde , l. une Mappemonde
160	7	arrivez , <i>lis.</i> arrivées
234	24	Sampasao , <i>lis.</i> Samarao
297	27	guide qu'il avoit pris, <i>ajoutez</i> , de force
419	14	monuments , <i>lis.</i> moments
485	21	Don Pero , Don Pedro
488	21	en qui la valeur , <i>ajoutez</i> , avoit
491	27	trois cens crusades , <i>lis.</i> trois crusades

Tome Quatrième.

40	10	celle , <i>lis.</i> celles
88	4	qui , <i>lis.</i> qu'il
98	25	fait relations , <i>lis.</i> fait des relations
130	18	partit , <i>lis.</i> partie
241	10	porteroit , <i>lis.</i> portèrent
324	8	quelle leur inspiroit , <i>lis.</i> quelles leurs inspiroient





